BULLETIN

de la

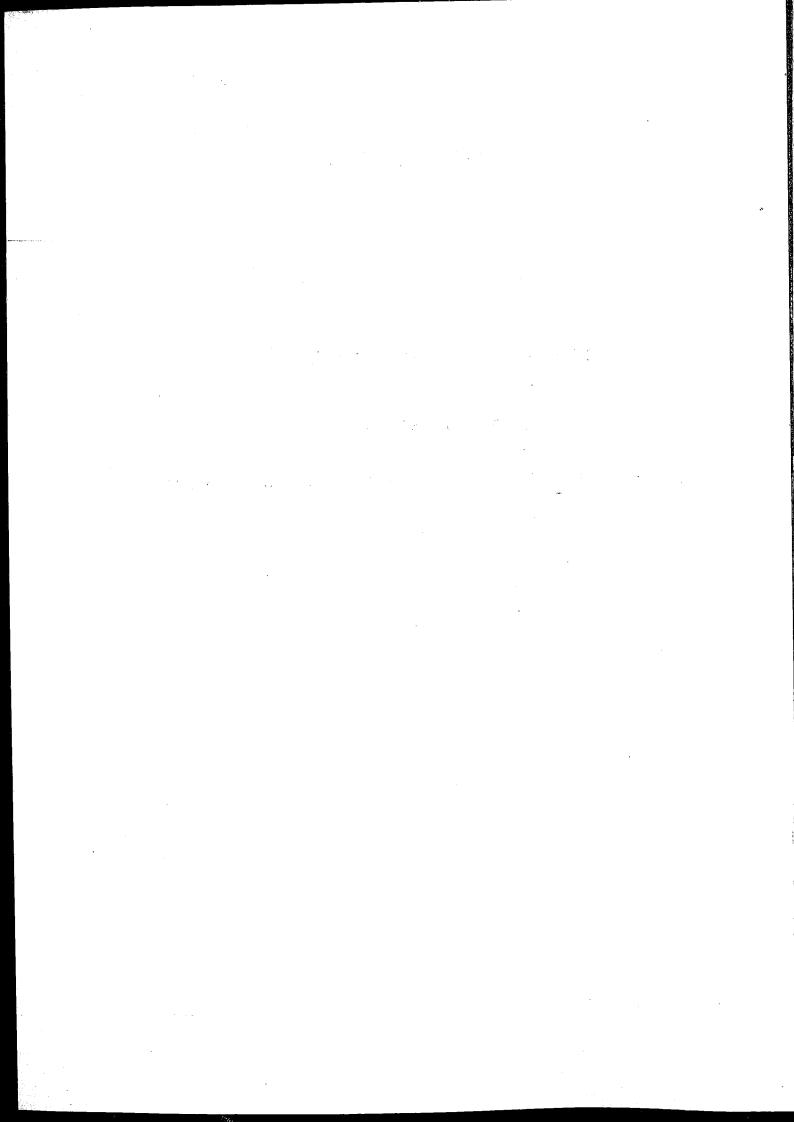
SOCIÉTÉ LINNÉENNE

NORD-PICARDIE

(anciennement Sté Linnéenne du Nord de la France)



1989



SOCIÉTÉ LINNÉENNE NORD-PICARDIE

(Anciennement SOCIETE LINNEENNE DU NORD DE LA FRANCE)

Siège social : MUSEE DE BERNY*

36 rue Victor Hugo - AMIENS

CCP. LILLE n° 2.681-58W

BUREAU EN 1989

Président d'Honneur : M.BULTEZ P. 325 Bd de St Quentin 80000 AMIENS

Président : M. WATTEZ J.R.
3 Place Louis Dewailly 80037 AMIENS Cédex

Vice - Présidents

M. M. BON
Pharmacien biologiste PORT-LE-GRAND 80100 ABBEVILLE

M. G. SULMONT U.E.R. de Sciences, 33 rue Saint Leu 80000 AMIENS

Secrétaire : M. Maurice QUETU Parc Delpech 15 rue Philippe de Commynes 80000 AMIENS

> Trésorier Melle Claudine ROY 69 rue de l'Etoile 80000 AMIENS

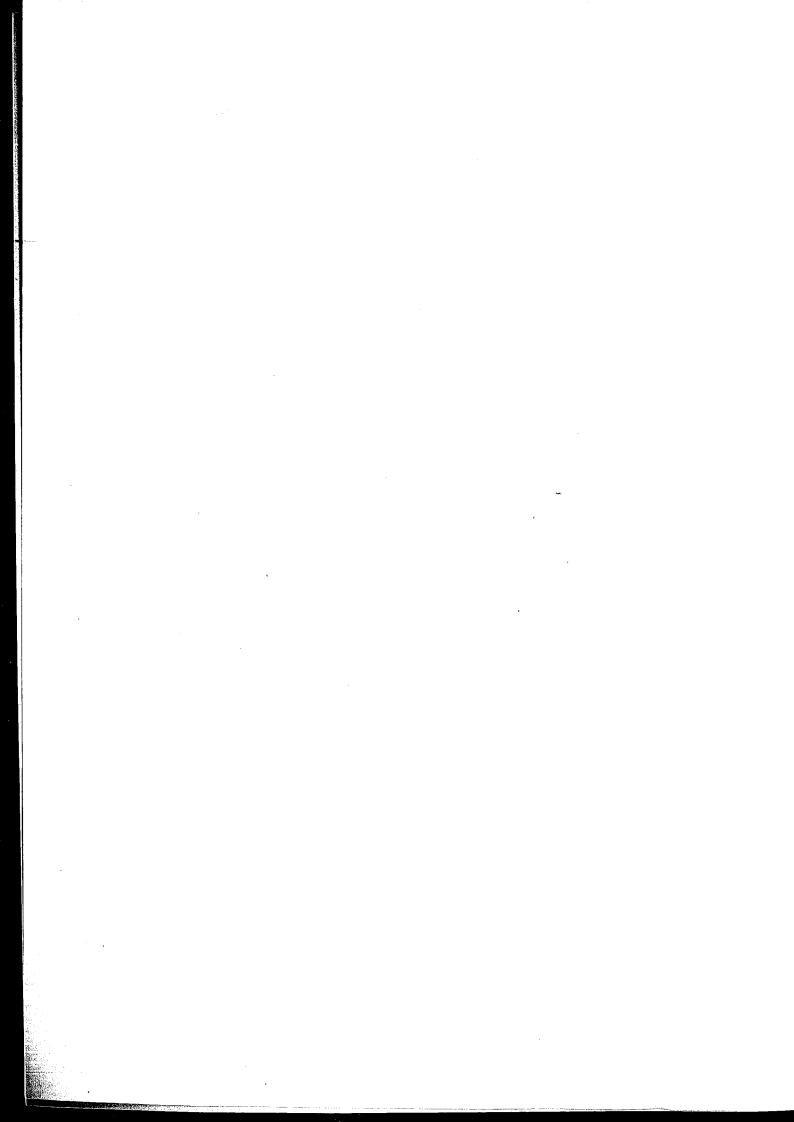
Bibliothécaire Archiviste Rédaction et mise en page du Bulletin J. VAST 40 rue de Montcalm 80090 AMIENS

COTISATION 1989

(inchangée)

Individuelle: 50f. Couple: 75f.

^{*} IMPORTANT: Adresser le courrier 3 Place Dewailly AMIENS.



FD1TOR1AL

$\Diamond\Diamond\Diamond\Diamond\Diamond\Diamond\Diamond\Diamond\Diamond\Diamond\Diamond\Diamond$

Le tome VII du Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie ne ressemble pas aux six qui l'ont précédé. La synthèse entre le Bulletin dit "scientifique" et le Bulletin dit "de liaison" s'est opérée; chacun pourra constater que la réunion des deux fascicules en un seul était judicieuse, et qu'elle semble avoir agi comme un"catalyseur", entraînant l'apparition de nouveles rubriques, la participation de nouveaux auteurs, en particulier celle de jeunes adhérents.

La qualité de la présentation et de l'illustration iconographique du tome VII sont dues au Rédacteur du Bulletin , notre ami Jacques VAST , qui s'est beaucoup investi dans ce travail délicat et qu'au nom de tous je tiens à remercier chaleureusement.

L'importance du tome VII (180 pages !) nous a incités à différer la publication du C.R. de la session du Mercantour , et des articles correspondants; que les participants à cette session fassent preuve d'un peu de patience et que les auteurs d'articles se hâtent d'achever la rédaction de ceux-ci...

Evoquons par ailleurs les faits marquants de la vie de la SLNP en 1988; regroupons les aspects positifs et les aspects négatifs, voire douloureux.

- notre effectif est en augmentation régulière; nous avons battu en 1988 les records d'adhésions (voir pages statistiques) Cette affluence atteste que nos activités intéressent. Encore faudrait-il qu'elles attirent davantage de monde; trop souvent nos excursions sur le terrain et nos séances de projection, ne regroupent que les "fidèles de la Linnéenne", surtout lorsque nos sorties se situent à une certaine distance d'Amiens... C'est un peu dommage!
- la SLNP vient d'obtenir l'agrément relatif à la protection de la Nature (voir rubrique Environnement); cette habilitation administrative nous incitera à lutter plus efficacement pour la protection de la Nature en Picardie.

D'un autre côté, notre société est toujours confrontée au problème crucial de l'inaccessibilité de son siège social, ainsi que d'un manque de locaux; que d'espoirs ont été déçus en 1988 encore! Quant aux archives et aux collections de la SLNP, (les herbiers en particulier) ils sont toujours "engrangés" au Musée de Berny en attendant un regroupement; mais où et quand ?

Comment ne pas évoquer, avant de conclure, le souvenir de deux de nos membres qui nous ont quittés cette année :

- le cher Mr.TILLOY, notre dévoué Trésorier, <u>l'ami de tous</u>, dont le souvenir est évoqué dans les premières pages de ce Bulletin;
- le chanoine MARTIN, ancien vice-président, disparu le deux janvier 1989 après une longue immobilisation qui l'avait éloigné de la SLNP depuis huit ans.

En terminant, je souhaite que l'activité de la SLNP soit appréciée à sa juste valeur sur le plan local en particulier, lors des manifestations que nous organisons...

Et pour vous, Chers Amis Linnéens, que 1989 vous apporte le bonheur personnel et aussi les plaisirs de découvrir la nature, pour la mieux aimer et protéger, au sein de notre Société, dans l'atmosphère amicale et de bonne entente qui y est de tradition.

Jean-Roger WATTEZ.

HENRI TILLOY NOUS A QUITTÉS

Si la Société Linnéenne a perdu en lui un trésorier dévoué, beaucoup de linnéens ont perdu un ami très cher, et son départ laisse parmieux un grand vide...



Le 6 mai 1984, lors d'une sortie au Parc du Marquenterre.

Quelques jours auparavant nous avions pressenti la sombre nouvelle: nous avions appris que, plongé dans le coma, notre ami ne se réveillait pas d'une opération en apparence sans risques, et pour laquelle il s'était fait hospitaliser le coeur léger, joyeux même, confiant à l'un de nous: "Je vais enfin être délivré! ". Car notre ami souffrait depuis de longues années - et avec quelle discrétion - d'insupportables névralgies faciales. Celles-ci étaient d'ailleurs les seules à pouvoir effacer de son visage ce bon sourire et à signaler (à ceux qui le connaissaient bien) qu'il avait recommencé à souffrir. Mais il fallait l'approcher de bien près pour le savoir...car jamais il ne se plaignait, pas plus qu'il n'évoquait ses ennuis cardiaques qui le privaient de suivre comme il l'aurait voulu ses amis au long des sentiers.

Jamais nul ne le vit perdre ce calme et cette égalité d'humeur admirables que nous lui connaissions, et qui étonnaient ceux qui savaient...Cette discrétion, cette modestie, ont fait que l'estime que beaucoup lui portaient, pour grande qu'elle ait pu être, était bien au dessous de celle qu'il méritait.

Les qualités de dévouement dont Henri Tilloy fit preuve au sein de la Linnéenne étaient dans le droit fil d'une vie laborieuse d'enseignant, de ces instituteurs issus des Ecoles Normales - une vie consacrée aux autres : aux enfants, aux habitants des villages où il fut si longtemps secrétaire de mairie. Le secrétaire de mairie - instituteur ... un homme en voie de disparition, malheureusement. Un homme en contact direct avec toute la vie du village, dévoué à tous, souvent un confident, bien plus qu'un simple fonctionnaire, aidant à remplir une feuille de déclaration d'impôts, s'occupant des assurances, d'arpentage, rédigeant parfois une lettre personnelle délicate, et même faisant des piqûres! Tout cela, et bien d'autres choses encore, Henri Tilloy s'employa généreusement à le faire. Quoi de plus naturel pour lui au soir d'une vie si largement consacrée aux autres, que son dévouement à notre société?

Quelle fut donc cette vie exemplaire?

C'est à Molliens au Bois, le 23 juillet 1918, que naquit le petit Henri. C'était pendant l'évacuation de 1918...il aurait dû naître sans doute plus au nord ?

Henri n'a jamais connu son père. Celui-ci mourut alors que le jeune bébé avait 20 mois, des suites de blessures de guerre. Sa mère se consacra donc seule à l'éducation de son fils et se fixa à Harbonnières, où elle avait trouvé un emploi modeste. C'est à l'école de ce village qu'Henri prépara et passa avec succès le Certificat d'Etudes. Il subit également avec succès "l'Examen des Bourses" qui devait lui permettre de poursuivre ses études. Dans ce but sa mère vint habiter Amiens et Henri entra à l'E.P.S. (l'Ecole Primaire Supérieu-no)

A l'E.P.S. le jeune Henri prépara le concours d'entrée à l'Ecole Normale d'Instituteurs. Malheureusement il échoua et, pour ne pas être plus longtemps à la charge de sa mère, il prit un emploi à la mairie d'Amiens, se préparant courageusement, tout en exerçant un métier, à se présenter une nouvelle fois au concours. Ses efforts furent récompensés.

Normalien, il appartint à la promotion 1936/39.

C'est dire qu'à peine eut-il terminé ses études et obtenu le Brevet Supérieur, il fut incorporé. Ce furent les E.O.R. - Rennes - Saumur - Tours, où il passa le C.A.P. (Certificat d'Aptitude Pédagogique) ... en uniforme. Il connut la "débacle" et, après bien des pérégrinations, fut rattrapé par l'Armistice en Dordogne. Il ne fut démobilisé qu'en 1941/42, et regagna la Picardie.

Ayant sollicité un poste d'instituteur, il fut nommé à Amiens, à Saint Maurice. Mais "un jeune" ne pouvait être titularisé à Amiens! aussi fut-il nommé en octobre à Fossemanant, dans une école à "classe unique", où il devait également remplir les fonctions de secrétaire de mairie. C'est là que commença véritablement sa carrière. Il fut par la suite "détaché" et chargé de cours d'enseignement agricole dans les villages environnants, effectuant ses déplacements par tous les temps ...à bicyclette, avec les pneumatiques dont se souviennent ceux de sa génération! Il resta à ce poste jusqu'en 1945.

Entre temps, le 8 mai 1945, il avait épousé Melle Nadège Bouquet. Elle ne sut jamais ce jour là si les cloches sonnaient pour elle ou pour la victoire!

En octobre 1945, Henri Tilloy est nommé à Plachy, toujours en "classe unique" et secrétaire de mairie. Il y restera jusqu'en 1956, date à laquelle il demande sa mutation et obtient Villers Bocage.

A Villers Bocage, les classes ne sont pas géminées . Il y a deux classes de filles et \dots une classe de garçons. Il se retrouve donc dans une "classe unique et remplit à nouveau les fonctions de secrétaire de mairie.

En 1962, l'Inspection Académique crée un G.O.D. à Villers Bocage.

Ses qualités pédagogiques et sa conscience professionnelle valent à Henri Tilloy de s'en voir confier la direction . Il y assurera également les cours de mathématiques et de sciences. Sa compétence fait qu'il sera maintenu à ce poste lors de la transformation du G.O.D. en C.E.G. puis en C.E.S. Il y demeure jusqu'en 1973, l'année où il prend une retraite bien méritée. Mais , ne pouvant rester inactif, et ce besoin de se consacrer "aux autres" sans doute le poussant, il assume alors les fonctions de secrétaire de la MRIFEN , la Mutuelle Retraite des Instituteurs.

Henri Tilloy adhéra à la Société Linnéenne en 1963. En professeur de Sciences consciencieux , et ayant eu vent d'une excursion de la Société, il y participa "pour enrichir ses connaissances en géologie".

Il apprécia fort "l'ambiance", revint avec son épouse, adhéra, et resta 25 années. La géologie devait rester sa branche d'activité préférée. Il entra au Conseil d'Administration en 1970, et prit les fonctions de trésorier dès 1971. Il devait les exercer 17 ans, avec une intégrité scrupuleuse et le dévouement dont il avait fait preuve tout au long de sa carrière.

Mais Henri Tilloy ne limita pas ses activités à celles de trésorier. Pendant de longues années il fut le dactylographe de la société, "tapant" les programmes d'activités semestriels, les comptes-rendus de sorties. Lors des sessions annuelles organisées par son vieil ami M.Bouclet, il assurait la frappe de dizaines de pages de"notices" géologiques rédigées par M.Bordes, et destinées aux participants à la session. Il lui arrivait même d'emporter sa machine et de dactylographier le soir dans sa chambre d'hôtel! Enfin, ces dernières années, il avait repris le flambeau transmis par son grand ami, organisant magistralement la session de Saint Lary en 1986 et celle du Cantal en 1987. Et cela, en dépit de périodes de souffrances de plus en plus intenses et rapprochées.



Le 25 juillet 1986. pendant la session de Saint Lary .Photo d'Irène Joachim.

Notre ami ne devait pas être des nôtres en Mercantour.

Le 8 juin 1988, nous l'avons accompagné pour son dernier voyage.

Il laisse un grand vide dans notre Linnéenne, à laquelle il appartenait depuis si longtemps, et qui perd aujourd'hui un des membres les plus actifs de son comité.

Il laisse un grand vide autour de la table du Conseil, où il prenait la parole d'une manière toujours mesurée et sereine, quelles que soient les circonstances. Il y parlait peu, préférant l'action aux grandes phrases.

Mais plus grand encore est le vide qu'il laisse au coeur de ses nombreux amis.

Que dire de celui qu'il laisse au coeur de son épouse? C'est avec d'autant plus d'affection que nous lui renouvelons ici nos condoléances au nom de la Linnéenne tout entière, et l'assurons de notre profonde et durable amitié.

Peu de temps avant la publication de ce bulletin nous avons éprouvé à nouveau une grande tristesse en apprenant

LE DÉCÈS DU CHANOINE MARTIN.

Le chanoine Charles MARTIN est décédé à la Maison de Retraite Marie-Marthe d'Amiens le 2 janvier 1989 à l'âge de 76 ans.

Ses obsèques ont été célébrées par Monseigneur NOYER évêque d'Amiens le 5 janvier 1989 en l'église Saint Jacques, en présence d'une nombreuse assistance; plusieurs membres de la S.L.N.P. assistaient aux obsèques.

Au nom de l'Académie et de la Société Linnéenne, Monsieur LENOIR prononça l'éloge funèbre du défunt et retraça le déroulement de sa carrière.

Ses travaux scientifiques ont été nombreux; ils ont trait à la Paléontologie, à la Préhistoire et à l'Ornithologie.

Les membres de notre société se rémémoreront avec émotion les nombreuses sorties sur le terrain qu'organisa le chanoine MARTIN dont la culture était immense.

La Société Linnéenne évoquera dans un prochain bulletin la vie et l'oeuvre scientifique de son ancien Vice-président dont la disparition a été cruellement ressentie.

J.R.W.

ETUDES SUR LA VEGETATION PTERIDOPHYTIQUE

JAXICOLE

DU NORD DE LA FRANCE

par J.R. WATTEZ.

RÉSUMÉ

La végétation ptéridophytique saxicole a été étudiée dans le Nord de la France ; deux groupements ont été décrits ; ils sont dominés par Ceterach officinarum et Asplenium scolopendrium. Toutefois, l'Asplenietum trichomani-rutae murariae Tüxen 1937 demeure l'association la plus répandue sur les vieux murs de la dition ; il lui correspond trois variantes distinctes dont l'écologie est précisée.

SUMMARY

In the north of France, the vegetation of the old walls specially rich in saxicolous ferns has been studied. The *Asplenietum trichomani-rutae murariae* Tüxen 1937 is the most widespread association; two uncommon vegetal groups in which *Ceterach officinarum* and *Asplenium scolopendrium* are predominant have been also described.

Mots-clefs: végétation ptéridophytique saxicole; Nord de la France; *Asplenium* div. sp.; *Ceterach officinarum*.

PRÉAMBULE

Faute de l'existence de rochers, la végétation saxicole phanérogamique et cryptogamique est bien mal représentée dans le Nord de la France.

Les groupements végétaux pionniers implantés sur le substrat pierreux des carrières de craie ou de marne ne représentent que des variantes appauvries de la végétation xérique des pelouses calcaires (J.R. Wattez 1984) et non pas d'authentiques groupements saxicoles.

Seule l'existence des vieux murs (de craie, de grès et le plus souvent de briques) supplée à l'absence de rochers et permet que sur ces substrats lithiques artificiels, il soit possible d'observer divers groupements végétaux saxicoles intéressants.

Mentionnons l'existence de communautés végétales dominées par :

Linaria cymbalaria (= Cymbalaria muralis)

répandue dans tout le Nord de la France et incontestablement en extension par rapport aux pointages figurant dans les Flores et Catalogues du XIXe siècle.

Parietaria judaica

si commune sur les rochers et les vieux murs du sud et du centre de la France; P.j. l'est beaucoup moins dans la France septentrionale (comme le montre bien la carte de répartition en réseau n° 461 réalisée par les collaborateurs de l'Institut floristique franco belge); les vieux murs de la "haute ville" de Boulogne-sur-Mer constituent à cet égard une exception remarquable. On remarquera que P.j. est déjà plus répandue dans le Bassin parisien que dans la Picardie "crétacée".

Corydalis lutea et Cheiranthus cheiri naturalisés par places.

Aux côtés de ces trois espèces plutôt nitrophiles, on observe çà et là, la présence de certaines Crassulacées telles *Sedum album, S. reflexum* et *S. spurium*; la joubarbe (*Sempervivm tectorum*) colonise le sommet des vieux murs en particulier dans les milieux ruraux (cours de ferme, murets...); probablement a-t-elle été introduite à l'origine et s'est-elle naturalisée.

N'omettons pas de signaler l'existence de :

- peuplements parfois importants d'une graminée *Poa compressa* qui recouvre le faîte des vieux murs
- belles populations de "gueules de loup" (Antirrhinum majus) qui agrémentent le sommet des murs de briques de la ville d'Amiens!

Sans dédaigner l'intérêt présenté par les groupements végétaux caractérisés par les espèces précitées, il m'a semblé que la végétation ptéridophytique saxicole offrait plus d'originalité et méritait d'être étudiée sur le plan phytosociologique. Rappelons que l'intérêt qu'elle présente sur les plans chorologique et surtout écologique en tant que bioindicateur des pollutions atmosphériques a fait l'objet d'observations antérieures (J.R. Wattez 1979).

RAPPEL SUR LES CARACTERES ÉCOLOGIQUES DES POUGERES SAXICOLES

A l'occasion de la publication précitée, les principaux caractères de l'écologie des fougères saxicoles ont été précisés ; rappelons l'essentiel de ceux-ci :

 les fougères saxicoles [ou rupicoles comme préfère les nommer J. Lambinon 1968] sont généralement des chasmophytes qui s'enracinent dans le mortier et le ciment reliant les matériaux entre eux ou bien dans les interstices des pierres.

- le substrat

la présence de substrats lithiques conditionne l'existence de groupements

ptéridophytiques saxicoles.

La plupart de ceux que nous avons étudiés ont été relevés sur de vieux murs villageois bâtis en utilisant plutôt un mortier sableux qui s'effrite avec les années que le ciment; dans ces conditions, la persistance de vieux murs peu ou mal entretenus paraît absolument nécessaire au maintien de cette végétation spécialisée; on notera cependant que nous avons pu relever quelques groupements ptéridophytiques sur des substrats à proprement parler rocheux.

le microclimat des stations

Pour les fougères saxicoles qui vivent accrochées sur un substrat très xérique, "le facteur écologique prépondérant est celui de leur alimentation en eau" a-t-il été antérieurement précisé (J.R. Wattez 1979). Dans l'ensemble, les communautés décrites ont été observées et relevées sur des parois ou des murs :

- humides orientés à l'ouest et temporairement battus par la pluie

- situés en des sites ombragés.

Russel (1928) dans le Cotentin a fait des observations similaires.

Deux cas particuliers existent cependant:

- celui des communautés thermophiles sinon xérophiles à Ceterach officinarum

- inversement celui des groupements ombragés et aérohygrophiles dominés par Asplenium Scolopendrium.

Ils seront commentés dans la rubrique correspondante de l'étude phytosociologique réalisée.

APERÇU SYNSYSTÉMATIQUE

Les groupements de Ptéridophytes saxicoles prennent place dans la classe des Asplenietea rupestris créée par J. Braun-Blanquet en 1934 pour regrouper des formations de chasmophytes surtout répandues aux étages montagnard et subalpin où elles sont particulièrement diversifiées.

B. de Foucault (1981) a bien montré que dans les régions planitiaires, cette végétation est très appauvrie ; "seules deux espèces caractéristiques de classe [A. ruta muraria et A.

trichomanes subsistent pour représenter les Asplenietea" précise-t-il.

Bien qu'une seule association, l'Asplenietum trichomani-rutae murariae R. Tüxen 1937 soit présente dans la France septentrionale, on mentionnera l'existence d'une autre association: l'Asplenietum septentrionali-adianthi nigri Oberdorfer 1938 de répartition plus collinéenne que planitiaire où l'on rencontre les deux espèces suivantes:

A. adianthum nigrum notée çà et là sur les vieux murs mêlé aux deux Asplenium

précités (cf. infra)

- et A. septentrionale; signalé au XIXe siècle dans les fentes de rochers et sur quelques vieux murs en plusieurs sites du Bassin parisien [y compris dans l'Oise près de Senlis; A.s. n'y a pas été revu récemment] et de Basse-Normandie (de Foucault 1979).

Ajoutons que la végétation des vieux murs a fait l'objet de recherches minutieuses aux Pays-Bas de la part de S. Segal (1969 ; cité par Westhoff et den Held 1969). Au sein de la classe des *Asplenietea* et de l'ordre des *Tortulo-Cymbalarietalia* Segal 1969, cet auteur distingue deux alliances :

le Parietarion judaicae Segal 1969 davantage méditerranéen

 le Cymbalario-Asplenion Segal 1969 de répartition subatlantique. Dans cette alliance se placent plusieurs associations où figurent les Asplenium en particulier l'Asplenietum trichomani-rutae murariae Tüxen 1937 précédemment mentionnée.

En résumé, et compte tenu des travaux récents des phytosociologues, il est possible de présenter comme suit la synsystématique des groupements végétaux saxicoles.

lère possibilité: une seule classe, celle des Asplenietea Braun-Blanquet 1934

- ordre des Tortulo-Cymbalarietalia Segal 1969
 - x alliance du Parietarion judaicae Segal 1969
 - x alliance du *Cymbalario-Asplenion* Segal 1969 où s'insère l'*Asplenietum trichomani-rutae murariae*.

<u>2ème possibilité</u>: deux classes de groupements végétaux sont distinguées:

- A. la classe des Asplenietea Braun-Blanquet 1934
 - . ordre des Potentilletalia caulescentis Braun-Blanquet 1934
 - x alliance du *Potentillon caulescentis* Braun-Blanquet 1934 où s'insère l'*Asplenietum trichomani-rutae-murariae*
- B. la classe des Cymbalario-Parietarietea Oberdorfer 1969
 - ordre des Parietarietalia muralis Rivas-Martinez 1960
 - x alliance du Centrantho-Parietarion Rivas-Martinez 1960

les groupements de la 2e classe présentent un caractère plus eutrophe que ceux de la classe précédente.

Malgré le peu de diversité synsystématique des groupements ptéridophytiques saxicoles des régions planitiaires du Nord de la France, j'ai jugé utile de décrire ceux-ci du fait des variations existant dans leur physionomie et leur composition floristique ainsi que de la raréfaction de certains d'entre eux.

ÉTUDE PHYTOSOCIOLOGIQUE

Les relevés effectués sur les vieux murs du Nord de la France ont été regroupés dans trois tableaux distincts ; commentons-les.

1] <u>le groupement à Ceterach officinarum</u> (tableau n° 1)

C.a est une espèce de répartition subméditerranéenne-subatlantique qui caractérise le groupement le plus remarquable de toutes les formations ptéridophytiques saxicoles de la région prospectée; c'est aussi le moins répandu dans la France septentrionale comme l'indique la carte n° 109 réalisée par les collaborateurs de l'Institut floristique franco-belge (IFFB). Nombre de stations sont menacées et plusieurs semblent avoir disparu, soit récemment comme à Villers sous Ailly 80 [E. de Vicq (1865) signalait l'existence d'un vieux mur garni de C.o. qui vient d'être abattu], soit antérieurement comme à Frohen le Petit [C.o. était cité par Gonse (1908) sur le mur du cimetière... qui n'existe plus!].

Rappelons les possibilités de reviviscence de cette fougère qui est bien adaptée aux milieux xériques.

Le caractère thermophile du groupement à C.o. est certain comme le montre la rareté d'Asplenium trichomanes dans les 11 relevés du tableau n° I. Les autres espèces figurant sur le tableau sont assez irrégulièrement réparties et il n'est pas possible d'en tirer de conclusions ; dans l'ensemble, la présence des Bryophytes est élevée. Il ne paraît pas possible de rattacher le groupement à C.o. à l'Asplenietum trichomani-rutae murariae R. Tüxen 1937.

Peu de groupements saxicoles où figure le Ceterach ont été décrits :

+ Oberdorfer (1970) considère C.o. comme un simple représentant de la classe des Asplenietea

+ B. de Foucault (1981) relate l'observation en Basse-Normandie d'une association à *Umbilic* et *Ceterach*: l'*Umbilico rupestris-Ceterachetum officinarum* (Webb 1947) Braun-Blanquet et Tüxen 1952. Cette association décrite initialement en Irlande par Braun-Blanquet et Tüxen est "plus fréquente en situation secondaire (murs, murets, soubassements) qu'en situation primaire (rochers); elle présente des affinités thermophiles subméditerranéennes". [N.B.: On notera qu'*Umbilicus rupestris* n'est pas signalé dans la France septentrionale].

+ B. de Foucault (1981) ne mentionne pas C.o. dans le tableau présentant les espèces

qui caractérisent les associations insérées dans cette classe.

+ Pour être complet, on signalera que Géhu et Amiet (1956) ont décrit la végétation des dalles de calcaires carbonifère des carrières de la "Vallée-Heureuse" proches de Marquise (Pas-de-Calais) où ils ont observé *C.o.*

Le microclimat de ce site "un des plus xériques que l'on puisse trouver dans nos régions... suffit à expliquer l'extraordinaire abondance et la grande vitalité que présente C.o."

Ces auteurs rapportent les peuplements à proprement parler saxicoles de *C.o.* au *"Festuceto-Asplenietum"* que Lebrun et alii (1949) avaient préalablement observé "dans les fentes et crevasses des rochers calcaires compacts dans le district calcaire mosan de la Belgique" [N.B.: Festuca glauca est la graminée retenue comme caractéristique par Lebrun et alii].

Compte tenu du peu de diversité floristique des peuplements de C.o. du nord de la France, je pense qu'il est préférable de désigner ce groupement appauvri sous le nom général de :

"groupement thermophile à Ceterach officinarum".

2] <u>le groupement à Asplenium Scolopendrium</u> (tableau n° 2)

Il occupe une position bien différente du précédent ; en effet, cette fougère sciaphile n'est pas à proprement parler une plante saxicole ; on la rencontre également dans les chemins creux encaissés et boisés et sous l'ombrage des forêts de ravins.

Jadis commune à la partie supérieure de la maçonnerie des puits, la Scolopendre a beaucoup régressé du fait de l'abandon ou du comblement de ceux-ci.

A.s. subsiste sur un certain nombre de vieux murs ombragés ou ruisselants existant à proximité de cours d'eau ou de sources, c'est-à-dire en des sites où l'aérohygrophilie est élevée.

Sur le tableau n° 2 figure – outre la Scolopendre – deux Asplenium et la fougère mâle. Parmi les phanérogames, *Poa compressa* est régulièrement présent et la Cymbalaire apparaît dans 4 relevés. Curieusement, les Bryophytes sont moins représentés que dans le groupement thermophile à *Ceterach officinarum*.

A quelle association peut-on rattacher le groupement saxicole à Scolopendre?

- la présence régulière d'Asplenium ruta muraria et celle - plus occasionnelle - d'A. trichomanes autorise un rapprochement avec l'Asplenietum trichomani rutae-murariae R. Tüxen 1937 ce qui peut se comprendre compte tenu de la localisation stationnelle des peuplements d'A.s. observés.

– D'autre part, Oberdorfer (1970) assigne à la Scolopendre une place dans l'Asplenio-Cystopteridetum Oberdorfer 1936; toutefois, la caractéristique de cette association collinéenne ou montagnarde, Cystopteris fragilis manque sur le tableau; on notera que C.f. est devenue rarissime dans le Nord de la France

La présence de C.f. sur les maçonneries proches de déversoirs ou de moulins [où elle cohabite parfois avec la Scolopendre] est couramment admise.

Il ne semble pas cependant que l'on puisse considérer le groupement saxicole à Scolopendre comme une variante de cette association.

Remarque: Plusieurs groupements à A. scolopendrium ont malheureusement été détruits depuis l'époque où la plupart des observations ont été effectuées.

3] <u>l'association à Asplenium trichomanes et ruta-muraria</u> (tableau III)*

Le groupement ptéridophytique saxicole le plus répandu dans le Nord de la France est caractérisé par la présence d'Asplenium trichomanes et d'A. ruta-muraria; ces deux espèces sont presque partout présentes bien qu'elles se raréfient dans les régions industrialisées pourtant bien pourvues en murailles de briques monotones et poussièreuses!...

Dans l'ensemble, cette association présente une certaine ubiquité et se développe quels que soient les substrats (craie, brique, silex ou grès) et à toutes les expositions ; toutefois, selon sa localisation, la composition floristique de l'association offre des différences notables (cf. infra).

La lecture du tableau III révèle la présence :

des espèces caractéristiques ou différentielles de l'association

 d'une caractéristique de l'association à Saxifraga tridactylites et Poa compressa, presque partout présente

de nombreuses espèces compagnes dont la C.P. est généralement peu élevée ; parmi celles-ci une place à part a été réservée aux nitrophiles qui semblent devoir être un peu plus nombreuses dans les groupements dominés par A. trichomanes.

On fera remarquer que le tableau III est un tableau synthétique réalisé en regroupant pour chacun des groupements la classe de présence des principales espèces observées en effectuant les relevés de végétation ; 63 relevés ont été utilisés pour bâtir le tableau récapitulatif.

(*) N.B.: La délicate étude systématique des Asplenium est bien exposée dans la 3ème édition de la "Nouvelle flore de Belgique... du Nord de la France" 1983; il ne semble pas que les espèces observées sur les vieux murs du Nord de la France présentent des variations intéressantes; c'est ainsi que les fausses capillaires observées paraissent se rapporter à la s.e. quadrivalens qui est la plus répandue.

Cependant, une étude minutieuse du genre Asplenium serait à entreprendre.

L'association à laquelle on peut rapporter ces groupements ptéridophytiques saxicoles est l'Asplenietum trichomani-rutae-murariae décrite par R. Tüxen 1937; elle se présente sous trois aspects distincts :

- les groupements à Asplenium adianthum nigrum (12 relevés réalisés) les peuplements d'A. adianthum nigrum paraissent devoir être un peu plus répandus dans l'ouest de la dition ; plusieurs stations y ont malheureusement été détruites assez récemment ; compte tenu de leur étroite parenté floristique avec les deux autres faciès, il a semblé préférable de rattacher ces peuplements à l'association précitée.
- les groupements à Asplenium ruta-muraria (15 relevés réalisés) le plus répandu, mais probablement le moins original de tous les groupements saxicoles étudiés (ce qui explique le petit nombre de relevés réalisés!) bien que partout observé, les groupements à A. ruta-muraria offrent un caractère xérophile plus marqué que les peuplements d'A. trichomanes.
- les groupements à A. trichomanes (36 relevés réalisés) A. trichomanes est la fougère saxicole la plus "élégante" de la dition et les peuplements qu'elle constitue sur certains vieux murs ne manquent pas de cachet sans atteindre l'importance qu'offrent ceux des régions collinéennes ou montagnardes (par exemple dans le Limousin).

Les vieux murs garnis d'A. trichomanes se rencontrent de préférence en des sites aérohygrophiles : lieux ombragés, proximité de cours d'eau ou de gouttières percées!...

Il semble que les peuplements d'A. trichomanes soient les seuls que j'ai pu observer sur un substrat à proprement parler rocheux, en l'occurrence une paroi de grès calcarifère ombragée proche de Béthizy (Oise).

41 la richesse spécifique des groupements de fougères saxicoles

La richesse spécifique moyenne (en ptéridophytes et phanérogames) des groupements étudiés est la suivante :

-	groupement à Ceterach officinarum	5
	groupement à Asplenium Scolopendrium	5,8
-	Asplenietum trichomani-rutae-murariae	
	x groupement à A. adianthum nigrum	5
	x groupement à A. ruta-muraria	4,8
	x groupement à A. trichomanes	6,2

Compte tenu des résultats qui précèdent, deux constatations s'imposent :

- la végétation ptéridophytique saxicole est paucispécifique;
- les groupements les plus xérophiles ont une flore un peu plus pauvre que les groupements aérohygrophiles
 - au premier groupe appartiennent les groupements à A. ruta muraria, à Ceterach officinarum et à A. adianthum nigrum
 - au second, appartiennent les groupements à A. trichomanes et à Asplenium scolopendrium.

5] remarque

Polypodium vulgare (sensu lato) peut s'implanter sur le faîte des vieux murs comme il le fait également sur les talus, sur de vieilles souches et même sur le sol dans les sousbois frais des ravins. Je n'ai pas décrit ces "polypodiaies" murales dont l'écologie me paraît différente de celle des groupements saxicoles qui viennent d'être décrits.

6] contacts et dynamique de la végétation

S'il est facile d'observer la juxtaposition régulière de la plupart des groupements ptéridophytiques saxicoles avec l'association à *Poa compressa* et *Saxifraga tridactylites* (*Poo-Saxifragetum tridactylitae* Géhu et Lericq 1957) qui est surtout localisée sur le faite des vieux murs, il est plus malaisé d'établir comment peut évoluer une végétation aussi dépendante de l'activité humaine :

- par suite d'une eutrophisation, les espèces nitrophiles peuvent proliférer et s'imposer par rapport aux ptéridophytes (passage des *Asplenietea* aux *Cymbalario-Parietarietea*)
- le tapis muscinal peut s'étendre aux dépens des ptéridophytes

N.B.: J'ai tenu à faire figurer sur les tableaux de végétation les Bryophytes observées bien qu'elles prennent place dans des classes de groupements végétaux différentes de celles où s'insèrent les Ptéridophytes saxicoles; les espèces identifiées caractérisent des groupements muscinaux faisant partie de la classe des *Tortulo-Homalothecietea sericei* Hertel 1974.

- le lierre peut recouvrir les murs ombragés et éliminer les fougères saxicoles
- à moins que l'homme n'intervienne brutalement et ne supprime les frondes, ce qui n'élimine pas toujours définitivement les fougères... On voit parfois celles-ci "repartir" de manière inattendue ; c'est ainsi que sur les murs du cimetière de Soues (80), j'ai pu observer la réapparition de *Ceterach officinarum* à l'emplacement exact où il se développait avant la "restauration" et le "cimentage" de ce mur de briques qui n'avaient pas détruit l'appareil radiculaire de cette espèce vigoureuse!

CONCLUSION

Tels sont les résultats que je suis en mesure de présenter à l'issue d'observations poursuivies depuis plus de quinze ans sur les groupements de fougères saxicoles. S'ajoutant aux constatations sur le rôle de bio-indicateurs que peuvent jouer les fougères

saxicoles, ces observations phytosociologiques et écologiques révèlent tout l'intérêt de la

présence sur les vieux murs de ces fougères discrètes.

Souhaitons qu'un zèle rénovateur excessif ne vienne pas détruire les vieux murs ou "rajeunir" trop brutalement les maçonneries sur lesquelles s'implantent élégamment ces communautés de Ptéridophytes saxicoles pionnières.

BIBLIOGRAPHIE

- AYMONIN (G.) 1972 L'appauvrissement du patrimoine floristique en France. Revue féd. fr. Soc. S.N. t. 11 f. 49 p. 127-136.
- BOURNERIAS (M.) 1984 Guide des groupements végétaux de la région parisienne. 3e édition S.E.D.E.S. p. 213 et s^{tes}
- de LANGHE (J.E.) et alii 1983 Nouvelle flore de la Belgique, du G.D. de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines, 3e édition. Patrimoine du J.B. de Belgique 1016 p.
- ELOY DE VICQ (L.B.) et B. de BRUTELETTE 1865 Catalogue des plantes vasculaires du département de la Somme. Briez. Abbeville. 318 p.
- FOUCAULT (B.) de 1979 Observations sur la végétation des rochers arides de la Basse Normandie armoricaine. **Doc. phyto.** N.S. v.IV p. 267-277.
- FOUCAULT (B.) de 1981 Cartographie chorologique et étude complémentaire de quelques associations végétales des pointements de roches pré-cambriennes et primaires de Basse-Normandie continentale. **Bull. Soc. Linn. Normandie** v.108 p. 61-70.
- FOUCAULT (B.) de 1981 Réflexions sur l'appauvrissement des syntaxons aux limites chorologiques des unités phytosociologiques supérieures et quelques-unes de leurs conséquences. **Lazaroa** t. 3 p. 75-100.
- GEHU (J.M.) et J.L. AMIET 1956 Répartition et écologie de quelques plantes du Boulonnais. Bull. Soc. Bota. Nord Fr. t. IX f. 4 p. 99.
- GEHU (J.M.) 1959 Les groupements végétaux du bassin de la Sambre française. Thèse Lille; parue dans **Vegetatio** 1961; vol. X; f. 2-6; p. 69-372.
- GRAVES (L.) 1864 Esquisse de la végétation du département de l'Oise (reprint 1976) p.
- INSTITUT FLORISTIQUE FRANCO BELGE 1981 Documents floristiques, t. II f. 2-3-4 carte n° 109.
- LEBRUN (J.) et alii 1949 Les associations végétales de Belgique. Bull. Soc. Roy. Bota Belgique t. 82 p. 130 et s^{tes}.
- MASCLEF (A.) 1886 Catalogue des espèces vasculaires du département du Pas-de-Calais. Briez-Arras 213 p.
- OBERDORFER (E.) Phytosoziologische Exkursions-flora für sud-Deutschland. Ulmer édr 987 p.
- RUSSEL (W.) 1928 Sur les associations de fougères murales dans le Cotentin. Congrès A.F.A.S. La Rochelle. p. 388-390.

- TUXEN (R.) 1937 (reprint 1970) Die Pflanzengesellschaften Nordwest Deutschlands. Cramer édr p. 13.
- WATTEZ (J.R.) 1979 Un groupe de bio-indicateurs végétaux méconnu : les Ptéridophytes ; application à la répartition des fougères rupicoles dans le Nord de la France. C.R. 104^e Congrès S.S. Bordeaux. Sciences f. II p. 155-167.
- WATTEZ (J.R.) 1984 Contribution à l'étude des groupements végétaux xériques implantés sur les substrats crayeux en Picardie occidentale. Coll. phytosoc. XI. Pelouses calcaires 1982 p. 117-155.
- WESTHOFF (V.) et .J. DEN HELD 1969 Planten gemenschappen in Nederland Thieme. p. 64 et s^{tes}.

Tableau n° I

Groupement saxicole à Ceterach officinarum

surface: m ²	0,5	0,5	1	0,5	1	0,5	1	2	0,5	3	2	
recouvrement %	30	60	80	60	60	40	60	50	50	40	60	
espèces (ptérido + phanéro)	3	5	5	5	5	5	5	5	7	4	7	
		2		4		6		8		10		C.P.
Ptéridophytes Ceterach officinarum Asplenium ruta-muraria Asplenium trichomanes Polypodium vulgare	22	23	43	33	32 13 x	11 22	32 12	33	24	32 i	34 x2	V II I
Phanérogames Poa compressa	ж2		11	ж		+2	12	x2	x 2			IV
Linaria cymbalaria Epilobium gr. tetragonum Sagina procumbens Corydalis lutea		х 13		13	х	х 12	х	24		23	12	I II II
Bryophytes Homalothecium sericeum Tortula muralis Bryum capillare Grimmia pulvinata Hypnum cupressiforme s.l.	12 12 +2	33 x	12	23 12 22 13	13 13 13	13	34 12 22 x x2	12 x2	22	x2 x2 12	12 12 x2 12	V IV III II

Légende du tableau n° I

Espèces accidentelles

n° 1 Liomer 80; n° 2-3 Heuchin 62; n° 4 Neufchatel 62; n° 5 Soues 80; n° 6 Cavron Saint-Martin 62; n° 7 Neufchatel 62; n° 8 Marant 62; n° 9 Villers sous Ailly 80; n° 10-11 Senlecques 62; murs de brique, sauf les numéros 4 et 7: murs de grès.

n° 1 Saxifraga tridactylites +; n° 2 Sonchus oleraceus i; n° 3 Dryopteris filix mas +2 Chrysanthemum Leucanthemum +2 Sedum acre 1 2; n° 4 Cerastium vulgatum +; n° 5 Pimpinella saxifraga +; n° 7 Sonchus oleraceus + Grimmia apocarpa 1 2; n° 8 Cerastium vulgatum +; n° 9 Glechoma hederaceum + Chaerophyllum temulentum + Valerianella olitoria +2 Rubus sp. +; n° 10 Geranium Robertianum +2; n° 11 Potentilla sterilis +2 Geranium Robertianum + Plantago lanceolata + Ballota nigra +.

Tableau nº II

Groupement saxicole à Asplenium scolopendrium

surface: m ²	8	2	8	2	8	3	5.	3	3	2	5	
recouvrement: %	75	60	80	60	70	75	90	70	80	40	80	
espèces (ptérido + phanéro)	6	8	11	8	7	4	4	9	5	4	4	
		-		-				·				
		2		4		6		8		10		

		2		4		6		8		10		C.P.
Ptéridophytes Asplenium scolopendrium Asplenium ruta muraria Asplenium trichomanes Dryopteris filix mas	34 13	33 x2	23 11 23	33 12 11	24 X 23	34 12 x2	53 12 x	32 12	33 32	33	43	V IV III II
Phanérogames Poa compressa	12	11	22	12	x2	13		12	x2			IV
Linaria cymbalaria Epilobium gr. tetragonum Urtica dioica Dactylis glomerata Geranium Robertianum	23	22 x	12 x	13 x x	11 x			12		X X	x x2	II
Rubus sp. Hedera Helix	13	i	х 13	i					х			II
Bryophytes Homalothecium sericeum Tortula muralis Bryum gr. capillare	12 x2 12	33	32 23 x2		23	13				ж2		III III

Légende du tableau n° II

murs de brique ou de silex (numéros 1 - 3 - 5 - 9).

Espèces accidentelles

n° 1 Airon Saint-Vaast 62; n° 2 Argoules 80; n° 3 Bréxent 62; n° 4 Château d'Eu 76; n° 5 Alette 62; n° 6 Camiers 62; n° 7-8 Canaples 80; n° 9 Airon Saint-Vaast 62; n° 10 Inval-Boiron 80; n° 11 Bacouel sur Selle 80.

n° 1 Arenaria serpyllifolia +; n° 2 Polystichum aculeatum + Chelidonium majus +; n° 3 Artemisia vulgaris + 2 Zygodon viridissimus 1 3; n° 4 Mycelis muralis 1 1; n° 5 Cerastium vulgatum +; n° 8 Sonchus oleraceus + 2 Chelidonium majus 1 1 Agrostis sp 2 2; n° 9 Arenaria serpyllifolia +; n° 10 Lamium album +; n° 11 Conocephalum conicum 3 3.

L'association à A. trichomanes et A. ruta muraria

(classes de présence)

	A	В	C
Nombre de relevés regroupés	12	15	36
Espèces caractéristiques et différentielles de l'association			
Asplenium ruta-muraria	V	v	III
Asplenium trichomanes	r	II	V
Asplenium adianthum nigrum	V	r	I
Autres ptéridophytes			
Polypodium vulgare	r		II
Dryopteris filix mas		I	I
Asplenium Scolopendrium	r		I
Espèce caractéristique du Saxifrago-Poaetum			
Poa compressa	V	V	IV
Espèces compagnes nitrophiles			
Linaria cymbalaria	II	II	II
Sonchus oleraceus	II	II	II
Chelidonium majus	r	II	I
Lamium album	r	II	I
Glechoma hederaceum	r	r	r
Urtica dioica		III	II
Geranium Robertianum	•	r	II
Dactylis glomerata	r		II
Corydalis lutea Geum urbanum			I
T3 \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \			
Espèces compagnes diverses			
Epilobium gr. tetragonum	II	II	II
Cerastium vulgatum Hedera Helix	II	r	Ţ
Arenaria serpyllifolia	I	II II	1
Fragaria vesca	r	111	r
Convolvulus arvensis	r	r	1
Veronica arvensis	r	r	
Rubus sp.		1	i
Agrostis tenuis			Ī
Cheiranthus cheiri			I
Campanula rotundifolia		r	
Mycelis muralis			r
Bryophytes			
Tortula muralis	IV	IV	IV
Homalothecium sericeum	IV	II	IV
Bryum gr. capillare	I	III	II
Grimmia pulvinata	II	I	I
Tortula intermedia	r	II	:
Hypnum cupressiforme s.l.	r.	•	Ţ
Zygodon viridissimus	•		I

Légende du tableau nº III

rassemblant les colonnes des classes de présence des espèces notées dans les 3 variantes de l'association.

A. variante à A. adianthum nigrum

relevés effectués :

 dans le Pas-de-Calais à Montreuil, Saint-Josse, Buire le Sec, Berck ville, Labroye, Hubersent, Mazinghen près de Neufchatel.

dans la Somme à Regnière-écluse, Dominois, Villers sous Ailly, Cottenchy, Equennoy.

sur la brique (8 relevés) ou le grès (4 relevés).

B. variante à A. ruta-muraria

relevés effectués:

dans le Pas-de-Calais à
 Thièvres, Labroye, Contes, Montreuil, Estrées, Rimboval, Coyecques, Crémarest.

dans la Somme à Hautvillers, Bourdon, Bertangles, le Gard près Picquigny, Le Quesnel, Chirmont et Berny s. Noye sur la brique (13 relevés), le grès (1 relevé) ou les silex (1 relevé).

C. variante à A. trichomanes

relevés effectués:

dans le Pas-de-Calais à Aix en Issart, Montcavrel, Enocq, Clenleu, Hucqueliers, Sempy, Bernieulles, Enquin sur Baillon, Montreuil, Courteville près d'Etaples, Longvilliers, Écuires, Caumont, Hauteville les C., Vaulx, Boubers s. Canche.

 dans la Somme à Acquet, Maizicourt, Surcamp, Beauval, Houdencourt, Nouvion en Ponthieu, Fieffes, Neuville-Coppegueule, Thoix, Ailly sur Noye.

. dans l'Aisne à Caulaincourt

dans l'Oise à
 Blancfossé, Montel sur Epte, Lavacquerie, Savignies, Sacy le Grand ainsi que substrat rocheux
 ombragé à proximité de Béthizy.
 sur la brique (31 relevés), le silex (2 relevés) ou le grès (2 relevés).

Espèces accidentelles (Réparties par variante)

Sedum album Cr; Poa nemoralis Cr; Poa annua Cr; Plantago lanceolata Cr; Ranunculus repens Cr; Melandrium rubrum Cr; Antirrhinum majus Cr; Moehringia trinervia Ar; Achillea millefolium Cr; Tussilago Farfara Cr; Stellaria media Cr; Ribes uva crispa Cr; Erigeron canadensis Cr; Leucodon sciuroides Ar; Grimmia apocarpa Ar; Anomodon viticulosus Cr; Amblystegium serpens Cr; Ceratodon purpureus: B+Cr; Encolypta streptocarpa Cr; Funaria hygrometrica Br.

NOTE PHYTOGOGIOLOGIQUE

SUR LES ÉBOULIS CRAYEUX PICARDS

par

B.de Foucault

et

J.R. Wattez

RÉSUMÉ

Les auteurs précisent quels sont les groupements végétaux pionniers qui colonisent les substrats crayeux mis à nu en Picardie. Une comparaison est établie avec les associations identifiées dans les régions voisines : basse vallée de la Seine, Champagne, Lorraine et Bourgogne. Une association est décrite : le *Resedo luteae-Chaenorrhinetum minoris* (Wattez 1984) de Foucault et Wattez 1989 ainsi qu'un groupement à *Erucastrum gallicum* et *Linaria repens* dont la synécologie est plus complexe. Les invariants floristiques retrouvés dans plusieurs associations d'éboulis sont cités.

SUMMARY

According to the sigmatist methodology the authors describe the pioneer vegetation of chalky soils in Picardie mainly localized in old quarries; a comparison is established with the similar vegetation of adjacent countries such as: Seine valley, Champagne, Lorraine and Bourgogne.

An unpublished association is described: the *Resedo luteae-Chaenorrhinetum minoris* (Wattez 1984), de Foucault et Wattez 1989 even as a vegetal group in which predominate *Erucastrum gallicum* and *Linaria repens*.

mots-clefs

Picardie ; groupements calcicoles pionniers ; une association décrite.

PRÉAMBULE

La classe phytosociologique des *Thlaspietea rotundifolii*, qui réunit les végétations d'éboulis et d'alluvions caillouteuses, trouve son optimum des étages montagnards aux étages alpins dans les massifs montagneux d'Europe ; cette unité s'appauvrit considérablement aux étages collinéens et planitiaires. L'une de ses alliances, le *Leontodontion hyoseroidis*, a d'ailleurs été définie par J. DUVIGNEAUD et ali. 1970 (DUVIGNEAUD et ali, 1970) pour réunir quelques associations de ces étages ; les associations connues sont synthétisées dans les colonnes 1 à 4 du tableau 1 :

Col. 1: Sileno-Iberidetum durandii (Chouard 1926) Rameau 1971

du Châtillonnais (Bourgogne)

10 rel. Rameau, 1971

10 rel. Royer et Rameau, 1971

14 rel. Royer, 1972 (tb 4800)

Col. 2: Iberidetum violletii J. Duvigneaud et ali. 1970

de Lorraine méridionale

24 rel. synthétisés in Royer, 1972 (tb 4900)

Col. 3: Teucrio-Galietum fleurotii J. Duvigneaud 1965

de Champagne septentrionale

9 rel. Duvigneaud et Mouze, 1966

2 rel. Royer, 1972 (tb 4800)

Col. 4: Violo hispidae-Galietum (fleurotii) gracilicaulis Liger et J. Duvigneaud

909

de la basse vallée de la Seine

12 rel. de Foucault et Frileux, 1988 (tb I).

Cette alliance est caractérisée par Galium jordani, G. timeroyi, G. fleurotii s.l., Iberis durandi, I. violletii, Leontodon hyoseroides et différenciée d'autres alliances de la classe par Linaria repens, Picris hieracioides, Reseda lutea (selon ROYER 1972).

ÉTUDE PHYTOSOCIOLOGIQUE

Aucune des associations précitées n'atteint la Picardie ; pourtant des formations géomorphologiques à caractère d'éboulis existent au niveau des craies secondaires. De nombreux relevés dans cette situation ont été réalisés par l'un de nous et rassemblés sous le nom de groupements "calcicoles pionniers" (WATTEZ, 1984, tb I). Retravaillé plus finement, ce tableau permet en fait de distinguer deux syntaxons assez différents :

l'un à Linaria supina, Chaenorrhinum minus, dont la colonne A2 de notre tableau 2 synthétise les relevés 2 à 7, 10 à 17, 27 à 34, 36 à 42 et 44 du tableau I déjà cité; ce tableau 2 rapporte aussi 5 relevés inédits synthétisés dans la colonne A1. La grande répétitivité de cette combinaison spécifique recouvrant une aire assez vaste qui s'étend de la Picardie occidentale au Vermandois (M.A. WALCKE, en prép.) et à la Belgique (J. LEURQUIN in litt.), autorise à faire de ce syntaxon une association végétale sous le nom de Resedo luteae - Chaenorrhinetum minoris (WATTEZ 1984) ass. nov., association d'éboulis calcicole subatlantique.

l'autre à Erucastrum gallicum et Linaria repens, dont la colonne B2 synthétise les relevés 20 à 22, 35, 43 et 45 du tableau I déjà cité; ce tableau 2 rapporte aussi 4 relevés inédits synthétisés dans la colonne B1. En raison du plus faible nombre de relevés et du défaut de compréhension complète de sa synécologie relativement à l'association précédente, nous en resterons pour ce syntaxon, au rang de groupement à Erucastrum gallicum - Linaria repens.

En commun à ces deux syntaxons, on relève Galium mollugo, Daucus carota, Sisymbrium supinum, Iberis amara, Reseda lutea, Picris hieracioides, Galeopsis angustifolia...

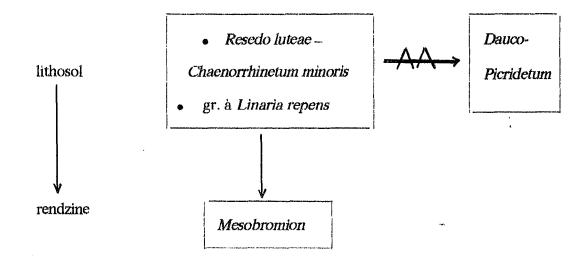
En synthétisant d'une part les colonnes A (Resedo-Chaenorrhinetum) en la colonne 5 du tableau 1, d'autre part les colonnes B (gr. à Erucastrum gallicum - Linaria repens) en la colonne 6 de ce tableau 1, il est possible de comparer ces deux syntaxons aux associations du Leontodontion hyoseroidis. On s'aperçoit que les caractéristiques de cette alliance disparaissent ; en outre, plusieurs espèces thermo-calcicoles (Teuçrium chamaedrys, T. montanum, Bupleurum falcatum, Sesleria albicans ...) différencient positivement le Leontodontion par rapport à deux nouveaux groupements. Ceux-ci se différencient plutôt par Galium mollugo, Daucus carota, Sisymbrium supinum, Iberis amara (qui remplace I. durandi et I. violletii). En conclusion, on ne peut rattacher les groupements picards au Leontodontion sans que l'on puisse, pour l'instant, proposer une alliance susceptible de les inclure.

Bien qu'elle soit rare, la meilleure espèce différentielle paraît être Sisymbrium supinum: toutefois, la monographie récente de DUVIGNEAUD et WORMS (1987) montre que S.s. n'est pas liée uniquement à des situations d'éboulis: leur tableau I décrit une végétation de chemins piétinés, qu'ils rapportent à une variante calcicole du Lolio - Polygonetum avicularis; il s'agit en fait d'une intrication d'une association piétinée vivace à Plantago major se rapportant au Medicagini lupulinae - Plantaginetum majoris de Foucault (DE FOUCAULT 1988), et d'une association à Sisymbrium supinum des Polygono - Poetea.

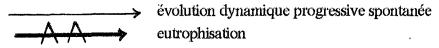
La présence de Daucus carota, Picris hieracioides et Reseda lutea dans les végétations d'éboulis évoque par ailleurs les végétations des friches du Dauco-Melilotion, en particulier le Dauco-Picridetum hieracioidis GORS, 1966. Il est vrai que des rapports existent entre certaines associations des Thlaspietea et d'autres du Dauco-Melilotion; MUCINA (1982) étudie l'Epilobio dodonaei - Melilotetum albi SLAVIK 1978 et l'Erysimo-Galeopsietum angustifoliae Mucina 1982, où l'on retrouve Pieris hieracioides, Reseda lutea, Daucus carota et quelques espèces comme Epilobium dodonaei, Galeopsis angustifolia, Chaenorrhinum minus; cependant, la présence de nombreux nitrophytes fait pencher la composition floristique davantage en faveur des Onopordetea que des Thlaspietea (Echium vulgare, Verbascum div. sp., Saponaria, Melilotus, ...), ce qui n'est pas le cas de nos groupements.

Si l'on a écrit que les éboulis constituent des réservoirs pour la flore messicole silicicole (Galeopsis segetum dans le Narduretum lachenalii galeopsietosum segetum, de Foucault 1981) ou calcicole (tels les Galeopsis calcicoles, Chaenorrhinum minus, les Iberis, dont I. amara, ROYER 1972) on peut ajouter qu'ils représentent aussi sans doute des stations primaires pour des espèces résistant mal à la concurrence, susceptibles de coloniser des sites anthropiques bouleversés ou remués ; ces conditions écologiques sont partiellement celles des éboulis peu ou pas stabilisés ; on peut penser notamment à Reseda lutea, Picris hieracioides, les Galeopsis ; selon J.L. RICHARD (1975), Linaria vulgaris trouve quelques-unes de ses stations primaires dans les éboulis du Galeopsietum angustifoliae.

Ces considérations permettent de prévoir la dynamique des groupements des éboulis picards ; de rares individus des caractéristiques du *Dauco-Melilotion* et des unités supérieures (*Echium vulgare* et *Linaria vulgaris* surtout) indiquent qu'une eutrophisation de ces végétations d'éboulis favoriserait le passage aux friches calcicoles nitrophiles de cette alliance, notamment le *Dauco-Picridetum hieracioidis*; d'autre part, la présence de quelques espèces des *Festuco-Brometea* (*Sanguisorba minor*, *Brachypodium pinnatum*, *Koeleria pyramidata*) peut être interprétée comme le témoin d'une évolution vers une pelouse calcaire si l'éboulis se stabilise ; corrélativement, le lithosol évolue vers la rendzine ; en résumé, on peut poser le schéma systémique vraisemblable suivant :



où les flèches systémique signifient :



LES INVARIANTS FLORISTIQUES

Reprenant les observations antérieures de PH. STOTT (1975), il est intéressant pour achever cette étude de mettre en évidence des invariants floristiques entre diverses végétations d'éboulis : en effet, si des espèces communes à travers toutes les unités des *Thlaspietea rotundifolii*, des plaines à l'étage alpin sont rares, on peut montrer que quelques genres y sont représentés par des espèces vicariantes :

- les Galium timeroyi et G. fleurotii du Leontodontion hyoseroidis remplacent les Galium villarsii, G. cometorrhizon, G. helveticum d'autres unités;
- Iberis durandi, I. violletii et I. amara remplacent I. auriosiaca I. candolleana, I. spathulata, I. bernardiana, I. sempervirens;
- Galeopsis angustifolia remplace G. reuteri, G. segetum, G. pyrenaica;
- Reseda lutea remplace R. glauca;
- Viola hispida du Violo-Galietum remplace V. pinnata, V. cenisia, V. cryana (disparu de Bourgogne), V. nummulariifolia, V. diversifolia;

- Linaria repens, L. supina, Chaenorrhinum minus remplacent L. petraea, L. alpina, L. filicaulis (éboulis d'Espagne: DIAZ GONZALEZ et FERNANDEZ PRIETO 1987).

Ce sont d'excellents exemples de structures formelles systématiques du niveau genre qui pourraient compléter celles du niveau famille (DE FOUCAULT 1987).

CONCLUSION

La végétation pionnière implantée sur les substrats crayeux dépourvus de végétation de la Picardie a été étudiée à l'aide d'une documentation rassemblée antérieurement et de relevés récents.

La description d'une association végétale inédite : le Resedo luteae-Chaenorrhinetum minoris dont l'aire de répartition s'étend sur plusieurs départements et d'un groupement dominé par Erucastrum gallicum et Linaria repens complète les connaissances que les phytosociologues possédaient sur la végétation calcicole initiale trop souvent négligée bien qu'elle soit riche en taxons remarquables ; la liste des invariants floristiques révèle les parentés existant au sein de plusieurs genres : Galium, Iberis, Viola, Linaria par exemple.

C'est dire tout l'intérêt de ces milieux ouverts que l'on rencontre principalement dans les carrières de craie ou de marne aménagées çà et là pour extraire des amendements que le sous-sol picard fournit généreusement ...

Mais pour que ces communautés pionnières conservent leur diversification, encore faut-il que subsistent des milieux ouverts où elles peuvent s'implanter ; or, deux dangers menacent ceux-ci :

- l'arrêt de l'exploitation des carrières que les graminées, puis les arbustes, colonisent promptement en éliminant les espèces pionnières ;

- le comblement des carrières par des immondices ou des gravats ; cette pratique (qui n'a rien d'exceptionnel) empêche l'installation des communautés pionnières.

Numéro de colonne	1	2	3	4	5	6
Nombre de relevés	34	24	11	12	35	10
Silene vulgaris glareosa Hieracium murorum Ptychotis saxifraga Iberis durandi Rumex scutatus	V IV II II	V	+		r	
Rumex scutatus Iberis violletii Linaria supina Viola hispida	П	m		m m	Ш	
Leontodontion hyoseroidis (1-4) Leontodon hyoseroides Galium timeroyi Galium fleurotii s.l. d Teucrium chamaedrys	II II V	V V IV	+ V V	IV V III	+	:
Teucrium montanum Bupleurum falcatum Sesleria albicans Carlina vulgaris Seseli libanotis	III IV III + I	III IIV II III	V IV III	M H M + +	+	+
Cardaminopsis arenosa Chaenorrhinum minus Linaria repens Erucastrum gallicum	11 + 111	n		I + I	V + r	· V
Diff. 5-6 Gallum mollugo Daucus carota Sisymbrium supinum Iberis amara					III III II I	III II I
Thlaspietea rot. Galeopsis angustifolia Picris hieracioides Reseda lutea	V II II	II II	III V I	IV II	II III	II II III

LÉGENDE DU TABLEAU 2 **ESPECES ACCIDENTELLES**

- Entre l'Etoile et Long (80); Knautia arvensis +; Seseli montanum +; Idem, plus près de Long; Hieracium murorum +°; Anthyllis vulnerariar; Entre Yzeux et Bourdon (80); Asteraceae sp. 2; 1.
- 2.
- 3.
- Gouy-les-Groseillers (60); Brachypodium pinnatum +; Centaurea scabiosa +; 4.
- Chirmont (80); Hypericum perforatum 1; Inula conyza+°; Origanum vulgare **5**. +; Geranium robertianum +;
- Idem 3; Asteraceae sp. 1; 6.
- Idem; Agrostis stolonifera 2; 7.
- Sauvillers (80); Lotus corniculatus +; Plantago lanceolata +; 8.
- Idem; Senecio jacobaea 1. 9.

TABLEAU 2

Numéro de relevé Surface (m²) Recouvrement (%) Nombre d'espèces Nombre de relevés	1 2 15 11	2 1 15 13	3 1 20 7	4 2 18	5 3 30 18	6 3 25 12	7 4 20 12	8 10 60 13	9 3 40 9	A ₁	A ₂ 30	B ₁	B ₂
Resedo-Chaenorrhinetum Chaenorrhinum minus Linaria supina	2	. 2	1	1	2			+		3 2	30 15	1	
gr. à <i>Linaria repens</i> Linaria repens Erucastrum gallicum						2	2	3	2		2	. 4	6 1
T <u>hlaspietea</u> Reseda lutea Picris hieracioides Galeopsis angustifolia Sisymbrium supinum	1	+ +	+	+	++	1 +	+	+	1+	5 3	16 13 6 10	4 2	1 2 3 2
Compagnes Campanula rotundifolia Daucus carota Sanguisorba minor Festuca lemanii Koeleria pyramidata Eupatorium cannabinum Galium mollugo Hieracium pilosella Dactylis glomerata Medicago lupulina Pimpinella saxifraga Potentilla reptans Teucrium chamaedrys Linum catharticum Catapodium rigidum Arenaria serpyllifolia Phleum pratense Arrhenatherum elatius Teucrium botrys Achillea millefolium Sonchus oleraceus Asperula cynanchica	1 1 1 +	(+) r + 1 + +	+ 1	+ + + + 2 + 1 + +	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + + +	+ + 1 + 2	1 1 + + + +	+ + + + 1	1 + +	3 4 3 1 1 2 1 2 1 2 2 2 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1	3 15 6 2 3 14 8 3 1 3 2 1 1	4 2 3 3 2 1 2 1 2 1 1	3 2 1 1 4 1 2
Accidentelles	2	2	1	2	7	1	1	2	1				

BIBLIOGRAPHIE

- DIAZ GONZALEZ (T.E.) et I.A. FERNANDEZ PRIETO, 1987 Asturian y Cantabria. La vegetacion de España: 79-116, Madrid.
- DUVIGNEAUD (J.), L. DURIN et W. MULLENDERS, 1979 La végétation des éboulis de Pagny-la-Blanche-Côte (Meuse, France). **Vegetatio**, 20 (1-4): 48-73, Den Haag.
- DUVIGNEAUD (J.) et L. MOUZE, 1966 La végétation de la partie septentrionale de la Champagne crayeuse. La colonisation des éboulis crayeux.

 Bull. Soc. Bota. N. Fr., 19: 212-225, Lille.
- DUVIGNEAUD (J.) et C. WORMS, 1987 Sisymbrium supinum en Champagne (départements de l'Aisne, des Ardennes et de la Marne).

 Natura Mosana, 40(2): 27-37.
- FOUCAULT, B. (de), 1981 Cartographie chorologique et étude complémentaire de quelques associations végétales des pointements de roches précambiennes et primaires de Basse-Normandie continentale.

 Bull. Soc. Linn. Norm. 108: 61-70, Caen.
- FOUCAULT, B. (de), 1987 Nouvelles recherches sur les structures systématiques végétales : caractérisation, ordination, signification.

 Phytocoenologia, 15(2): 159-199, Stuttgart.
- FOUCAULT, B. (de), 1988 Contribution à une systémique des prairies mésophiles atlantiques.

 Coll. phytosoc. XVI, phytosociologie et pastoralisme, Paris, 1988, à paraître.
- FOUCAULT, B (de), et P.N. FRILEUX, 1988 Etude phytosociologique du système paysager des corniches et côtes calcaires de la basse vallée de la Seine (des Andelys à Rouen).

 Doc. Phytosoc. NS, XI, à paraître.
- LIGER (J.) et J. DUVIGNEAUD, 1969 La végétation des éboulis crayeux de la basse vallée de la Seine (Seine maritime et Eure).

 Bull. Jard. bota. nat. Belgique, 39: 191-200.
- MUCINA (L.), 1982 Die Ruderalvegetation des nördliche Teils der Donau-Tiefebene 3 Gesellschaften des Verbandes *Dauco-Melilotion* auf natürlichen Standorten. **Folia Geobot. Phytotax.** 17: 21-47, Praha.
- RAMEAU (J.C.), 1971 Etude phytosociologique des pelouses de l'Oxfordien hautmarnais.

 Ann. Sci. Univ. Besançon, 3ème sér., 10 : 139-163, Besançon.
- RICHARD (J.L.), 1975 Les groupements végétaux du clos du Doubs (Jura suisse). **Mat. Levé Géobot. Suisse**, 57 : 1-71, Berne.
- ROYER (J.M.), 1972 Essai de synthèse sur les groupements végétaux de pelouses, éboulis et rochers de Bourgogne et Champagne méridionale.

 Ann. Sci. Univ. Besançon, Bot.: 157-316, Besançon.

- ROYER (J.M.) et J.C. RAMEAU, 1971 -A propos de la végétation des éboulis de la montagne chatillonnaise et du pays de Champlitte. Ann. Sci. Univ. Besançon, 3ème sér., 10: 131-138, Besançon.
- STOTT (Ph.), 1975 Sur l'importance phytogéographique de la flore micro-endémique des éboulis crayeux et calcaires dans le nord de la France. Doc. phytosoc., 9-14: 245-254, Lille.
- WATTEZ (J.R.), 1984 Contribution à l'étude des groupements végétaux xériques implantés sur les substrats crayeux en Picardie occidentale. Coll. Phytosoc. XI, les pelouses calcaires, Strasbourg 1982: 117-155, Vaduz.

B. BOULLARD

DICTIONNAIRE DE BOTANIQUE

Le Professeur BOULLARD, Professeur honoraire à l'Université de ROUEN, vient de publier un très précieux "Dictionnaire", dans la collection ELLIPSES aux éditions Marketing.

L'auteur indique que son dictionnaire a été conçu comme un "Répertoire commenté de mots singularisant la façon d'écrire ou de parler propre à la Botanique (cryptogamie y compris) et à la Biologie végétale."

Pour chacun des termes figure son genre, son étymologie - ce qui est précieux - sa définition, souvent des exemples , et fréquemment une illustration.

Cet ouvrage comble véritablement une lacune; faut-il rappeler en effet que le précédent Dictionnaire de Bota-nique avait été réalisé par C.L.GATIN - qui fut tué au combat en 1916 - et qui parut en 1924 après avoir été achevé par Madame Veuve GATIN-ALLORGE.

Souhaitons un plein succès au précieux Dictionnaire de Botanique que vient de réaliser le très cultivé Professeur B. BOULLARD.

J.R.WATTEZ.

INTÉRÊT ORNITHOLOGIQUE

DEG VALLÉEG DE L'AVRE ET DE LA NOYE

par Pierre ROYER

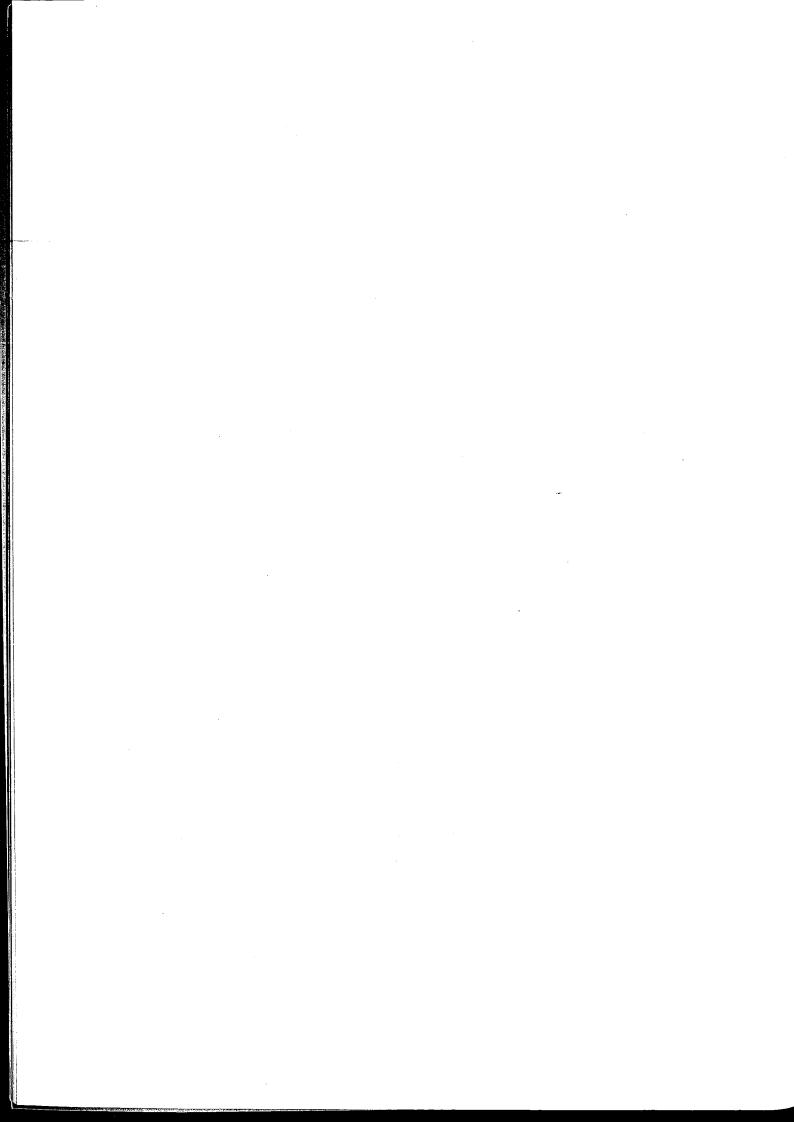
Au sud-est d'Amiens, les vallées de l'Avre et de la Noye composent un ensemble palustre remarquable, d'une grande richesse biologique. La Réserve Naturelle de l'Etang Saint Ladre souligne l'intérêt floristique de cette zone avec la présence d'une tourbière à Sphaignes qui regroupe des espèces rares: Gentiane pneumonanthe (Gentiana pneumonanthe) Dryoptèris à crêtes (Dryopteris cristata) Fougère des marais (Thelypteris palustris)..... [Voir Bulletin de Liaison S.L.N.F. n°5 Janvier 88 p.7].

Une mosaïque de milieux apparaît sur cette surface restreinte et résume les différents stades évolutifs rencontrés dans les vallées depuis l'eau libre des étangs jusqu'au stade préforestier.

La richesse faunistique apparaît à travers l'étude de l'avifaune représentée dans les deux vallées. Depuis plusieurs années des ornithologues amateurs suivent l'évolution des oiseaux qui peuplent cette zone et étudient différents aspects de l'activité avienne : nidification , migration , hivernage.

Un suivi régulier depuis quinze ans a permis de mettre en évidence l'intérêt remarquable de ces zones aux portes d'Amiens.

Des enquêtes de niveau régional, national, et même international, ont accentué les recherches , et constituent une bonne motivation pour l'étude de l'avifaune de ces milieux : Atlas régional et national des oiseaux nicheurs , comptage d'oiseaux d'eau du BIROE (Bureau International de Recherche sur les Oiseaux d'eau) .



Les ornithologues de la COP (Centrale Ornithologique Picarde) sont les principaux protagonistes de ces études, dont on trouvera les détails dans le bulletin de cette association : l' AVOCETTE.

Un ancien bulletin de la Société Linnéenne (COCU G., 1936) relate les captures réalisées à la hutte de Thézy Glimont à la fin du XIXè. siècle . Il est intéressant de comparer ces observations avec les données contemporaines. Je vous propose de découvrir les différentes espèces qui peuplent les marais de l'Avre et de la Noye et les alentours.

LES DISEAUX DES DEUX VALLEES.

Le Grèbe huppé (Podiceps cristatus) est sans doute l'espèce qui a montré une évolution des plus intéressantes ces dernières années. Dans un contexte général d'expansion constaté dans le nord de la France, le grèbe huppé a accru ses populations d'une manière remarquable : de trois couples en 1978 on compte en 1988 vingt et un couples sur la zone Avre/Noye. Ce phénomène est également noté sur les plans d'eau de la vallée de la Somme et dans les auters départements picards. Cette augmentation des oiseaux reproducteurs a entraîné la colonisation d'étangs inoccupés et il semble qu'aujourd'hui les surfaces disponibles sont toutes habitées, et qu'on arrive à saturation. Il est amusant de constater qu'à la suite de la capture d'un grèbe huppé à la hutte de Thézy Glimont le 30 décembre 1898 , celui-ci est classé parmi les espèces diverses et accidentelles (COCU G. , 1936)

A l'accroissement du nombre de couples vient s'ajouter un dynamisme de la reproduction avec deux couvées par an, des dates de ponte précoces (Janvier, Février au cours d'un hiver doux) ou tardives en saison (Octobre) . De plus , il n'est pas rare de voir évoluer les grèbes avec quatre jeunes !

♦ Un cousin du grèbe huppé , <u>le petit Grèbe castagneux</u> (Tachy-baptus ruficollis) est également nicheur dans les marais des deux vallées . Il occupe des étangs de petite surface où la végétation aquatique lui permet de mener à bien sa reproduction, à l'abri des regards indiscrets . Six couples au minimum évoluent vers 80-ves et Fouencamps.

- ♦ La famille des Hérons est représentée par plusieurs espèces .

 Parmi elles, le Butor étoilé (Botaurus stellaris), et le Blongios nain (Ixobrychus minutus), constituent les deux éléments les plus intéressants des vallées de l'Avre et de la Noye. Cinq à six couples de Blongios évoluent dans la zone étudiée. L'effectif picard est estimé entre 30 et 50 couples et national à 450 en 1983.

Les deux vallées accueillent un maximum de six mâles chanteurs de Butor étoilé, 21 à 30 sont estimés dans la Somme et 324 en France en 1983 (enquête du Ministère de l'Environnement et de la Société Nationale de Protection de la Nature). Ces nombres montrent la faiblesse des populations de ces petits hérons sur le plan national. Le département de la Somme constitue un des bastions où se maintiennent ces deux espèces grâce à la présence de zones humides dans lesquelles on trouve encore de grandes roselières. La survie des deux butors est liée à la conservation de ces milieux; le département de la Somme, les vallées de l'Avre et de la Noye, jouent un rôle important sur le plan national et même international pour la protection de ces deux espèces.

Le Héron bihoreau (Nycticirax nycticorax) la Grande Aigrette (Egretta alba) et l'Aigrette Garzette (Egretta garzetta) sont rares en migration; cependant ils ont tout de même été notés au moins une fois à Fouencamps (observations G.NEVEU, école des gardes-pêche, Le Paraclet). Le Héron pourpré (Ardea purpurea) est presque régulier en migration avec quelques observations tous les ans. Le Héron cendré (Ardea cinerea) est le plus commun des Ardéidés, il est noté toute l'année.

♦ Les anatidés regroupent les Cygnes, les Oies, les Canards.

* Le Cygne tuberculé (Cygnus olor) est sédentaire et nicheur,un couple se reproduit tous les ans à l'école de pisciculture du

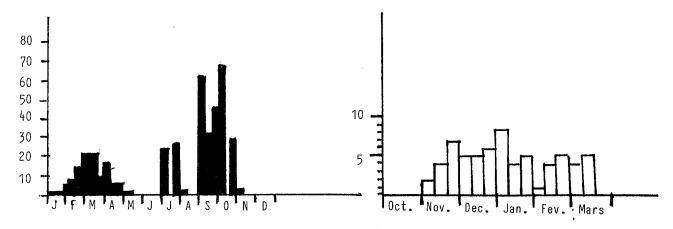
- Paraclet . Le Cygne sauvage (Cygnus cygnus) n'apparaît qu'au cours des grands froids hivernaux, le plus souvent sur le littoral picard; il a fait l'objet d'observations à des dates tardives en saison : 1 individu le 3 mars 1987 à Boves (V.BAWEDIN) et un autre du 12 au 20 avril à Fouencamps, peut-être le même ?
- * <u>Les oies</u>, principalement l'espèce cendrée (Anser anser)
 ne font que traverser notre région au cours de leur grand voyage. Elles apparaissent régulièrement en octobre, novembre en automne et en mars, avril au printemps ; les passages sont principalement nocturnes.
- * Les canards de surface sont représentés par le Colvert (Anas platyrhynchos) dont les populations regroupent des individus sauvages et d'autres issus d'élevages à des fins cynégétiques. Les couvées sont nombreuses en mars/avril. Au siècle dernier, à la hutte de Thézy Glimont, les colverts étaient plus nombreux de novembre à mars, contrairement aux observations de la dernière décennie, où ils sont peu représentés pendant cette période de l'année. Par contre, les passages printaniers de février à mars sont toujours notés tandis que les mouvements de novembre au XIXè. siècle correspondent à ceux de septembre/octobre à l'époque actuelle.

Les colverts étaient signalés en quantité en novembre décembre et janvier alors qu'actuellement ils n'apparaissent qu'en nombre restraint à cette époque de l'année. Comment expliquer cette situation opposée ? Faut-il rechercher un impact cynégétique trop important, responsable de la désertion des étangs par les canards ?

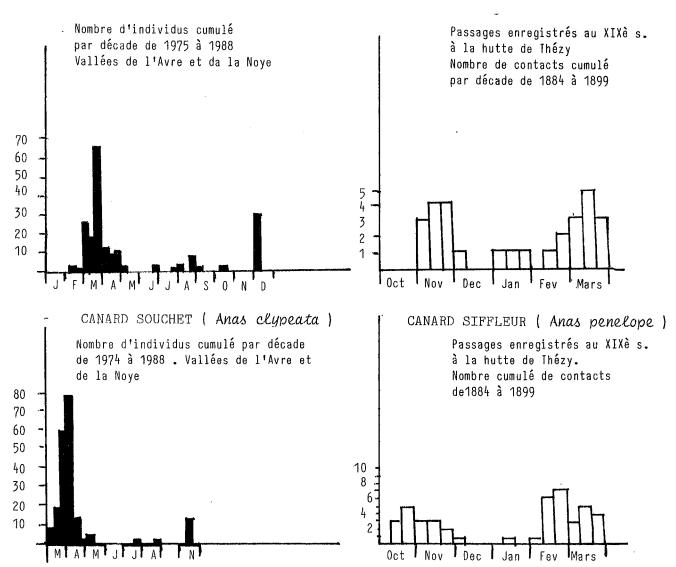
- * La Sarcelle d'hiver (Anas crecca) fréquente les étangs en petit nombre au moment des passages printaniers et faiblement en automne. De 1884 à 1899, novembre et mars constituent les mois où les sarcelles sontles plus abondantes à la hutte de Thézy Glimont (COCU G. 1936). Les mouvements d'aller et retour se situent de nos jours à des périodes identiques, mais, alors que les passages étaient sensiblement équivalents au siècle dernier, on remarque une nette prédominance au printemps (mars/avril) par rapport à l'automne.
- * <u>Le Canard souchet</u> (Anas clypeata) fait l'objet d'observations nombreuses en migration de printemps avec un pic fin mars début avril, tandis que les passages d'automne sont quasi inexistants. Curieusement le souchet arrivait au dernier rang par l'importance des captures réalisées à la hutte de Thézy Glimont (COCU G. 1936)

CANARD COLVERT (Anas platyrhynchos)

Nombre d'individus observés cumulé par décade de 1976 à 1987 Vallées de l'Avre et de la noye Passages enregistrés au XIXè s. à la hutte de Thézy Nombre de contacts cumulé par décade de 1884 à 1899



SARCELLE D'HIVER (Anas crecca)



On le considérait comme une espèce rare, alors qu'aujourd'hui,il se situe au troisième rang , après le colvert et la sacelle d'hiver.

* <u>Le Pilet</u> (Anas acuta) <u>et le Siffleur</u> (Anas penelope) sont également notés au cours des mouvements mais ils restent peu abondants. Les données actuelles concernant le canard pilet s'accordent avec les observations du XIXè siècle à la hutte de Thézy -Glimont : passage printanier en mars particulièrement à la fin de ce mois et début avril. En novembre ce palmipède apparaît bien discret.

Les canards siffleurs étaient nombreux au siècle dernier , en octobre/novembre ; Ils l'étaient encore plus en février et surtout mars. Ils figuraient au second rang par le nombre des espèces tuées ou observées après le colvert.

Les données contemporaines à propos du siffleur signalent le passage prénuptial , mais celui-ci est peu abondant et contraste avec les observations de 1884 à 1899 dans la vallée de l'Avre. Comment expliquer ces situations contraires ?

- * <u>Le Fulique milouin</u> (Aythya ferina) <u>et le morillon</u> (Aythya fuligula) entrent dans la catégorie des canards plongeurs; leurs effectifs sont faibles au cours des migrations dans les deux vallées.
- * <u>D'autres anatidés</u> ont fait l'objet d'observations sur les étangs, mais leur présence est souvent liée aux hivers rigoureux et demeure exceptionnelle à l'intérieur des terres : Eider à duvet (Somateria mollissima), Macreuse noire (Melanitta nigra) en décembre 1892 et 1897, Garrot à oeil d'or (Bucephala clangula) Harle piette (Mergus albellus), bièvre (Mergus merganser) et huppé (Mergus serrator). (Ces trois espèces font l'objet de plusieurs mentions hivernales de 1884 à 1897 à la hutte de Thézy : COCU G. 1936)
- ♦ <u>Les oiseaux de proie</u> offrent un statut différent selon les espèces.
- * <u>Le Faucon crécerelle</u> (Falco tinnunculus) , le plus commun des rapaces , se reproduit chaque année sur le site étudié tandis que <u>la Buse variable</u> (Buteo buteo) demeure nicheur probable faute d'indices précis.

* Un témoignage local rapporte la nidification réussie du <u>Busard Saint Martin</u> (*Circus cyaneus*) dans la vallée de la Noye (production de quatre jeunes en 1986).

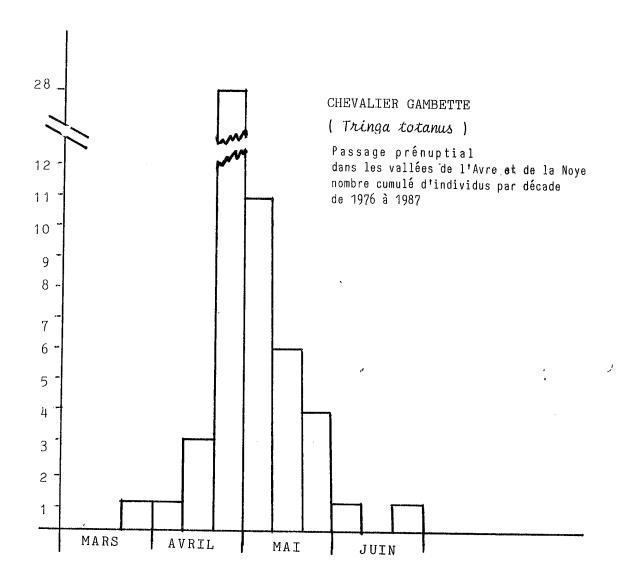
Le Busard des roseaux (Circus aeruginosus) figurait sur la liste des nicheurs dans les années 70 puis il semble avoir dé-laissé le site pour réapparaître ces dernières années et se reproduire à nouveau. La production et l'élevage des jeunes sont constatés en 1987 et 1988.

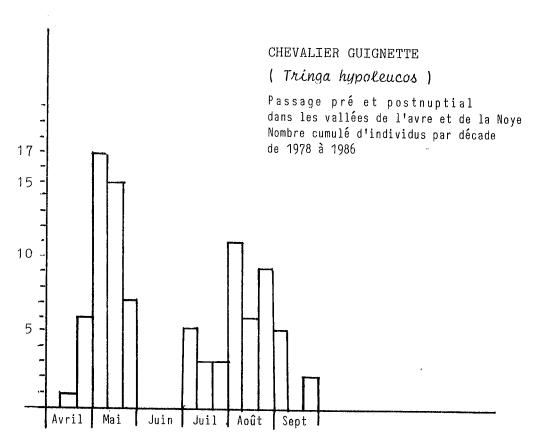
* La discrétion est de rigueur lorsque <u>l'Epervier d'Europe</u> (Accipiter nisus) choisit un emplacement pour installer son nid, ceci explique qu'il n'ait pas encore donné de preuve formelle de reproduction. Toutefois les observations en période nuptiale laissent présager celle-ci.

Les autres rapaces présents sur le site étudié occupent le statut de migrateurs ou d'hivernants.

Le Milan noir (Milvus migrans) et le Milan royal (Milvus milvus) apparaissent au passage de printemps (en avril principalement) tandis que d'autres espèces s'observent à la fois pendant
les mouvements pré et postnuptiaux : Buse variable, Epervier ,
Faucon hobereau (Falco subbuteo)

- * Le Balbuzard pêcheur (Pandion haliaetus) occupe une place notable parmi les migrateurs car il est plus rare à l'intérieur des terres que sur le littoral picard. Cependant il reste régulieraux passages dans la vallée de la Noye. Les étangs des deux vallées et les bassins du Paraclet constituent des zones de pêche attractives pour cet oiseau de proie strictement ichtyophage. Des données confirment même le séjour d'individus pendant quelques jours sur le secteur Avre/Noye.
- ♦ Les rallidés regroupent les oiseaux de la famille de la Poule d'eau (Gallina chloropus) . Cette dernière est commune dans les zones humides et la nidification s'observe tous les ans avec de nombreux couples.
- * La Foulque (Fulica atra) reste avec le Grèbe huppé l'espèce la plus couramment observée sur les étangs tout au long de l'an-née. C'est un nicheur commun des deux vallées. On note également l'hivernage de cette espèce sur les plans d'eau avec des effectifs parfois importants (maxima 200 individus sur le site d'étude).





- * <u>Le Râle d'eau</u> (*Rallus aquaticus*) s'observe rarement. Il se signale le plus souvent par ses grognements caractéristiques qui fusent du marais. Il possède le statut de sédentaire nicheur.
- * La Bécassine des marais (Gallinago gallinago) s'observe tout au long de l'année sauf en mai et juin. Des pics migratoires se distinguent dès la fin de février et en mars/avril. Ils sont moins marqués en automne. L'hivernage fluctue en fonction des périodes de froid et apparaît nettement avec la présence d'individus dans les bassins de l'école du Paraclet pendant les hivers doux.
- * <u>La Bécassine sourde</u> (*Lymnocryptes minimus*) mérite une place à part car elle est rarement signalée comme hivernante : elle a été notée au cours des hivers 1986-87 et 1987-88 dans les bassins du Paraclet.
- * Le passage et l'hivernage de <u>la Bécasse des bois</u> (*Scolopax rusticola*) demeurent des phénomènes à peine perceptibles: quelques rares données signalent sa présence en saison hivernale.
- * L'Oedicnème criard (Burhinus oedicnemus) a vu ses populations régresser de manière drastique avec l'avènement des méthodes agricoles modernes. Quelques individus semblent encore fréquenter les plateaux qui dominent les vallées; leur nidification reste à prouver.
- La décharge contrôlée de Sains en Amiénois attire de nombreux
 <u>laridés (Mouettes et Goélands)</u> qui se nourrissent des déchets urbains. A la différence d'autres espèces d'oiseaux, ils

prolifèrent à la faveur des nuisances humaines. Leur présence déborde sur les vallées adjacentes et il n'est pas rare d'observer des vols de goélands sur le milieu étudié. Les étangs de Boves accueillent les Mouettes rieuses (Larus ridibundus) en tant que site de toilettage tandis que d'autres oiseaux se rassemblent autour des plans d'eau du Paraclet.

- * La famille des Sternes est représentée par la Guiffette noire (Chlidonias niger) peu abondante mais régulière aux passages
 sur les étangs. Rare sur le littoral picard et encore plus à l'intérieur des terres la Guiffette leucoptère (Chlidonias leucopterus),
 a fait l'objet d'une observation unique: 1 individu le 8 septembre 1978, Fouencamps. La migration des sternes demeure un phénomène diffus à l'intérieur des terres, elle apparaît avec l'observation peu commune de deux espèces: la Sterne pierregarin (Sterna
 hirundo), signalée à Boves, et la Sterne naine (Sterna albiGrons)
 à Fouencamps.
- ♦ Le Hibou moyen duc (Asío otus) , la Chouette chevèche (Athene noctua) , la Hulotte (Strix aluco) et l'Effraie (Tyto alba) constituent <u>le lot des rapaces nocturnes</u>.

Parmi eux , la hulotte est sans nul doute l'espèce la plus commune dans toutes les zones boisées.

La chevêche semble avoir disparu. Ce phénomène entre dans un contexte général de diminution et d'extinction dramatique de l'espèce. Quelques observations situent sa présence vers Fouencamps.

♦ Les variations de l'effectif du <u>Martin pêcheur</u> (Alcedo atthis) sont à mettre en relation avec la rigueur des périodes hiverna-les récentes. Les périodes de froid importantes des hivers pré-cédents ont contribué à la diminution de la population sédentai-re de vallées. L'hiver 1987-88, beaucoup plus doux, semble avoir

favorisé l'espèce , et on a assisté à une remontée pendant la dernière saison de nidification.

♦ La liste des <u>passereaux nicheurs</u> est longue et nous nous bornerons à évoquer les espèces les plus intéressantes pour leur rareté ou leur originalité .

Parmi les espèces peu communes, la Huppe fasciée (Upupa epops) a fait l'objet de deux observations en migration printanière.

- * Les Pics epeiche (Picoides major) et epeichette (Picoides minor)
 habitent les zones boisées des vallées et les massifs du
 plateau. Leur nidification est mise en évidence par les nombreuses cavités creusées dans le bois mort.
- * <u>Le Pic vert</u> (*Picus viridis*) est moins abondant ; il reste nicheur certain ou probable avec des variations d'effectifs à mettre en relation avec les hivers rigoureux des dernières années.
- * Les Hirondelles sont de retour chez nous dès le mois de mars. En 1980, une donnée précoce situe le retour de la cheminée (Hirundo rustica) le 4 mars, mais elles reviennent généralement à la fin de ce mois. L'Hirondelle de fenêtre (Delichon urbica) arrive un peu plus tard. Ces deux espèces sont attachées à l'habitat humain pour nicher. L'Hirondelle de rivage (Riparia riparia) est moins connue, pourtant elle accompagne les autres espèces au cours de ses migrations d'aller et de retour. Son mode de nidification particulier nécessite des parois de sable ou d'argile dans lesquelles elle creuse des cavités où elle pond ses oeufs. Elle est nicheuse certaine à Fouencamps.
- * La Pie grièche grise (Lanius excubitor) , peu abondante dans le département de la Somme , habite les bois humides des vallées de l'Avre et de la Noye. Elle connaît le statut de nicheur depuis une quinzaine d'années, mais on remarque un effondrement des populations liéaux rigueurs climatiques des derniers hivers.
- * La gorgebleue (Luscinia suecica) a fait une apparition subite dans les marais de Fouencamps en avril 1987. Inconnue auparavant dans le secteur étudié, cette espèce comptait parmi les nicheurs possibles en 1987, à une époque où la reproduction était notée également pour la première fois dans la région de Rue.

En 1988, une véritable explosion d'observations de gorgebleue eut lieu dans la Somme ; parmi elles, celle d'un mâle chanteur cantonné à Fouencamps.La reproduction ne fut pas mise en évidence malgré des recherches effectuées à l'époque.

* Un autre oiseau a colonisé récemment nos marais, il s'agit de la Bouscarle de Cetti (Cettia cetti) petite fauvette aquatique d'origine méridionale. Les chances d'observer directement cet oiseau restent minimes; par contre, la bouscarle se signale par son chant caractéristique qui éclate au sein de la végétation aquatique. Celui-ci n'est plus entendu ces dernières années et peu de données, pour ne pas dire aucune, concernent cette espèce dont les populations ont été anéanties par les hivers rudes. Cette fauvette avait profité d'hivers cléments pour conquérir de nouvelles zones humides plus septentrionales. Les conditions météorologiques extrèmement dures des dernières périodes de froid ont signé la disparition de cette espèce de nos milieux palustres. Il est probable que la bouscarle réapparaîtra dans nos marais à la faveur d'hivers doux, mais il faut que la population se reconstitue petit à petit.

D'autres fauvettes aquatiques peuplent les marais et se réfugient dans la végétation luxuriante où il est bien souvent difficile de les détecter , autrement que par l'audition du chant. Celles-ci sont des visiteurs d'été qui stationnent chez nous le temps de nicher et repartent vers des pays africains dès que l'automne arrive.

- * La Locustelle luscinoide (Locustelle luscinoides) est devenue rare sur le plan national et même européen à cause des atteintes portées à son habitat. Les marais de Boves accueillent au moins un couple nicheur dont la présence est attestée par le chant entendu régulièrement tous les ans.
- * Plus commune, <u>la Locustelle tachetée</u> (Locustella naevía) n'en est pas moins discrète et occupe des roselières où son chant trahit son installation.

Les Rousserolles composent également le petit peuple des fauvettes des marais. Les trois espèces , la verderolle (Acrocephalus palustris) l'effarvate (Acrocephalus scirpaceus) la turdoide (Acrocephalus arundinaceus) sont présentes dans les zones humides avec des habitats spécifiques différents. Parmi elles, la turdoide demeure la moins commune avec seulement 6 couples pour le secteur Avre/ Noye.

- * <u>Le Phragmite des joncs</u> (Acrocephalus schoenobaenus) possède le statut de nicheur , mais on note une diminution ces dernières années.
- * Parmi les autres fauvettes, citons la babillarde (Sylvia curruca), peu abondante, et surtout attachée aux haies d'épineux : aubépines, prunelliers... Le Pouillot siffleur (Phylloscopus sibilatrix)

occupe les massifs boisés qui dominent les vallées (Bois Magneux et du Fau Timon) pendant la belle saison tandis que la Sitelle torchepot (Sitta europaea) s'y observe tout au long de l'année.

Les bouquets d'aulnes (Alnus glutinosa) attirent les petites troupes de Tarins (Carduelis spinus) qui exploitent leurs fruits pendant la saison hivernale, tandis que le Sizerin flammé (Carduelis flammea), un autre fringille venu des pays nordiques, s'observe plus rarement à cette époque de l'année. Les sifflements clairs et flutés du Loriot (Oriolus oriolus) signent son retour en avril dans les peupleraies des marais de Boves. La nidification l'occupe le temps d'un été, avant qu'il disparaisse en août, pour les pays africains.

♦ Les Corvidés nicheurs sont représentés par la Corneille noire (Corvus corone) et le Corbeau freux (Corvus frugilegus) qui établit de petites colonies à Boves, Fouencamps et Thézy. L'hiver, ces deux espèces composent des groupes renforcés par les oiseaux venus des pays du nord, qui exploitent les ressources alimentaires offertes par l'agriculture.

CONCLUSION

Cet aperçu rapide ne permet pas d'évoquer les 165 espèces d'oiseaux rencontrés dans les vallées de l'Avre et de la Noye. Cependant il donne une idée de la richesse spécifique de ce secteur,
liée à la diversité des milieux qui se cotoient. 89 espèces nicheuses ont été recensées sur la zone étudiée, dont la majorité cantonnée dans les zones humides (étangs + roselières + bois humides)
Ceci souligne l'importance des vallées pour la reproduction d'une
grande partie de l'avifaune.

Si l'on s'intéresse à l'aspect qualitatif des espèces observées on constate que cinq d'entre elles ont un statut précaire, et se distinguent par de faibles effectifs au plan national. La destruction de leur habitat constitue la cause fondamentale de cette diminution. Ces cinq espèces sont les suivantes:

Le Butor étoilé, au statut mal connu, se maintient encore dans les deux vallées, avec une petite population stable. La pérennité de ce héron dépend de la conservation du milieu où il vit: la roselière dense qui borde les étangs.

L'avenir du Blongio nain est lié à celui du Butor étoilé, ses

sites de nidification n'ont pas connu de bouleversements importants dans les vallées de l'Avre et de la Noye, c'est pourquoi quelques couples se maintiennent. Cependant, cette espèce connait également des problèmes sur les lieux d'hivernage africains (sécheresse) qui s'ajoutent aux atteintes portées à son habitat sous nos latitudes.

Le Busard des roseaux est nicheur régulier dans la vallée de la Noye depuis peu. Or, lorsqu'on sait que la population picarde est estimée à 23/28 couples, on conçoit que ce site prenne une importance majeure pour l'espèce, étant donnée sa faible abondance régionale.

La Locustelle lucinoide occupe les grandes roselières inondées. Or, le drainage des maráis a fortement réduit ses populations européennes. Localement, celle-ci est peu abondante. La présence d'un couple nicheur au marais de Boves donne une valeur particulière à ce milieu.

Les couples nicheurs de Rousserolle turdoise sont peu abondants dans les roselières des bords des étangs ou des cours d'eau. Quelques couples se reproduisent dans les vallées de l'Avre et de la Noye.

La présence de ces cinq espèces souligne la richesse ornithologique de l'habitat palustre des vallées de l'Avre et de la Noye.
Ces oiseaux figurent sur la liste rouge des espèces menacées et
partagent un point commun : la dsetruction des zones humides est
responsable de leur raréfaction. Nous avons la chance de posséder
encore en Picardie , et plus particulièrement dans le département
de la Somme , des marais d'un grand intérêt floristique et faunistique . Leur avenir est entre nos mains.

BIBLIOGRAPHIE

COCU G. 1936. La hutte de Thézy (près d'Amiens) Bulletin de la S.L.N.F. 26,p.24-27.

COMMECY X. Intérêt ornithologique de la Réserve naturelle de l'Etang St Ladre à Boves (Somme) Document G.E.P.O.P. 1988.

COMMECY X.

MERCIER E.

Evolution du statut de la Pie grièche grise

(Lanius excubitor) dans la région de Boves, 1973–79

L'Avocette, 1980, 4(1–2) 1–50 p.38 à 41.

COMMECY X. Eco ethologie du Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) en Picardie .
L'Avocette, 1986, 10(1). 1–60 p.5à29.

Centrale Ornithologique Picarde :

Synthèse des observations parues dans l'Avocette 1977 à 1986.

- MASSON D. Répartition, dynamisme et évolution des effectifs nicheurs du Grèbe huppé dans la Somme (1978–1980) L'Avocette 198I, 5(3-4) p.50-55.
- ROBERT J.C. Les Corbeautières du département de la Somme. Documents zoologiques. Tome II Fasc.2-1979.
- ROBERT J.C. Les corbeautières du département de la Somme en 1985 Picardie Ecologie 1986, série II-1.
- ROYER P. Intérêt ornithologique de la vallée de la Noye p.22-36 L'Avocette 1977. 1(2), 19-36
- YEATMAN L. 1976: Atlas des oiseaux nicheurs de France. Société Ornithologique de France, Paris, 281 pages.

REMERCIEMENTS

Que soient remerciés Maurice QUETU et Jacques VAST pour l'aide apportée à la recherche bibliographique dans les archives de la Société Linnéenne.

Que soient remerciés les ornithologues qui m'ont communiqué leurs observations réalisées dans les vallées de l'Avre et de la Noye : BAWEDIN N. et V. - COMMECY X. - GAVORY L. - et tous ceux qui ont contribué à cette étude en envoyant leurs données à la Centrale Ornithologique Picarde.

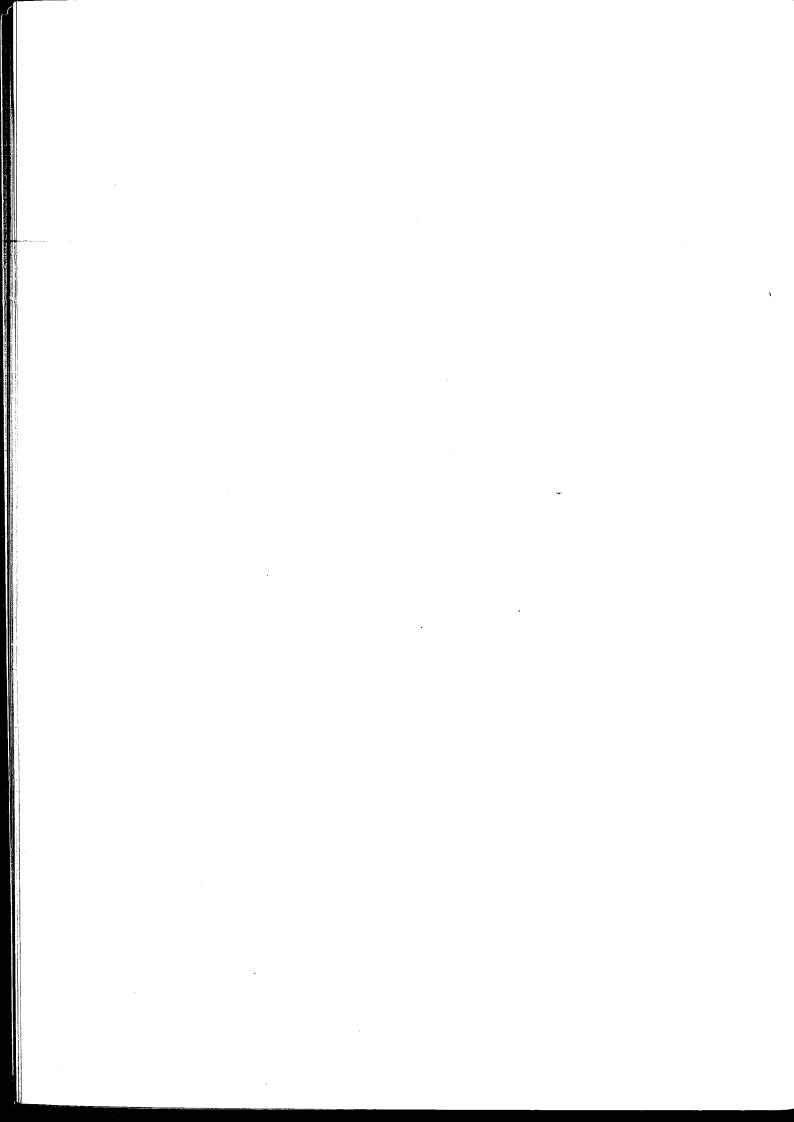
L ANÉMONE PULSATILLE SYMBOLE DES LARRIS PICARDS



DEVIENT LEMBLÈME DE NOTRE SOCIÉTÉ

Le stock d'autocollants étant épuisé, le Conseil d'Administration avait demandé aux membres de la société de se pencher sur leur planche à dessin , et de proposer une maquette pour un nouvel autocollant , représentatif de la linnéenne. (C.A. du 19 mai 1987). Fin juin 1988, une commission se réunissait et choisissait à l'unanimité le projet di dessus, parmi une quinzaine de maquettes numérotées et anonymes.

VOUS POUVEZ VOUS LE PROCURER AU PRIX DE IO fr. auprès du secrétaire (enveloppe timbrée à votre adresse SVP.) ou chèque de 12 fr., ou mieux, EN MAJORANT VOTRE COTISATION DE 12 fr.



CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE DE LA FLORE DE LA REGION NORD-PICARDIE

Cette nouvelle rubrique permettra à chacun des membres de la société de faire connaître ses découvertes floristiques. mycologiques, etc... Elles seront ainsi "sauvées de l'oubli" et mises en réserve pour une éventuelle utilisation ultérieure (catalogue cartographie, etc...)

La rédaction de chaque note devra comporter:

- le NOM de la plante.
- le LIEU de la trouvaille (commune,n° de route selon le cas, si possible coordonnées I.F.F.B.
- la DATE
- l'importance du peuplement (nombre de pieds ou surface occupée...)

Le fait de signaler une espèce dans cette rubrique n'aliène en rien la possibilité pour son auteur d'une publication ultérieure plus étoffée si la rareté de l'espèce le justifie.

En cas de doute , faire contrôler la détermination.

Si la découverte concerne une espèce très rare, la localisation ne sera pas pupliée avec précision, pour éviter les cueillettes abusives.

Précisons bien que le seul domaine concerné par cet inventaire est celui de notre REGION NORD-PICARDIE; mais l'existence chez nous d'espèces communes en d'autres régions devra naturellement être signalée!

Enfin, les "communications" devront être adressées à la rédaction sous forme d'une note entièrement rédigée.

UNE NOUVELLE RUBRIQUE POUR LE BULLETIN

DE LA SOCIETE LINNEENNE NORD- PICARDIE

par Vincent BOULLET

00000000000

Avec les CONTRIBUTIONS A L'INVENTAIRE DE LA FLORE DE NORD-PICARDIE, la Société Linnéenne voudrait

- * créer un espace nouveau pour la connaissance scientifique de la flore de notre région, un peu à la manière de ce qui a été mis en place dans d'autres sociétés, comme la Société Botanique du Centre Ouest, par exemple.
- * ouvrir des champs d'expression floristique à ceux que la rédaction d'un article rebute, ou parceque la matière est insuffisante, ou encore par manque de temps...
- * permettre à tous de colporter leurs découvertes, en toute simplicité et modestie, à travers un outil scientifique crédible et cohérent.

A terme, contribuer, c'est bâtir une oeuvre floristique collective, fruit de la collecte des informations de tous, et qui pourrait aboutir à la confection d'un fichier plante/station. Ce dernier permettrait en outre le suivi et la surveillance d'une flore de plus en plus menacée et banalisée dans notre environnement picard.

Contribuer, c'est éviter que la connaissance floristique de chacun se dilue dans les horizons vaporeux de la mémoire, de l'éloignement, de l'isolement, de la timidité, ... et soit finalement perdue pour tous !

Contribuer, c'est resserrer les liens d'amitié et de solidarité entre tous les botanistes de Picardie et d'ailleurs, pour la promotion et la défense de ce qu'ils aiment, de notre patrimoine à tous.

Mais contribuer n'est ni piller, ni s'approprier les données des autres ; bien au contraire, les contributions répondent à un code de déontologie respectant la propriété de l'information et l'intégrité du contact botaniste/plante. Il satisfait aux exigences logistiques suivantes :

COLLECTEUR _______ PLANTE _______ LIEU et MILIEU ______ DATE du CONTACT

Il conviendrait dès maintenant d'harmoniser la forme et le fond scientifique de ces contributions.

La base nomenclaturale pour les plantes supérieures nous paraît être toute désignée ; c'est la Nouvelle Flore de la Belgique, du G.D. de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines " dans sa 3è et dernière édition, ouvrage de référence moderne faisant autorité et accessible à tous à la fois par le coût et la pédagogie.

Un service de reconnaissance des plantes devrait être par ailleurs mis en place, afin d'aider ou de vérifier les déterminations difficiles.

Les "contributions" débutent . Mais elles prendront rapidement, nous l'espérons , un rythme de croisière , et deviendront le journal des petites annonces floristiques de chacun. En tous cas, elles souhaitent être la cristallisation scientifique de l'émotion et des joies qui accompagnent chaque découverte floristique, dans une idée de partage avec la communauté des botanistes, picards de lieu et de coeur.

Car, combien nous paraît dérisoire aujourd'hui le besoin de certains botanistes de s'approprier telle plante, telle station (ce qui n'est finalement que le patrimoine naturel de tous), au regard de la solidarité entre naturalistes, face aux destructions et à la banalisation de la nature, face au discrédit actuel des sciences de la nature!

D'autres missions sont plus urgentes : connaître notre patrimoine, le préserver et le gérer, le faire découvrir et l'apprendre aux autres....

Alors, si ces contributions peuvent être un nouveau maillon dans cette démarche, peu importe si telle plante signalée par un tel dans les "contributions" avait été vue au préalable par tel autre botaniste, qui ne l'avait pas dit, ou à qui on n'avait pas posé la question ! Il suffit à ce dernier, s'il se sent offusqué dans la priorisation de la découverte, de porter son information "à contribution" lui aussi. Le premier mérite du botaniste est son honnêteté, et on le croira volontiers ! Mieux vaut de toute manière deux informations identiques (ou plus) ou voisines dans le temps et l'espace, que pas d'information du tout. Par ailleurs, l'établissement d'un fichier permettrait de rétablir l'ordre chronologique des observations et de pallier à la difficile gymnastique bibliographique de savoir si telle ou telle station était déjà signalée!

De l'émotion de la trouvaille , au besoin de la partager et de communiquer, un lien existe maintenant : ce sont les CONTRIBUTIONS A LA FLORE DE PICARDIE.

Bon vent ! et beaucoup d'encre ! pour ces Contributions , en rappelant la conclusion solennelle des Prix Nobels de notre temps, réunis il y a peu à Paris par le Président de la République :

" TOUTES LES FORMES DE VIE DOIVENT ETRE CONSIDEREES COMME UN PATRIMOINE ESSENTIEL DE L'HUMANITE. ENDOMMAGER L'EQUILIBRE ECOLO-GIQUE EST DONC UN CRIME CONTRE L'AVENIR "

Alors, vite ! contribuons à ce patrimoine de l'Humanité.

V.Boullet.

Contribution de Gisèle et Maurice QUETU

- * GERANIUM ROTUNDIFOLIUM. L.
 - Amiens sud Chemin de Rumigny Limite Amiens / Dury -Sa présence à cet endroit avait été signalée par GONSE (Bull. Soc.Linn.du Nord n°208 octobre 1889) 7 à 8 pieds. 14 mai 1988 (Flore de Belgique et du Nord de la France.2è Ed.p.375. RR)
- * PENTAGLOTTIS SEMPERVIRENS (L.) Tausch ex L.H.Bailey [Syn. ANCHUSA SEMPERVIRENS L.]
 Dury Chemin de Rumigny chemin herbeux descendant sur la
 gauche vers la vallée de Cagny , endroit très éloigné de tout
 habitat. Le 16 mai 1988. 2 pieds.

 (Flore citée p.448 RR.)
- * BORAGO OFFICINALIS L.

Pissy - Chemin entre les Carrières et Pissy - lieu-dit Vallée Robinette - Bord de champ. 18 mai 1988. 5 pieds. (Flore citée p.439 - R. çà et là)

* CYNOGLOSSUM OFFICINALE L.

Bovelles - petit chemin en bordure de bois - 18 mai $19\dot{8}8$ - 10 pieds . (Flore citée p.444.)

* BUNIAS ORIENTALIS L.

Bussy les Poix - Vallée de Fresnoy - 23 mai 1988 - 1 pied. (Flore citée p.206. RR.en Picardie)

* SCANDIX PECTEN VENERIS L.

Bacouelsur Selle - Chemin rural entre D162 et D138, bord de champ . Plusieurs pieds.

(Flore citée p.399. RR : en forte régression dans le territoire de la flore)

Contribution de Jean-Roger WATTEZ.

Lors de l'excursion de Fressin(62), une observation intéressante a été effectuée dans le village de Wambercourt.

Au sortir du chemin creux où le groupe avait herborisé , un habitant du village nous signala la présence d'un arbre - dépour-vu de feuilles à l'époque - auquel nous n'avions pas prêté attention ; selon cette personne , l'arbre ressemble à un frêne mais produit des fruits comme des noix ... il serait originaire d'Amérique".

Étant retourné in situ en juillet 1988, j'ai pu observer cet arbre pourvu de feuilles mais apparemment sans fruits ; je pense qu'il s'agit d'un CARYA , (falille des Juglandacées), soit CARYA AMARA (appelé Hickory), soit CARYA GLABRA (ou Carya des pourceaux); originaire effectivement d'Amérique du Nord, CARYA AMARA fournit un bois très dur utilisé, paraît-il, pour faire des volants de lieuse.

Contribution de Jean-Paul LEGRAND

* VERONICA PEREGRINA L.

Saint Martin au Bosc (76) - Abondant dans le jardin de la Maison Forestière (Forêt d'Eu) Observation il y a quelques années - Récolte Mai 1988. (Flore citée p.496. R. Nul dans la partie occ.de la flore)

* CAREX REICHENBACHII E. Bonnet Forêt de Crécy en Ponthieu (80) – canton de La Taillette (Cne. de Crécy en P.) – Abondant – Observation 7 mai I988 – Récolte 19 mai I988 . (Flore citée p.679. RR.) non signalé en Picardie par cette flore!

Contribution de Jacques VAST

- * ALCHEMILLA XANTHOCHLORA Rothm. [Syn. A. PRATENSIS auct. non Opiz]
 Forêt d'Hesdin (62) non loin du Carrefour du Gouverneur sur la berme herbeuse de la route forestière vers La Loge .
 Une vingtaine de pieds 18 septembre 1988. (Exc. Myco. m̂ jour)
 (Flore citée p. 287 . RR en Picardie)
- * HYPERICUM ANDROSAEMUM L. [Syn.: ANDROSAEMUM OFFICINALE All.]
 Forêt d'Hesdin (62) parmi les fougères aigles assez clairsemées d'une clairière en contre-bas (humide?) non loin du
 Carrefour du Gouverneur I8 sept.1988 . 2 pieds. (Exc.Myc. d°)
 (Flore citée p.159. RR.)
- * CAREX STRIGOSA Huds.
 Forêt d'Hesdin (62) Berme herbeuse de route forestière Entre le Carrefour du Gouverneur et La Loge 18 sept. 1988.
 Plusieurs touffes. (Flore citée p.681 . RR. en Pic.et Boul.
 R. ailleurs sur le territoire de la flore sauf Brabant (AC.)
 (Exc.Mycol. m̂ jour avec J.P.Legrand)

Contribution de Marcel BON.

- * ERUCASTRUM NASTURTIIFOLIUM (Poiret) O.E. Schulz [Syn. E. OBTUSANGULUM Reich.]
 Saint Valery sur Somme Jardins vers l'Abbaye 1986-87-88.
 Flore de Belg.& Nord de la Fr. p.230 : adventice.
- * CAMPANULA MEDIUM L.
 Saint Valery sur Somme Vieux murs (Abbaye) Echappée de jar –
 -din 1987 et 1988.
 Fl. de Belg...: s'observe parfois à l'état subsp.
- * CAMPANULA PORTENSCHLAGIANA Schultes. Echappée de jardins - vieux murs (Abbaye) St.Valéry sur Somme 1987-88.
- * COTONEASTER HORIZONTALIS Dec. et COTONEASTER co FRANCHETTI Dec. St.Valéry sur Somme - vieux murs (abbaye) - échappés de jardin ou subspontanés.
- * BROMUS INERMIS Leys. [Syn. ZERNA INERMIS (Leys.) Lindm.]
 St.Valery/Somme bord du canal (port de plaisance) 1985-87
 Flore de Belg.et du N.de la Fr. p.742 : ...RR en Pic.adventice
 ou parfois naturalisé, mais nul vers l'W du territoire de la
 flore.
- * AMBROSIA ARTEMISEFOLIA L. [Syn. A.elatior L.]
 Quend-Fort Mahon (80) (le Royon, près de l'Aqualand) 1986-87
 Adventice ? non revue en 1988.
 Fl.de Belg.et N.dela Fr.p.567 : RR adventice.

Nomenclature selon DE LANGHE, J.E. et al., 1983 - Nouvelle Flore de la Belgique, du G.D. de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines - 3è édition, Meise, 1016p.

DISE

PTERIDOPHYTES

ASPLENIUM SCOLOPENDRIUM

- 1 * AUTRECHES; vieux murs calcaires du village, 25/08/88; IFFB:N.1.17
- 2 * TRIE CHATEAU; bois de la Garenne, 23/06/88; IFFB: P.22.18

ASPLENIUM TRICHOMANES subsp.QUADRIVALENS

A.R. sur le plateau picard.

1 * DARGIE; murs du village, 20/03/88; IFFB: L.21.43.

BLECHNUM SPICANT

1 * SAVIGNIES; bordure du "ruisseau de St François", sous "la Montagne des Corbeaux"; IFFB:N.21.12

Revue avec la SLNP (Excursion du 24/04/88) et observée régulièrement depuis près de 20 ans (notamment 31/01/80, 24/05/87), la fougère était signalée dès 1924 par FAUQUEUX (C.R.de l'excursion du 13/07/24 de la Soc.d'Hortic.et de Botan.du Beauvaisis) H.RODIN (1864 1876) la cite d'une manière plus vague à Savignies.

- 2 * LHERAULE; Bois de Crêne; 10/06/88; IFFB: M.21.52.
- 3 * HADANCOURT LE HAUT CLOCHER; Molière de Sérans; 23/06/88; IFFB.P.22.38 (ayec C.Brunel) * Signalé là dès 1864 1876 par H.Rodin.

BOTRYCHIUM LUNARIA

1 * BAILLEUL SUR THERAIN ; Mont César, 22/05/88; IFFB: N.21.38.
Revu avec la S.L.N.P. (exc.du 22/05/88), le Botryche lunaire y est
personnellement observé exactement au même endroit depuis le 6/5/81.
La plante est indiquée au Mt.César par L.Graves(1857) et régulière
ment trouvée depuis.

C.DE BLANGERMONT (1914) in A.Borel.

C.FAUQUEUX (1925) in C.Fauqueux (manuscrit non daté, postérieur à 1945)

Dr.DAMADE et alii (1959) in A.Borel (1970)

EQUISETUM TELMATEIA

1 * DELINCOURT; Vallée du Réveillon au "Mesnil", 23/06/88, IFFB: P.22.18 (avec C.Brunel)

OPHIOGLOSSUM VULGATUM

1 * BRESLES ; Le Mont de Sable , 22/05/88; IFFB: N.21.28 . importante station découverte au cours de l'excursion de la S.L.N.P. (22/05/88) . Une autre encore plus étendue a été trouvée à proximité lors de la sortie (J.P.Legrand)(Voir C.R.de l'excursion)

OSMUNDA REGALIS

* HADANCOURT LE HAUT CLOCHER; Molière de Sérans, 23/06/88; IFFB.P.22.38 Certainement la plus vigoureuse population d'Osmonde du Dt.de l'Oise redécouverte avec C.Brunel, après...L. Graves (1857)!

POLYSTICHUM X BICKNELLII

1 * DARGIES ; bois du Puits, 20/03/88 ; IFFB : L.21.34. talus ombragés de la vallée du Puits.

PHANEROGAMES.

ACER PLATANOIDES

CREIL; la Garenne de Vaux, 03/08/88; IFFB: P.0.14 très abondant, et en situation typique dans la Tiliaie-Erablière de la Garenne de Vaux.

ACINOS ARVENSIS

1 * BRESLES; le Mont de Sable, 22/05/88; IFFB: N.21.28.

AIRA CARYOPHYLLEA

1 * BRESLES; le Mont de Sable, 22/05/88; IFFB: N.21.28. sables calcaires au sommet de la carrière.

ANACAMPTIS PYRAMIDALIS

1 * BRESLES; le Mont de Sable, 29/05/88; IFFB: N.21.28 un unique pied dans la pelouse sablo calcaire sommitale (R.Martin) indiqué rare à la tourbière de Bresles par Robin (1864 1876)

ANEMONE PULSATILLA

- 1 * BRESLES ; le Mont de Sable, 22/05/88; IFFB:N.21.28 très localisé, vers l'extrémité orientale du monticule
- 2 * CREIL; la Garenne de Vaux, 03/08/88; IFFB: P.0.14 pelouse calcicole du Seslerio-Mesobromenion.

AQUILEGIA VULGARIS

* BRESLES; le Mont de Sable, 22/05/88; IFFB: N.21.28 toujours abondant au sommet du Mont de Sable où nous l'avons vu pour la première fois le 30/04/80. A été trouvé en abondance lors de l'excursion de la S.L.N.P. (22/05/88) dans une coupe forestière à proximité, en bordure du Grand Marais, au lieudit "le Canal"

BERULA ERECTA

* FONTAINE BONNELEAU; petit ru dans le village, 13/03/86; IFFB:L.21.56

BLACKSTONIA PERFOLIATA

1 * MAREUIL SUR OURCQ; pelouses du noeud ferroviaire du Mont d'Houillon 03/08/88; IFFB: P.1.56.

BUXUS SEMPERVIRENS

* CREIL; la Garenne de Vaux, 03/08/88; IFFB: P.0.14.
abondant sur les pentes abruptes de la Garenne de Vaux en exposition
nord-ouest, sous le couvert de la Tiliaie-Erablière et en liaison
avec les pelouses submontagnardes des Seslerio-Mesobromenion. Ces
pentes sont le prolongement au delà de l'agglomération creilloise,
des coteaux à Buis et Seslérie de Laversine, prospectés par L.GRAVES
(1857) et étudiés récemment par J.R.WATTEZ (1978 et 1980.1982)

CALLITRICHE BRUTIA

Méconnu, mais probablement très rare; a été rencontré à plusieurs reprises dans les abreuvoirs prairiaux aux eaux acides du Pays de Bray.

- 1 * ESPAUBOURG; "les Clos" vers "la Sablière", 23/04/88; IFFB:N.21.11
- 2 * CUIGY EN BRAY; "le Fond des Eaux Ouies",23/04/88; IFFB: N.21.11

CALLITRICHE STAGNALIS

1 * LAROLLES; ornières forestières du Bois de Bourneville, 16/08/88. IFFB: P.1.57.

CALTHA PALUSTRIS

1 * SAVIGNIES; ancien lavoir du Ruisseau de St François, 24/04/88 IFFB: N.21.12 (avec la SLNP) Observé en 1980 le Populage paraît avoir considérablement régressé depuis.

CAMPANULA GLOMERATA

1 * LE QUESNEL AUBRY; coteau du Cul de Lampe, 22/10/88; IFFB / M.O.41

CARDAMINE PRATENSIS subsp. PICRA

Cette sous espèce à saveur amère et fleurs plus grandes que dans le type , semble liée à des situations ombragées, notamment forestières.

1 * FONTAINE BONNELEAU; Bois de Moimont, 13/03/88; IFFB: 21.56. dans une hêtraie-chênaie-charmaie, dans les parties élevées du bois de Moimont.

CAREX DIGITATA

TRIE-CHATEAU; Bois de la Garenne,23/06/88;IFFB:P.22.18 (avec C.Brunel)

CAREX ECHINATA

1 * HADANCOURT LE HAUT CLOCHER; Molière de Sérans, 23/06/88; IFFB:P22.38 (avec C.Brunel) quelques rares pieds dans l'aulnaie tourbeuse à Osmondes.

CAREX PENDULA

1 * TRIE LE CHATEAU; bois de la Garenne, 23/06/88; IFFB: P.22.18

(avec C.Brunel) Déjà signalé là par H.Rodin (1864.1876) et revu le
11 juin 1922 au cours d'une exc. de la Soc.d'Hort.et de Bot.de

Beauvais (Fauqueux, 1922)

CAREX TOMENTOSA

1 * TRIE-CHATEAU; Bs de la Garenne en bordure du chemin qui descend vers la gare, 23/06/88; IFFB: P.22.18 (avec C.Brunel)

CENTAURIUM PULCHELLUM

1 * MAREUIL SUROURCQ; "le Haut des Ecavelles", dans une pelouse calcicole mésophile pâturée, 03/08/88; IFFB: P.1.56

CERASTIUM GLOMERATUM

* SAINT AUBIN EN BRAY; champ sablonneux du "Fond des Clérets",23/04/88 IFFB: N.21.11

CHRYSOSPLENIUM OPPOSITIFOLIUM

* SAVIGNIES; ancien lavoir du Ruisseau St François, 24/04/88.

IFFB:N.21.12. Connu là depuis le 31/01/80 et revu au cours de l'exc.de la SLNP.(24/04/88)

CIRSIUM ERIOPHORUM

1 * BRESLES; le Mont de Sable, 22/05/88; IFFB: N.21.28.

COLCHICUM AUTUMNALE

1 * REILLY; Bois du Gros Tenier, 23/06/88. IFFB: P.21.21 (avec C.Brunel)

JACTYLORHIZA FUCHSII

- 1 * REILLY; bois du Gros terrier, 23/06/88; IFFB:P.22.18 (avec C.Brunel)
- 2 * TRIE CHATEAU; bois de la Garenne, 23/06/88, IFFB: P.22.18 (avec C.Brunel)

DIGITALIS PURPUREA

1 * BLACOURT; Bois d'Avelon vers le hameau d'Avelon, 04/12/88; IFFB: M.21.51.

EPIPACTIS ATRORUBENS

1 * CREIL; la Garenne de Vaux, 03/08/88. IFFB: P.0.14.

GALIUM PUMILUM

1 * CREIL; la Garenne de Vaux; 03/08/88, IFFB: P.O.14.

GALIUM SAXATILE

1 * SAVIGNIES ; prairie acidocline du Mont Bénard en lisière du Bois des Fosses , 24/04/88 ; IFFB : M.21.52.

Découvert le 28/05/87 et revu au cours de l'exc.du 24/4/88 avec la S.L.N.P. ; il s'agit là de l'une des dernières stations de cette plante dans l'Oise.

HIPPOCREPIS COMOSA

- 1 * LE QUESNEL AUBRY; coteau du Cul de Lampe, 22/10/88; IFFB : M.O.41
- 2 * GOUY LES GROSEILLIERS ; coteau du Fond de l'Hortoy , 03/12/88 ;
 IFFB : L.21.47.
 Observé en abondance le 14/07/80, la plante a quasimenr disparu depuis l'instauration d'un pâturage intensif. Elle ne se maintient que dans un petit secteur préservé, près d'une petite marnière.
- 3 * MAREUIL SUR OURCQ ; coteau pâturé du Haut des Ecavelles, 03/08/88 IFFB : P.1.56.

HIPPURIS VULGARIS

1 * VAUMOISE; étang du Maroc, 03/08/88; IFFB: P.1.25.

HUMULUS LUPULUS

1 * REILLY ;Boisddu Gros Terrier, 23/06/88 ; IFFB : P.21.21 (avec C.Brunel)

HYPERICUM TETRAPTERUM

- 1 * REILLY; bois du Gros Terrier, 23/06/88; IFFB/P.21.21 (avec C.Brunel)
- 2 * MAREUIL SUR OURCQ ; ancienne tourbière des "Prés de Rolle" 16/08/88 IFFB : P.I.56. Signalé dans les marais de Mareuil sur Ourcq dès 1847.1855 par l'abbé Questier.

IBERIS AMARA

- 1 * GOUY LES GROSEILLIERS ; coteau du Fond de l'Hortoy, 3/12/88.IFFB:L.21.47 même remarque que pour Hippocrepis comosa *2
- 2 * CREIL; la Garenne de Vaux, 3/8/88; IFFB: P.O.14.

JUNCUS ACUTIFLORUS

- 1 * BLACOURT ; bois de Blacourt dans les prairies abandonnées du ruis seau des Raques , 04/12/88 ; IFFB : N.21.11
- 2 * HADANCOURT LE HAUT CLOCHER; Molière de Sérans, 23/06/88; IFFB: P.22.38.(avec C.Brunel)

JUNCUS COMPRESSUS

1 * COURCELLES LES GISORS , "la Grande Prairie", 30/05/88; IFFB : P.22.17

JUNCUS OBTUSIFLORUS

* MAREUIL SUR OURCQ ; anciennes tourbières des "Prés de Rolle", 16/8/88 ; IFFB : P.1.56.

KOELERIA MACRANTHA

Souvent confondue avec KOELERIA PYRAMIDATA . On se référera pour les distinguer au Bulletin de Liaison de la Soc.Linn.du Nord De la France n°4 (Janv.1987) dans le C.R.de l'excursion du 18 mai 1986

- 1 * BRESLES; le Mont de Sable, 22/05/88; IFFB: N.21.28. Première observation en date du 30/04/80
- 2 * CREIL; la Garenne de Vaux , 03/08/88; IFFB: P.O.14.
- 3 * MAREUIL SUR OURCQ; coteau du "Haut des Ecavelles" 03/08/88; IFFB: P.1.56.

LEPIDIUM CAMPESTRE

1 * BRESLES; le mont de Sable, 23/05/88; IFFB: N.21.28 quelques pieds sur les côtés de la sablière

LINUM TENUIFOLIUM

1 * GOUY LES GROSEILLIERS ; coteau du Fond de l'Hortoy, 03/12.88 ; Iffb : L.21.47 même remarque que pour Hippo.comosa *2

LONICERA XYLOSTEUM

1 * CREIL; la Garenne de Vaux, 3/8/88; IFFB: P.O.14.

MOLINIA COERULEA

1 * BLACOURT ; Bois de Blacourt, 04/12/88; IFFB : N.21.11

La Molinie occupe d'immenses espaces dans le bois, notamment une vaste chênaie pédonculée claire à Molinie

MONOTROPA HYPOPITYS subsp. HYPOPHEGEA var. HYPOPHEGEA

1 * CREIL ; la Garenne de Vaux, 03/08/88; IFFB : P.O.14. Quelques pieds de cette plante parasite dans la pelouse à Seslérie, envahie par les arbustes.

MYOSOTIS RAMOSISSIMA

1 * BRESLES; le Mont de Sable, 22/05/88; IFFB: N.21.28.

NASTURTIUM MICROPHYLLUM

Méconnu et confondu avec N.officinale, ce taxon est beaucoup moins aquatique et se situe à un niveau topographique plus élevé(prairies hygrophiles de bas niveau des Eleocharetalia palustris)

1 * COURCELLES LES GISORS; "la Grande Prairie", 30/05/88; IFFB:P.22.17

ONONIS PUSILLA

* BAILLEUL SUR THERAIN; Mont César, 22/05/88; IFFB: N.21.38. revu avec la S.L.N.P. (Excursion du 22/05/88)

La plante semble avoir fortement régressé depuis notre première obsertion (12/05/80) en raison du piétinement et de la surfréquentation di site. Signalée dès 1864.1876 au Mont César par H.Rodin.

ORCHIS MILITARIS

- 1 * BRESLES ; le Mont de Sable ; 22/05/88; IFFB : N.21.28. signalé à Bresles dès 1854.1876 par H.Rodin.
- 2 * BAILLEUL SUR THERAIN ; Mont César, 22/05/88; IFFB : N.21.38 (avec la la S.L.N.P.) indiqué au Mt.Césat par Rodin (1864.76)

PARIS QUADRIFOLIA

- 1 * REILLY; Bois du Gros terrier, 23/06/88; IFFB: P.21.21. (avec C.Brunel)
- 2 * TRIE CHATEAU; Bois de la Garenne, 23/06/88; IFFB: P.22.18. (avec C.Brunel)

PEDICULARIS SYLVATICA

1 * SAVIGNIES ; prairie acidocline du Pont Bénard , en lisière du Bois des Fosses, 24/04/88, IFFB : M.21/52.

Même remarque que pour Galium saxatile *1

PHLEUM PHLEOIDES

1 * GOUY LES GROSEILLIERS ; coteau du Fond de l'Hortoy, 03/12/88.

IFFB: L.21.47. Même remarque que pour Hippocrepis comosa *2 mais la phléole a mieux résisté au pâturage intensif.

POLYGALA CALCAREA

1 * CREIL ; la Garenne de Vaux, 03/08/88; IFFB : P.O.14.
PELOUSE O Seslérie (Seslerio Mesobromenion). Signalé à Creil par H.Rodin (1864.1876)

POTENTILLA NEUMANNIANA

1 * CREIL; la Garenne de Vaux, 03/08/88; IFFB : P.O.14.

PRUNELLE LACINIATA

1 * LE QUESNEL AUBRY; coteau du Cul de Lampe, 22/10/88; IFFB: M.O.41

QUERCUS PUBESCENS

1 * CREIL; la Garenne de Vaux, 03/08/88; IFFB: P.O.14.

Même remarque que pour Buxus sempervirens 1* Les populations sont accompagnées d'hybrides avec Q.PETRAEA (Q x CALVASCENS)

QUERCUS X KERNERI

- 1 * BRESLES; le Mont de Sable; 22/05/88; IFFB: N.21.28 RANUNCULUS SCELERATUS
- 1 * COURCELLES LES LIONS ; la "Grande Prairie"30/05/88; IFFB : P.22.17. ROSA AGRESTIS
 - 1 * LE QUESNEL AUBRY; coteau du Cul de Lampe, 22/10/88; IFFB: M.O.41.

RUSCUS ACULEATUS

1 * BLACOURT; Bois d'Avelon vers le hameau d'Avelon, 04/%2/88 . IFFB: 21.51

SALVIA PRATENSIS

1 * LE QUESNEL AUBRY; coteau du Cul de Lampe, 22/10/88; IFFB: M.O.41.

SEDUM ACRE

1 * BRESLES; le Mont de Sable,22/05/88, IFFB: N.21.28

SESELI MONTANUM

1 * CREIL; la Garenne de Vaux,03/08/88; IFFB: P.O.14. pelouse à Seslerie (Seslerio Mesobromenion)

SPIRODELA POLYRHIZA

1 * MAREUIL SUR OURCQ ; anciennes tourbières des Prés Rolle, 16/8/88.

IFFB: P.1.56.

TAMUS COMMUNIS

- 1 * REILLY; bois du Gros Terrier, 23/06/88; IFFB: P.21.21 (avec C.Brunel)
- 2 * TRIE CHATEAU; bois de la Garenne, 23/06/88; IFFB: P.22.18

TAXUS BACCATA

* CREIL; la Garenne de Vaux, 03/08/88; IFFB: P.O.14
même remarque que pour Buxus sempervirens 2* sauf pour la fréquence
l'If est rare ici

TETRAGONOLOBUS MARITIMUS subsp. SILIQUOSUS.

1 * BRESLES; le Mont de Sabel, 22/05/88; IFFB: N.21.28.

TEUCRIUM CHAMAEDRYS

- * LE QUESNEL AUBRY; coteau du Cul de Lampe, 22/10/88; IFFB: M.O.41.
- 2 ** CREIL; la Garenne de Vaux, 03/08/88; IFFB: P.O.14.

THALICTRUM FLAVUM

1 * MAREUIL SUR OURCQ; anciennes tourbières des Prés des Rolles 16/08/88; IFFB: P.1.56.

THESIUM HUMIFUSUM

- 1 * MAREUIL SUR OURCQ; coteau du Haut des Ecavelles, 03/08/88; IFFB: P.1.56. Signalé à Mareuil sur O. par H.Rodin (1864.1876)
- 2 * CREIL ; la Garenne de Vaux, 03/08/88; IFFB : P.O.14.

TILIA PLATYPHYLLOS

1 * CREIL ; la Garenne de Vaux, 03/08/88; IFFB : P.O.14.
MEME REMARQUE QUE POUR Acer platanoides 1*

ULEX EUROPAEUS

Yaran Savignies ; Mont Bénard, dans les prairies en bordure du Bois des Fosses, 24/04/88; IFFB : M.21.52. Abondant avec le Genet à balai (Sarothamnus scoparius) Revu avec la SLNP au cours de l'excursion du 24/04/88 (lère observation 28.5.87)

VACCINIUM MYRTILLUS

1 * BLACOURT; Bois d'Avelon sur les crêtes,04/12/88;IFFB: M.21.51 peu abondant dans cette station.

VERONICA ANAGALIS AQUATICA subsp.ANAGALLIS AQUATICA

1 * COURCELLES LES GISORS ; la Grande Prairie, 30/5/88; IFFB : P.22.17

VERONICA ANAGALLIS AQUATICA subsp. AQUATICA

Taxon méconnu, pourtant bien différent de la sous espèc e type(mais des intermédiaires hybrides peuvent être rencontrés occasionnelle ment); serait mieux traitée comme espèce propre(VERONICA CATENATA Pennell): Flora Europea et la plupart des flores récentes...

1 * COURCELLES LES GISORS ; "la Grande Prairie",30/05/88;IFFB : P.22.17

VERONICA TRIPHYLLOS

Plante très rare en voie de raréfaction, non revue depuis longtemps dans l'Oise.

1 * SAINT AUBIN EN BRAY; champ sablonneux au "Fond des Clérets", 23/04/1988; IFFB: N.21.11.

CONTRIBUTIONS DE VINCENT BOULLET (suite)

AISNE

Les localités du département de l'Aisne ayant fait l'objet d'investigations floristiques au cours de l'année 1988 sont les suivantes :

- [1] NEUVILLETTE; "la Montagne" coteau avant la cimenterie d Origny, le long de la route de Beinot, 01/11/88; IFFB: K.2.56.
- [2] MONT D'AURIGNY; "Falaise Bloucart": pentes abruptes et mobiles de la vallée de l'Oise exposées au N.W., 01/11/88; IFFB: K.2.56.
- [3] ESSIGNY LE PETIT ; coteau de la "Vallée à Corbeaux", 01/09/88; IFFB : K.2.34.
- [4] OULCHY LE CHATEAU; pelouses sablo calcaires de "Fantômes", 02/09/88; IFFB: P.2.34. (avec C.Brunel)
- [5] CRAMAILLE; pente du calvaire de Cramoiselle, 02/09/88. IFFB: P.2.25. (avec C.Brunel)
- [6] COINCY; coteau de"la Carreville ", 02/09/88; IFFB: F.2.45 (avec C.Brunel)
- [7] BRUYERES SUR FERE; talus de la route de Beugneux à Givray, 02/09/88. (avec C.Brunel)
- [8] GANDELU / BRUMETZ ; coteau de l'ancienne carrière près de Marcassin , 17/08/88 ; IFFB : Q.1.18.
- [9] LA FERTE MILON; marais des Hureaux, 17/08/88; IFFB: P.1.38
- [10] LA FERTE MILON; prairies humides de Charcy, 17/08/88; IFFB: P.1.38.
- [11] SILLY LA POTERIE; marais des Hureaux, au "Petit Port", 17/08/88, IFFB: P.1.38.
- [12] EPIEDS BEUVARDES; étang de la Logette (rive est), 17/08/88; IFFB: P.2.56
- [13] VIEILS MAISONS; ancien étang du Vergis et ses abords dans la Grande Forêt, 12/08/88; IFFB: R.2.14 (avec C.Brunel)
- [14] ARTONGES; étang de la Verrerie, 12/08/88; IFFB: R.2.17 (avec C.Brunel)
- [15] MONTIGNY L'ALLIER . Bois de Montigny, 16/08/88; IFFB : P.1.57.
- [16] VIVIERES; coteau de l'Epine, 25/08/88; IFFB: N.1.57.
- [17] RETHEUIL . Coteaux de la "Chevine" et des Cabrettes", 25/08/88. IFFB: N.1.46.
- [18] MORTEFONTAINE; coteau de Roy Saint Nicolas, 25/08/88.IFFB: N.1.46

```
[19] LOUATRE; coteau du"bois Madame", 26/08/88; IFFB: P.2.21
```

- [20] LOUATRE; talus de la D.80 à l'est de Nadon, 26/08/88; IFFB: P.2.22
- [21] MONTIGNY L'ALLIER; coteau de la Commanderie de Moisy, 16/08/88; IFFB: P.1.56.

DANS LA SUITE, LES NUMÉROS DES STATIONS INDIQUÉS [] RENVOIENT A LA PRÉ-CÉDENTE LISTE DES LOCALITÉS.

PTERIDOPHYTES.

EQUISETUM FLUVIATILE

1 * [12] constitue une large ceinture aquatique du Phragmition autour de l'étang.

ASPLENIUM SCOLOPENDRIUM

MONTIGNY LENGRAIN; vieux murs du village, 25/08/88; IFFB: N.1.37.

PHANEROGAMES

ACONITUM NAPELLUS

- 1 * [11] connu depuis l'Abbé Questier aux Hureaux, l'Aconit Napel ne semble pas y avoir été revu depuis P.Jovet (1949)
- 2 * [9]

AMMI MAJUS

1 * CUISY EN ALMONT; champ de betteraves le long de la D.6 au "Coup de fusil", 12/08/88; IFFB: N.2.22 (avec C.Brunel)

ARMERIA ARENARIA

- 1 * [4] peu abondant
- 2 * [5]

ARTEMISIA CAMPESTRIS

- 1 * [17] très rare et localisé!
- 2 * [18] quelques pieds!
- 3 * [4]

ASTRAGALUS GLYCYPHYLLOS

- 1 * AUDIGNICOURT; talus de la D.60 aux "vignes", 25/08/88.IFFB: M.1.57
- 2 * [17]

BLACKSTONIA PERFOLIATA

- 1 * [8]
- 2 * BRUMETZ; au "Clos de la Vigne" dans un lambeau de pelouse mésophile (Mesobromión), 16/08/88 . IFFB: P.1.57
- 3 * [16]
- 4 * [17]
- 5 * [18]

CALLITRICHE HAMULATA

1 * [13]

CAREX PENDULA

- 1 * [13]
- 2 * [15]

CAREX VESICARIA

1 * [14]

```
CARLINA VULGARIS subsp.INTERMEDIA
                   Sous espèce continentale en limite d'aire dans le département
                   de l'Aisne ( nouvelle pour la Picardie)
           [6]
 CENTAURIUM PULCHELLUM
   1
           [21]
 CORONILLA VARIA
          PAVANT . coteau au dessus de .Ile Maniquet, 12/08/88; IFFB : Q.2.42
           (avec C.Brunel) Largement répandu dans toute la partie Briarde de
           l'Aisne.
CORYNEPHORUS CANESCENS
          Γ47
CYNOGLOSSUM OFFICINALE
   1 *
          [21]
DICHANTIUM ISCHAENUM
   1 *
          [19]
   2 *
          [21]
DIGITALIS PURPUREA
          [13]
                la Digitale pourpre est indiquée comme abondante dans la Grande
                Forêt près de l'Etang de Vergis par L.B.Riomet et M.Bournérias
                (1952.1961), et y a été récemment revue par S.Depasse (1972;
                in Bournérias et S Depasse, 1981)
ELATINE HAXANDRA
   1 *
         [13]
                C'est la seule localité actuelle de cette espèce en Picardie.
                Elle a presque partout disparu, victime de l'eutrophisation
                croissante des eaux de surface
ELEOCHARIS OVATA
         [13] espèce rarissime et fugace des bordures d'étang oligotrophe;
                seule station actuelle pour la Picardie et le Nord de la France.
ELEOCHARIS UNIGLUMIS
   1 *
          [13]
EPIPACTIS ATRORUBENS
   1 *
          [17]
ERIGERON ACER
   1 *
         [8]
   2 *
          [6]
GALEOPSIS ANGUSTIFOLIA
          [16]
GALIUM PUMILUM var. PUBESCENS
   1 *
         [167
GENISTA TINCTORIA
   1 *
          [6]
GENTIANELLA GERMANICA
   1 *
          [3]
                ; l'espèce est rare dans le Vermandois
   2
          [17]
GLOBULARIA PUNCTATA
   1 *
         [16]
                   très rare, quelques pieds !
          [17]
GLYCERIA DECLINATA
         [14]
                  écologie typique des chemins forestiers temporairement
                  inondés.
HELIANTHEMUM NUMMULARIUM subsp. OBSCURUM
          TUPIGNY ; Falaise
                             de Noirrieu, en face de l'écluse nº13,01/11/88;
                    IFFB : K.2.28
HELLEBORUS FOETIDUS
   7 *
          [16]
HIPPOCREPIS COMOSA
   1
          [4]
                     2
                            [8]
          TAILLEFONTAINE .Mont Gillon, 25/08/88, IFFB: N.1.56.
   4
                     5 *
                            [18]
                                       6 *
                                               [19]
                                                           7
                                                                    [21]
IBERIA AMARA
   1
          [8]
```

```
JUNCUS BULBOSUS abap. BULBOSUS
          [13] rives d'une mare résiduelle de l'ancien étang du Vergis
JUNCUS OBTUSIFOLIUS
          FLEURY; mégaphorbiaie à l'est de l'étang, 26/08/88; IFFB: P.1.18.
          [9]
JUNIPERUS COMMUNIS
          [19]
                          [21]
KOELERIA MACRANTHA
          Voir commentaire pour cette espèce dans la partie OISE.
                   2 * [16]
                                    3 *
                                           [17]
                                                    4 *
                                                           [19]
                                                                           [21]
LATHYRUS SYLVESTRIS
          TUPIGNY; falaise de Noirrieu, en face de l'écluse n°13,01/11/88;
                    IFFB : K.2.28.
LEONTODON HYOSEROIDES var. PSEUDOCRISPUS
                espèce nouvelle pour la Picardie, caractéristique des éboulis
                à affinités submontagnardes du Leontodontion hyoseroidis
LINUM TENUIFOLIUM
   1 *
          [8]
   2
          [17]
LYCOPSIS ARVENSIS
          MONTIGNY LENGRAIN; champ de luzerne en bas du Mont de Courtieux ,
                             25/08/88; IFFB: N.1.37.
LYSIMACHIA NEMORUM
   1 * [13]
MENTHA SUAVEULENS
   1 * [10]
MUSCARI COMOSUM
   1 *
         [17]
MYOSOTIS LAXIFLORA
   1 * [12]
MYRIOPHYLLUM SPICATUM
   1 * [9]
                           [11]
                   2
OENANTHE AQUATICA
   1 * [14]
PEPLIS PORTULA
   1 * [13]
PHLEUM PHLEOIDES
   1 * [5]
                   2 *
                          [17]
                                           Γ19<sup>¬</sup>
                                                            [21]
POLYGALA AMARELLA
        [1] Signalé'à Origny Sainte Benoîte (M.Bpurnerias, 1951 in L.B.
                Riomet et M.Bournerias , 1952.1961)
POTAMOGETON ACUTIFOLIUS
   1 * BEUVARDES; étang de Boutache (forêt de Fère), 17/08/88;
                     IFFB: P.2.56.
POTAMOGETON CRISPUS
                    6. CRISPUS
         [13]
                            [147
POTAMOGETON NATANS
   7 *
          CORCY; Fontaine au Prince, 26/08/88; IFFB: P.1.18
   2
          [13]
     *
          [14]
POTENTILLA NEUMANNIANA
   1 * [5]
                2
                       [6]
                              3
                                     [7]
                                            4 * [13]
                                                          5 *
                                                                 [20]
PRUNELLA LACINIATA
                   2 * [19]
         [6]
                                      3 *
                                             [21]
PRUNUS MAHALEB
          [8]
RANUNCULUS FLAMMULA
   1 *
         [12]
RANUNCULUS LINGUA
          [12] abondant en ceinture amphibie avec Equisetum fluviatile.
```

```
RANUNCULUS SCELERATUS
    1 *
          RIBES RUBRUM
           [15]
RORIPPA AMPHIBIA
           [14]
ROSA AGRESTIS
      *
          [16]
ROSA MICRANTHA
           Γ67
                    2 * [16]
ROSA RUBIGINOSA
   1 *
           [19]
RUMEX MARITIMUS
           [12]
                ; déjà signalé à l'étang de la Logette par L.B.Riomet et
                   M.Bournérias (1952.1961)
SALIX AURITA
           Salix aurita est accompagné dans la deuxième
                                                           localité de Salix
          x multinervis, hybride entre S.aurita et S.cinerea.
   1
   2
           VIEILS MAISONS; étang des Houssois, 12/08/88; IFFB : Q.2.54.
          [14]
SALVIA PRATENSIS
   1
          [4]
                         [7]
                                 3
                                       [18]
S CIRPUS LACUSTRIS
     *
   1
          [13]
SCIRPUS SYLVATICUS
   1 *
          [10]
SEDUM ACRE
   1
          [47
SESELI ANNUUM
          [17] ; déjà signalé aux environs de Taillefontaine (aux Cabrettes !)
                 par S.Ferté (1980) in M.Bournerias et S.Depasse (1981)
SESELI MONTANUM
   1 *
                  2 *
                        [8]
                              3 *
                                    [19]
                                           4 *
                                                  [20]
                                                         5 *
                                                               [21]
SESELI LIBĀNŌTIS
          [1]; la station correspond vraisemblablement à l'indication de
               L.B.Riomet et M.Bournerias(1952.1961)"Origny Ste Benoîte, pentes
               crayeuses rive droite de l'Oise "(M.Bournerias et Durin 1954)
SESLERIA ALBICANS
          [2]
               magnifiques pelouses submontagnardes à Seslérie en exposition
               froide, déjà observées par L. Durin (commun. personn.)
SILENE OTITES
               déjà indiqué par M.Bournérias et S.Depasse (1981) à la Butte
          [4]
               Chalmont.
SONCHUS PALUSTRIS
          [10] de l'autre côté de la route, en bordure d'un petit ruisseau :
          quelques pieds !
SPARGANIUM ERECTUM subsp. ERECTUM
               Cette sous-espèce type paraît beaucoup moins répandue que la
               sous-espèce néglectum.
   1
     *
          [14]
STACHYS OFFICINALIS
   1 *
          [13]
                   2 *
                          [14]
                                   3 *
                                         [15]
STACHYS RECTA
   1 *
          [3] ; la plante est rare dans le nord du département d'après L.B.
               Riomet et M.Bournerias (1952.1961)
  2 *
          [177
                   3 *
                         [19]
TEUCRIUM CHAMAEDRYS
   1 *
                   2 *
          [1]
                         [2]
                                   3 *
                                         [8]
                                                        [16]
                                                                 5 *
                                                                       [17]
   6
          [18]
                         [19]
                   7 *
                                   8 *
                                         [20]
                                                  9 *
                                                        [21]
```

```
TEUCRIUM MONTANUM
    1 *
          [16]
                          [19]
                                          [21]
                                                          [17]
THESIUM HUMIFUSUM
    1 *
          MORTE FONTAINE, coteau de Marival, 25/08/88; IFFB: N.1.46
   2 *
                    3 *
                          [17]
                                  4 * [21]
          [16]
THYMUS PULEGIOIDES
          IRON ; vallée de l'Iron, à la ferme de Jerusalem sur le coteau
               anciennement pâturé, 01/11/1988. IFFB: K.3.21
TRAGOPOGON PRATENSIS abap. MINOR
    1 *
                   2 *
          [8]
                          [19]
TRGOPOGON PRATENSIS subsp.ORIENTALIS
          AUDIGNICOURT; talus de la D.60 aux "Vignes", 25/08/1988.IFFB M.1.57
TUNICA PROLIFERA ( = PETRORHAGIA PROLIFERA')
         [7]
TYPHA ANGUSTIFOLIA
    1 *
         [14]
UTRICULARIA AUSTRALIS
    1 * [11] ; déjà indiquée au Marais des Hureaux ( L.B.Riomet et M.Bour
                nérias, 1952. 1961), se maintient dans quelques fossés de
               drainage.
UTRICULARIA VULGARIS
          [11]; indiquée à Silly la Poterie (L.B.RIOMET et M.Bournerias, 1952
              ' 1961), se maintient difficilement dans quelques fossés de drai
               nage.
VERBASCUM LYCHNITIS
          MORTEFONTAINE; coteau de Marival, 25/08/1988; IFFB: N.1.46
   1 *
          [17]
                          [18]
                                   4 *
                                          [19]
VERONICA PROSTRATA subsp. SCHEERERI
```

5 D M M E

[19]

VERONICA SCUTELLATA

1 * [13]

2 *

[21]

Les principales localités du département de la Somme ayant fait l'objet d'investigations floristiques au cours de l'année 1988 sont les suivantes :

- [1] DOMART SUR LA LUCE . Coteau du bois Ulysse, 31/08/1988. IFFB: K.O.54
- [2] GUIZANCOURT; larris surplombant le village, 14/08/1988; IFFB: L.21.33
- [3] Le CROTOY; marais de La Bassée vers Madagascar, 03/07/1988; IFFB: H.22.45 (avec F.Duhamel)
- [4] GEZAINCOURT; larris du Bois Cosette, 05/08.1988; IFFB: J.O.21.
- [5] AILLY SUR SOMME; moissons près de la Remise l'Evêque, 15/05/1988; IFFB: K.21.36.
- [6] CAPPY; méandre de Suzanne, approximativement à la hauteur du cimetière de Cappy (ensemble de saulaies inondées),25/07/1988;IFFB:K.1.21
- [7] CAPPY; méandre de Suzanne, en face le Château de Suzanne, 25/07/1988. IFFB: K.1.21.

- [8] SAINT SAUVEUR; moisson de colza à "Famelmont", 13/06/1988; IFFB: K.21.27
- [9] SAINT SAUVEUR; franges culturales d'un champ de pois en bordure de la D.97, 13/06/1988; IFFB: 21.27
- [10] ARGOEUVES; champ de pois en bordure de la N.1 au"Moulin d'Argoeuves", 14/07/1988; IFFB: K.21.27.
- [11] AILLY SUR SOMME ; talus recalibré de la D.97 au "Mont à Cailloux", 14/07/1988; IFFB : K.21.37.

DANS LA SUITE , LES NUMEROS DES STATIONS INDIQUEES [] RENVOIENT A LA PRECE — DENTE LISTE DES LOCALITES.

PTERIDOPHYTES.

DRYOPTERIS CRISTATA

† * [7] ; très rare, quelques pieds ! Cette station n'est pas très éloignée de la remarquable Boulaie-Saulaie à Dryopteris cristata du méandre de Curlu, certainement la plus importante population de cette rarissime fougère dans le Nord de la France, découverte en 1986 en compagnie de S.Bacrot et X.Commecy

OPHIOGLOSSUM VULGATUM

1 * [3]

THELYPTERIS PALUSTRIS

1 * [67

PHANEROGAMES.

ADONIS ANNUA

1 * [5]; une vingtaine de pieds environ. Cité à Ailly sur Somme dans E.DE VICQ (1883)!

ANEMONE PULSATILLA

- 1 * [1] ; station non citée par P.Focquet (1979)
- 2 * GRAND-LAVIERS ;Mont Eteuil, 05/11/1988; IFFB : J.22.18
 Malgré les nombreuses dégradations liées aux activités humaines
 (moto-cross surtout)l'Anémone pulsatille semble se maintenir dans
 cette localité classique (P.Focquet, 1979)

BUPLEURUM FALCATUM

1 * [2] (Tère observation : 15/07/1983.)

CARDUUS NUTANS

1 * [10]

CAREX ROSTRATA

1 * [6] ; signalé à Cappy par DE Vicq (1883)

CENTAUREA CYANUS

1 * [8]; abondant mais pillé par la cueillette dominicale des promeneurs.

DELPHINIUM CONSOLIDA

1 * [11]; quelques pieds! Récolté à Ailly-sur-Somme par E.Gonse in E.de Vicq (1883)

ELEOCHARIS UNIGLUMIS

1 * [3]

EPILOBIUM PALUSTRE

1 * [7]

2 * [6]

```
EUPHRASIA ROTSKOVIANA
            [4] ( 1ère observation : 01/07/1985)
 FESTUCA HETEROPACHYS
     1 *
            [2]
 FUMARIA DENSIFLORA
     1 *
            [5]
                       2 *
                              [9]
                                               [10]
GENTIANELLA GERMANICA
     1 *
            [1]
HIPPOCREPIS COMOSA
     1
            [1]
     2
            [2]
            TOEUFFLES; "BEllavenne", à 1'W.de la ferme de Bellavenne,05/11/88
HYDROCOTYLE VULGARIS
                                                             IFFB : J.22.47.
    1 *
            L7]
JUNCUS GERARDI
    . 1 *
           [3]
JUNCUS OBTUSIFOLIUS
    1
          [6]
    2
            [7]; très abondant.
KICKXIA SPURIA
    1 *
           [10]
LEGOUSIA HYBRIDA
    1 *
           [11]
LITHOSPERMUM ARVENSE
    1 *
           [5]
                             [9]
LUZULA CAMPESTRIS
           SEUX ; talus de la route de Bovelles à Seux, 15/05/88; IFFB : K.21.46
            ( 1ère observation : 11/05/1983 )
LYCHNIS FLOS CUCULI
    1 *
           [6]
MENYANTHES TRIFOLIATA
    1 *
           [6] station très importante
    2 *
           [7]
PAPAVER ARGEMONE
    1 *
           [5]
                           [9]
                                   3
                                          [11]
PAPAVER HYBRIDUM
    1 *
           [9]
                   2
                          [10]
PARNASSIA PALUSTRIS
           [4] ; a considérablement régressé depuis notre première observation
                (01/07/1985) notamment dans le fond de la carrière en raison
                de dépôts de gravats; très rare et très localisé au niveau des
                sentiers, sur le coteau envahi par le Brachypode penné. La plante
                est connue de Gezaincourt depuis plus d'un siècle(Copineru)!
PEUCEDANUM PALUSTRE
    1 *
           Γ67
                    2
                           [7]
POLYGALA AMARELLA
    1 *
           [1]
RANUNCULUS LINGUA
    1 *
           [6]
                           [7]; assez abondante.
SAXIFRAGA GRANULATA
    1 *
           SEUX; talus de la route de Bovelles à Seux, 15/05/88; IFFB: K.21.46.
           ( lère observation : 11/05/1983)
           Le Saxifrage a considérablement régressé depuis sa découverte en
           1983, suite à la densification graminéenne du tapis végétal.
SESELI MONTANUM
    1 *
           [1]
TEUCRIUM CHAMAEDRYS
    1 *
           [1]
TRAGOPOGON PRATENSIS subsp. MINOR
    1 *
           [1]
TYPHA ANGUSTIFOLIA
           [6]
```

VALERIANA DIOICA

1 * [6]

VALERIANELLA DENTATA

1 * [5] ;indiquée à Ailly sur Somme par A.Romanet (in E.de Visq 1883)

VERONICA TEUCRIUM

1 * [1]

VICIA VILLOSA subsp. VARIA

1 * [8]

CONTRIBUTIONS DE MARCEL DOUCHET.

STACHYS GERMANICA.

- 1 * SAINS EN AMIENOIS 80680; friche calcaire, versant Nord-Est, un seul individu, 15/06/1988; IFFB: LO 11.23.
- 2 * GRATTEPANCHE 80680 ; sur pente calcaire versant sud-ouest,bord de champ (labour de printemps) 4 jeunes individus, 16/06/1988. IFFB : LO 11.41. (RR. Fl.Belg.p.518.)

PAPAVER HYBRIDUM.

- * SAINS EN AMIENOIS 80680; friche, quelques individus, 15/06/88. IFFB: LO 11.34
- 2 * SAINT FUSCIEN 80680; bord de champ, quelques individus, 30/06/88. IFFB: KO 51.12.
- 3 * JUMEL 80250 ; champ de betteraves, quelques individus disséminés. 09/07/1988; IFFB : LO 21.33. (AR. Fl. de Belg. p.82)

CENTAUREA CYANUS.

- 1 * SAINT FUSCIEN 80680; bord de champ, peu abondant,30/06/88. IFFB: KO 51.12.
- 2 * GRATTEPANCHE 80680; champ d'orge, assez abondant, 16/06/88. IFFB: LO 11.31.
- 3 * JUMEL 80250; très peu de pieds, bord d'un champ d'orge, 09/07/88. IFFB: LO 21.33.

CONIUM MACULATUM

- 1 * SAINS EN AMIENOIS 80680 ; quelques pieds en bordure à la fois d'un champ de blé et d'un talus à strate arbustive , 2/6/88; IFFB:L0.11.23.
- 2 * SAINT FUSCIEN 80680; assez abondant dans un champ de betteraves. 30/06/1988, IFFB: KO 51.12 (R.RR.Fl.de Belg...p.438)

SCANDIX PECTEN VENERIS

- 1 * GRATTEPANCHE 80680 ; quelques pieds à la limite d'un champ en haut du talus de la route Estrées/Noye à Grattepanche. 16/06/1988 . IFFB : LO 11.32.
- 2 * SAINT FUSCIEN 80680 ; quelques pieds en bordure d'un chemin de terre perpendiculaire à la D.7 , 30/06/1988 . IFFB : KO 51.12.

PHLEUM PHLEOIDES.

1 * REMIENCOURT 80250 ; quelques rares pieds dans une friche au sol calcarifère proche d'une ancienne carrière, 23/06/88. IFFB : LO 22.13.

VERBASCUM PULVERULENTUM

1 * REMIENCOURT 80250 ; quelques pieds proches d'une ancienne carrière. 23/06/1988 ; IFFB : LO 22.13.

TRIFOLIUM MEDIUM

* REMIENCOURT 80250; I seul pied chétif, sur pelouse au sol calcari fère, proche d'une ancienne carrière, 23/06/88; IFFB: LO 22 13.

RESEDA PHYTEUMA

1 * SAINS EN AMIENOIS . 15/06/1988; IFFB: LO 11.23.

La découverte de RESEDA PHYTEUMA L. le 15 juin 1988 dans une friche calcaire abandonnée depuis deux ans, proche de Sains en Amiénois, offre un réel intérêt sur le plan phytogéographique.

Rappelons que cette plante avait été signalée au même emplacement par l'Abbé Ch.DEQUEVAUVILLER le 4 juin 1893 (note parue dans le fascicu. le n°310 sept oct 1898 du Bulletin de la Société Linnéenne du Nord de la France)

RESEDA PHYTEUMA est une espèce dont l'aire de répartition est nette ment méridionale; ayant eu l'occasion de consulter la précarte de l'aire occupée en France par R.P. (travail en cours de réalisation par le Pr. DUPONT de Nantes) j'ai pu noter que cette messicole pro pre aux sols calcaires est surtout présente dans le sud et qu'elle ne dépasse guère vers le nord la région de Lyon.

Elle réapparaît par contre en Champagne où elle est bien représentée; c'est ainsi que les auteurs de la Flore de Belgique, du G.D. du Luxem bourg et du Nord de la France et des Régions voisines (3è Ed.1983 p.252) l'estiment AC. en Champagne

C'est dire tout l'intérêt de l'observation de cette station très iso lée de R.p. . Elle confirme l'intérêt phytogéographique offert pour le Sud Amiénois où subsistent de beaux peuplements d'Anemone sylves-tris, et où le Chêne pubescent Quercus pubescens, atteint sa limite septentrionale.

M.Douchet 1988

SALVIA AMPLEXICAULIS Lam.

* COTTENCHY . Première observation juin 1985. IFFB : LO 12.13.

la végétation du Sud-Amiénois offre un caractère thermophile original
Une découverte intéressante apporte la confirmation de cette richesse
de la flore. En effet une Sauge méconnue vient d'être observée sur un
talus herbeux sur le territoire de Cottenchy.

Il s'agirait de SALVIA AMPLEXICAULIS Lamark.

Cette labiée a retenu mon attention par son port, par sa couleur, et son odeur, ainsi que par sa floraison un peu plus précoce que celle de SALVIA PRATENSIS L.; rappelons que cette dernière est assez commune sur les friches et les talus au sud de la Somme.

On aurait pu penser à SALVIA NEMOROSA L. mais certains caractères botaniques nous prouvent qu'il s'agit d'une espèce différente.

Monsieur J.E.DE LANGHE co-auteur de la Nouvelle Flore de Belgique ayant eu un échantillon de cette sauge en sa possession pour l'étudier l'a identifié comme étant SALVIA AMPLEXICAULIS.

Cette espèce qui semble faire défaut en France et en Italie ne figure pas dans les flores que nous avons pu consulter. Par contre elle est citée dans Flora Europaea (Volume III p.191)

Le Ier juin 1988 huit individus ont été observés disséminés sur une distance de 5 à 6 m. sur un talus surmonté par un champ mis en culture; en contrebas se voit un petit chemin de terre dominant un autre talus bordant la D.91, où se trouvait antérieurement une seconde station de quelques beaux specimen de S.a.. Malheureusement en 1987 cette seconde station a été endommagée par l'emploi d'herbicides dans les traitements de bords de routes. Au printemps 1988 la flore du talus inférieur avait quasiment disparu, laissant place à un sol dénudé.

J'adresse mes remerciements à M.De Langhe qui a eu l'obligeance d'étudier les échantillons récoltés.

ANEMONE PULSATILLA :

- * FLEURY (près de) vallée de Cavée "La Turlotte" , 2 sattions bien fleuries sur un talus herbeux bordant un chemin de terre entouré par des champs en culture. 09/04/1988 ; IFFB : L 21.26.
- 2 * ERAMECOURT (près de) station au milieu d'une jeune plantation de pins (assez dispersées) ; 09/04/1988 ; IFFB : L 21.33.

CENTAUREA CYANUS.

1 * VELENNES . Chemin du cimetière, en bordure d'un champ de pois. 2 pieds en fleurs . 18/06/1988 IFFB : L 21.25.22.

LACTUCA PERENNIS

1 * VELENNES . chemin du cimetière en bordure d'un champ de pois 1 pied en fleurs . 18/06/1988. IFFB : L 21.25.22.



En achetant l'autocollant...

Vous aidez votre société à équilibrer son budget...



NOTES SUR QUELQUES CHAMPIGNONS EXPOSES A AMIENS (23 octobre 1988)

par Marcel BON.

Parmi les 510 espèces exposées , on a pu admirer la table des hygrophores, surtout la partie " colorée " , celle des hygrocybes , alimentée principalement par les apports de LEFEBVRE avec des récoltes de Beaumont-Hamel et de la région de Doullens. Un des plus jolis, avec Hygrocybe calyptraeformis, est incontestablement H. aurantiosplendens Haller, que nous connaissions déjà des Monts de Caubert (près d'Abbeville) sous sa forme planitiaire, plus jaune, (fo. luteosplendens), mais représenté ici sous sa forme typique "montagnarde" (!), c'est à dire à chapeau d'un orangé vif ou éclatant avec la marge un peu hygrophane, restant plus longtemps imbue, avec une couronne plus rougeâtre assez caractéristique de l'espèce. Les lames sont d'un beau jaune soufré, et le stipe, plus ou moins allongé, et fusiforme, est jaune vif, à base subradicante et plus pâle. Microscopiquement il se reconnait à ses spores étroites ou subfusiformes ou un peu étranglées , $8/9(10) \times (3,5) 4/4,5$ (5) µm; bien qu'il ait la silhouette relativement conique ou mamelonnée des espèces des sections Conicae, Obrussae etc... il s'agit d'un Pseudohygrocybe typique à trame à hypnes courtes et basides élancées. (= section Puniceae.) . A la même table, dans le genre Cuphophyllus (=Camarophyllus), on pouvait noter: C. ochraceopallidus Orton une sorte de C. niveus un peu ochracé, à cuticule glabre ou mate (non gélifiée) et spores jusque 9/10x4/5µm ce qui le différencie de C.berkeleyi, à spores plus courtes ou plus larges (Q= L/l: vers 1,4), par ailleurs à cuticule encore plus mate et marge non striée.

Les cortinaires souffraient de l'absence de la plupart des Phlegmacium du Sud-Amiénois, mais les difficiles sous-genres Seri-ceocybe, Dermocybe et Telamonia étaient relativement mieux représen-

tés , surtout par quelques apports des pinèdes et fourrés du littoral. De la réserve du Conservatoire (Mont des Artilleurs) , à Quend Plage, on pouvait noter :

Cortinarius spilomeus (Fr.) Berk. une sorte de C.anomalus un peu brunâtre ou à peine violeté mais caractérisé par la présence de mèches rouge-orangé vif vers la marge du chapeau et plus ou moins en guirlandes à la base du stipe.

Cortinarius cedriolens Moser est un Telamonía, à couleurs ocre-roussâtre plus ou moins pâlissantes, facile à déterminer grâce à son odeur d'huile de cèdre ou de "bois de crayon". Son ubiquité est remarquable car il a été décrit des montagnes suisses ou autrichiennes, puis retrouvé plusieurs fois en Bretagne ou vers les côtes atlantiques; il est aussi l'hôte des saulaies naines de la zone alpine, sous une forme un peu plus naine mais par ailleurs àbsolu ment identiques aux récoltes subalpines, planitiaires et maritimes.

Continarius bataillei (favre ex Moser) Höil est un Dermocybe du groupe des Cinnamomei, plus ou moins jaune ou à lames jaunes avec un stipe plus ou moins jaune aussi, mais remarquablement flammé d'orangé vif à la base. C'est aussi une espèce montagnarde "égarée" dans nos pinèdes maritimes.

Cortinarius croceo fur furaceus Hry. (baptisé momentanément basivelatus) est un petit cortinaire à odeur géraniée de C.paleaceus mais différent par son chapeau ocre argilacé mat à marge floconneuse et la chair du stipe un peu safranée vers la base; les exemplaires, qui provenaient aussi des fourrés sableux du bois de Brighton, avaient été baptisés fo.basivelatus ad.int.à cause d'une trace annulaire remarquablement basse, dans le tiers inférieur, mais nous avons pu remarquer la semaine suivante, lors du stage de St. Valery que ce caractère n'avait rien de constant.

Avez-vous pensé à régler votre cotisation 1989 ?

LES JOURNÉES MYCOLOGIQUES DE SAINT VALERY our SOMME

29 octobre 2 novembre 1988

ORGANISEES CONJOINTEMENT PAR

M. Marcel BON. (S.L.N.P.)

M. J.L.CHEPPE (F.M.D.S.)

Ces JOURNEES MYCOLOGIQUES de Saint Valery revêtaient cette année un double aspect : un stage "DUNES & PELOUSES" — tel qu'il fut déjà plusieurs fois organisé par le passé — et une EXPOSITION MYCOLOGIQUE ouverte au public pendant trois jours . Cette exposition était alimentée par des récoltes faites dans la région , des espèces apportées par les "stagiaires" venus de régions très diverses (I) , et entretenue par les récoltes faites au cours des excursions du stage.

Autre innovation : le stage se déroula dans un cadre nouveau - le Village Vacances du Cap Hornu - cadre exceptionnel et conditions d'hébergement idéales.

Il faut féliciter chaleureusement Marcel BON pour l'organisation de ce stage et de cette exposition , réalisée , comme il est désormais de coutume , avec la compétence et le matériel pédagogique de Guy CLAUS , qui se dépensa sans compter pendant ces journées pour monter et maintenir en état pendant plusieurs jours cette présentation.

Conditions d'hébergement idéales donc , pour les 29 stagiaires , qui disposaient en un même lieu , (1) : du gîte et du couvert (de qualité!) (2) d'un laboratoire , devenu vite trop exigu , compte tenu de la participation importante de mycologues "sérieux et travailleurs" : 25 micros branchés + 2 qui ne trouvèrent pas de place en arrivant le samedi soir ! (3) : une jolie salle d'expovéritable "conservatoire" des espèces inventoriées sur le terrain , et dont bien des grands congrès auraient pu en envier la "tenue" ! (4)....un bar, accessoire non négligeable ; le tout dans un cadre esthétiquement parfait.

Ces cinq journées furent pour la plupart des mycologues stagiaires d'amicales et joyeuses retrouvailles. Nous n'insisterons pas, de peur d'être taxé... d"anecdotisme" exagéré — mais il faut souligner que ce furent non seulement des Journées Mycologiques, mais aussi des Journées de l'Amitié.

L'exposition proprement dite obtint un réel succès d'affluence et d'intérêt auprès du public. Celui-ci fut très divers , et les visiteurs "locaux" reçurent le renfort de nombreux "vacanciers" , venus profiter sur la côte du beau temps exceptionnel de ces congés de Toussaint . Un total ultime (fait lors du démontage) de 445 espèces fut offert à leur curiosité.

L'inauguration , le dimanche matin , eut lieu en présence de Mr. GAUTHÉ , Maire de Saint Valery sur Somme , et du Docteur DINGREMONT , Conseiller Général. Il convient de remercier ici Monsieur le Maire de St Valery de la généreuse subvention accordée pour la réalisation de l'exposition. Enfin , dernier et non moindre artisan du succès de ces journées : le "Petit Bon Nouveau "récemment "arrivé" qui se vendit comme ... du Beaujolais, dédicacé à tour de bras par notre maître vénéré , à qui je laisse la plume pour la rédaction du compte rendu mycologique de la session.

(I) Voir liste des participants. ci -dessous

J. Vast.

LISTE DES PARTICIPANTS

BELLOCQ Alain I rue Francisco Ferrer - 35200 RENNES - 99.50.77.16 GARCIN Robert (& Mme) 11 Avenue du Grésivaudan - 38130 ECHIROLLES - 76.11.79.10. COLLIN Pierre (& Mme) 22 rue du Progrès - 95110 SANNOIS. BESCH Céline 2 place de la Gare - L 6674 MERTERT (Luxembourg) DUBUS Jean-Pierre I4 rue de la Vallée - 53240 St JEAN sur MAYENNE - 43.01.12.78. La Brousse - 22170 PLERNEUF - 96.94.82.78. JAFFRAIN Marcel KERDAFFREC Marie Th.La Brousse 22170 PLERNEUF - 96.94.82.78. CITERIN Michel 7 Bd.Paul Doumer - 22000 Saint BRIEUC - 96.78.79.75. GAVERIAUX J.Pierre (& Mme) I4 Les Hirsons - 62800 LIEVIN - 21.28.61.08. VAST Jacques 40 rue De Montcalm - 80000 AMIENS - 22.46.79.08. SALAüN Jean 88 rue Jean Jaurès - 29200 BREST - 98.44.15.51. TURK Jean 39 Bd.G.Jacquemart - L 1833 LUXEMBOURG - 48.84.68. MAURICE Jean-Paul 18bis Place des Cordeliers - 88300 NEUFCHATEAU - 29.94.10.11. MARTIN Gérard 43 Av.de Lorraine - 78110 LE VESINET - 39.76.30.47. ANTOINE Hubert LENIZEUL - 52240 CLEFMONT - 25.31.34.75. COURTECUISSE Régis (& Mme) 2/35 rue Louise de Bettignies - 59139 WATTIGNIES - 20.95.45.70. PETREMENT Bruno 8 reu du Faing - 6810 JAMOIGNE - (Belgique) - 32/61/ 31.23.20. FRANCOULON André 10 Av.de Verdun - 92170 VANVES 46.42.67.13. MALAVAL Jean-Claude 523 rue Pierre Curie - FRANQUEVILLE SAINT PIERRE - 76520 BOOS - 35.80.58.96 CHEYPE Jean-Louis (&Mme) 892 Chemin des Storts - 74190 PASSY - ŁE FAYET - 50.58.25.33. BIDAUD André (& Mme) 70 rue Edison - 69330 MEYZIEU - 78.31.45.61. BOURLIER Max - CHOISY - 74330 LA BALME DE SILLINGY - 50.68.71.31. HEULLANT Maurice 653 Avenus d'Avignon - 84140 MONTFAVET - 90.31.24.30. TASSI Gérard 59 Av.Philippe Auguste - 75011 PARIS - 43.70.72.61. PESSION François (& Mme) Route de Pontenin - 38560 HAUTE JARRIE - 76.72.02.54. CHIAFFI Maxime 116 Av.du Maréchal Joffre - 94120 FONTENAY S/B. - 48.76.84.29. PIROT Paul 10 rue des Peupliers - B 6620 NEUFCHATEAU (Belgique) 19.32.61.27.91.32. DEMANET Gérard 17 rue du Lion d'Or - B 6830 BOUILLON (Belgique) - 19.32/61/46.78.42. PIRLOT Jean Marie 7 rue des Bluets - B 6620 NEUFCHATEAU (Belgique) - 61/27.72.44. CLAUS Guy (&Mme) Rue de l'Agriculture - 80100 ABBEVILLE - 22.24.10.86. 56 rue de la Ferté - 80230 Saint VALERY sur SOMME - 22.60.83.10



Devant la Salle d'Exposition, le dernier jour.

Photo J. Vast.

LE STAGE DUNES ET PELOUSES
29 octobre - 2 novembre 1988.

par Marcel BON.

La journée du samedi 29 octobre était réservée au ramassage et à la préparation de l'exposition , et ne rassemblait donc que peu d'espèces intéressantes à noter . Néanmoins, le matin, autour du village de vacances, dans les pelouses et fourrés avoisinants, une vingtaine d'espèces plus ou moins banales étaient récoltées . Mais la plupart des hygrophores et espèces héliophiles classiques étaient absents du tableau , en raison des conditions climatiques trop ..."clémentes" ! : Hygrocybe punicea , H.psittacina , Stropharia pseudocyanea , Rhodotus palmatus , Pholiota gummosa , Pleurotus eryngii , P.Cornucopiae , Coprinus comatus , C.atramentarius etc. permettaient d'alimenter l'expositionsans autre commentaire , alors que quelques conocybes des groupes tenera , brunneola etc. ainsi que quelques psathyrelles des groupes gracilis et prona allaient passer le soir à la vérification microscopique.

Dimanche 30 octobre , après l'inauguration de l'exposition par la municipalité de Saint Valery , une visite dans la région de Cayeux sur Mer (Brighton et Le Hourdel) permettait de retrouver une partie des récoltes précédemment mentionnées dans les listes concernant les précédents stages (cf.biblio.). Un cortinaire brunâtre à odeur pélargoniée était déterminé C.croceofurfuraceus Hry par A.Bidaud , d'après l'ouvrage de Tartarat..(Fl.Analyt.des Cort.261) Heminycena tortuosa(Ort.)Redh., Melanoleuca pseudoluscina Bon M.leucophylloides Bon M.heterocystidiosa Beller et Bon , etc. ainsi que ,(au Hourdel) Omphalina galericolor (Romagn.)Bon et Panaeolus dunensis Bon & Courtc. permettaient à quelques stagiaires de faire des fiches "micro" de ces espèces peu courantes à l'intérieur des terres. Une forme de Melanoleuca cognata macroscopiquement assez semblable à M. Luteosperma mais à sporée blanchâtre (1b du code de Romagnesi) , nous a semblé inconnue jusqu'à nouvel ordre : les lames sont un peu rosâtres et serrées , le stipe est subconcolore, un peu pruineux au sommet ; les spores sont particulièrement petites: $(5,5)6-7(7,5) \times 4-5$ um et subréticulées ; cystides faciales fusiformes ou coniques de type "Vulgares".Herbier Bon n°88199, Le Hourdel (80) leg.Jaffrain, sous fourré dunaire).

Lundi 31 octobre : visite des dunes fixées de Quend et Fort-Mahon . Le Mont des Artilleurs (Conservatoire du Littoral, voir DM.67) sera incontestablement le lieu de récolte le plus estimé du stage. La plupart des espèces mentionnées en 1986 seront plus ou moins revues, en particulier Lactarius sanguineus à sa limite nord occidentale. Nous ajouterons quelques cortinaires spécialement étudiés par H.Antoine et A.Bidaud : C.cedriolens Mos. (Beaucoup moins abondant que la semaine précédente lors du ramassage pour l'exposition d'Amiens) C.flos-paludis Mel. (à chapeau pelucheux, châtain, et stipe rosâtre, ou lilacin bleuté, plus ou moins annelé-guirlandé) C.helvelloides Fr. C.rigens (Pers.) Fr., C.rubricosus Fr., C.spilomeus (Fr.:Fr.) Berk. s.ans oublier quelques dermocybes banaux tels C.cinnamomeoluteus Ort. et sa variété

porphyrovelatus Mos., C. semisanguineus (Fr.) Gill., C. sanguineus (Wulf.: Fr.) Fr., et même une forme (planitiaire ou littorale ?) de C.bataillei(Favre ex Mos.) Hil. - Clitocybe decembris Sing. beaucoup moins abondant que la semaine précédente est curieusement remplacé par Cl.vibecina (Fr.)Quél. qui est nouveau pour la station. Russula drimeia var. mellina (Melz.) Bon , est toujours une surprise pour ceux qui ne l'ont jamais vue, par sa ressemblance avec R. claroflava, (mais ni douce ni noircissante). Agaricus koelerionensis Bon, était très abondant cette année; rappelons qu'il s'agit d'une espèce voisine d'Ag.variegans, mais graminicole, à couleurs plus gaies un peu purpurines, odeur faible et spores un tantinet plus grandes, jusqu'à 6,5 (7) um. Leucoagaricus melanotrichus var. fuligineobrunneus Bon et Boiff. , a été récolté pour la première fois dans la région , sous fourrés dunaires ; une forme à lames un peu jaune citrin a de plus été découverte par G.Demanet ; elle semble possé-der des spores un peu plus petites , à peine à la limite inférieure de la fourchette classique , c'est à dire vers $6(7) \times 4(4,5)$ um; les cheilocystides et la cuticule paraissent conformes.

Parmi les Aphyllophorales et Ascomycètes étudiés par R.Courte-cuisse nous citerons : Grandinia granulosa , Merismodes fasciculatus var. occidentalis (Schw.) Ecol. Macrotyphula juncea (Fr.:Fr.) Berth. Ramaria gracilis (Fr.) Quél. "Resinicium bicolor (A.-S.:Fr.)Parmst., Trechispora farinacea (Pers.:Fr.)lib., Ty-phula erythropus (Pers.)Fr., Dasyscoyphus corticialis (Pers.:Fr.)Mass. Hyaloscypha hyalina (Pers.)Boud. etc.etc. qui viennent augmenter la liste déjà impressionnante des récoltes de ce site et qui pourront faire l'objet d'

un commentaire à part.

Le retour par Larronville (pré communal) permet aux "nouveaux venus" de faire connaissance avec l'omniprésent Hygrocybe splendidis-sima (Ort.)Svr. accompagné des non moins classiques Cortinarius pratensis (Bon et Gaugu.) Hil., Psilocybe semilanceata (Fr.)Kumm. Stropharia pseudocyanea (Desm.:Fr.)Ort. etc...

Mardi 1er novembre : visite des Monts de Caubert (près d'Abbeville) , tout au moins ce qu'il en reste après le labour de la plus belle station d'hygrophores de la région dont nous avons déjà parlé . Il s'agit d'une prairie paturée , versant nord , au dessus du village de Caubert. Seuls les camarophylles sont bien représentés, avec Cuphophyllus pratensis (Pers.:Fr.)Bon, C.niveus (Scop.:Fr.)Bon, C.colemannianus (Blox.ap. Bk.-Br.)Bon, C.subradiatus (Schum.)Bon, C. fuscescens (Bres.) Bon, C.cereopallidus (Clemeng.)Bon avec quelques hygrocybes H.coccinea (Sch.:Fr.) Kumm., H.konradii R.Hall. et sa var. pseudopersistens Bon, H.euro flaves cens Kühner et H.langei Kühner (H.psittacinus, gelé, est méconnaissable et passe du vert à l'orangé rouillé par des tons lilacins voire entièrement jaune citrin à la manière d' H.chlorophanus!) Mme Pession découvre Microglossum viride (Pers.:Fr.)Gill. que nous n'avions pas vu depuis plus de 20 ans ! ... et aussi une sorte d'Octospora de 2cm de diamètre à aspect d'Alewia awrantia, ni carbonicole , ni fimicole , apparemment inconnu des ascomycetologues présents ! Un Melanoleuca cf polioleuca, graminicole , est aussi à l'étude . Il s'agit d'une miniature de l'espèce normalement sylvatique, le chapeau ne dépasse guère 2cm , les cystides sont assez variables et pourraient rappeler M.heterocystidiosa , mais il existe des cheilocystides plus difformes ou poils marginaux plus ou moins banaux, que nous n'avons jamais vus (N° 88200, herbier Bon,taxon dit"à suivre")

D'autres sorties plus ou moins sauvages ou hors journées nous permettent de signaler Gymnopilus stabilis (Weinm.)K.R.exBon à Ambleteuse, dans les ajoncs du pré communal(PdC).H.subceracea Murr. H.strangulata Ort. dans les pelouses du golf de Wimereux avec Stropharia ochrocyanea Bon (Station princeps) puis une forme gracile d'Agaricus impudicus (Rea)Pil. graminicole, à odeur non sclérodermoide, plutôt vers Agaricus vaporarius (Herbier Bon n°88201)

BIBLIOGRAPHIE (Précédents comptes-rendus)

- Bulletin F.M.D.S. nº 92 : 29 - id. 96 : 26
- Bulletin S.M.N. 39: 6-17
- Documents mycologiques n°67 : 1-14
- Soc.Linn.Nord-Picardie Bulletin de liaison n°4 : 45 Rendez -vous en 1990 !...

Relevé du 30 octobre. : La Mollière, BRIGHTON, [+ Le Hourdel : (H)]

CLITOCYBE decembris CORTINARIUS croceopurpurascens

sertipes CRATERIUM minutum (myxo) GALERA laevis HEBELOMA hiemale HEMIMYCENA tortuosa INOCYBE tarda sabulosa

pseudohaemacta (H)

eutheles ISCHNODERMA benzoinum

LACTARIUS deliciosus LEPIOTA alba LEPISTA panaeolus LOPHODERMIUM pinastri MYCENA capillaripes

- pura var.lutea MELANOLEUCA ŝeudoluscina

leucophylloides MARASMIUS Littoralis OMPHALIA pyxidata (H) galericolor (H)

__

PANAEOLUS dunensis PLEUROTUS cornucopiae PSATHYRELLA marcessibilis fo (H)

RHODOCYBE nitellina fo (H)

RUSSULA xerampelina Cessans

STROPHARIA earuginosa SUILLUS collinitus TRICHOLOMA argyraceum

> scalpturatum myomyces sulfureum

Relevé du 31 octobre 1988 . QUEND (la dune aux loups - Mont des Artilleurs) + Royon : Aqualand de Ft.Mahon (R)

AGARICUS koelerionensis ASCOBOLUS epimyces (asco) CHEILYMENIA varipila (asco) CLITOCYBE vibecina

decembris

fragrans COLLYBIA butyracea CONIOPHORA olivacea

CORTINARIUS spilomeus

rubricosus cedriolens

rigens

flos palydis

porphyrovelatus

hemitrichus

helvelloides

DASYSCYPHUS corticialis (asco) ENTOLOMA byssisedum.

GEOGLOSSUM cookeianum (asco) GLOEOPHYLLUM sepiarium GRANDINIA granulosa GYMNOPILUS hybridus HEBELOMA leucosarx album (R) HYALOSCYPHA hyalinia (asco)

HYPHODERMA puberum

INOCYBE heimii (R)

arenicola (R) LACTARIUS hepaticus

deliciosus

sanquineus

LEUCOAGARICUS melanotrichus

var. fuligineobrunneus.

LEUCOGYROPHANA mollusca MACROTYPHULA juncea

MELANOLEUCA heterocystis

MERISMODES fasciculatus var.occidentalis. NAEMACYCLUS minutus (asco) PHLEBIELLA subnitens PLEUROTUS dryinus PLUTEUS griseopus RAMARIA gracilis RESINICIUM bicolor RUSSULA cessans

fragilis

fuscorobra

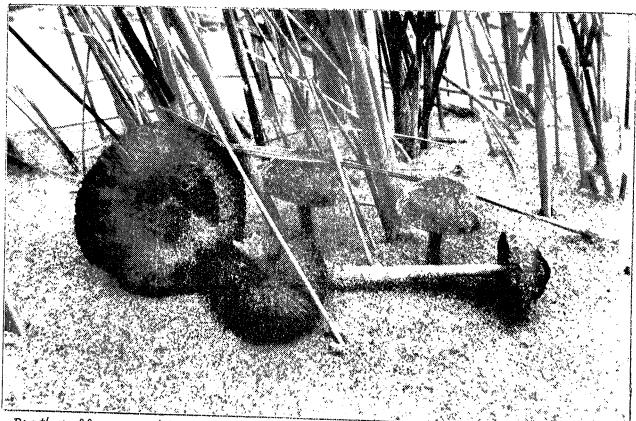
_sardonia var.mellina

torulosa STROPHARIA tesquorum SUILLUS collinitus

luteus

var.albus (R)

variegatus TRECHISPORA farinacea TUBARIA conspersa TYPHULA erythropus.



Psathyrella ammophila. (Dur.et Lev.) Orton.

Photo J. Vast x1



Hohenbuehelia culmicola. Bon.

Photo J. Vast x3,5

Photos publiées en couleurs dans le n°74 des DOCUMENTS MYCOLOGIQUES (Déc.1988) Abont à 4 fascicules 60/80 p.: 100F - "Association d'Ecologie et Mycologie"-UER de Pharmacie-Rue Laguesse - 59045 LILLE Cedex - CCP.2264 42 - C - Lille. SECRETARIAT: M.BON. 56 rue de la Ferté 80230 Saint VALERY sur SOMME.

DEFENSE



Saint Aubin Montenoy. 23 Février 1985.

GESTION



" L'association dite Société Linnéenne Nord-Picardie fondée en 1865, a pour but la promotion des activités visant à la découverte, à l'étude et à la protection de la Nature, ainsi que le gestion et la défense de l'environnement "

(Art.1 des statuts modifié par l'A.G.du 15-3-1988).

LA SOCIETE LINNEENNE EST AGREEE....

PREFECTURE DE LA REGION PICARDIE

REPUBLIQUE FRANÇAISE

SECRETARIAT GENERAL
POUR LES AFFAIRES REGIONALES
BURBAU

5. TUE DEVIZY - 80020 AMIENS CEDEX

Tüéphons : 22.95.30.48 Télécopis : 22.89.10.03 Télex 150387 PREFSOM AMIFNS

LE PREFET de la REGION PICARDIE Préfet de la Somme

Chevalier de la Légion d'Honneur

 $\,$ VU $\,$ l'article 40 de la loi n° 76.629 du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature;

VU le décret n° 85.400 du 29 mars 1985 modifiant le décret n° 77.760 du 7 juillet 1977 relatif aux associations exerçant leurs activités dans le domaine de la protection de la nature, de l'environnement et de l'amélioration du cadre de vie;

VI la demande d'agrément dans le cadre interdépartemental (département de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme) présentée par l'Association "Société Linnéenne Nord-Picardie" (S.L.N.P.) qui a notamment pour objet la promotion des activités visant à la découverte, à l'étude et à la protection de la nature et à la gestion et la défense de l'environnement;

VU l'accusé de réception délivré le 4 novembre 1988 par le Secrétaire Général pour les Affaires Régionales de la Région Picardie;

VU l'avis favorable émis le 14 novembre par le Délégué Régional A l'Architecture et à l'Environnement;

VU l'avis favorable émis le 15 novembre 1988 par le Procureur Général prés la Cour d'Appel d'AMIENS;

SUR proposition du Secrétaire Général pour les Affaires Régionales;

ARRETE

ARTICLE 1ER: L'Association "Société Linnéenne Nord-Picardie" (S.L.N.P.) est agréée dans le cadre interdépartemental au titre de l'article 40 de la loi n° 76.629 du 10 juillet 1976.

ARTICLE 2: Le Secrétaire Général pour les Affaires Régionales est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à l'Association concernée et publié au Recueil des Actes Administratifs des Préfectures de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme.

Fait & Amiens, le -5 JAN, 1989

POUR AMPLIATION :

Le Directeur

des Services du Secrétariet Général
pour les Affaires Régionales.

M

D. BRASSART

Le Préfet
Pour le Préfet
Le Secrétaire Général/Jour les Effortes
Répondes
Jacques FABRE

Suivant arrêté de M.le Préfet de la Région de Picardie en date du 5 janvier 1989, la Société Linnéenne Nord-Picardie a été agréée dans le cadre interdépartemental(Aisne-Oise-Somme), au titre de l'article 40 de la loi n°76629 du 10 juillet 1976.

Désormais notre société est appelée à participer à l'action des organismes publics ayant pour objet la protection de la Nature et de l'Environnement. Elle peut engager des instances devant les juridictions administratives pour tout grief se rapportant à cet objet, et peut exercer les droits reconnus à la partie civile.

Maurice QUETU Secrétaire. LA PAGE DES SOCIETES AMIES.

L'A. J. P. F. G.

ET LE LARRIS DE LA MONTAGNE DES GRÈS.

Monsieur J.C. HANIN, Maire de GRATTEPANCHE Monsieur P. BELZAT, Président de l'A.S.P.E.G.

ont accepté de vous entretenir de leurs efforts pour sauvegarder le patrimoine naturel de leur commune.

SITUATION DE LA COMMUNE.

La commune de Grattepanche, située dans le canton de Boves , à environ 10 km. au sud d'Amiens, compte actuellement 220 habitants.

Elle s'élève sur un rebord de plateau, à l'amorce d'une remarquable vallée sèche, dans un paysage aux reliefs marqués, recouvert en exposition sud d'une végétation typique des versants crayeux chauds, à l'exemple des genévriers de la "MONTAGNE DES GRES". La qualité du site a d'ailleurs amené la création d'une Association pour la Sauvegarde du Patrimoine et de l'Environne ment Grattepanchois (A.S.P.E.G.); cette qualité est renforcée par la présence d'éléments représentatifs des villages picards : comme la mare et le puits.

SAUVETAGE DU LARRIS " LA MONTAGNE DES GRES " .

Entrepris en mars 1988 les travaux de débroussaillement du larris (environ 2 hectares) ont fait l'objet d'une large coopé-ration entre divers organismes.

Tout d'abord l'action conjointe de la Société Linnéenne et du GEPOP a permis de faire prendre conscience aux responsables municipaux de Grattepanche de l'importance de leur patrimoine "Environnement" et en particulier du larris.

Le conseil municipal a donc favorisé la création de l'association ASPEG , l'a subventionnée et a négocié, avec les différents



Le larris de la "Montagne des Grès" au printemps (le 24 avril 1988 , le jour de la sortie). On distingue très bien la partie débroussaillée au centre. (Photo J.Vast)

propriétaires du larris , les autorisations d'interventions.

Deux journées de travail ont eu lieu début mars où tous se sont retrouvés dans un excellent climat de convivialité. Ce travail a été suivi par une soirée de projection de diapositives , prises par des membres de la Linnéenne et du GEPOP , et commentées par Vincent BOULLET, éminent botaniste spécialiste de la flore des larris. Cette conférence - projection fut suivie par bon nombre des habitants de Grattepanche. Une sortie sur le larris , en période de floraison des anémones pulsatilles, a complété cette soirée.

Les articles parus dans la presse locale, les comptes-rendus sur le Bulletin Communal, rapportant ces diverses opérations, ont largement contribué à motiver les habitants pour préserver leur environnement.

Nous espérons une large participation lors des futures interventions prévues les 25 février et 5 mars.



Sur le larris - 24 avril 1988.

Photo J. Vast.



Deux membres actifs de la SLNP. lors du débroussaillage du 12 mars 1988.

(Dernière minute) : LE LARRIS DE BOUCHON.

Le 18 décembre 1988, invités par une Association de Défense du larris de BOUCHON, quelques membres de la SLNP ont pu se rendre sur ce larris et collaborer avec le GEPOP à une opération de débroussaillage en compagnie de nombreux habitants du village. Auparavant une réunion d'information, sur le terrain, en présence de plusieurs personnalités, avait permis d'examiner la situation créée par le désastreux tracé de l'autoroute Amiens/Abbeville.

Un autre débroussaillage est prévu le 29 janvier 1989.

Nous aurons certainement l'occasion de revenir sur la question....

Une circulaire concernant les interventions de Bouchon et Grattepanche a été adressée aux adhérents domiciliés à l'intérieur d'un périmètre raisonnable pour éventuellement participer aux travaux.

Certains furent oubliés, leur indulgence est ici sollicitée...



Méconnue et pourtant riche et diversifiée, la FLORE DES BORDS DE ROUTE peut recéler maintes raretés locales. En effet, de plus en plus, ces milieux sont devenus des zones "refuges "pour la flore indigène éliminée des cultures trop amendées, ainsi que des haies et des lisières forestières trop souvent détruites. Cependant, depuis les années 1960, le développement de la mécanisation et l'utilisation souvent excessive de produits chimiques, ont abouti à une uniformisation de cette végétation et de sa faune associée. Une gestion raisonnée de ces bermes et talus doit donc être mise en place et respectée. Or, ces problèmes de gestion seront fortement accrus dans les années à venir, sur tout le Nord de la France, avec le développement considérable des infrastructures routières, autoroutières et ferroviaires liées au Plan Routier Transmanche.

Aussi, la Délégation Régionale à l'Architecture et à l'Environnement (D.R.A.E.) de Picardie souhaitant développer une politique d'entretien plus écologique de ces accotements conjointement
avec la Direction Départementale de l'Equipement (D.D.E.), a-telle confié à la Société Linnéenne Nord-Picardie (S.L.N.P.) la
réalisation d'un document rappelant aux personnes chargées de l'entretien de ces bermes, au public et aux Elus la diversité et la
richesse de ces milieux, leurs rôles ainsi que les principes géraux de protection et de gestion intégrée qui s'y rattachent.

Remercions vivement BOULLET V., DOUCHET M., MORTIER J., WATTEZ J.R., les co-auteurs de cette plaquette de 12 pages, ½ format, en grande partie quadrichromique.

SUR

TERRIN

COMPTES PENDUS DES EXCURSIONS



En forêt de Crécy en Ponthieu . Sortie botanique et forestère du 10 avril 1988.

Photo J.V.

Au cours de cette année 1988, le programme des Excursions et Sorties sur le terrain fut, une fois de plus copieux et varié. Un certain nombre de ces excursions a fait l'objet de comptes-rendus détaillés. Voici le rappel de ces excursions:

19 MARS. "MOUSSES et FLORE VERNALE" dans la région de Fontaine-Bonneleau dirigée par Vincent BOULLET.

20 MARS. "L'AVIFAUNE du HABLE d'AULT" ■ Sortie ORNITHOLOGIQUE dirigée par Pierre ROYER.

10 AVRIL. "FLORE VERNALE en FORET de CRECY" Sortie botanique et forestière dirigée par Jean Paul LEGRAND et Claudine ROY.

24 AVRIL. "Les MARES du PAYS de BRAY" Sortie PLURIDISCIPLINAIRE (Batraciens (Batraciens, Insectes, Flore) dirigée par Vincent BOULLET.

1er MAI. "Les ENVIRONS de FRESSIN" ou "Sur les Pas de BERNANOS"(I888 1948) en commun avec la Société Botanique du Nord et Les Amis du Ternois. Sortie Botanique, historique et touristique dirigée par Jean Roger WATTEZ.

15 MAI. "Aux ENVIRONS d'AMIENS" (Bovelles, etc...) Sortie d'Initiation à la botanique, dirigée par Vincent BOULLET.

"ORCHIDEES et MILIEUX NATURELS du MASSIF de CLERMONT" Sortie découverte de la nature pluridisciplinaire, en commun avec la Féderation des Oeuvres Laïques de l'Oise. Dirigée par Vincent BOULLET.

29 MAI. "La FORET de CHANTILLY" Sortie botanique et forestière dirigée par Mr.LEFEBVRE, ingénieur ONF.

12 JUIN. "Les ENVIRONS de BRETEUIL" Sortie botanique et géologique, dirigée par J.R.WATTEZ et E.MERIAUX

18 JUIN. "Le PARACLET" sortie Hydrobiologie, Entomologie, Botanique. Dirigée par Christine BRUNEL et G.NEVEU.

19 JUIN. "DUNES LITTORALES à STELLA PLAGE" en commun avec la Société Mycologique du Nord . Sortie Mycologique et Botanique

26 JUIN. "MILIEUX HUMIDES de la VALLEE de la SOMME" (Curlu, Feuillères etc)
Dirigée par J.L. MERIAUX.

31 JUILLET "Les Marais de la Basse Vallée de l'AUTHIE" dirigée par Marcel BON (botanique)

10 & 11 SEPT. Réception de la Société Royale de Botanique de Belgique.

Marais de Daours, Lamotte Brebière, La Chaussée Tirancourt, le site de Samara. Les éboulis calcaires de Bourdon. Marais de Long et Mareuil Caubert

18 SEPTEMBRE. "En FORET d'HESDIN" Sortie Mycologique dirigée par R.COURTECUISSE et Ch.MARTIN (avec la S.M.N.)

25 SEPTEMBRE. "Les Marais de BLANGY TRONVILLE" dirigée par Gérard SULMONT et Maurice DUQUEF.

2 OCTOBRE. "FORET d'OURSCAMPS"Sortie mycologique dirigée par Ph.CLOWEZ

16 OCTOBRE. "Forêt de BEAUCAMPS le JEUNE" Sortie mycologique dirigée par JP.CORNU, M.DOUCHET, JP.LEGRAND.

29 OCT. 2 NOV. "sorties du STAGE DUNES et PELOUSES de SAINT VALERY" Mycologie dirigées par Marcel BON.

AUX ENVIRONS DE FONTAINE BONNELEAU

SORTIE MOUSSES & FLORE VERNALE du 19 mars 1988 Dirigée par Vincent BOULLET.

Compte-rendu de Vincent BOULLET(*)

19 mars; un ciel clément et 13 linnéens en goguette floristique pour la première de l'année. A l'église : retrouvailles, quart d'heure picard et ultime brin de causette, puis on se jette à l'eau ...

Pas besoin d'aller loin! Ici, dans les rues sourcent les rus : trésors liquides qui établirent la renommée de Fontaine-Bonneleau au XVIIIème siècle. Voici ce que raconte L. GRAVES (1836) au sujet des sources situées à 700 m au midi du bourg :

"les eaux minérales, martiales (* 1.) ou ferrugineuses" ont eu une grande célébrité au coeur du siècle dernier". M. VALLOT, Pharmacien d'Amiens, les fit arranger et entourer de murs vers 1770. Les eaux apéritives et diurétiques sont très efficaces; on avait commencé à les prendre sur place avant la révolution de 1789. On en transportait aussi une grande quantité à Amiens; leur réputation ne s'est pas soutenue, quoique leurs propriétés soient incontestables".

Les eaux, toujours exploitées, souffrent, de nos jours, à l'image de toute la nappe phréatique de la craie, de l'accroissement inquiétant du taux de nitrates. D'ailleurs, la flore de ces ruisseaux, nouveaux-nés, qui sillonnent Fontaine, portent déjà quelques stigmates de la pollution azotée.

Un petit escalier permet aux bottés de barboter dans le courant rapide. Ils pêchent :

<u>Platyhypnidlum riparioides</u> (*2.) [Synonymes : <u>Eurhynchium riparioides</u> (Hedw.)Rich.; <u>Rhynchostegium riparioides</u> (Hedw.) C.Jens.] grande pleurocarpe aquatique qui tapisse allègrement les cailloux et les pierres immergées. Il s'agit ici d'un terme extrêmement appauvri du <u>Rhynchostegietum riparioidis</u> Gams 1927, bien développé dans les eaux rapides et les cascades des régions montagneuses.

Des touffes exondées de la mousse, gigotent de nombreux Gammares (Gammarus pulex) et à notre vue, ces Crustacés gammaridae s'empressent de rejoindre

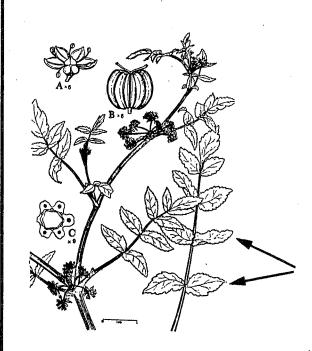
^(*) pour partie, d'après le support phonique enregistré et aimablement transcrit par notre ami, Jacques VAST

^(* 1.)contemporain de L. GRAVES, P.-H. NYSTEN nous apprend dans son "Dictionnaire de Médecine, de Chirurgie, de Pharmacie, etc." : Martial; On donne ce nom à toutes les préparations qui contiennent du fer ou un oxyde de ce métal.

^(*2) Nomenclature des bryophytes, selon R.-B. PIERROT (1982) : les Bryophytes du Centre-Ouest, S.B.C.O., Royan, 123 pp.

l'élément liquide. Pendant ce temps, deux linnéens larguent amarres et nous quittent.

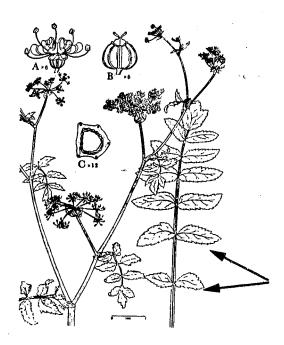
Une seule phanérogame dans le ru : la Petite Berle (Berula erecta); pas facile à reconnaître quand elle est entièrement immergée. D'ailleurs, cet accomodat des eaux vives, toujours stérile (souvent nommé f.submersa, sans que la valeur taxonomique de cette forme ait été prouvée) est fréquemment confondue avec un accomodat (aussi stérile) d'Apium nodiflorum. On pourra les reconnaître sans difficulté à l'état végétatif avec les critères suivants :



Apium nodiflorum

(illustrations extraites de R.W. BUTCHER, 1961)

Dernière paire inférieure de folioles plus ou, au moins, aussi grandes que la précédente.



Berula erecta

Dernière paire inférieure de folioles bien plus petites que la précédente et souvent réduite à une cloison

Autre prise : <u>Cratoneuron filicinum</u>, pleurocarpe régulièrement pennée à teint vert foncé mat bien caractéristique. Quelques sujets sont entièrement inondés, mais l'espèce prospère le long des rives murées au niveau d'une bande toujours éclaboussée par le clapotis de l'eau. C'est la principales composante du <u>Pellio endiviifoliae-Cratoneuretum filicini</u> Maas 1959, dont on voit encore, sur ces pierres mouillées par les

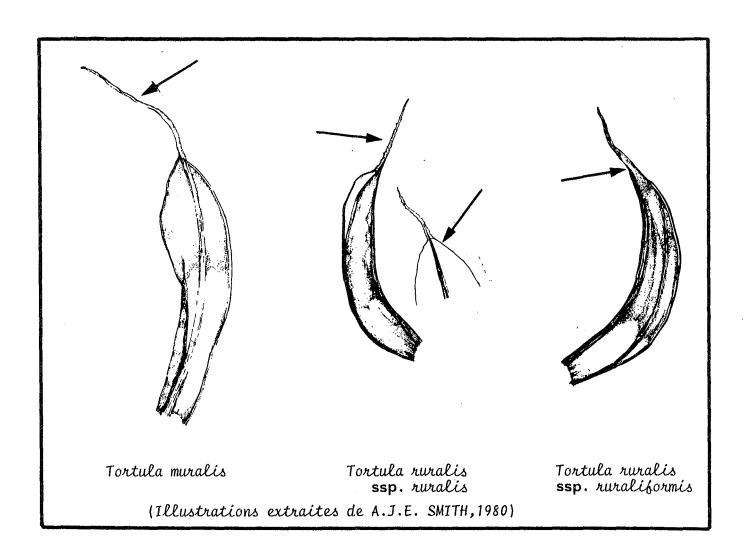
embruns, quelques thalles de *Pellia endiviifolia*. Propre aux substrats basiques, ce Pellia est remplacé par une espèce voisine, *Pellia epiphylla*, sur silice.

Le chaperon cimenté du muret montre quelques mousses banales. Tortula muralis, Grimmia pulvinata, Bruym argenteum, du Grimmio-Tortuletum muralis V. Hübschman 1950: présentes sur tous les murs basiques de la région.

Un autre mur, dans le village, nous permet de continuer nos révisions :

<u>Tortula ruralis</u> possède à l'extrémité de la feuille un **poil plus ou moins fortement** denticulé (prolongement de la nervure), tandis que ce poil est lisse ou presque chez T. *muralis*.

Tortula ruraliformis, espèce des sables essentiellement maritimes, est actuellement traitée comme sous-espèce de Tortula ruralis (Tortula ruralis ssp ruraliformis) et s'en distingue par le limbe acuminé au sommet (et non obtus) prolongé sur la base du poil.



Au sommet du vieux mur, avec Tortula ruralis, abonde le Pâturin comprimé (Poa compressa): c'est la classique association à Saxifrage tridactyle et Pâturin comprimé [Saxifrago tridactylitis-Poetum compressae (Kreh 1945) Géhu et Lericq 1957] des faîtes des murs.

De l'autre côté de la rue, un terrain vague bosselé de déblais est envahi par <u>Brathythecium rutabulum</u>, la mousse des pelouses! un record de banalité qui fait prospérer le commerce du sulfate de fer (dixit J. VAST). Et dans ce tapis vert mousse, quelques corolles jaunes, la Ficaire (Ranunculus ficaria).

Botanistes, à vos loupes, car dans nos régions, existent deux sous-espèces de Ficaire, qui semblent d'ailleurs s'exclure :

- la <u>subsp. bulbilifer</u> Lambinon (= subsp. bulbifer Lawalrée) mérite son nom en raison des bulbilles présents à l'aisselle des feuilles et bien visibles après la floraison. La plante est **plus ou moins largement stérile**: de nombreux carpelles avortent et elle se multiplie par voie végétative au moyen des bulbilles.
- la <u>subsp. ficaria</u>, bien moins répandue et à distribution subatlantique, ne produit pas de bulbilles et a les **fleurs plus grandes**: 20-30 mm, au lieu de 20 mm. environ chez la subsp. *bulbilifer*. Les akènes sont normalement fertiles. Elle semble rare dans le Nord de la France et seulement dans la partie occidentale, selon la "Nouvelle Flore de Belgique,...". Je ne la connais que du Marquenterre.

Il serait extrêmement intéressant de cerner de manière très précise l'aire de cette dernière sous-espèce, aussi j'invite tous les botanistes à porter un soin particulier à la reconnaissance de ces deux taxons méconnus.

Avec la Ficaire, dans les décombres : Geranium robertianum, Anthriscus sylvestris, Galium aparine, espèces habituelles des ourlets nitrophiles frais de l'<u>Alliarion</u> et quelques bryophytes : Bryum capillare, Orthotrichum anomalum sur des pierres, Calliergonella cuspidata (=Acrocladium cuspidatum) aux bourgeons pointus et durs caractéristiques, Rhytidiadelphus triqueter (la mousse des jardiniers) à proximité de la pente boisée.

En route pour la Vallée de Doméliers! Un **jardin**, pas encore bêché, attire notre regard par les floraisons hâtives des "mauvaises herbes" des cultures sarclées (alliance du Fumario-Euphorbion Müller ex Gors 1966): Veronica persica, Veronica hederifolia subsp. hederifolia, Galium aparine, Poa annua, Lamium purpureum,...

Sous le Bois de la Truie, un talus en bord de route permet de revoir un autre exemple d'ourlet de l'*Alliarion* avec :

Viola odorata (pas de tige, les pédoncules floraux partent de la base : différences avec les Violettes des bois : V. reichenbachiana et V. riviniana; V. hirta, aussi sans tiges, est très velue et inodore!

Anthriscus sylvestris

Melandryum album

Arum maculatum

Chelidonium majus

Geum urbanum

Lamium album

Geranium robertianum

Galium cruciata et un Timarcha tenebrioides, gros Coléoptère patapouf aux reflets bleu métal dont la larve se nourrit exclusivement de Rubiacées.

Et puis encore, <u>Veronica hederifolia subsp. lucorum</u>, l'autre sous-espèce à petites fleurs des lieux ombragés, dont on révise chaque année, à pareille époque, les caractères et que nos linnéens oublient tout aussi vite, faute de la revoir avant l'année prochaine (enfin, j'espère!). Pas d'explication cette année, on se reportera avec profit à la "flore bleue"! Puisque notre mémoire semble nous jouer des tours de cochon, l'occasion est toute trouvée pour rappeler que le Bois de la Truie est vraisemblablement un souvenir du Moyen Age, où Fontaine-Bonneleau, **important centre d'élevage du porc**, comptait plusieurs milliers de ces animaux sur son territoire.

On imaginera sans peine, les paysages charcutés par une pareille armada! Plus aucune trace aujourd'hui, si ce n'est peut-être ce toponyme...

Le troupeau (de linnéens!) éparpillé se rassemble, après quelques centaines de mètres, sur un petit larris en bordure de la route de Cormeilles: végétation tradition-nelle des pelouses calcicoles des craies picardes de l'Avenulo pratensis-Festucetum lemanii Géhu, Boullet et alii 1984 subass. polygaletosum calcareae. Le tapis herbacé montre encore son visage hivernal morne, mais presque toutes les plantes de ces coteaux peuvent être reconnues avec un peu d'habitude, à l'état végétatif:

Carlina vulgaris

Ranunculus bulbosus

Koeleria pyramidata

Campanula rotundifolia

Hieracium pilosella

Hippocrepis comosa

Cirsium acaule

Carex flacca

Festuca lemanii

Brachypodium pinnatum

Dactylis glomerata

Gentianella germanica

Leucanthemum vulgare

Eryngium campestre

Thymus praecox

Avenula pratensis

Achillea millefolium

Centaurea jacea

et pour le look hivernal de ces plantes, il n'y a plus assez de place dans ce compte-rendu... eh oui, il faut venir aux sorties !!!

et encore quelques mousses habituelles des pelouses calcicoles :

Ctenidium molluscum

Abietinella abietina

Ditrichum flexicaule

Calliergonella cuspidata

Entodon concinnus

Sur la droite, le bout d'un blanc chemin crayeux, truffé d'ornières, nous mè ne au Bois de Moimont. Chemin faisant, nous saluons l'employée sous-payée du parc zoologique (Festuca arundinacea). Ah oui! et pourquoi demande un linnéen curieux ? parce qu'elle "fait TUC au zoo" (à prononcer avec l'accent sénégalais du nord)... La troupe se dissipe! Il n'est que temps d'arriver à la sylve prometteuse.

Le Bois de Moimont occupe un promontoire recouvert d'épais limons à silex, qui s'avance entre deux vallées sèches : vallée de Saulchoy à l'ouest, vallée de Doméliers à l'est. Sur les pentes, affleure la craie coniacienne, masquée par place par des colluvions de pente.

3 niveaux peuvent être reconnus de haut en bas.

1. Le sommet est recouvert d'une Chênaie-hêtraie physionomique mésophile de l'Endymio-Fagetum. Lamium galeobdolon ssp.montanum, Endymion nutans (localisé), Carex sylvatica, Milium effusum, Potentilla sterilis, Mercurialis perennis, Euphorbia amygdaloides, Asperula odorata, Geum urbanum, Viola reichenbachiana, Arum maculatum, Ajuga reptans, Carex flacca sont les principales herbacées du sous-bois. Une visite hivernale récente nous a permis (06/01/1989) d'y trouver, Carex divulsa subsp. divulsa, espèce apparemment rare, déjà observée à proximité au Gallet (cf. C.R. de la sortie du 26 juillet 1987 dans le Bull.liaison Soc.Linn. n° 5, 1988).

Au sol, quelques bryophytes humicoles: Mnium undulatum, Atrichum undulatum, Thamnium alopecurum, Rhytidiadelphus triqueter formant faciès, Eurhynchium stokesii et E. striatum; ce dernier abondant sur les brindilles en décomposition.

Le Chêne pédonculé, le Hêtre, le Bouleau verruqueux sont les essences dominantes de la strate arborescente, accompagnées de quelques Trembles et Erables champêtre! En sous-bois abondent le Noisetier, l'Erable champêtre; on y voit aussi quelques Saules marsault et Aubépines à deux styles (*Crataegus laevigata*).

Sur les troncs d'Erable champêtre :

Ulota crispa var. crispa Frullania dilatata Cirriphyllum crassinervium

Sur les Bouleaux verruqueux, aux écorces acides :

Dicranoweisia cirrata

Lophocolea heterophylla

et à leur base :

Plagiothecium nemorale, très crispé à sec!

Dicranum scoparium

Hypnum cupressiforme var. cupressiforme

sur les troncs de Noisetier :

Radula complanata

- 2. Vers la mi-pente, existe un **niveau plus humide**, marqué surtout par l'abondance de <u>Cardamine pratensis subsp. picra</u>. Sous-espèce méconnue, mais qui semble bien distincte par son écologie forestière et ses caractères morphologiques; d'après J.-E. DE LANGHE et al. 1983:
 - * Plante robuste (30-70 cm) à saveur nettement amère.
- * Feuilles basilaires à foliole terminale très grande, pouvant atteindre 5-6 cm de largeur.
- * Pétales plus grands que dans la sous-espèce type, longs de 15-17 mm environ (au lieu de 13 au maximum), généralement violacé foncé (et non rose ou violacé pâle).

Dignes d'une pub pour un chewing-gum, les linnéens machouillent quelques feuilles de la Cardamine et commentent avec moultes moues l'amertume. Quelques sceptiques faussent les statistiques et prouvent, en tout cas, que l'amer n'est pas goûté de la même manière par tous. Droit aux différences! et invitation à la reconnaissance de ce taxon méconnu de Cardamine et à la précision de son écologie, apparemment différente de la ssp. pratensis, qui est une prairiale hygrophile des Agrostienea stoloniferae!

Notons encore, l'abondance par endroit de *Plagiochila asplenioides* (L. em. Tayl)Dum. sur la terre argileuse, et quelques champignons lignicoles :

Tremella mésenterica

Bulgaria inquinans

Stereum hirsutum (merci J. VAST)

3. Vers le bas, l'apport d'éléments plus fins par colluvionnement pourrait expliquer la présence du Tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*). Globalement la flore traduit aussi une relative fraîcheur et une légère acidification du sol:

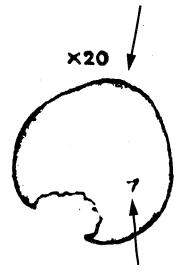
Holcus mollis, Lonicera periclymenum, Deschampsia cespitosa, Ranunculus ficaria subsp. ficaria, Ranunculus auricomus, Luzula pilosa, Lamium galeobdolon, Milium effusum, Potentilla sterilis, Dryopteris filix-mas, Asperula odorata,...

Le soleil déclinant, l'ombre s'immisce et nous quittons la voûte forestière. La route serpente en remontant la Vallée de Fontaine; à gauche, une fois un talus gravi, nous atteignons les vieilles carrières de Doméliers. L'ancienne plateforme n'est qu'une succession de bosses et de trous couverte de pelouses calcaires, tantôt rasées par les lapins, tantôt denses de Brachypode. *Rhytidium rugosum*, grande pleurocarpe thermocontinentale s'étale ici en peuplements superbes.

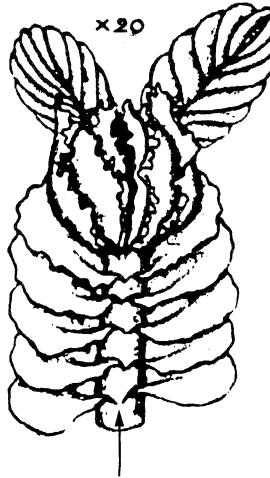
Mais c'est le front de l'ancienne carrière d'extraction de pierre de taille qui nous fascine. Sur les parois ombragées fraîches, <u>Southbya nigrella</u>, l'or noir de nos hépatiques, est toujours présente, mais peu abondante, sur les craies endurcies du Coniacien. C'est, il y a deux ans (29/04/1986), que j'avais vu pour la première fois cette saxicole méditerraneo-atlantique (d'où le South ???, demande J. VAST) en ces lieux.

SOUTHBYA NIGRELLA (de Not.)Spruce

Feuilles subarrondies



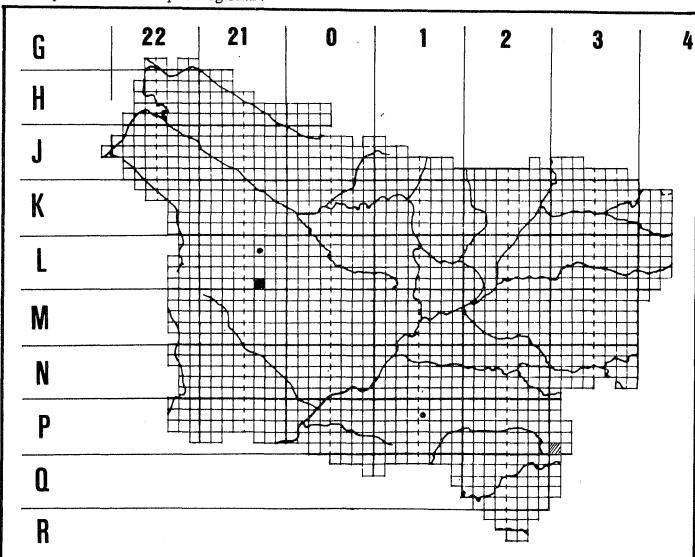
Une petite excroissance pointue fréquente à la face supérieure du limbe



Feuilles opposées et presque connées à ligne d'insertion subtransversale

Couleur vert foncé à brun noir, face inférieure des feuilles noires en situation ensoleillée. (d'après E.-M. MACVICAR, 1926)

L'unique localité de la Somme, assez proche (carrières de Wailly, sur les pierres calcaires humides), citée par E. GONSE (1885) n'a jamais été revue, malgré de méticuleuses recherches. La station de Doméliers est donc actuellement la plus septentrionale de cette hépatique dans le Nord de la France et vraisemblablement très éloignée de ses plus proches voisines, puisque Southbya nigrella ne paraît pas avoir été récemment signalée en Picardie! Dans l'Oise, Southbya nigrella a encore été indiquée à Vaumoise (Bescherelle in T.HUSNOT, 1875-1881) mais n'y a guère été revue. C'est une plante exceptionnelle sur le plan régional.



Répartition de Southbya nigrella en Picardie

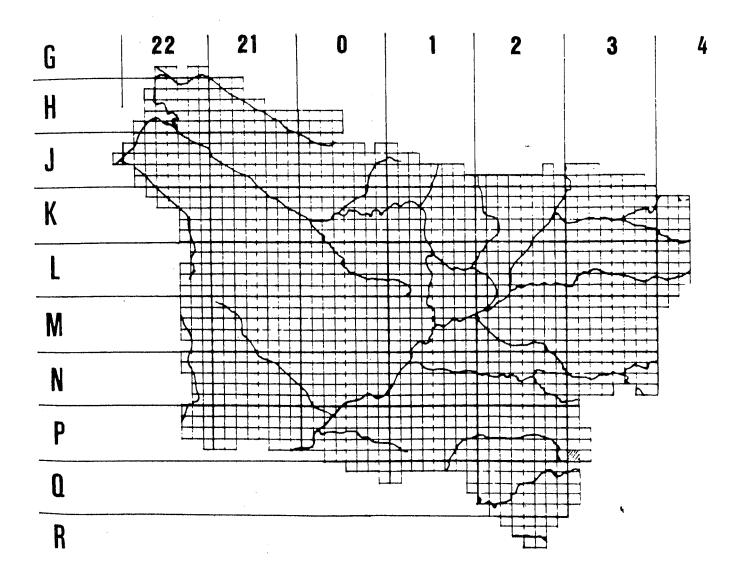
Coefficient de Rareté régionale Rr = 99,92 ==> plante EXCEPTIONNELLE

N.B. La station de Doméliers est située dans le carré L.21.56 les "carrés" signalés antérieurement à 1929 sont marqués par un point.

L'album des "linnéens au pays de l'or noir" sera refermé sur cette ultime page. 18h25, l'heure du retour et des adieux.

LE COEFFICIENT DE RARETE REGIONALE

Le coefficient de rareté régionale utilise la grille de cartographie floristique en réseau de l'IFFB. Dans la Région Picardie, la grille comporte 1329 carrés, chacun représentant 4 x 4 km (soit 16 km²).



Ce coefficient constitue une approche objective et particulièrement fine de la rareté absolue d'une espèce végétale.

Il est calculé provisoirement de la manière suivante, selon J.-L. MERLAUX (1981), modifié et adapté par V. BOULLET (1988):

Coefficient de rareté régionale :

Le coefficient est ensuite comparé à l'échelle de rareté absolue suivante (*) (V. BOULLET, inédit:

		Rr	>	99,6	plante exceptionnelle
99,6	>	Rr	>	99,1,	plante très rare
99,1	>	Rr	≽	97,8	plante rare
97,8	>	Rr	>	93,35	plante assez rare
93,35	>	Rr	≽	82,3	plante peu commune
82,3	>	Rr	≽	69	plante assez commune
69	>	Rr	≽	46,8	plante commune
46,8	>	Rr			plante très commune

^{*} Il s'agit d'une échelle provisoire, dont la révision est actuellement en cours

Il n'y a rien d'inutile en Nature; non pas l'inutilité même.

Montaigne.

L'AVIFAUNE DU HABLE D'AULT

SORTIE ORNITHOLOGIQUE du 20 mars 1988. dirigée par Pierre ROYER.

Compte-rendu de Pierre ROYER.

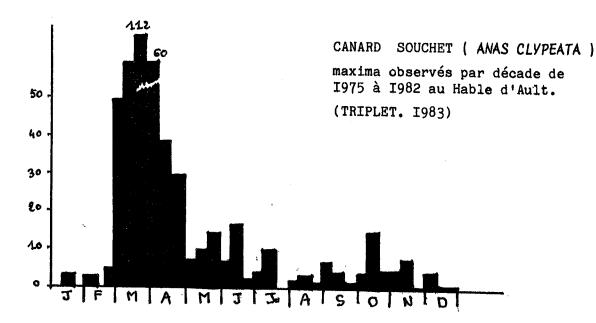
1. INTRODUCTION.

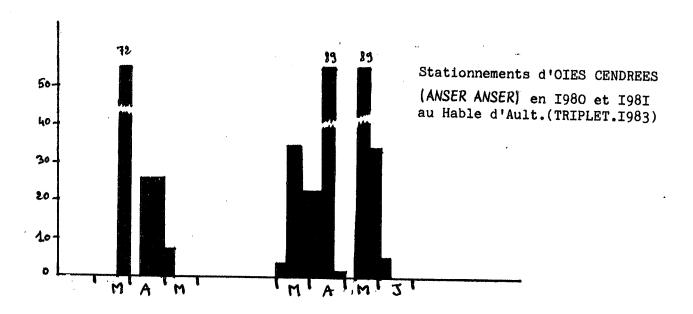
La date du 20 mars ne fut pas choisie au hasard , mais correspondait à une période de l'année privilégiée, où se rencontrent différentes catégories d'oiseaux: les derniers hivernants se mêlent aux migrateurs de printemps, tandis que les premiers nicheurs s'installent. Pour se convaincre du bien fondé du choix de cette date, il suffit de consulter les observations de ces dix dernières années au Hable d'Ault (TRIPLET.1983).

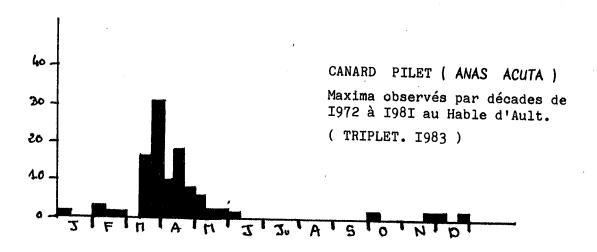
- Les derniers <u>HIVERNANTS</u> sont représentés par des oiseaux qui ne tarderont pas à quitter leur zone d'hivernage pour rejoindre des quartiers de nidification plus nordiques (grèbe huppé, esclavon...)
 Les <u>MIGRATEURS</u> de printemps regroupent surtout les anatidés (oies et canards) pour lesquels la deuxième et la troisième décade de mars constituent les périodes les plus favorables pour observer leur stationnement au Hable d'Ault.
- Les <u>NICHEURS</u> s'apprêtent à occuper le site pendant la belle saison afin de s'y reproduire.

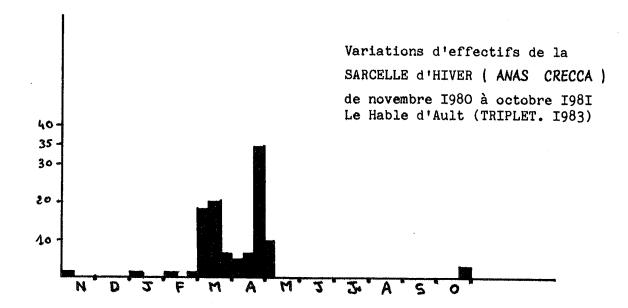
A l'aspect qualitatif représenté par le nombre d'espèces présentes au printemps vient s'ajouter l'aspect quantitatif qui résulte des nombreux oiseaux migrateurs qui font halte au Hable d'Ault.

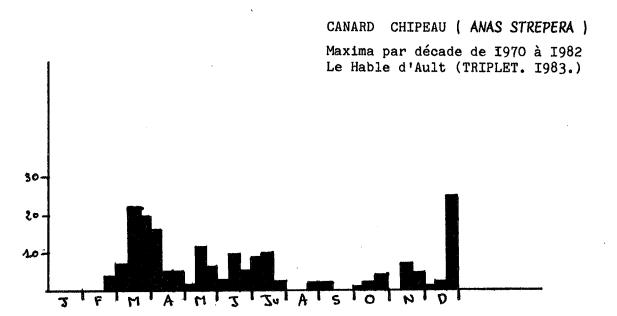
Les figures suivantes permettent de constater l'importance de la période fin Mars / début Avril pour de nombreux canards.

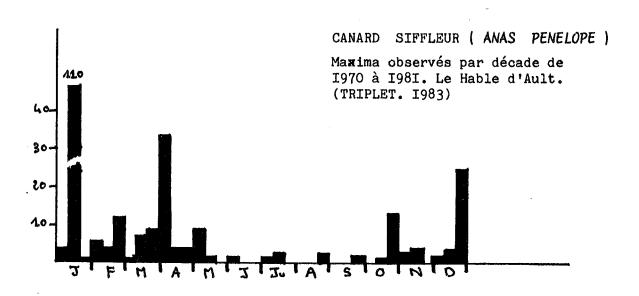


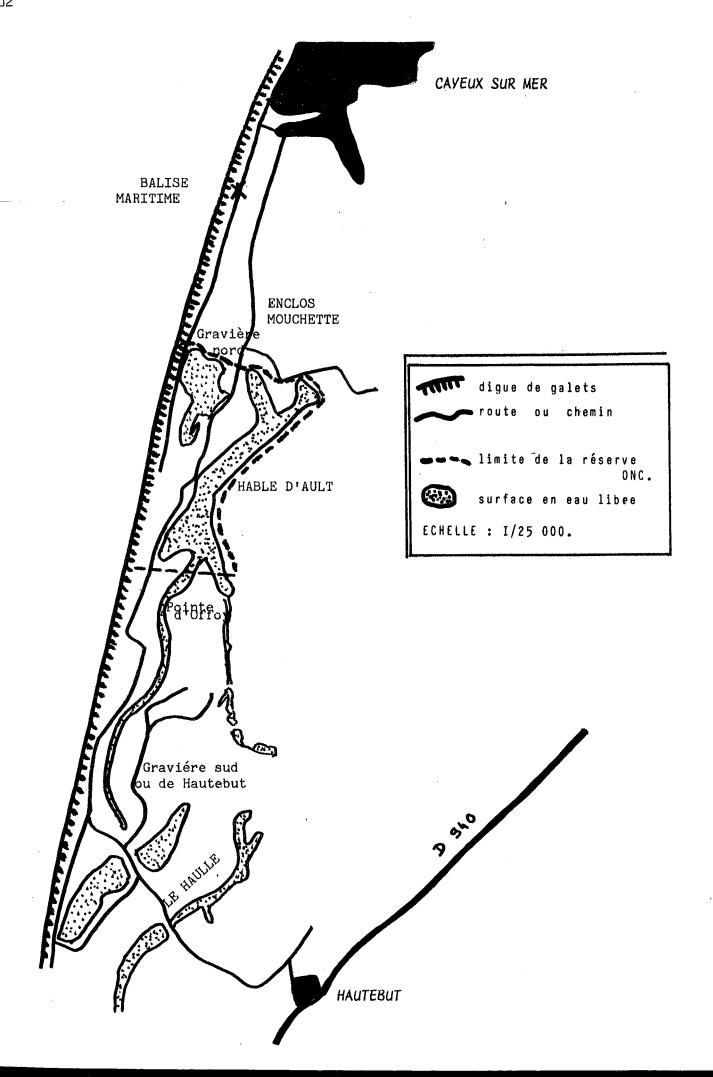












2. PRESENTATION DU MILIEU.

Aujourd'hui isolé de la mer par le cordon de galets, le Hable d'Ault regroupe plusieurs catégories de milieux. Neuf ont été décrits. (BIET. 1983)

- galets.
- eaux saumâtres.
- vases saumâtres.
- prés salés.
- pelouses graveleuses.
- pâtures.
- eaux douces : milieu humide en permanence.
- dépressions humides ("pannes").
- pelouses sablonneuses, dunes.

Dans cette mosaïque de biotopes, plusieurs sites attirent l'attention de l'ornithologue :

- LA GRAVIERE NORD accueille essentiellement des oiseaux plongeurs; elle est aujourd'hui en réserve de chasse ($ONC \rightarrow Office$ National de la Chasse).
- <u>LE HABLE D'AULT</u> proprement dit, regroupe l'ensemble de la lagune qui a donné son nom au site et constitue une réserve pour des canards plongeurs et de surface (réserve ONC)
- <u>LA GRAVIERE SUD</u>, ou " gravière de Hautebut ", séparée en deux par la route de galets, est intéressante pour la partie nord, où la chasse est interdite; elle attire des anatidés et quelques limicoles.
- LES PATURES HUMIDES de la "pointe d'Offoy " jouent un rôle important pendant les stationnements printaniers pour de nombreux oiseaux d'eau (oies, canards siffleurs, sarcelles, limicoles...)
 LE RIVAGE ET LA MER sont le domaine d'espèces marines (ei-ders, macreuses ...)

3. COMPTE-RENDU DE LA SORTIE.

Malgré un temps incertain, les participants courageux - au nombre de I8 - se donnaient rendez-vous à la balise de Cayeux. Après un bref exposé, nous debutions les observations sur la gravière nord.

Quelques GREBES HUPPES (*PODICEPS cristatus*) évoluaient, encore en plumage hivernal, à une époque où d'autres arboraient une parure nuptiale sur les étangs de la vallée de la Somme. Il s'agissait d'oiseaux en halte migratoire, qui regagnaient leurs zones de reproduction, et qui n'avaient pas encore mué. Il faut préciser que dans la même période, un couple évoluait déjà avec des jeunes près d'Amiens. Ceci montre qu'à cette époque de l'année le statut du Grèbe huppé est varié : oiseaux en fin d'hivernage, en migration, et premiers reproducteurs.

Un reposoir regroupait plusieurs dizaines de laridés (mouettes et goélands) parmi lesquels nous notions des Mouettes rieuses , (<u>Larus ridibundus</u>) des Goelands argentés (<u>Larus argentatus</u>), et des Goelands marins (<u>Larus marinus</u>) dont le manteau noir et la grande tail-le contrastaient avec le plumage gris et blanc des autres oiseaux.

Dans ce rassemblement, une observation attentive permettait de détecter treize Sternes caugek (<u>Sternus sandvicensis</u>) dont le plumage et la taille les confondaient aisément avec les Mouettes. Seul un oeil exercé pouvait repérer ces oiseaux qui entamaient leur remontée de printemps vers leurs colonies nordiques.

Le deuxième site d'observation concernait le Hable d'Ault proprement dit . Seules quelques Foulques macroules (Fulica atra) nageaient près de la table d'orientation installée au nord de l'étang, tandis qu'un Harle huppé (Mergus serrator) mâle traversait la gravière nord en vol. Au cours d'une courte marche qui nous menait vers le point de vue d'observation du Hable d'Ault, un groupe d'oies cendrées (Anser anser) stationnées dans les bas-champs prenait son envol, et se posait un peu plus loin. Une première estimation rapide évaluait à plus de I2O individus ce groupe d'oies. Le point de vue du Hable offrait aux observateurs le spectacle de centaines de canards appartenant à différentes espèces. Au printemps, les mâles présentent des plumages nuptiaux très colorés et frais, tandis que les femelles revêtent un plumage terne, gris beige en général, partagé par différentes espèces, qui les rend peu attrayantes; mais ce camouflage leur permet d'échapper à la vue des prédateurs.

Nous pouvions distinguer des canards de surface : Souchets (Anas clypeata) au long dec plat, Colverts (Anas platyrhynchos) dont les mâles présentent une tête vert brillant, un collier blanc étroit, une poitrine brune; Pilets (Anas acuta) au corps svelte et à la queue pointue et effilée; Chipeaux (Anas strepera) au plumage gris, dont le miroir blanc est caractéristique; Sarcelles d'hiver (Anas crecca) qui font figure de naines à côté des autres espèces.

Les plongeurs, groupés au nord de l'étang, appartenaient à deux espèces: les Fuligules morillons (<u>Aythya fuligula</u>) dont les mâles sont parés d'un plumage noir et blanc ; les Fuligules milouins (<u>Aythya</u> <u>ferina</u>) dont la tête et le cou brun rouge contrastant avec la poitri-

-ne noire caractérisent les mâles.

Un vol de onze grands Cormorans (<u>Phalacrocorax carbo</u>) en vol migratoire vers le nord avait été observé dans la matinée tandis que d'autres stationnaient sur les bords du Hable. Parmi eux figurait un individu de la forme "continentale" (<u>Phalacrocorax carbo sinensis</u>) à la tête presque entièrement blanche, alors que seuls les joues et le menton sont blancs chez la forme "atlantique" (<u>Phalacrocorax carbo carbo</u>), plus commune sur le littoral picard. Alors que la forme atlantique niche sur les côtes rocheuses, en particulier dans le Cotentin, la forme continentale s'installe en colonies sur les arbres et arbustes en Hollande par exemple. Les adultes étaient parfaitement repérables par la tache blanche visible sur la cuisse en livrée nuptiale. Quelques Grèbes huppés et des Cygnes tuberculés (<u>Cygnus olor</u>) évoluaient parmi les canards.

Nos observations furent interrompues par le pique nique que certains réclamaient avec insistance , étant donnée l'heure tardive . Pourtant, fidèle au poste, Vincent Bawedin comptait bravement les oiseaux présents sur le Hable . Sa ténacité nous permet de citer les nombres qui fi gurent à la fin de cet article ; qu'il soit ici remercié . (Rassurez-vous, il a eu droit à un sandwich !)

L'après-midi fut consacré aux gravières sud qui offraient éga - lement de nombreuses espèces. Quatre sortes de Grèbes étaient présentes en même temps sur la gravière, fait remarquable, qui se produit généralement au moment des migrations. A côté des Grèbes huppés déjà observés, figuraient deux Grèbes esclavon (Podiceps auritus), encore en plumage d'hiver mais facilement identifiés par la joue qui est parfaitement blanche, délimitée au-dessus de l'oeil par une calotte noire. Sur la rive opposée du plan d'eau évoluait un Grèbe jougris (Podiceps griseigena) en plumage nuptial, bientôt rejoint par un petit Grèbe castagneux (Trachyboptus rusicollis). Une nouvelle espèce attirait notre attention : des Mouettes pygmées (Larus minutus), allaient d'un vol souple et capricieux à la surface de l'eau. Leur reconnaissance est aisée : petite taille, dessous des ailes noir. La présence de deux Plongeons arctiques (Gavia arctica) et d'un catmarin (Gavia stellata) allongeait la liste des oiseaux plongeurs.

Un coup d'oeil rapide sur la digue de galets au sud du Hable, nous permettait d'observer des Bruants des neiges (<u>Plectrophenax niva-lis</u>), espèce scandinave qui hiverne sur le site régulièrement. L'apparition furtive de deux diseaux permettait seulement à quelques privilégiés de les observer.

Pour terminer , nous prospections le deuxième bassin de la gravière sud, et, cette fois, chaque observateur eut le plaisir de contempler longuement deux femelles Fuligule milouinan (Aythya mari-la) ainsi qu'un mâle de Garrot à oeil d'or (Bucephala clangula) revêtu d'une magnifique parure nuptiale. Des Tadornes (Tadorna tadorna) accompagnaient ces canards.

Vers la Pointe d'Offoy , un nouveau spectacle nous attendait, car de nombreux canards pâturaient dans les bas-champs : Sarcelles d'hiver et d'été (Anas crecca & querquedula) Souchets ...

Surgi de derrière une digue, un Hibou des marais (Asio flammeus) patrouillait de son vol souple au dessus des pâtures avant de se poser sur
un arbuste mort. Le télescope pointé sur l'oiseau de proie permettait à tous de le détailler . Mais très vite les jumelles se por taient vers l'horizon car un vol d'oies s'approchait , les mêmes
que celles que nous avions observées le matin. Venues cette fois de
la mer, elles regagnaient les terres... Le spectacle fut d'autant
plus beau que ces I35 Dies cendrées nous survolèrent à la verticale
avant d'atterrir dans les bas-champs...

Une averse soudaine mit fin à la sortie et l'on regagna les voitures... Quelques "mordus" cependant s'attardèrent à la recherche de batraciens, nombreux dans les mares à cette époque de l'année. La liste des espèces observées figure ci-après. Enfin , alors que chacun s'en allait , un membre du GEPOP rencontré sur le terrain nous signalait la présence de Bruants lapons (Calcarius lapponicus) près de l'ancienne usine à galets , à côté de la gravière sud .Nous nous rendions sur les lieux où évoluaient une vingtaine d'individus dans la végétation gerbacée. Bien que cet oiseau soit observé plus ou moins régulièrement chaque année au Hable d'Ault , nous étions heureux de découvrir cette espèce arctique peu courante....que les autres participants "linnéens" avaient manquée de peu.

4. LISTE DES ESPECES OBSERVEES.

- I Plongeon catmarin (GAVIA STELLATA)
- 2 Plongeons arctiques (GAVIA ARCTICA)
- 62 Grébes huppés (PODICEPS CRISTATUS)
- I Grèbe jougris (PODICEPS GRISEIGENA) plum.nupt.
- 2 Grèbes esclavons (PODICEPS AURITUS)
- I Grèbe castagneux (TACHYBAPTUS RUFICOLLIS)
- II+I8 Grands cormorans (PHALAGROCORAX CARBO CARBO)
 dont I forme continentale(PHAL.C.SINENSIS)
- 3 Hérons cendrés (ARDEA CINEREA)
- IO Cygnes tuberculés (CYGNUS OLOR)
- 135 Oies cendrées (ANSER ANSER)
- II Tadornes de Belon (TADORNA TADORNA)

- I2 Canards chipeaux (ANAS STREPERA)
- I6 Sarcelles d'hiver (ANAS CRECCA)
 Canards colvert (ANAS PLATMRHYNCHOS)
- 4 Canards pilets (ANAS ACUTA) mâles
- 2 Sarcelles d'été (ANAS QUERQUEDULA)mâles.
- 48 Canards souchets (ANAS CLYPEATA)
- 5I Fuligules milouins (AYTHYA FERINA)
- 75 à 80 Fuligules morillons(AYTHYA FULIGULA)
- 2 Fuligules milouinan (AYTHYA MARILA) femelles.
- I Garrot à oeil d'or (BUCEPHALA CLANGULA)mâle.
- I Harle huppé (MERGUS SERRATA) mâde.
- I Busard des roseaux (CIRCUS AERUGINOSUS) femelle.
 Foulques (FULICA ATRA)
- 3 Grands gravelots (CHARADRIUS HIATICULA)
- 1 Petit gravelot (CHARADRIUS DUBIUS)
- I Bécasseau variable (CALIDRIS ALPINA)

- 1 Courlis cendré (NUMENIUS ARQUATA)
- 1 Chevalier gambette (TRINGA TOTANUS)
- 4 Mouettes pygmées (LARUS MINUTUS)
 Mouettes rieuses (LARUS RIDIBUNDUS)
 Goelands argentés (LARUS ARGENTATUS)
 Goelands marins (LARUS MARINUS)
- 13 Sternes caugek (STERNA SANDVICENSIS)
- 1 Hibou des marais (ASIO FLAMMEUS)
 Alouette des champs (ALAUDA ARVENSIS)
 Pipit farlouse (ANTHUS PRATENSIS)
- 2 Bergeronnettes grises (MOTACILLA ALBA)
- 2 Traquets motteux (OENANTHE OENANTHE) Linotte mélodieuse (CARDUELIS CANNABINA)
- 4 Chardonnerets (CARDUELIS CARDUELIS)
- +-20 Bruants lapons(CALCARIUS LAPPONICUS)
- 2 Bruants des neiges (PLECTROPHENAX NIVALIS)

HERPETOLOGIE

- I Triton alpestre (TRITURUS ALPESTRIS)
- 1 Grenouille rousse (RANA TEMPORARIA)
- 1 Crapaud accoucheur (ALYTES OBSTETRICANS)(chant)
 Crapauds calamites ou "des joncs"(BUFO CALAMITA)
 (nombreux accouplements)

MAMMALOGIE.

Rat musqué (ONDATRA ZIBETHICUS)

1 Belette (MUSTELA NIVALIS)

BIBLIOGRAPHIE

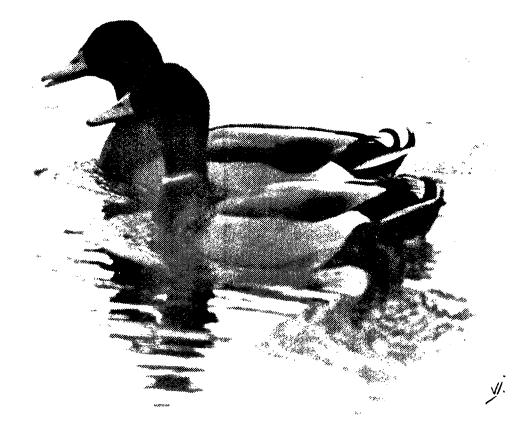
LE HABLE D'AULT . PICARDIE ECOLOGIE - Hora Série nº1 , 1983. BIET Ph. Flore et végétation p.18 à 32. TRIPLET P. Avifaune . p.58 à 141.

GUIDE DES DISEAUX D'EUROPE . Peterson Mountfort Hollom.1981. (Delachaux & Niestlé)

LES PALMIPEDES ; Géroudet P. 1972 (Delachaux & Niestlé)

TOUS LES REPTILES ET AMPHIBIENS D'EUROPE - Arnold Burton Ovenden 1978 (Elsevier)

MAMMIFERES D'EUROPE 🐤 Corbet Ovenden Saint Giron , 1984 (Bordas)



LES MARES ET BATRACIENS

DU PAYS DE BRAY

EXCURSION du 24 avril 1988. dirigée par Vincent BOULLET.

Comp,te-rendu de Vincent BOULLET.*

En hommage à Philéas LEBESGUE

LA CHAPELLE-AUX-POTS. Au Moyen Age, ce n'était qu'un hameau de Savignies créé par quelques potiers qui vinrent s'y établir, attirés par l'abondance des argiles nécessaires à l'exercice de leur industrie (N.R.P. de la Mairie, 1852) : grès et plombures, ces merveilleuses poteries vernissées nommées ainsi à cause des glaçures aux sels de plomb! Fabuleuse "terre de Savignies" telle, déclarait Bernard PALISSY, "que je cuide qu'en France, il n'y en a point de semblable, car elle endure un merveilleux feu" sous lequel elle prend "un petit polissement vitrificatif qui procède de son corps même" (C. FAUQUEUX,1963).

Pays de Bray!

"Là git la glaise
Dont on fait les vases à fleurs
Les pots ventrus, les rondes jarres
Et que vont durcir comme acier
Les feux dardés de la fournaise
Dévoreuse d'arbres"

(Philéas LEBESGUE, "Le Potier")

^{*} En partie, d'après le support phonique enregistré et aimablement transcrit par J. VAST.

Bray : boue, marécage en gaulois; suintant des argiles imperméables, de partout l'eau arrive :

"Aux ruisseaux qui s'en vont tout parfumés de menthe En agitant parmi les fleurs leurs fins grelots"

(Philéas LEBESGUE, "Le don du poète").

et à travers le bocage, de mare en mare.

Petits abreuvoirs prairiaux, creusés par les herbagers, mares à tritons, grenouilles et salamandres. La Crapaudière est un hameau tout proche d'ici...

Paysages du Bray, je ne vous reconnais plus!

Mares et marettes, bocage et prairies brayonnes vous disparaissez chaque jour un peu plus!

Tritons et Salamandres ensevelis sous les déblais : tombeaux de batraciens légalement protégés que laboure inexorablement le soc de la charrue !

Irresponsables agricoles qui, en pleine déprise, espèrent transformer le Bray en Beauce, votre mémoire est courte : il y a à peine deux siècles, les terres lourdes et froides, improductives du Bray étaient converties en bocage providentiel !! Lubie lucrative du lobby agricole, destruction délibérée de quelques uns des plus beaux paysages de l'Oise, assassinat en règle de milliers de batraciens à l'heure où on veut y développer le tourisme vert... mais de quel vert parleront-ils demain?

Et toi, **Philéas LEBESGUE**, poète paysan qui connaissait de cette terre de Bray, tous les labeurs et toutes les joies, toi le botaniste cultivateur qui peignait ainsi la "Terre d'amour".

"O mon pays de Bray picard, peuplé de haies Quelle âme aromatique, irrésistible et douce Habite en toi, parmi les myrtils et la mousse Parmi les prés en fleurs et les hautes futaies !",

("Terre d'Amour")

C'est toi aussi que l'on ensevelit aujourd'hui

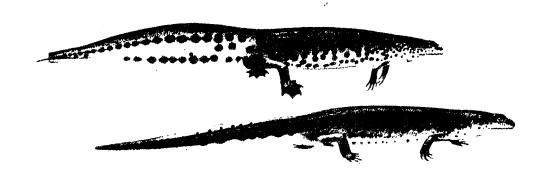
Dans la débacle du bocage, nous espérons ne pas être les derniers témoins...

1er arrêt. Une mare au creux de la Vallée Morpa où se concentre les eaux d'un ruisseau naissant... au pied de la côte se maintient très difficilement *Ulex minor*... C'est un abreuvoir à peu près circulaire, entièrement accessible au bétail, pas trop envasé et

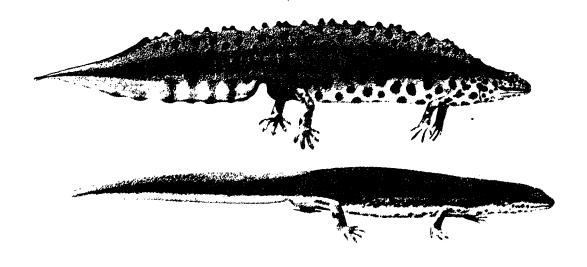
envahi par la Glycérie fluitante (Glyceria fluitans).*

Phytosociologie et herpétologie sont sciences complémentaires : la végétation joue en effet un rôle structurant souvent très important dans la vie des batraciens. Le cas des "prairies flottantes" à Glycérie est particulièrement flagrant : véritables maternités pour tritons, elles attirent les femelles srutout de palmé, ponctué et alpestre qui trouvent là l'idéal nid de ponte :

- * un oeuf est déposé à la face inférieure des longues feuilles flottantes, puis, avec ses pattes arrières, la femelle replie la feuille autour de l'oeuf, et ainsi de suite...
- * pas de problème d'émersion, le niveau topographique de ces glycériaies est suffisamment bas et l'inondation de ces groupements des *Nasturtietea*, suffisamment longue, pour le développement complet de l'embryon.



Triton palmé (mâle en haut)



Triton ponctué (mâle en haut)
(d'après E.-N. ARNOLD et J.-A. BURTON, 1978)

^{*} Nomenclature des Phanérogames et Ptéridophytes, selon DE LANGUE, J.-E. et al., 1983. "Nouvelles Flore de la Belgique,... et des Bryophytes, selon PIERROT, R.B., Les Bryophytes du Centre-Ouest...

Premières pêches:

Un Triton palmé (Triturus helveticus): un mâle, facile à reconnaître en période de reproduction:

- pattes arrières aux orteils très écartés reliés par une large palmure noirâtre
 - queue terminée par un filament
 - gorge sans taches, couleur chair
- ventre pâle avec une bande médiane plus soutenue (jaune orangé, parfois rosée); quelques taches ou points épars

et des femelles toutes pleines, le ventre dilaté, prêtes à pondre, de Triton palmé et de Triton ponctué (*Triturus vulgaris*). Les femelles de ces deux espèces sont difficiles à distinguer et leur détermination requiert une certaine habitude. On pourra s'aider du tableau suivant, fruit de longues observations de terrain pour tester leur fiabilité:

Triton palmé

Gorge couleur chair sans taches

Ventre pâle avec une bande médiane jaune orangé plus ou moins soutenu et quelques taches ou points épars, souvent absents.

Tête à côtes peu saillantes et lignes de points moins nets

Cloaque sans points noirs ou à peine distincts.

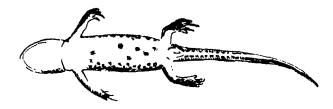
Triton ponctué

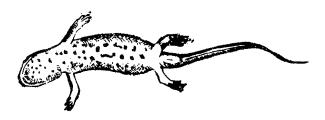
Gorge plutôt blanchâtre ou jaune orangé pâle, plus ou moins distinctement ponctué de noir.

Ventre jaune, orangé pâle le long de la ligne médiane, comme décoloré sur les côtés, avec des taches arrondies foncées.

Tête à trois sillons très nets, marqués par des lignes de points, et convergeant vers le museau

Cloaque à nombreux petits points noirs très distincts.





Il y a des têtards aussi dans la mare; si tôt en saison, avec leur queue arrondie à l'extrémité et leur petite taille, il s'agit vraisemblablement de larves de Grenouille rousse. Pour en être certain, il faudrait dégager le bec d'un têtard et observer l'aire buccale...

Aires buccales des têtards de quelques grenouilles









G.rousse

G. agile G. verte (d'après E.DOTTRENS, 1963)

G.des champs

Dans un récipient d'observation, une larve de *Dytiscidae* dévore allègrement un

têtard, sous les yeux amusés des enfants... ce qui nous amène à énoncer rapidement les autres ingrédients faunistiques de la mare :

Coléoptères Dytiscidae:

Agabus nebulosus
A. bipustulatus, avec ses deux petits points ferrugineux sur la tête
A. chalconotus:

Coléoptères Hydrophilidae:

Hydrobius fuscipes

Les hydrophilides sont de très mauvais nageurs, à l'inverse des dytiscides, et se plaisent surtout à marcher sur les herbes.

Hétéroptères Notonectidae:

Notonecta glauca; l'espèce la plus commune de notonecte, punaise aquatique qui peut parfois être vulnérante.

Crustacés Gammaridae:

Gammarus pulex

En route pour de nouvelles aventures; au passage, un coup d'oeil complice sur le très pittoresque village brayon d'Armentières, de plus en plus banalisé par des constructions neuves...

La deuxième mare au programme est située dans une pâture à la sortie d'Armentières. Malheureusement, elle est fortement atterrie et surtout encombrée de déchets : souches et troncs de saules. Rien à signaler et triste décor.

Nous voici maintenant sur le relief du Haut-Bray, au coeur de "la Petite Suisse du Bray", celle que C. FAUQUEUX (1963) décrit ainsi :

"coin étrangement heurté, tourmenté, comme si quelque monstre apocalyptique eût donné là du boutoir à sa fantaisie. Les ravins profonds, âpres, sauvages, couronnés de bois, au fond desquels gazouillent d'heureux ruisselets; les vallonnements confus et humides; les effets de lumière sans cesse changeants; les échos qui se répercutent... tout fait penser aux paysages de basses montagnes".

L'un des plus beaux paysages de la Picardie, bientôt traversé par l'incompréhensible et mercantile déviation nord de Beauvais ?

Pays de rêves :

"Je serai le brin d'herbe entre les lèvres sèches...
Je serai le vent pur des champs, l'odeur des sèves,
Le charme indéfini d'errer, loin des autos,
Des calculs compliqués et des riches manteaux"

(Philéas LEBESGUE, "Le Don du poète")

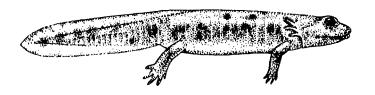
Des rêves bientôt brisés!

Au revers de la Montagne des Corbeaux, nous longeons le Ruisseau St François; plus en amont, <u>Carex canescens</u> abonde le long de son cours. Mais ici, les eaux s'étalent dans le vallon, retenues par une vieille digue en grès, à peine perceptible tant elle disparaît sous la broussaille de <u>Symphoricarpos albus</u>.

Le vieil étang est presque entièrement atterri : une superbe aulnaie à Sphaignes (Sphagno-Alnion) s'y développe aujourd'hui :

immenses tapis de <u>Sphagnum fimbriatum</u> surtout, et S. palustre. La **Dorine à feuilles opposées** (Chrysosplenium oppositifolium) abonde par place. Milieu très dangereux au sol mou, fangeux à peine consolidé où l'on peut disparaître dans plus de 1,50 - 2 m de vase; on y voit encore : Caltha palustris, Carex remota, Cardamine pratensis subsp. picra,... Blechnum spicant sur les rives ondulées.

Les ornières, les petites dépressions sont systématiquement prospectées à la recherche de larves de salamandre. Finalement, deux de ces larves, bien reconnaissables aux taches jaunes qui maculent la base des membres, seront trouvées dans une petite flaque, comme d'habitude en soulevant délicatement les feuilles mortes dans l'eau.



(d'après E.-N.ARNOLD et J.-A. BURTON, 1978)

Après observation, photographies, elles seront vite remises à l'eau : ces larves sont fragiles et supportent surtout très mal les mouvements de l'eau et son réchauffement.

La Salamandre terrestre (Salamandra salamandra ssp. terrestris) n'est pas rare dans tout le secteur du Haut-Bray, mais comme toujours, les adultes nocturnes sont difficiles à voir...

Il est plus facile de repérer les larves dans leur habitat aquatique; il y a 15 ans, les larves de Salamandre abondaient dans l'ancien étang du Ruisseau St François; aujourd'hui, il n'y a presque plus d'eau libre, et pas une larve n'a été trouvée !!!

Plus loin, le ru sautille de cascatelle en cascatelle au travers les massifs de chênaies acidiphiles à Néslier (Mespilo-Quercetum) et l'on note au passage: Leucobryum glaucum, Pteridium aquilinum, Castanea sativa très abondant et qui attire ici de nombreux ramasseurs de "marrons", Deschampsia flexuosa, Vaccinium myrtillus sur les hauteurs, et en bas de pente sur un humus plus doux, Hyacinthoides non-scripta, Luzula pilosa, Dryopteris dilatata, Paris quadrifolia, Oxalis acetosella.

Le chant des sitelles et des pinsons met quelques notes de variété sur la mélodie cristalline des eaux rousses ...

"Partout le fer est présent et colore toutes les eaux. Le minerai de fer, exploité au Moyen Age et même au XVIème siècle mettait alors en activité de nombreuses fonderies, forges, affineries, ferroneries.

Plus près de nous, en 1903 une société minière fut autorisée à exploiter le fer du Bray sur une étendue de 1791 ha, communes d'Ons-en-Bray, St-Aubin-en-Bray, La Chapelle-aux-Pots, St Paul, Rainvillers, St-Léger-en-Bray, Auneuil, Troussures et Villers-St-Barthélémy.

La concession, dite d'Ons-en-Bray, commença dès 1907, l'exploitation du Crassier de Sorcy (St Paul); la majeure partie du mâchefer fut expédiée en Angleterre; une autre partie en Allemagne. La guerre de 1914-1918 arrêta les travaux. En 1932, la Société minière a été dissoute. Trop siliceux et trop peu abondant, le minerai du Bray ne pourrait d'ailleurs donner lieu à une exploitation rénumératrice".

(C.FAUQUEUX, 1963)

"La fontaine des bois, qui ne vaut pas le vin Mais vers laquelle, à bout de souffle, l'on se penche"

(Philéas LEBESGUE, "Le Don du poète")

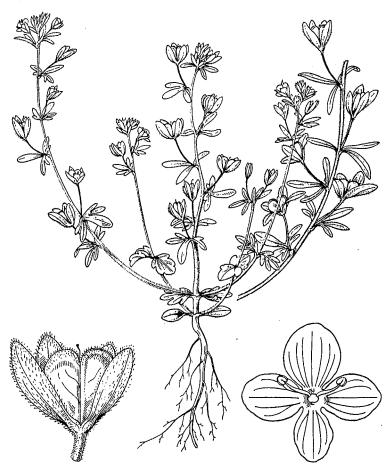
"Parce que nous goûtons la rouille de tes sources Le pain de tes froments, le cidre de tes pommes Ta glèbe a pénétré dans la chair que nous sommes Et tes fils, loin de toi, perdent toutes ressources"

(Philéas LEBESGUE, "Terre d'Amour")

Il n'est que temps d'aller déjeuner, d'ailleurs une jeune adhérente de trois mois, certainement émue par ces vers prometteurs, manifeste bruyamment l'heure du biberon.

Après un déjeuner au sommet du Mont-Bénard, une rapide visite est donnée à l'un des ultimes lambeaux de **prairie acidocline du** <u>Violion canicae</u> du Bray picard. Trop hâtive, elle permet d'apercevoir néanmoins à l'état végétatif Galium saxatile, Pedicularis sylvatica, Dactylorhiza maculata ssp. elodes, Anthoxanthum odoratum, Potentilla erecta, Luzula campestris et piquetant la pelouse rase, Ulex europaeus.

Une mare dans la prairie, livre encore les Tritons palmé et ponctué; cette fois, des mâles très élégants de ponctué poseront pour les photographes...

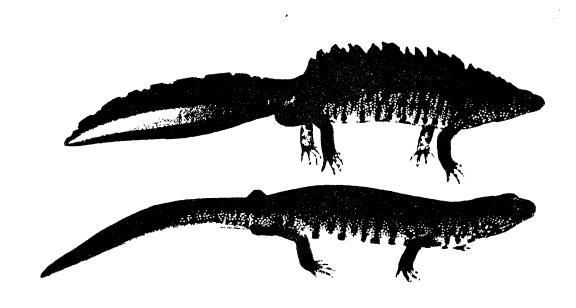


Veronica triphyllos (illustr. de S. ROSS-GRAIG,1963-1966)

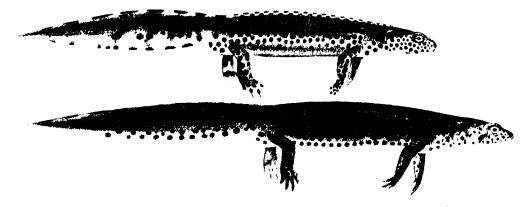
En route pour le Bas-Bray et le Fond des Clérets, à St-Aubin-en-Bray; un arrêt très court dans un **champ sablonneux** pas encore labouré, pour y voir en pagaille, la rarissime <u>Veronica triphyllos</u>, découverte quelques jours auparavant et bien distincte avec ses trois à cinq lobes (rarement sept) digités.

Opération sauvetage ensuite d'une mare qui va être comblée; la pâture retournée l'an dernier avait été semée en maïs; triste spectable : le bas du champ est un infâme bourbier, plus haut, l'érosion et l'argile ingrate ont fait leur oeuvre, les maïs malingres ont été abandonnés !! Il y a deux ans, une prairie verte entourée de haie verdoyait de luxuriance !!

Il faut prélever les tritons de la mare et les remettre dans un abreuvoir non menacé. Les quatre espèces de tritons seront récoltés : aux deux précédents, s'ajoutent le Triton alpestre, au ventre orange vif flamboyant et le monstrueux Triton crêté, le plus spectaculaire de tous, aux allures antédiluviennes, le plus rare, aussi.



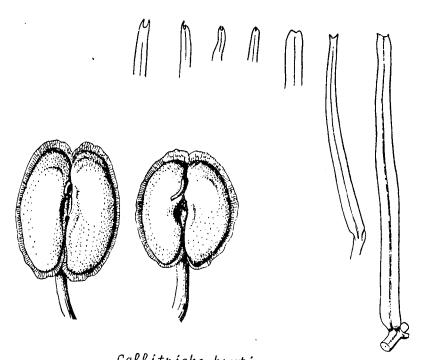
Triton crêté (mâle en haut)



Triton alpestre (mâle en haut) (d'après E.N. ARNOLD et J.-A. BURTON 1978)

Après notre B.A., un dernier abreuvoir prairial est au programme, au lieu-dit "La Sablière" sur la commune d'Espaubourg, pour voir encore une rareté de notre flore, <u>Callitriche brutia</u>. Curieuse plante aux feuilles très fines, raides quand on les sort de l'eau et terminées par une échancrure en V très caractéristique, aux étamines et pollen incolores : la fécondation se fait dans l'eau et comme pour une espèce voisine, C. hamulata, les restes des styles sont réfléchis et appliqués contre les faces du fruit.

Très rare, nous ne connaissons cette espèce que de trois mares acides et peu profondes du Bray de l'Oise.



Callitriche brutia : feuilles immergées et fruits (illust. de D.H. SCHOTSMAN, 1967)

Au milieu de la mare, avec le Callitriche brutia, s'étendent de grosses touffes de Drepanocladus aduncus; quelques insectes hétéroptères seront récoltés, parmi lesquels la Ranâtre (Ranatra linearis), curieux bâtonnet vivant, qui se raréfie partout dans la région.

Enfin, pour clore cette journée, une argilière en exploitation dans le Gault, nous attend. Elle ne nous livrera pas les ammonites tant promises... sans rancune!

Eventre la roche
Fouille la chair et le coeur de la terre;
...
De la glaise molle
Un Charme
Un Charme grave a surgi
Qui rayonne, qui console
Et notre oeil distrait s'attendrit
Une âme
A fleuri!"

"La pioche Tout à son aise

(Philéas LEBESGUE, "Le Potier")

Philéas LEBESGUE, poète-laboureur de la Neuville-Vault a parcouru enfant tous ces paysages traversés au cours de l'excursion, pour lui la Terre d'amour, au charme irrésistible.

Botaniste, il était des sorties d'entre deux guerres de la section botanique de la Société d'Horticulture du Beauvaisis.

Nous aurions aimé qu'il fût avec nous, le guide de ce jour...

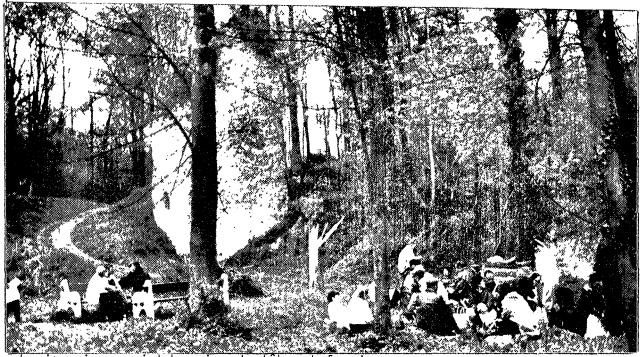
 On va dans les étoiles, et on ne sait toujours pas ce qui se passe sur le talus en face de chez soi...

Jean GIONO.

Cité par Jean-Marie PELT
" La prodigieuse aventure des plantes "

AUX ENVIRONS DE FRESSIN.62

Excursion botanique du 1er mai 1988



Le pique-nique au pied des ruines du château de Fressin.

Photo J.Vast

FRESSIN est un bourg pittoresque de l'Artois proche d'HESDIN marqué par le souvenir des sires de Créquy qui y construisirent au Moyen Age un château fort actuellement en ruines — et une magnifique église — qui atteste de la puissance de cette grande famille féodale.

Plus récemment, FRESSIN a vu naître, le 20 février 1888, le romancier Georges BERNANOS ; d'origine parisienne, la famille BERNANOS — qui possédait une certaine aisance — s'était fixée dans ce petit bourg artésien où elle était propriétaire d'un manoir — malheureusement détruit pendant la dernière guerre —.

L'œuvre romanesque de Georges BERNANOS est fortement empreinte de mysticisme ; aussi, cet auteur occupe-t-il une place à part dans la littérature de son époque.

Il est remarquable de constater que la plupart des romans de Georges BERNANOS eurent pour cadre les paysages de l'Artois ; aussi, les réalisateurs de films ont-ils eu la bonne idée de tourner deux des films tirés des romans de BERNANOS dans cette région :

- "Le Journal d'un curé de campagne" à HEUCHIN vers 1950;
- plus récemment, "Sous le soleil de Satan" près de MONTREUIL.

A l'occasion du centenaire de la naissance de BERNANOS (mort à PARIS en 1948), la Société Linnéenne a eu l'idée de parcourir la région de FRESSIN arrosée par la Planquette et que peu de ses membres connaissait ; les récoltes effectuées et les souvenirs rapportés de l'excursion à laquelle participèrent un certain nombre de membres du Groupement de Défensede l'Environnement dans l'arrondissement de MONTREUIL (GDEAM) ont laissé un excellent souvenir aux participants malgré des conditions météorologiques assez médiocres ...

Le lieu de rendez-vous avait été fixé au centre du pittoresque petit village de WAMBERCOURT; s'y retrouvèrent une quarantaine de participants.

IER SITE VISITÉ: BOCAGE ET CHEMINS CREUX À WAMBERCOURT

A peu de distance et en arrière de l'église, s'étend une petite zone bocagère ; plusieurs prairies sont entourées de haies denses formées par l'enchevêtrement de Prunelliers, Cornouillers, Aubépines ; de jeunes Frênes dominent la strate arbustive ; une espèce intéressante est également observée : *Staphylea pinnata*, le Staphylier penné. Cet arbuste d'Europe centrale et de l'Asie atteint dans l'est de la France sa limite occidentale ; il est naturalisé à cet emplacement ; le hasard veut que deux botanistes franc comtois : MM. ANTONY et ADAM se soient penchés récemment sur le problème de l'indigénat du Staphylier que l'on rencontre généralement à proximité de lieux habités parfois très anciennement ; la présence de Sureaux confirme la rudéralisation du milieu.

L'absence du houx dans les haies s'explique par la localisation de ce secteur bocager dans un vallon ; par contre, un pied de Néflier (Mespilus germanica) est noté ; sur les plateaux, ces deux espèces "cohabitent" assez fréquemment.

Au pied des haies se développent des plantes herbacées nitrophiles et plutôt sciaphiles telles Arum maculatum, Aegopodium podagraria, Vicia sepium, Stellaria holostea, Stachys sylvaticus, Adoxa moschatellina, Glechoma hederaceum, Lamium album, Chelidonium majus, Galium Aparine, ainsi que plusieurs Ronces, en particulier Rubus gr. discolor dont la face inférieure des folioles est blanchâtre. Il s'agit de groupements du Geo-Alliarion et des Galio-Alliarietalia.

La présence de sylvatiques comme Mercurialis perennis, Endymion nutans, Lamium Galeobdolon, Moehringia trinervis, Anemone nemorosa (défleurie) révèle l'ancienneté des haies de ce secteur.

Sur l'écorce des Frênes, les Lichens foliacés ne sont pas rares : plusieurs espèces de *Parmelia* et de *Physcia*, pour la plupart localisés à la base des troncs, c'est-à-dire à un niveau davantage aérohygrophile.

Le groupe emprunte ensuite un très beau chemin creux qui s'allonge sur plus de 500 mètres; les mêmes espèces sont revues en compagnie de *Primula elatior*, *Poa nemoralis* (l'herbe à Hitler!), *Milium effusum, Melica uniflora, Oxalis acetosella, Ajuga reptans, Epilobium montanum, Viola Reichenbachiana.*

De vieux arbustes, en particulier des Aubépines, ombragent ce chemin ; quelques lianes s'enroulent sur les arbustes : Clématite et Chèvrefeuille ; un pied de Tamier sera noté. Les Bryophytes sont luxuriantes par places, en particulier *Plagiothecium nemorale* qui forme faciès sur les limons décalcifiés. Ce substrat est favorable au développement de la Jacinthe des bois *(Endymion nutans)* qui abonde par places.

Le chemin creux s'achève par une sorte de ravin aux versants très encaissés où se remarquent de magnifiques touffes de Fougères : *Polypodium vulgare, Scolopendrium officinale* ainsi que les deux Aspidies : *Polystichum aculeatum* et *P. setiferum*; V. BOULLET repère l'hybride inter spécifique *P. x Bicknellii* particulièrement vigoureux ; les mêmes espèces étaient présentes dans le chemin sans avoir une telle vigueur.

La promenade s'achève dans le bois du Grand Sort. Installée sur une butte crayeuse, cette hêtraie plutôt calcicole offre une flore assez "classique". Notons entre autres la présence de Ranunculus auricomus, Luzula pilosa, Veronica montana, Sanicula europaea, etc... Une assez vaste coupe a été pratiquée sur un versant : Mercurialis perennis et Vinca minor en ont profité pour prendre un développement impressionnant et recouvrir entièrement le sol. La surprise vient de l'observation au sein de cette "verdure" de plusieurs pieds d'Orchis mascula qui est peu commun désormais dans les forêts ; les photographes s'en donnent à coeur joie... ; l'Orchis pourpre et le Listère ovale sont présents également mais la Neottie est recherchée en vain.

Quelques bryophytes intéressantes sont collectées : *Isopterygium elegans* sur une butte de limons décalcifiés, *Anomodon viticulosus* et *Neckera complanata* sur les racines apparentes — formant contrefort — de Hêtres.

Le chemin du retour est emprunté d'un bon pas... ce qui n'empêche pas l'observation de la Parisette.

Sur la route de FRESSIN, la colonne de voitures s'arrête pour observer les grandes feuilles de *Petasites officinalis* (= P. hybridus) qui est naturalisé à cet endroit sur les bords de la Planquette ; cette espèce eurosiatique-subocéanique est surtout répandue sur le lit caillouteux des torrents de montagne!

2EME ARRET : LA VISITE DE PRESSIN

Les voitures s'arrêtent à proximité des ruines du château ; les participants traversent le village à pied en s'arrêtant un instant devant la maison natale de G. BERNANOS que signale une plaque.

La très belle église gothique de FRESSIN est visitée sous la direction de Monsieur l'Abbé BILLE, curé de FRESSIN; les botanistes purent admirer la très belle architecture de ce monument quasi unique dans l'Artois ainsi que la Chapelle seigneuriale des sires de Créquy; un tombeau — mutilé — du XVe siècle rappelle leur souvenir.

Le pique-nique eut lieu — sous un ciel couvert — dans les ruines du château fort démantelé au XVIIe siècle, mais dont les vestiges sont émouvants ; avant de repartir, certains parcourront les ruines de cette forteresse ; sur la pierraille calcaire ombragée, J.R.WATTEZ note la présence de quelques mousses sciaphiles intéressantes : Rhynchostegium murale, Rhynchostegiella tenella, Fissidens minutulus.

2EME SITE: LA FORET DE FRESSIN

Vaste forêt privée de plusieurs centaines d'hectares où nous sommes guidés par Monsieur Jean-Jacques ROUSSEL, instituteur et botaniste.

Nous pénétrons dans la forêt à son niveau le plus bas (60 m) au débouché d'un petit vallon ; le nom du lieu-dit, "le Cloquier" évoque vraisemblablement la boue qui s'accumule après les orages dans ce vallon et dans les champs voisins.

Nous distinguerons plusieurs étapes dans la relation de notre prospection dans un secteur de la forêt de FRESSIN.

ie vallon et la base des pentes

La végétation arborescente est une chênaie-pédonculée-frênaie; le sol d'alluvions basiques facilite la prolifération de plantes telles que *Mercurialis perennis, Veronica montana, Adoxa moschatellina, Sanicula europaea, Melica uniflora; Geum urbanum, Alliaria officinalis* et *Ajuga reptans* sont présents dans les allées; la Parisette est également rencontrée; <u>P.q.</u> est un hôte habituel des vallons forestiers frais mais sa répartition est assez irrégulière.

les clairières du sommet de la pente

(point culminant de la forêt 118 m).

Les coupes pratiquées récemment ont amené une remontée du plan d'eau, ce qui a permis l'installation d'une flore hygrophile dont la présence surprend de prime abord : des Joncs (non fructifiés... sans doute s'agit-il de *J. effusus*), *Cirsium palustre, Valeriana officinalis* (que le Code de Nomenclature oblige hélas à nommer *V. repens*!) sont observés.

C'est également à ce niveau que V. BOULLET attire l'attention des participants sur la présence d'une grande Cardamine en sous-bois : *Cardamine pratensis* s.e. *picra* récemment distinguée par deux botanistes belges : Monsieur de LANGHE et Mademoiselle d'HOZE.

Cette plante robuste méconnue se rencontre dans les bois humides et les zones de suintement ; son amertume est prononcée.

Cette plante robuste méconnue se rencontre dans les bois humides et les zones de suintement ; son amertume est prononcée.

Les parois limoneuses d'un chemin menant au plateau sont recouverts par un tapis de Bryophytes où J.R. WATTEZ reconnaitra *Colypogera fissa* et *Solenostoma crenulatum* posés sur les "tapis" de *Dicranella heteromala*; une petite touffe d'*Hypericum pulchrum* est observée.

Vers le sommet de la pente, la Jacinthe des bois abonde et constitue des faciès très photogéniques d'autant plus que des hampes de fleurs blanches s'observent çà et là. A ce niveau, parmi des milliers de corolles bleues, les lepidopteristes ont la surprise d'observer un papillon nocturne intéressant : la Hachette, Aglia tau.

le plateau

Recouvert de limons sableux décalcifiés, il porte une végétation subacidocline ; la végétation forestière est une chênaie-charmaie dont la superficie est fort amoindrie par des plantations de résineux ; la Jacinthe des bois est toujours présenté ; elle se développe en compagnie de *Holcus mollis* et *Pteridium aquilinum* qui doivent recouvrir le sol en été.

Quelques belles touffes de Digitale (Digitalis purpurea) se voient dans les coupes ; rappelons que dans l'Artois et le Boulonnais, D.p. n'est pas très commune, beaucoup moins en tout cas que dans les forêts de la Haute-Normandie.

Une petite dépression argileuse héberge une petite colonie de Dorine : Chrysosplenium oppositifolium.

en redescendant...

Une plante remarquable nous attendait sur le chemin du retour : *Dentaria bulbifera*, la Dentaire à bulbilles. Cette espèce continentale et submontagnarde est rare en France hormis dans quelques forêts de la France septentrionale Artois (Hesdin, Montreuil), Boulonnais (forêt de Tournehem), forêt de Thelle [se reporter à la carte de l'IFFB n° 166 — pour juger de la rareté de cette Crucifère].

D.b. est surtout rencontrée dans les hêtraies, mais on peut l'observer également dans les chênaies-charmaies; au vu de nos observations, il semble que les éclaircies pratiquées dans les forêts facilitent son développement.

Une attention est portée aux bulbilles présents à l'aisselle des pétioles et qui facilitent grandement sa multiplication végétative ; la présence de ces bulbilles permet à la Dentaire de "former faciès" par places.

Sur le chemin du retour, l'attention est attirée par la présence d'une Rosacée sylvatique, l'Alchémille : *Alchemilla xanthochlora*. Cette espèce caractérise les groupements herbacés sylvatiques que l'on rencontre dans les layons forestiers. On la rencontre dans un certain nombre de forêts "collinéennes" de l'Artois, du Boulonnais, de Haute-Normandie et de la Picardie intérieure (Aisne en particulier) ; elle paraît absente du département de la Somme.

Peu après cette dernière observation, le groupe des botanistes parvient en lisière de la forêt et la séparation ne tarde pas ; chacun regagne ses pénates satisfait par ce circuit bernanosien et heureux des observations intéressantes effectuées tout au long de la journée.

DANS LA RÉGION DE BRETEUIL. 60

Excursion du 12 juin 1988.

A. RELATION DE L'EXCURSION

Envisagée depuis plusieurs années, cette excursion s'est déroulée le 12 juin 1988 sous un ciel gris et couvert mais par temps doux. Après avoir accompli leur devoir électoral en ce jour d'élections législatives, les participants se retrouvèrent vers 10 heures face à l'entrée du château de Tartigny.

1. Premier site: le parc et le bois de Tartigny

Après avoir admiré la belle architecture XVIIIe siècle du château et parcouru le très curieux potager circulaire attenant à la propriété, le groupe des botanistes traverse le parc et s'engage dans l'allée principale. Quelques beaux arbres (conifères et feuillus) ont été plantés le long de cette allée majestueuse, en particulier un très beau cormier (*Sorbus domestica*).

Au-delà du "Saut du Loup", l'excursion botanique à proprement parler débute ; le groupe emprunte les allées forestières et s'enfonce en sous-bois.

La végétation est une chênaie-charmaie-frênaie implantée sur un substrat assez riche ; elle n'offre pas de particularités ; dans le bois, J. Vast identifiera les champignons suivants.

dans les allées herbeuses

Agrocybe praecox

Panaeolus foenisecii

Conocybe ochracea

Bolbitius vitellinus

Coprinus micaceus

Psathyrella candolleana

Psathyrella lacrymabunda (= P. velutina)

en sous-bois (feuillus)

Amanitopsis vaginata grisea

Russula cyanoxantha

Pluteus cervinus (= P. atricapillus)

Pluteus phlebophorus

Pluteus pallescens

Omphalia fibula

sur les souches

Trametes gibbosa

Polyporus squamosus

Ganoderma applanatum

La plante la plus remarquable que nous observerons dans le bois de Tartigny est la Melitte (Melittis melissophyllum) découverte le long d'une allée forestière. Cette espèce

atteint dans le nord du département de l'Oise et le sud du département de la Somme [où il n'en existe qu'une seule localité : au bois de Coullemelle] la limite septentrionale de son aire.

Rappelons que dans un vallon du bois de Tartigny, J.R. Wattez et L. Dubernard ont découvert au printemps 1980 une intéressante station de *Scilla bifolia*

Ces deux observations inédites révèlent tout l'intérêt de prospecter attentivement les bois et forêts privés. Aussi, faut-il remercier Madame de Baudus d'avoir autorisé les membres de la SLNP à parcourir sa propriété.

2. Deuxième site : herborisation dans le village de Troussencourt

Après avoir traversé l'agglomération de Breteuil, les participants allèrent piqueniquer dans une friche proche du cimetière communal qui domine le village. Quelques plantes intéressantes furent observées, en particulier *Papaver Argemone*— qui n'est pas si fréquent—, *Muscari racemosum*...

A peu de distance est revue une autre station de Mélitte qui doit correspondre à celle que Monsieur Dupontreué et le Chanoine Martin découvrirent vers 1970.

Un autre arrêt eut lieu en sortant du village de Troussencourt sur la route reliant directement le village à Breteuil. Sur un talus herbeux se développe quelques plantes intéressantes comme Bunium bulbocastanum dont la socio-écologie est désormais bien connue des lecteurs du bulletin de la SLNP..., Eryngium campestre couramment implanté sur les "rideaux" herbeux ensoleillés et Melampyrum arvense-; cette très belle Scrofulariacée hémiparasite forme faciès sur certaines bermes et talus routiers du sud-Amiénois et du nord du département de l'Oise.

En lisière d'un champ de céréales, les participants ont l'agréable surprise de découvrir une végétation messicole à la fois riche et diversifiée : Scandix pecten-veneris dont les curieux akènes allongés évoquent les dents d'un peigne, ; Legouzia hibrida et Valerianella gr. carinata s'y développaient.

3. Troisième site : les carrières d'Hardivilliers

Le temps fort de cette journée était représenté par la visite des anciennes carrières de phosphate d'Hardivilliers actuellement non exploitées ; la SLNP remercie le propriétaire du site, Monsieur Da Silva de nous avoir laissé circuler dans ce vaste ensemble de carrières où beaucoup d'observations sont à faire.

le point de vue du botaniste

Compte tenu de l'importance des surfaces crayeuses mises à nu par l'exploitation antérieure des craies phosphatées, le site se prête bien à l'observation de l'implantation de la végétation calcicole pionnière ; envisageons ses divers aspects et son évolution.

groupements pionniers

Sur la pierraille calcaire, on remarque l'existence de communautés dominées par Linaria minor (= Chaenorhinum minus), Linaria supina, Teucrium botrys (localement abondant), Reseda lutea; ces plantes caractérisent une association inédite: le Resedo luteae-Chaenorhinetum minoris décrite récemment par B. de Foucault et J.R. Wattez dans le tome VI du Bulletin de la SLNP; cette association calcicole pionnière semble assez répandue dans le nord de la Picardie et ses abords. Sur le substrat argilo-sableux du fond de la carrière ont été observés entre autres espèces Vulpia myuros (par îlots) et Herniaria glabra qui n'est pas courant.

Des groupements pionniers plus évolués sont également observés ; y forment faciès Hippocrepis comosa, Satureia acinos, Linum catharticum, Asperula cynanchica, Epipactis atrorubens, Thymus praecox (= T. humifusus), Teucrium chamaedrys ; ce sont des groupements qui appartiennent déjà au meso-Bromion dont ils représentent autant de stades initiaux.

Végétation des pelouses

Un groupement de pelouse rase est dominé par Anemone Pulsatilla et Avenula pratensis, tandis que les pelouses herbeuses envahies par Brachypodium pinnatum abritent Gymnadenia conopsea, Centaurea scabiosa, Verbascum lychnitis, Carlina vulgaris, Sanguisorba minor. La muscinée thermophile Rhytidium rugosum forme faciès par places. La socio-écologie de cette très belle muscinée dont la couleur brun mordoré attire le regard a été étudiée par J.R. Wattez et V. Boullet (à paraître).

Camptothecium lutescens et Thuydium abietinum s.l. sont également observés.

les fourrés pionniers

Comme dans toute pelouse calcaire délaissée, la recolonisation forestière va bon train. Les arbustes suivants sont largement implantés : Corylus avellana, Viburnum lantana, Sorbus torminalis, Carpinus Betulus.

Un autre type de groupement arbustif colonise directement la pierraille des versants pentus: *Prunus mahaleb* et *Salix caprea* y prédominent.

un groupement pré-forestier

Surmontant l'ensemble de la carrière d'Hardivilliers, un pré-bois assez clair de jeunes arbres (frênes, érables, charmes) recèle une nouvelle et riche station de *Melittis melissophyllum*; le grand nombre de pieds de Melitte rencontrés apporte la confirmation de la présence de cette plante dans le nord du département de l'Oise.

4. le site de Vendeuil-Caply

En fin d'après-midi, les participants allèrent admirer près de Vendeuil-Caply les ruines d'un théâtre gallo-romain. Depuis une vingtaine d'années, des fouilles y ont été effectuées ; elles ont permis d'exhumer des vestiges intéressants (en cours de consolidation). Melle Courtiade fournit aux participants des explications intéressantes qui attestent de l'importance du site, lequel retient l'attention de tous ceux qui avaient eu l'obligeance de suivre l'excursion jusqu'à son terme.

5. Observations ornithologiques (dues à Monsieur Baudry)

[1] dans le bois de Tartigny

Les oiseaux sont très discrets, presque tous entendus et non pas vus (sauf la mésange et le geai) : grive musicienne, choucas, rouge-gorge, fauvette à tête noire, fauvette des jardins, geai, ramiers, tourterelles des bois, pouillot véloce, pinson des arbres, rossignol, troglodyte, mésange bleue et merle noir près du château.

[2] près du cimetière de Troussencourt

Le pipit qui s'égosille comme l'alouette et se "laisse tomber en parachute", fauvette à tête noire, bruant jaune, bergeronnette, locustelle (dans un champ de blé).

[3] dans la carrière d'Hardivilliers rouge-gorge, fauvette à tête noire, fauvette des jardins, pouillot fitis, pouillot véloce, bruant jaune.

LE POINT DE VUE DU GÉOLOGUE

par E. MERIAUX.

LES ROCHES PHOSPHATEES:

LE GISEMENT DE CRAIE PHOSPHATEE D'HARDIVILLERS

Carte Michelin 52. Carte géologique à 1/50.000 ST JUST EN CHAUSSEE (80)

Avant d'examiner le gisement de craie phosphatée encore partiellement visible à Hardivillers, rappelons brièvement les noms des principales espèces minérales des phosphates, le cycle du phosphore et les grandes catégories de roches phosphatées.

I - LES PRINCIPALES ESPECES MINERALES DES PHOSPHATES

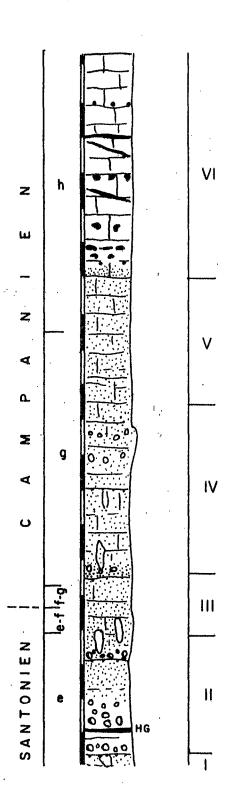
Parmi le très grand nombre de minéraux des phosphates, la seule espèce commune présente en quantité notable dans les roches est l'apatite. Hexagonale et de composition Ca₅(PO₄)₃ (OH, F, Cl) elle constitue un minéral accessoire des roches magmatiques et métamorphiques. Elle apparaît en général en cristaux microscopiques isolés ou fibreux et inclus dans les micas. La collophane de couleur brun jaunâtre est une variété cryptocristalline isotrope visible, elle, dans les phosphates sédimentaires. Enfin, citons encore, pour mémoire, l'amblygonite, la turquoise, la vivianite et l'autunite.

II - LE CYCLE DU PHOSPHORE ET LES GRANDES CATEGORIES DE ROCHES PHOSPHATEES

La dissolution de l'apatite produit des phosphates solubles entraînés jusqu'à la mer. Là, la teneur en phosphore est très faible. Tout le problème est de tenter de savoir comment de très petites quantités peuvent se concentrer pour devenir le constituant essentiel des roches phosphatées.

La précipitation du phosphate de chaux s'opère dans les mêmes conditions que celle des carbonates. Elle est directement liée aux variations de pression partielle de CO₂. Cette dernière peut s'abaisser en raison d'une augmentation de température, de l'agitation des eaux ou de l'action des organismes vivants. Il apparaît donc que la sédimentation des phosphates ne peut s'opérer dans les zones profondes là où précisément la pression partielle de CO₂ est trop élevée. Il est difficile de concevoir qu'elle puisse se produire dans la zone de photosynthèse où le phosphore est consommé. On estime donc que c'est entre 50 et 200 m environ que précipite le phosphate.

Par ailleurs, les organismes peuvent fixer le phosphore. Citons par exemple les spongiaires (spicules) les lamellibranches (lumachelles) les échinodermes (Encrines). C'est ainsi que selon les cas, le test, le squelette, les tissus vivants, les déjections, les os et les dents des vertébrés et certaines algues concentrent des quantités importantes de phosphore. La prolifération des organismes est d'ailleurs elle-même peut-être accentuée par la teneur en phosphore de l'eau de mer. A la mort des êtres vivants, les restes accumulés conduisent à la concentration des phosphates. Par ailleurs,



Coupe d'après
B. Pomerol et <u>al</u>, 1980
(Les lettres e à h
correspondent à des biozones
micropaléontologiques).

"Le gisement d'Hardivillers de forme elliptique est orienté NW-SE. La craie phosphatée occupe le fond d'une gouttière synclinale". Elle repose sur une surface durcie on hardground (HG) qui n'est plus visible actuellement. Les unités I et II sont riches en phosphates (plus de 15 % de P_2O_5), en coprolithes (excréments fossiles) fragments d'os et dents de poissons. L'unité III représente un épisode peu phosphaté. Les unités IV et V constituent un deuxième ensemble phosphaté aux teneurs quasi-constantes (environ 10 % de P205). Le passage à la craie blanche supérieure à silex (unité VI) se fait graduellement. L'ensemble phosphaté d'une puissance de 14 m est surmonté par 20 m de craie blanche à silex. L'ensemble appartient au Santonien moyen, Campanien inférieur. Les nombreux rostres de Bélemnitelles (Céphalopodes marins fossiles proches des Seiches) trouvés sur le terrain appartiennent au Campanien inférieur.

La coupe schématique d'un gîte de craie phosphatée au voisinage d'un hard-ground nous permet d'observer avec P. Celet (1965) que "la surface de craie blanche du mur est criblée de <u>perforations sinueuses</u> et irrégulières qui, au sommet, se croisent, se ramifient, s'anastomosent et constituent un lacis enchevêtré. Ces perforations, remplies de craie phosphatée, descendent jusqu'à plus d'un mètre de profondeur. Il y a là ce que certains ont appelé un "contact par racines".

Le dépôt de la craie phosphatée a donc été précédé :

- 1) d'un arrêt temporaire de la sédimentation de la craie blanche;
- 2) du durcissement et de l'imprégnation du fond par du phosphate de chaux;
- 3) de la perforation de cette croûte durcie par de petits perforants;
- 4) d'un lessivage intense de la surface, formation d'un vernis phosphaté et fixation d'huîtres, spondyles, serpules etc...
- 5) de la perforation par de gros organismes perforants ou fouisseurs et du remaniement d'une partie de la surface durcie avec formation d'un conglomérat et sédimentation de la craie phosphatée."

Ces phosphates d'Hardivillers ne sont plus exploités. Les phosphates en grains représentent la plus grande partie des réserves mondiales. Le Maroc possède des réserves estimées à 35 gigatonnes et produit annuellement environ 15 mégatonnes. Ils sont utilisés en agriculture.

la décomposition des tissus libère le phosphore qui peut imprégner par exemple les boues calcaires en produisant des <u>roches calcaro-phosphatées</u>. L'imprégnation peut évoluer vers un remplacement molécule à molécule de la calcite par du collophane (métasomatose) c'est-à-dire par une phosphatisation du dépôt.

Les roches ainsi formées peuvent elles-mêmes subir des mouvements épirogéniques. Dans ce cas, elles peuvent être détruites par érosion sous marine. La désagrégation produit des débris qui remaniés et façonnés à l'état de galets conduisent à la formation de phosphates en grains ou en nodules d'origine marine. Parfois les nodules enrobés dans du ciment calcaro-phosphaté sont associés à des grains de quartz et de glauconie. Les sables verts albiens affleurant à marée basse au Nord de Wissant sont un exemple de roches d'origine marine silico-phosphatées cette fois. Exondées lors de mouvements orogéniques les roches phosphatées entrent dans le domaine de l'altération superficielle. Les phosphates mis en solution précipitent alors dans des fissures, des poches ou des grottes. Les roches phosphatées continentales ainsi formées par des concrétions de collophane s'appellent phosphorites. L'accumulation d'excréments d'oiseaux conduit à la formation d'une autre roche phosphatée d'origine continentale : Le guano.

La répartition chronologique et géographique des dépôts de phosphates pose un réel problème. Les importants dépôts du Permien d'Amérique du Nord et ceux du sommet du Crétacé et de la base du Tertiaire d'Afrique du Nord militent en faveur de théorie discontinuiste et catastrophiste. Des hécatombes d'êtres vivants ou bien au contraire des Algues ou des Bactéries capables de fixer le phosphore auraient pu exister à certaines périodes géologiques.

III - <u>LE GISEMENT D'HARDIVILLERS</u> (Coupe d'après B. Pomerol et <u>al</u>, 1980)

Les craies phosphatées de Picardie ont fait l'objet d'études récentes (B. Pomerol et al., <u>C.R. Acad. Sc.</u>, t. 284, 1977 et B. Pomerol et al. Bull. Inf. <u>Géol. Bass. Paris</u>, 26e Congr. Géol. intern., Paris, 1980).

mur

Craie blanche campanienne pauvre en phosphate

10-25 % de phosphate de chaux

craie grise et brunâtre à grains de phosphate 30-50 % de phosphate de chaux

Conglomérat à nodules phosphatés Surface durcie perforée - contact par racines

Craie blanche campanienne

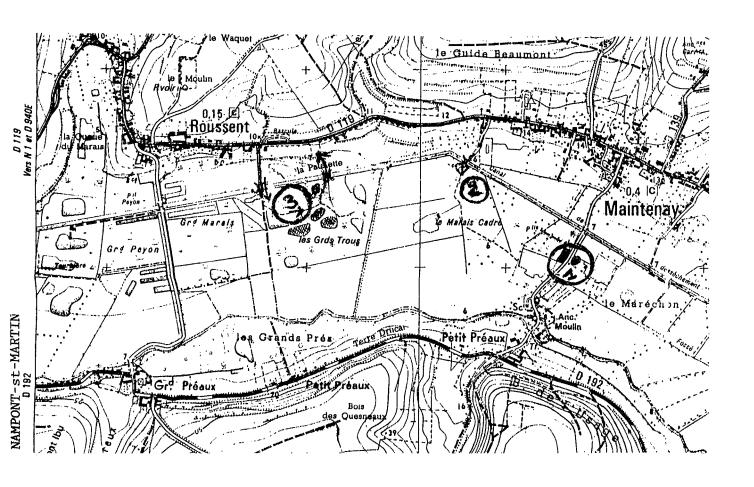
Coupe schématique d'un gîte de craie phosphatée au voisinage d'un hard-ground (d'après P. Celet, 1965).

LES MARAIS DE LA BASSE VALLÉE DE L'AUTHIE

SORTIE DU 31 JUILLET 1988. dirigée par Marcel BON.

> Compte-rendu de Marcel BON Saint Valery sur Somme

Une bonne vingtaine de participants étaient fidèles au rendez-vous devant l'église de Nampont Saint-Martin ; le groupe a pris la direction de Petit-Préaux (en amont rive gauche) où se trouve le magnifique moulin dont on peut admirer l'éclairage lors de la visite nocturne de la région, organisée par le syndicat d'initiative local.



A. le premier arrêt

Il concerne la visite d'un petit trou d'eau artificiel, relativement récent (une vingtaine d'années) et en voie d'atterrissement si les herbes flottantes ne sont pas "faucardées". J.R. WATTEZ présente en quelques mots le phénomène de l'atterrissement qui peut commencer par la prolifération des plantes flottantes (non enracinées = Classe des Lemnetea) avec, ici, de rares lentilles d'eau mais une certaine abondance de l'Hydrocharis morsus-ranae (Mors de grenouille ou "grenouillette"); ce nom français prête à confusion avec les renoncules aquatiques blanches; ces dernières sont aussi présentes mais inaccessibles donc indéterminables; l'ensemble commence à envahir la surface.

Vers la bordure ce sont les roselières qui vont contribuer à l'atterrissement par le rehaussement progressif de la vase des eaux peu profondes de la périphérie ; il s'agit ici d'une parvoroselière (roselière à "petites" espèces), avec le plantain d'eau (Alisma plantago) et une très belle station de sagittaires (Sagittaria sagittifolia). Le polymorphisme foliaire est remarquable puisqu'il existe 3 sortes de feuilles : les immergées sont étroites et allongées, les flottantes ont un limbe brusquement étalé un peu en forme de cœur et les aériennes typiquement en flèche ou "fer de lance", d'où le nom de la plante ; à cette époque, de nombreuses fleurs (ainsi que celles de l'Alisma) permettent de présenter la structure florale de la famille des Alismataceae, monocotylédones archaïques à 3 gros pétales, nombreuses étamines et carpelles libres ou peu soudés. (Ces derniers sont franchement soudés chez les Hydrocharitaceae représentées par l'Hydrocharis, en fleurs lui aussi). Le rubanier simple (Sparganium emersum = S. simplex) est plus rare que le classique Sparganium ramosum des berges de rivières et étangs ; il est différencié comme le nom l'indique par la hampe florale "simple", non ramifiée et des feuilles plus étroites et souvent flottantes. Vincent BOULLET nous apprend que la petite Berle (Berula erecta = Sium angustifolium) est facilement différenciée, même à l'état stérile, de son "sosie" (Apium ou Helosciadum nodiflorum), par ses feuilles composées pennées à folioles basales courtes ou ± avortées et parfois même inexistances; il ne reste souvent qu'une sorte de nœud vert pâle, caractéristique, qu'on ne rencontre pas chez l'hélosciadie. Quand les plantes sont fleuries, rien n'est plus facile de les distinguer puisque l'ombelle de l'hélosciadie est presque sessile, à l'aisselle de feuilles, alors qu'elle est franchement pédicellée ou terminale chez la berle ; de plus l'involucre est nul ou à 1 ou 2 bractées insignifiantes alors que la berle nous montre une rosette de bractées vertes bien formées.

En bordure, se trouve aussi le myosotis des marais (M. scorpioides) à poils du calice appliqués, contrairement aux myosotis ± terrestres, qui de ce fait paraissent plus velus ou hirsutes ; sur la berge, quelques pieds de salicaire (Lythrum salicaria) se partagent la rive avec l'épiaire des marais (Stachys palustris) et la scrofulaire aquatique (Scrophularia auriculata = S. aquatica) dont la fleur irrégulière et la tige carrée intriguent bon nombre de participants puisqu'il s'agit d'une Scrophulariacée et non d'une Labiée ; il faut montrer le tétrakène, bien visible au fond du calice de l'épiaire (= Labiaceae), et différent de la capsule de la scrofulaire.

De l'autre côté de la route, il s'agit d'une prairie humide ± tourbeuse avec le lychnis "fleur de coucou" et quelques bribes de "bas-marais" alcalin constituées par l'atterrissement de quelques fossés. Les premières grandes douves y sont observées (Ranunculus lingua, la plus grande des renoncules, la plus rare et protégée), puis Stellaria palustris, Epilobium palustre et Veronica scutellata relativement abondants ici mais extrêmement rares en dehors de leur terrain d'élection; les autres véroniques hygrophiles V. anagallis-aquatica et V. beccabunga forment des stations plus abondantes dans les trous d'eau ou les ornières. Il y a aussi une belle station de trèfle d'eau (Menyanthes trifoliata) avec quelques pieds de comaret (Comarum palustre), malheureusement sans fleurs ou avec quelques restes de bractées purpurines chez le dernier.

En bordure d'étang, nous admirons quelques touradons de carex (généralement *C. paniculata* mais aussi *C. hudsonii*); par places, commence la mégaphorbiæ que nous retrouverons ensuite en abondance dans le marais de Maintenay, vers Roussent (2).

B. Deuxième arrêt dans le marais Cadré à Maintenay

MEGAPHORBIAIE est un terme de géographie botanique désignant un ensemble de grandes ("méga") plantes herbacées ("phorb") sur substrats riches, ± tourbeux ou nitrophiles ; à l'entrée du marais, on peut observer de grandes étendues de valérianes (Valeriana repens = V. officinalis) maintenant défleuries mais formant un faciès ± rougeâtre avec leurs panicules ± égrainés, puis des îlots d'épilobes (Epilobium hirsutum) et de chanvre d'eau (Eupatorium cannabinum); ça et là apparaît le groupement caractéristique du "Cirsio-Filipenduletum" ou association de cirse maraîcher (Cirsium oleraceum) et de spirée ulmaire (Filipendula ulmaria); il est fait quelques commentaires sur la comestibilité des receptacles du cirse - avec un peu de patience - rappelant l'artichaut, et l'origine du mot aspirine dont la base chimique, l'acide salicylique, avait d'abord été découverte dans la SPIRée. Dans les endroits plus creux, anciennes pièces d'eau ± atterries, nous retrouvons la grande douve, cette fois en plus grande quantité avec la plupart des plantes précitées ou de très belles parvoroselières à Apium nodiflorum, Berula erecta, Veronica anagallis-aquatica, etc... bordées de touffes de Polygonum hydrolapathum aux grandes feuilles caractéristiques pouvant atteindre près d'un mètre de longueur; de magnifiques touradons de Carex paniculata avec quelques pieds de Carex pseudocyperus aux épillets femelles pendants et d'un vert pâle caractéristique sont observés.

Parmi les graminées spectaculaires, nous montrons la grande glycérie (*Glyceria maxima*) aux feuilles larges mais allongées (avec les nervures souvent noircies par un charbon : *Ustilago longissima*) et le faux roseau (*Phalaris* ou *Baldingera arundinacea*) qui se différencie du vrai par ses ligules nullement poilues.

C. Troisième arrêt: Roussent

L'après-midi, une visite du "Grand Marais" de Roussent, qui prolonge en aval celui de Maintenay, nous oblige à réviser les plantes vues le matin mais l'étendue des tourbières nous permet d'ajouter la pédiculaire des marais (*Pedicularis palustris*), aux feuilles fortement découpées comme certaines fougères, et dans les petits trous d'eau une utriculaire, sans doute *Utricularia vulgaris* ou *U. intermedia* mais l'absence de fleurs nous empêche d'en dire plus : selon J.R. WATTEZ, *U. minor* n'existerait pas dans ce site.

Plusieurs étangs au lieu dit les "grands trous" font le bonheur des pêcheurs ; en bordure, nous retrouvons quelques Hydrocharis et ça et là des potamots tels Potamogeton natans avec sa jonction "limbe/pétiole" caractéristique, de couleur plus claire avec deux plis bien marqués à la base du limbe. C'est aussi l'occasion pour V. BOULLET de découvrir le très rare Potamogeton friesii (= P. mucronatus) aux feuilles caractéristiques à sommet ± aigu ou mucroné et nervure médiane soulignée par une bande pâle ± large, de cavités aérifères, très visibles par transparence, au moins à la loupe. C'est encore V. BOULLET qui porte à notre connaissance un cresson peu banal (Nasturtium microphyllum) qui fait penser à notre cresson de fontaine un peu plus rabougri mais qui s'en différencie surtout par ses siliques plus longues et ± courbées ainsi que son habitat dans les vasques ± vaseuses et en voie d'acidification alors que notre classique cresson préfère les ruisseaux d'eau claire ou ± calcaire. En bordure d'étangs, nous aurons aussi l'occasion de réviser quelques lentilles d'eau avec Spirodela polyrhiza à plusieurs racines et Lemna minor à une seule racine, puis L. gibba à limbe spongieux, épais, parfois hémisphérique comme une "timbale d'orchestre". Une mare nous montre une belle station de cératophylle

(Ceratophyllum demersum) à tiges foliacées en "goupillons" coriaces ; plus loin, des touradons de carex sont envahis par une fougère aquatique, Thelypteris palustris, qui est assez répandue dans les vallées de la Somme et de l'Authie.

Le retour aux voitures se fera par une mare de chasse en partie atterrie avec de nouveau les plantes de la parvoroselière dont les deux joncs "articulés", c'est-à-dire à feuilles tubuleuses interrompues par des cloisons que l'on "sent" très bien en pinçant les doigts sur le limbe ; il s'agit de *Juncus obtusiflorus* (= ex *J subnodulosus* revenu à son épithète d'il y a quelques années...!) à tige dressée et fleurs d'un blanchâtre un peu carné, à tépales obtus, et de *J. articulatus*, à tiges un peu couchées au début puis recourbées vers le haut et fleurs brunes à graines luisantes et noirâtres ; plus loin, vers la Patelette, après le passage d'un pont particulièrement folklorique ou exotique (photo!), une prairie humide en bordure du marais permet de compléter la collection avec le 3ème jonc articulé : *J. acutiflorus*, à fleurs sombres ayant des tépales aigus et une tige dressée. Nous retrouvons aussi le lotier fangeux (*Lotus uliginosus*) déjà entrevu le matin.

Et nous reviendrons par les champs où nous aurons le loisir de récolter quelques messicoles banales, sauf pour la menthe des champs (*Mentha arvensis*) qui n'est guère commune dans le Pas-de-Calais : elle est remarquable par son odeur à peine mentholée rappelant plutôt l'eau de Cologne ou mieux, le pamplemousse au froissement.

La journée se terminera autour d'un "pot" bien mérité qui nous donnera l'occasion d'arroser l'inscription d'un nouveau venu, Jérôme MOUTON (de Froise-les-Rue) très "ferré" en culture de plantes et recettes en tous genres, thérapeutiques ou culinaires à partir des simples de nos régions.

Soulignons pour conclure tout l'intérêt des marais tourbeux de Roussent et Maintenay où subsistent plusieurs espèces palustres rares pour la France septentrionale ; les groupements végétaux qu'elles caractérisent sont également fort intéressants.

La protection et l'entretien de ces marais communaux actuellement délaissés par les chevaux et bovins semblent nécessaire si l'on tient à préserver leur qualité sur le plan biologique.



Alors ??

ce nouvel AUTOCOLLANT !!

pas encore commandé ?

EN FORET D'HEUDIN

SORTIE MYCOLOGIQUE du 18 septembre 1988. en commun avec la SOCIETE MYCOLOGIQUE du NORD dirigée par MM. Régis COURTECUISSE et Ch. MARTIN.

Prospection le matin aux alentours du Carrefour du Gouverneur, premier groupe vers La Loge, second groupe vers Contes. L'après-midi, aux alentours du Carrefour du Gouverneur vers Uby St. Leu.

LISTE DES ESPECES RECENSEES

(Contribution à un inventaire de la flore fongique de la forêt d'Hesdin)

BOLETACEAE	Strobilomyces floccopus Boletus aestivalis Boletus erythropus Leccinum carpini Xerocomus chrysenteron	HYGROPHORACEAE Hygrophor	us eburneus
		PLEUROTACEAE Lentinell	us cochleatus
		TRICHOLOMATACEAE Rickenella fibula	
		ARMILLARI	A lutea (=bulbosa)
	Xerocomus subtomentosus	Clitocybe	gibba
	Xerocomus parasiticus	-	clavipes
	Xerocomus pruinatus	-	decembris
PAXILLACEAE	Paxillus involutus		odora
***************************************		Laccaria	
RUSSULACEAE	Russula cyanoxantha	•	amethystea
	ochroleuca		affinis var.carbonicola
	- puellaris	Tricholoma	a sulfureum
	- pseudointegra	•••	scalpturatum
	- violeipes		ustale
	fo.citrina	Oudemansie	ella radicata
	- krombholzii	- rac	licata var. marginata
	nigricans		mucida
	- rosea	Marasmius	alliaceus
	- raoultii		wynnaei (=globularis)
	- fellea	Marasmiellus ramealis	
	 ionochlora 	Collybia	peronata
	- olivacea	<u>.</u>	dryophila
	 parazurea 	-	butyracea
	- risigallina=chamaeleontina	Megacollyb	ia pĺatyphylla
	- vesca	Mycena	galericulata
			pura
	Lactarius subdulcis	-	sanguinolenta
	- blennius	-	crocata
	- ruginosus	_	galopus
	hepaticus	-	pseudocorticola
	- vellereus	_	rorida

alcalina

romagnesii

TRICHOLOMATACEAE (suite) Mycena amicta		PHALLACEAE	Phallus impudicus Mutinus caninus
	- pelianthina	SCLERODERMATACEAE	
	•		Scleroderma citrinum(vulgare)
	 Stylobates 	LYCOPERDACEAE	Lycoperdon perlatum
ENTOLOMATACEA	E Entoloma cetratum		- echinatum
	- sordidulum		- foetidum
MACROCYSTIDIACEAE Macrocystidia cucumis			pyriforme
PLUTEACEAE	Pluteus cervinus	0000	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
	- pellitus		
CORTINARIACEA		CANTHARELLACEAE	Cantharellus cibarius
	- anomalus		- friesii
	- paleaceus	CLAVARIACEAE	Clavariadelphus pistillaris
	- sodagnitus		Ramaria stricta
	- carpineti		Clavaria rugosa
	- humicola	•	Clavulina cristata
	- calochrous		Typhula quisquillaris
		HYDNACEAE	Hydnum repandum
	- infractus	• 	- rufescens
	- collinitus	POLYPORACEAE	Dendropolyporus umbellatus
	- rigidus		Meripilus giganteus
	- salor		Rigidoporus vitraeus
	Hebeloma claviceps		Polyporus lentus
	Inocybe maculata		Dedaleopsis confragosa
	petiginosa	SCHIZOPORACEAE	Schizopora paradoxa
	calamistrata	CORIOLACEAE	Trametes gobbosa
	- bongardi	BJERKANDERACEAE	Bjerkandera adusta
	- praetervisa	OCCUMENTOLING	Postia subcaesia
	 griseolilacina 	CORTICIACEAE	Cerocorticium confluens
	- umbrina	CONTIGENCE	Trechispora farinacea
CREPIDOTACEAE	Crepidotus variabilis		Stereum hirsutum
Tubaria conspersa		CYPHELLACEAE	
STROPHARIACEAE	Stropharia aeruginosa	DACRYMYCETACEAE	Calyptella capela
	Hypholoma fasciculare	DACKTIMICETACEAE	Dacrymyces stillatus Calocera cornea
	Kuehneromyces mutabilis		Calocera cornea
	Pholiota lenta		
BOLBITIACEAE	Conocybe arrhenii (≔Pholiotina		
	togularis p.p.)	0077740040	D • • • •
	Bolbitius aleuriatus	PEZIZACEAE	Peziza badia
COPRINACEAE	Coprinus atramentarius		Aleuria aurantia
	Psathyrella artemisiae	HELOTIACEAE	Bisporella citrina
ACADTCACEAE		GEOGLOSSACEAE	Leotia lubrica
AGARICACEAE	Agaricus sylvicola	DERMATEACEAE	Mollisia cinerea
	Lepiota subalba		 melaleuca
	- cristata	PLEOSPORACEAE	Rhopographus filicinus
	Cystolepiota hetieri	NECTRIACEAE	Nectria cinnabarina
	- seminuda	SPHAERIACEAE	Hypoxylon fragiforme
	Leucoceprinus brebissonii		– fuscum
	Macrolepiota rhacodes		Xylaria hypoxylon
AMANITACEAE	Amanita grisea		- polymorpha
	- crocea	DIATRYPACEAE	Diatrype stigma
	- phalloïdes	SPHAERIACEAE	Ustulina deusta
	- spissa	HYPOCREACEAE	Creopus gelatinosus
	- spissa var.excelsa		
	var.exceisa - citrina	• • • •	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
	- citrina - rubescens	MVYOMVCETES	Fulias contina
		MYXOMYCETES	Fuligo septica
	fo.annulososulphurea	гт	Lycogala epidendron
		f.I.	Sepedonium chrysospermum
900000000000	0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0		Tubercularia vulgaris

166 espèces.

Liste établie par :

Régis Courtecuisse.

Jacques Vast.

EN FORET D'OURSCAMP, CARLEPONT. 60

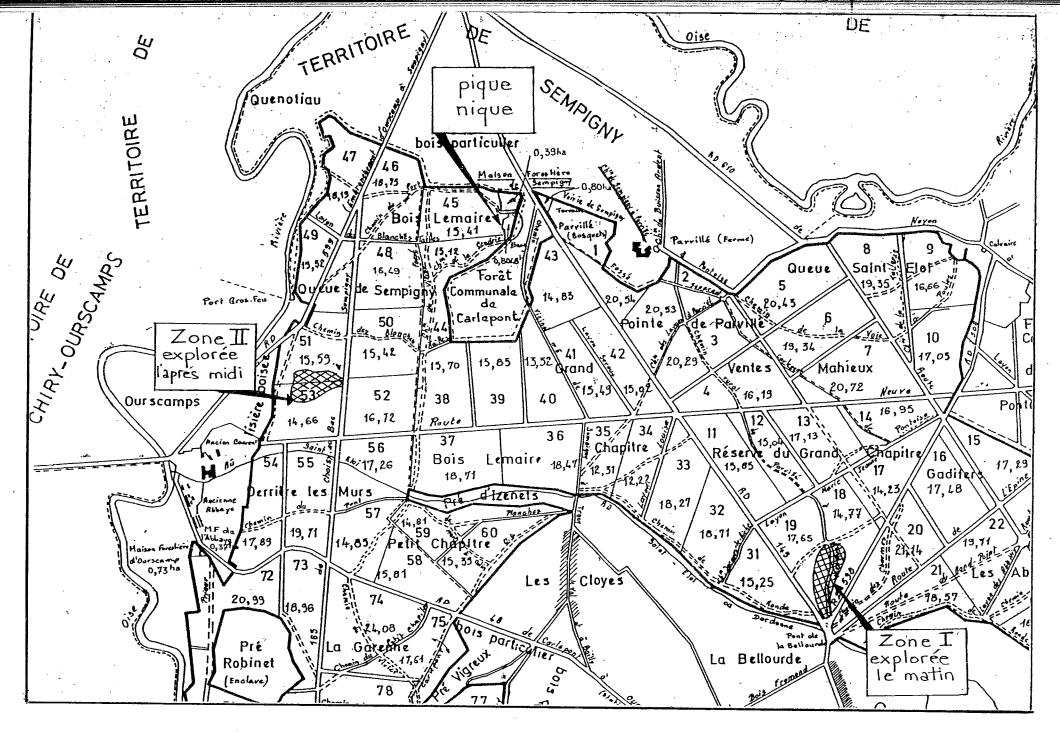
EXCURSION MYCOLOGIQUE DU 2 OCTOBRE 1988. Organisée par M.Philippe CLOWEZ.

Plus de 30 participants étaient au rendez vous à la cathédrale de Noyon , pour cette sortie magistralement conçue et organisée par Philippe CLOWEZ, notre jeune et enthousiaste mycologue noyonnais. Une sortie préparée par plusieurs reconnaissances sur le terrain, qui permirent à notre guide de nous conduire dans des zones où nous devions, à coup sûr, trouver de nombreuses espèces, et ceci en dépit d'une saison mycologique plutôt médiocré! Le plan ci-après localise les deux sites prospectés le matin et l'après midi.

Prévu dans le joli cadre de l'étang de Sempigny, le pique-nique fut précédé d'un apéritif offert par nos hôtes noyonnais, accompagné de délicieuses quiches aux champignons de la forêt, confectionnées par Madame CLOWEZ.

Après avoir levé nos verres à l'amitié linnéenne, et félicité nos dynamiques nouveaux adhérents pour l'organisation parfaite et combien sympathique de cette journée, nous avons écouté M.JOURDAIN, Garde de la Maison Forestière de Sempigny, venu nous présenter brièvement les caractères essentiels de sa forêt. Celuici nous a d'ailleurs fait parvenir un résumé de son intervention—dont nous le remercions vivement— et que nous reproduisons ci-après.





par M. JOURDAIN, garde de la Maison Forestière de Sempigny.

La forêt domaniale d'Ourscamp-Carlepont , devenue propriété de l'Etat à la Révolution, appartenait auparavant à l'Abbaye d'Ourscamp (de l'ordre de Saint Bernard) ainsi qu'à l'Evêché et au Chapitre de la cathédrale de Noyon. Elle dépendait à l'origine de la forêt de Laigue.

Cette forêt d'une contenance de 1560 hectares est située pour l'essentiel dans une grande boucle de la large vallée de l'Oise, (rive gauche).

Le massif (en forme donc de "U") repose sur des formations argilo-sableuses complexes mais assez riches, avec une dynamique de l'eau mettant en évidence l'importance de la topographie pour les groupements végétaux forestiers. L'influence humaine a assez fortement marqué les peuplements. Ainsi la forêt a toujours été traîtée en taillis sous futaie chêne-charme. Le chêne (de futaie) fournissant un bois d'oeuvre apprécié, le charme (taillis) utilisé pour le chauffage, et maintenant la trituration. Lors des deux dernières guerres, le massif est l'objet de combats, d'où une importante présence de mitraille dans le bois. A la suite de ces deux conflits, des exploitations massives d'arbres mitraillés sont pratiquées.

La forêt se trouve donc très appauvrie. Pour l'enrichir, des enrésinements sont effectués, avec le PIN SYLVESTRE sur les sols sablonneux secs entre les deux guerres. puis surtout avec l'EPICEA lors de la période 1960-1970 dans les terrains frais? Actuellement l'aménagement en vigueur prévoit la conversion du massif en futaie de CHENE par plantations.

La forêt est divisée en 90 parcelles.

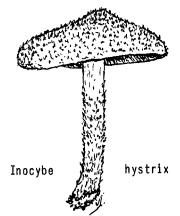
L'essence principale du massif est le CHENE PEDONCULE.

Les autres essences feuillues rencontrées sont :

le HETRE , le FRENE , le MERISIER , les ERABLES (sycomore , plane et champêtre) , l'ORME , le CHARME , les BOULEAUX (verruqueux et pubescent), le TILLEUL , l'AULNE GLUTINEUX , le SORBIER des oiseleurs , les PEUPLIERS (tremble , grisard , et les peupliers cultivés) , les SAULES (cendré , marsault), le CHATAIGNIER.

Les essences résineuses sont :

le PIN SYLVESTRE , le PIN NOIR d'Autriche , le PIN WEYMOUTH l'EPICEA commun , l'EPICEA de SITKA , le SAPIN de VANCOUVER , le SAPIN de DOUGLAS .



(Contribution à un inventaire de la flore fongique de la forêt d'Ourscamp-Carlepont)

Clitocybe clavipes

gibba nebularis

***	*****	*****			
	BASIDION	NYCETES.			
BOLETACEAE	Dalakus a				
DULCTACEAC		estivalis dulis	(Clitocybe	odora
				-	phyllophila
		ulverulentus	,	-	decembris
		rythropus iella aurantiaca	f	Armillaria	
	KI UMUNO12		9		gallica(=lutea=bulbosa)
	Xerocomus	carpini	L	.epista	inversa
	A G I U CUII U S	chrysenteron badius	į.		nuda
	Chalainan	us piperatus		•	tricholoma
		• •	L	.accaria	laccata
PAXILLACEAE	Paxillus	involutus		-	tortilis
RUSSULACEAE	Russula	nigricans	,		amethystea
ROOGOEROERE		delica	'	richoloma	1
		chloroides		-	sulphureum
		cyanoxantha	1		scalpturatum
		heterophylla		.yophyllum	
		vesca	·	Oudemansie	
		grisea	,	••• ••••••••••••••••••••••••••••••••••	radicata
		lepida		ystoderma	
		•			ia platyphylla
		risigallina (chamaeleontina) nitida		Collybia	maculata
		puellaris		-	fusipes
	•	puellula		-	butyracea
		aurea (aurata)		-	peronata
		ourea (aurata) Dorealis	N.		kuehneriana(M.erythropus)
		emetica	!V		alopus
		fageticola			rocata
		petularum			ura .
		knauthii			pipterygia
		(rombholzii		-	alericulata
		fragilis		•	olygramma
		fellea		- 1	nclinata
		ochroleuca	ENTOLOMATACEAE	Entoloma	nidorosum
	LACTARIUS	pyrogalus	PLUTEACEAE	01+	
	-	trivialis	FLUTEACEAE		cervinus (atricapillus)
		vietus			salicinus
	-	blennius	CORTINARIACEAE	- S.G.MYX	ACIUM
	-	plumbeus		Cortinar	ius delibutus
	_	uvidus			ICEOCYBE
	_	glyciosmus		Cortinar	ius alboviolaceus
	_	rufus		-	anomalus
	FIG.	subdulcis		-	pholideus
	_	quietus		-	turgidus
	-	chrysorrheus		S.G. TEL	
	-	decipiens			armillatus
	_	tabidus		-	paleaceus
		vellereus		***	hemitrichus
	-	camphoratus		-	acutus
TOTOUGLOMA	.0545			S.G.LEPI	······································
TRICHOLOMATA	TULAE			-	bolaris
	Rickenella	n fibula		S.G.DERM	
	Clitocyha			-	semisanquineus

semisanguineus

cinnamomeus

CORTINARIACEAE (suite)

Hebeloma crustuliniforme

Inocybe maculata

hystrix

geophylla

geophylla lilacina

lanuginosa

CREPIDOTACEAE Gymnopilus penetrans

hybridus

Crepidotus mollis

variabilis

STROPHARIACEAE Stropharia aeruginosa

caerulea(=cyanea)

Hypholoma

fasciculare

sublateritium

Kuehneromyces mutabilis

BOLBITIACEAE

Simocybe centunculus

COPRINACEAE

Psathyrella artemisiae

Coprinus comatus

atramentarius

pliccatilis

AGARICACEAE

Agaricus silvaticus

silvicola

Macrolepiota rhacodes Amanita vaqinata

fulva

muscaria

spissa

rubescens

citrina

porphyria

phalloides

PHALLACEAE Phallus impudicus

NIDULARIACEAE Cyathus striatus

SCLERODERMATACEAE Scleroderma citrinum

LYCOPERDACEAE

Lycoperdon pyriforme

echinatum

perlatum

Calvatia excipuliformis

CANTHARELLACEAE Craterellus cornucopioides

Cantharellus tubaeformis

cinereus

cibarius

CLAVARIACEAE

Clavulina cinerea

STEREACEAE

Stereum hirsutum

HYDNACEAE

Hydnum repandum

rufescens

BJERKANDERACEAE Piptoporus betulinus CORIOLACEAE

Trametes versicolor

qibbosa

Daedaleopsis confragosa

tricolor

GANODERMATACEAE Ganoderma lipsiense (aplanatum)

CORTICIACEAE S.L. Meruliopsis corium

Trechispora farinacea

HETEROBASIDIOMYCETES

AURICULARIACEAE

Auricularia mesenterica

lutescens

ASCOMYCETES.

HELVELLACEAE Helvella crispa

lacunosa

Macrocyphus macropus

PYRENOMATACEAE

Otidea onotica

LEOTIACEAE

Leotia lubrica

HELOTIACEAE

Bisporella citrina

Chlorociboria aeruginascens

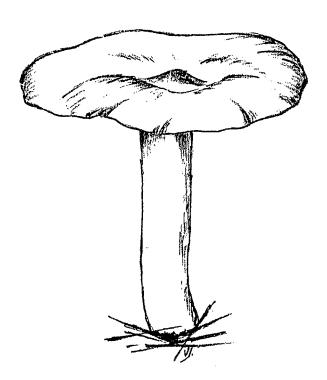
Ascocoryne sarcoides

SPHAERIACEAE

Xylaria hypoxylon polymorpha

NECTRIACEAE

Nectria cinnabarina



LACTARIUS RUFUS (Scop.) Fr.

LISTE ETABLIE PAR :

P. Clowez - B. Lefeure - J. Vast.

EN BASSE FORET D'EU.76.

EXCURSION MYCOLOGIQUE DU 16 OCTOBRE 1988. Dirigée par MM. Cornu , Douchet et Legrand.

LISTE DES ESPECES RECENSEES

Contribution à un inventaire de la flore fongique de la Basse Forêt d'Eu

1 - " LES LANDES "

A) Sous résineux.

ALEURIA aurantia AMANITA citrina var.alba

rubescens ARMILLARIA mellea

CALOCERA cornea

- viscosa

CLITOCYBE decembris

vibecina

COLLYBIA butyracea

maculata

- peronata

COPRINUS niveus

CORTINARIUS paleaceus

CYSTODERMA amianthinum

DERMOCYBE cinnamomea

GYMNOPILUS penetrans

HETEROBASIDION annosum

HYGROPHOROPSIS aurantiaca

INOCYBE lanuginosa

LACCARIA laccata

LACTARIUS necator (L.plumbeus)

LENTINELLUS cochleatus

LEPIOTA cristata

LYCOPERDON echinatum

MACROLEPIOTA rhacodes

MYCENA epipterygia

polygramma

NAEMATOLOMA capnoides

polytrichi

PEZIZA badia

PLUTEUS cervinus

PSEUDOHYDNUM gelatinosum

RAMARIA ochraceovirens

RUSSULA fellea

krombholzii

ochroleuca

RUSSULA turci SCHIZOPHYLLUM commune STROPHARIA aeruginosa SUILLUS grevillei TRICHOLOMOPSIS rutilans XEROCOMUS chrysenteron

lanatusXYLARIA hypoxylon

B) Sous feuillus.

AMANITA spissa
BULGARIA inquinans
CANTHARELLUS tubaeformis
CLAVULINA cinerea
CLITOCYBE clavipes

CORTINARIUS anomalus

- delibutus

- duracinus CRATERELLUS cornucopioides

CREPIDOTUS autochthonus

DERMOCYBE sanguinea

CEACTONA ..

GEASTRUM sessile

HYDNUM rufescens

LACCARIA amethystea

LACTARIUS blennius

quietus

- subdulcis

- tabidus

vellereus

LEPIOTA clypeolaria

MARASMIELLUS ramealis

MARASMIUS alliaceus

MEGACOLLYBIA platyphylla

MUTINUS caninus

NEMATOLOMA sublateritium

fasciculare

OUDEMANSIELLA mucida
PHOLIOTA lenta
PANELLUS stypticus
PSATHYRELLA conopilus (=P.subatrata)
PSEUDOCLITOCYBE cyathiformis

PSEUDOCRATERELLUS cinereus RUSSULA aurora (=R.rosea) - brunneoviolacea

cyanoxantha

- fragilis

RUSSULA ionochlora

mairei var.fageticola

nigricans

- puellaris

rubroalba

SCLERODERMA citrinum

TRAMETES gibbosa

XEROCOMUS pruinatus

XYLARIA polymorpha

2 - " BREMONT " (feuillus)

BISPORELLA citrina
BOLETUS edulis
COPRINUS micaceus
CORTINARIUS elatior
- amoenolens

ENTOLOMA nidorosum - nitidum

HEBELOMA sinapizans
HELVELLA crispa
- lacunosa

HYGROPHORUS eburneus

- fagi LYCOPERDON perlatum MYCENA galericulata

- pura

OUDEMANSIELLA radicata

PHALLUS impudicus

PHOLIOTA jahnii (=P.muelleri)

PLUTEUS leoninus

RUSSULA čyanoxantha var.pelteaui

- olivacea

- persicina

- velenovski

STROBILOMYCES floccopus (=S.strobilaceus)

TRICHOLOMA atrosquamosum

3 - " LA PAPESSE " (feuillus)

AMANITA muscaria
COLLYBIA fusipes
COPRINUS atramentarius
GYMNOPILUS spectabilis
HE8ELOMA crustuliniforme
HYDNUM repandum

LACCARIA proxima (=L.laccata var.moelleri)
LACTARIUS camphoratus
PSATHYRELLA prona
RICKENELLA fibula
STEREUM hirsutum

ADDITIF.

<u>en 1 -</u> SPARASSIS crispa TUBIFERA ferruginosa

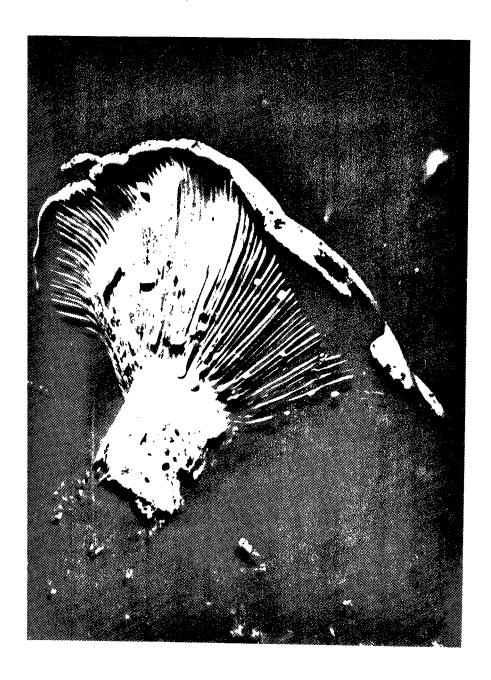
en 2 - NEOBULGARIA pura

REFERENCES:

Régis COURTECUISSE, 1986: "Clé de détermination macroscopique des champignons supérieurs des régions du nord de la France"
ROUBAIX . Soc.Mycol.Nd. (473 p.)

Marcel BON , 1988 : " Champignons d'Europe occidentale " ARTHAUD. (368 p.)

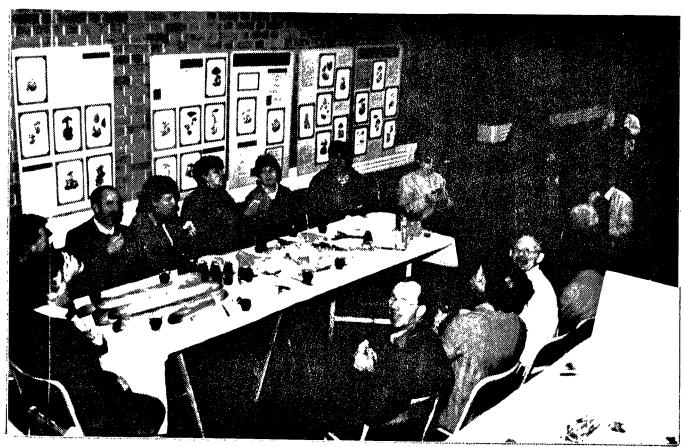
LISTE ETABLIE PAR Guy CLAUS , Jean-Pierre CORNU , Bernard LEFEBVRE.



ENTRE

NOIS

LA VIE DE LA SOCIÉTÉ.



L'Exposition Mycologique de Poix de Picardie. Montage de l'Expo. : la "pose casse-croûte".

STATISTIQUEMENT VOTRE ...

Comme vous avez pu le constater en lisant les feuillets de la " mise à jour de l'Annuaire " , notre Linnéenne se porte bien ! Au Ier Janvier 1989 , elle compte 343 adhérents , dont 76 couples. Le nombre d'adhésions nouvelles en 1988 a été de 55 dont 14 couples , ce qui , comme nous l'écrivons par ailleurs , est un véritable record !

Sans remonter bien loin [et comment pourrions nous le faire ? puisque nous ne pouvons même pas accéder à nos archives au Musée de Berny !!!] consultons simplement le modeste fascicule qu'était l'Annuaire de 1985. On y lit qu'à la date du Ier janvier I985 la Linnéenne comptait "242 membres (presque) tous à jour de leur cotisations " (sic). Nous nous réjouissions alors en citant le dernier recensement en date de ... 1966 , et qui faisait état de 191 adhérents. Par la suite , le supplément à l'Annuaire de janvier 1986 recensait 266 membres, celui de 1987 : 287 membres et enfin celui de 1988 : 316 membres. La courbe serait significative...

Quant aux effectifs de la société au I-I-89 ils se répartissent comme suit :

AMIENS	dont - - - - -	25 27 8 1 1 7 6	couples
PARIS et région par 8 06 1			
13 1 27 1			
31	_	1	_
49 1 63 1		·	
69			*

Nous livrons ces chiffres à votre réflexion , avant de souhaiter à notre vieille société une heureuse année 1989....

Participation de la Société Linnéenne

aux JOURNÉES DOULLENN AISES des JARDINS d AGRÉMENT



Compte-rendu de Giller PROVIN

"Jeune Linnéen": ce ne fut pas cette qualité qui décida les organisateurs des Journées Doullennaises des Jardins d'Agrément à me contacter, mais plutôt celle de pharmacien de Doullens, intéressé par la botanique, et désirant probablement participer au succès de deux jours consacrés entièrement au monde végétal, par une présentation de plantes médicinales et toxiques.

C'est avec une certaine appréhension que je demandais donc de l'aide à notre Président et Doyen de la Faculté de Pharmacie d'Amiens, Monsieur le Professeur WATTEZ, pour une exposition bien particulière...

Une présentation de plantes "en plein air" dans l'enceinte d'un chef d'oeuvre d'architecture militaire n'est pas fréquente!

Le "jardin" mis à la disposition des pépiniéristes et autres amoureux de la nature par les organisateurs (LIONS CLUB et Syndicat d'Initiative) était en effet la citadelle de Doullens, une des plus étendues de France, bâtie au 16è siècle par les Français pour résister aux Impériaux, connaissant des rôles histariques divers et devenant enfin prison pour femmes, avant sa fermeture définitive en 1958. (Albertine Sarrazin, qui s'inspira de sa propre évasion dans son roman "L'Astragale", en fut la prisonnière la plus célèbre).

Depuis 1960, l'abandon le plus total de cet endroit, la nature qui y avait repris tous ses droits, et la végétation envahissante, en faisaient un lieu privilégié d'herborisation!

Ouvrir la citadelle aux passionnés du jardinage, aux amateurs d'histoire, aux botanistes, et faire revivre cette magnifique enceinte inscrite à l'inventaire des monuments historiques (le temps d'un week-end) furent les principaux arguments pour convaincre Messieurs WATTEZ, DOUCHET, QUETU et VAST, qui, avec

gentillesse, acceptèrent immédiatement de participer à cette pourtant délicate et inhabituelle entreprise, et malgré ma demande tardive.

Je les en remercie beaucoup.

Ainsi, le vendredi 23 juin, une dizaine de fidèles me retrouvaient au pied des remparts et commençaient une récolte rapidement abondante (50 espèces environ) à l'intérieur même, puis dans les fossés de la citadelle. Un soleil timide mais réconfortant après le temps humide de la matinée, nous rappelait l'heure du déjeuner. Une table vite dressée à l'ombre de l'ancienne prison réunissait alors un petit groupe "mouillé" mais heureux. Un merveilleux petit vin blanc, un "vrai" pâté de campagne, et beaucoup de bonnes histoires (vive le "canulardetum"!)...je me rappelai que "la Linnéenne" était aussi un groupe d'amis!

J'avais choisi le meilleur guide de la région pour la récolte de l'après midi. Monsieur Auguste PRUVOST est un "mordu". La passion de botanique et celle de la peinture en font un ami toujours pressé, malgré la retraite...Jeune homme infatigable de bientôt 80 ans , Mr.PRUVOST est bien difficile à suivre dans une campagne doullennaise dont il est amoureux . C'est grâce à lui que nous avons découvert Authieule , son ancienne gare et ses marais, puis les coteaux calcaires (où quatre espèces d'orchidées furent relevées) et les sous-bois d'Occoches: milieux judicieusement choisis et riches en espèces intéressantes et variées !

Le soir, une équipe fatiguée mais satisfaite triait et identifiait environ I70 plantes médicinales ou toxiques.

Leur présentation devait être soignée, scientifique, mais également "artistique": le public auquel elle était destinée étant très varié et peu initié à la botanique.

J'avais donc choisi pour emplacement la voûte d'accès à la seconde enceinte, porte fortifiée, avec ses six ogives de trois mètres de largeur, qui nous assurait la beauté du cadre (par son alternance de murs en briques et pierres blanches caractéristiques de la région), et l'abri des intempéries.

Enfin, nous étions prêts, mais légèrement inquiets pour les 4 et 5 juin ! Ce fut le succès , malgré le temps peu favorable (et les élections législatives !) : 2800 visiteurs !

Un questionnaire remis à l'entrée demandait à chacun de classer par pôle d'intérêt les différents participants : pépiniéristes , bonzaïs, rocailles, Michel le Jardinier d'A2, la Linnéenne...).Notre surprise fut grande : les plantes médicinales et toxiques, les "mauvaises herbes" de chez nous, furent très appréciées et souvent classées "premières" par un public conquis.

Elle grandit encore lorsque la tente qui abritait la conférence du Professeur Wattez sur les plantes toxiques fut rapidement trop exigüe! Cette conférence eut un auditoire des plus divers, composé de jardiniers, d'étudiants, de pharmaciens, de naturalistes et de mères de famille, tous très attentifs, et qui applaudirent chaleureusement notre président. Celui-ci nous fit l'honneur d'assister à notre repas du soir et aux illuminations de la citadelle

La journée du dimanche, souvent pluvieuse, confirma cependant le succès de la

Pour conclure, je dirais que, forts de cette remarquable réussite, les organisateurs ont aussitôt décidéque la citadelle connaîtrait de nouveau en 1989 les Journées Doullennaises des Jardins d'Agrément. Quant au succès de la Société Linnéenne, il a prouvé que la botanique n'était pas uniquement une discipline de spécialistes, mais pouvait intéresser le plus grand nombre.

Je remercie une nouvelle fois tous les participants (1), et espère leur présence l'année prochaine.

Et, comme me souffla un visiteur :

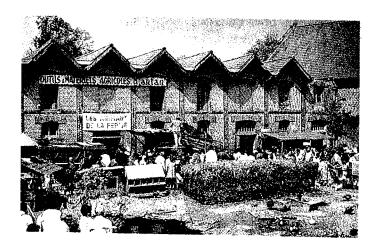
" Chacun peut remarquer la vivacité des plantes "....(sic)

(1). N.D.L.R.: participants au nombre desquels il convient de nommer en plus de ceux mentionnés plus haut : Mr.et Mme.CLAUS, venus d'Abbeville, et Mme Wattez, qui participèrent activement aux récoltes, et au montage et démontage des stands, ainsi que Mlle Roy qui nous assista le samedi et le dimanche.

Participation de la S.L.N.P.

AUX JOURNÉES PICARDES DE CREUSE

lev 3 et 4 veptembre 1988



Pour la deuxième année consécutive, la S.L.N.P. a participé à ces JOURNEES organisées par les AMIS DE LA FERME D'ANTAN.

Le thème choisi cette année :
"La FORET D'HIER ET D'AUJOURD'HUI",
se prétait fort bien à notre participation sous forme d'une exposition
de plantes, champignons et mousses,
récoltés dans la forêt de Creuse et
ses abords immédiats.

Cette exposition fut possible grâce à la participation d'un nom bre (comme trop souvent en de telles circonstances, trop restreint) de Linnéens. Le rendez vous du samedi ne rassembla en effet qu'une douzaine de "récolteurs", dont les noms mériteraient de figurer au tableau d'honneur de la société, d'autant plus que la récolte s'effectua sous une pluie continuelle !

Après un rapide pique-nique à la ferme, ils procédèrent à l'installation de l'exposition

Récemment ravalées et restaurées, les anciennes étables de la ferme offrirent un abri pittoresque et bien adapté par sa fraîcheur à la bonne tenue des plantes. Des étiquettes (embryon d'une collection qui se veut dans l'avenir représentative de la flore picarde) identifiaient chaque plante, en donnaient les propriétés, signalant même les noms picards — ce qui ne manqua pas d'intéresser les "anciens". Quant aux champignons, ils ont depuis longtemps leur fichier d'étiquettes de la Faculté des Sciences.

80 espèces de champignons, I8 mousses, 7 lichens, $\rm I\!I\!I\!R$ "plantes à fleurs" , furent ainsi offerts à la curiosité des visiteurs... le tout collecté entre IOh. et midi.

Dès le samedi, et surtout le dimanche, des centaines de visiteurs défilèrent devant les tréteaux. Nombreux furent ceux qui, accoûtumés à voir des expositions mycologiques, firent part de leur étonnement admiratif devant cette réalisation inhabituelle d'une exposition de "plantes ordinaires" (sic).

Les illustrations ont été empruntées à l'ACTION AGRICOLE PICARDE, avec l'aimable autorisation de ce sympathique journal, qui n'a pas ménagé la publicité en faveur de notre participation à ces journées. Nous l'en remercions très vivement.

EXPOSITION MYCOLOGIQUE

à POIX DE PICARDIE

Dimanche 9 et Lundi 10 octobre 1988

A la demande du FOYER RURAL DE POIX , la S.L.N.P. prêta son concours à la réalisation d'une exposition mycologique à la salle des fêtes de cette ville.

Les habitants avaient été invités par les organisateurs à procéder à un ramassage sélectif des espèces dans les prés et les bois environnants. Ces collectes furent complétées par les apports de quelques membres de la Société Linnéenne, apports venus essentiellement de la région amiénoise.

L'exposition, une fois de plus réalisée avec le matériel pédagogique de Guy Claus, offrit 292 espèces à l'examen d'un public très nombreux et très intéressé — intéressé bien sûr en majorité par l'éventuelle comestibilité de ces espèces! (il ne faut pas demander "l'impossible").

L'inauguration , le dimanche matin , eut lieu en présence de M. Daniel , maire et conseiller régional , accompagné de ses conseillers , qui fit le "tour de tables "traditionnel avec Gérard Sulmont.

Il serait impardonnable de ne pas souligner la qualité de l'accueil chaleureux offert par les organisateurs à notre petite équipe. Une fois de plus ce fut un réel plaisir de " monter " une exposition " hors les murs " , dans une ambiance d'amicale simplicité que nous avions déjà connue à Cottenchy, à Rumigny, Blangy sur Ternoise etc...

N.B. La liste des espèces exposées établie par G.Claus est publiée en annexe Elle permettra aux mycologues débutants de se familiariser avec la nomenclature suivie dans le tout nouvel ouvrage de Marcel BON.

JONS IT IMAGES

Le panorama des activités de la Société serait incomplet s'il n'était fait mention des soirées-projections, qui sont désormais une tradition bien établie. Elles favorisent le prolongement des contacts au cours de la mauvaise saison, où aucune activité "de terrain" n'est envisageable pour le plus grand nombre.

Les fidèles de l'écran perlé, (ceux qui, pour un soir, consentent à abandonner "le petit"), se sont retrouvés trois fois en cette fin d'année 88.

Un première fois, pour une projection que nous qualifierons "de travail". Il s'agissait en effet de la 3è.partie de REVISONS LES CHAMPIGNONS consacrée ce soir là aux ASCOMYCETES, des Morilles délicieuses aux coriaces Diatrypes, en passant par les gracieux Dasyscyphus. Un monde qui devient merveilleux si l'on y regarde "de très près", et donne des images surprenantes, qui peuvent alors charmer les mycophages les plus prosaïques. Une bonne révision par un tour d'horizon très complet sur ce monde si divers que celui des "ascos", et au cours de laquelle les quelques difficultés du scénario furent rendues "supportables" aux débutants par la beauté des "vedettes" du générique.

Le second rendez vous était la bien sympathique PROJECTION FAMILIALE, où chacun apporte sa quote-part. Beaucoup de projectionnistes cette année! Bravo! Il reste des "contributions" pour une prochaine séance...

Merci donc à :

Vincent BAWEDIN: BAGUAGES d'OISEAUX et ...merveilleux MARTINS

[PECHEURS !

Marcel DOUCHET : Quelques plantes rares récemment découvertes

en Picardie. (Et qui font d'ailleurs l'objet d'une "contribution" à l'inventaire de la flore.

Jacques MASSON : Souvenirs de la session en MERCANTOUR.

Marie Christine PLE : Images de quelques excursions 1988 avec

la Linnéenne.

Maurice QUETU : Glanes photographiques en allant en MERCANTOUR,

par le chemin des écoliers....

Pierre ROYER : Deux rapaces nicheurs du sud Amiénois: Busard Saint

Martin (Bois de Frémontiers) et B.cendré (Famechon)

Jean Roger WATTEZ : Souvenirs de 10 années d'herborisations avec

la Linnéenne.

Mr.& Mme.TASSEEL avaient un bel album de photos de la session en Mercantour.

Le troisième soir, Jacques VAST nous emmena en CERDAGNE CAPCIR, au cours et autour d'une session SBCO complétée par des excursions personnelles. Le fondu enchaîné désormais attendu, après l'Aubrac et les Pyrénées Centrales... Ceux qui sont venus ne furent apparemment pas déçus. Sardanes ou musiques douces, nostalgiques ou humoristiques nous ont accompagnés au long d'itinéraires riants ou sévères, où les espèces rares chères au botaniste côtoyaient les fleurs chatoyantes, régal de tous les amoureux de la Nature. Un beau voyage qui s'acheva au sommet du CARLIT...La présence et le plaisir des amis fut la belle récompense de longues journées d'enregistremnt et de montage...

EXPOSITION MYCOLOGIQUE D'AMIENS

23 octobre 1988

♦♦♦♦♦♦♦

L'Exposition Mycologique d'Amiens, qui se tient désormais tous les deux ans , en alternance avec les Journées de Saint Omer, s'est déroulée dans le grand hall de la Faculté des Sciences.

Réalisée conjointement par la SOCIÉTÉ LÍNNÉENNE NORD PICARDÍE (ses déterminateurs et ramasseurs) par la FACULTE DES SCIENCES et la FACULTE DE PHARMACIE cette exposition reçoit depuis quelques années la cordiale assistance et collaboration des amis de la SOCIETE MYCOLOGIQUE DU NORD. On constate aussi que de nombreux mycologues de la SLNP sont membres de la SMN et réciproquement !

Cet ensemble de collaborateurs a une fois de plus démontré que "l'union fait la force "car, en dépit d'une saison mycologique plutôt défavorable, les tables se trouvèrent en définitive garnies (vers 1 heure du matin, le dimanche!) par 510 espèces de champignons, venus de la région amiénoise, évidemment, mais aussi de la forêt d'Eu, des forêts de Hez, Ourscamps-Carlepont, Laigue, du littoral picard (dunes et pinèdes) des forêts du Nord et des pelouses du Pas de Calaiset je dois en oublier!

Avec le dévouement de l'équipe habituelle, au premier rang de laquelle il faut—dût sa modestie en souffrir—citer Gérard Sulmont, tous les éléments étaient réunis pour une réussite méritée.... Malheureusement le nombre de visiteurs fut loin d'égaler l'habituelle affluence que connaît"l'Expo. d'Amiens", le Courrier Picard n'ayant fait aucune (ou presque!) publicité. L'article et la photo, envoyés dans les meilleurs délais, comme lors de chaque exposition, ne furent pas publiés

Nous remercions vivement M. CASTELLONESE Directeur de l'UER Sciences
M. HOVETTE Directeur du Zoo d'Amiens
qui, parmi les personnalités invitées à l'inauguration, furent les seuls à
manifester de l'intérêt pour cette manifestation culturelle. Le Conseil
Général s'était courtoisement excusé.

JOIES ET PEINES

- M. & Mme. MARTIN, de Blangy sur Ternoise nous ont fait part de la naissance de SYLVAIN, le 29 octobre 1987.
- M. & Mme. Joël et Cécile LECOSTEY, d'Amiens, ont eu la joie de nous annoncer la naissance de CLAIRE le 29 décembre 1987.
- M. & Mme. Pierre ROYER, d'Amiens, ont acheté un petit frère à Ophélie le 7 avril 1988. Ils l'ont appelé FLORIAN.
- Depuis le 15 mai 1988, Jean-Pierre et Denise CORNU sont de jeunes grandsparents, grâce à la petite FANNY.
- M. & Mme. Philippe DEROYE, de Lignières Chatelain, nous ont fait part du bonheur apporté par la naissance de PAULINE le 19 juillet 1988.

Au nom de la Société, nous présentons nos félicitations aux heureux parents et grands-parents, et nos voeux de bonheur et de santé aux tout jeunes "linnéens".

Notre ami Régis COURTECUISSE a soutenu avec succès une thèse de DOCTORAT EN SCIENCES à la Faculté des Sciences d'Orsay, le 23 mars 1988., dans la spécialité " Sciences de la Vie ".

Cette thèse avait pour sujet: "Les peuplements fongiques arénicoles des zones littorales occidentales françaises - chorologie et mycocoenologie" Ceux qui ont partagé sa joie ce jour là lui renouvellent au nom de la SLNP leurs amicales félicitations.

Nous avons eu le regret d'apprendre le décès survenu le 19 mars 1988 de la mère de notre Président . Nous renouvelons à M.J.R.WATTEZ et à sa famille nos bien sincères condoléances.

Et nous vous rappelons l'infinie tristesse de ceux qui ont accompagné une dernière fois notre Cher Henri TILLOV le 8 juin 1988. Au nom de ceux qui n'ont pu se joindre à eux ce jour là, nous renouvelons à Mme.TILLOV nos condoléances et l'assurance de la pérennité de l'amitié linnéenne.

REVUE DE PRESSE

Analyses de trois ouvrages proposés par Christine BRUNEL.

MANUAL OF NEARCTIC DIPTERA - AGRICULTURE CANADA.

Volume 1: 674 p. (1981) (272 fr.)

Volume 2 . (1987) (environ 370 fr.)

Cet ouvrage collectif cosigné par 52 spécialistes en la matière constitue un véritable outil de travail tant pour les amateurs que pour les spécialistes. (Quelques connaissances fondamentales de base sont toutefois nécessaires pour son utilisation). L'illustration est de très bonne qualité et les clés de détermination aisément accessibles.

Le volume 1 aborde les Nématocères (24 familles) et les Brachycères Orthorrhaphes (19 familles) en présentant dans un premier temps la morphologie et la terminologie des adultes et des larves puis dans un second temps chaque famille de la façon suivante : description morphologique des adultes (et éventuellement une courte description des oeufs, larves et pupes , lorsque ces stades sont connus), biologie, éthologie, classification, distribution, clés de détermination des genres (adultes , larves) et références bibliographiques.

Le volume 2 aborde l'écologie, l'évolution et la phylogénie des Diptères, puis présente les Brachycères Cyclorrhaphes (65 familles), de la même façon que le volume 1.

C'est donc un total de 108 familles et de 2150 genres qui nous sont clairement présentés avec des dessins très précis. Bien qu'il s'agisse d'un ouvrage relatif à la faune néarctique nous y retrouvons la quasi totalité des familles de la faune de notre pays ainsi que la grande majorité des genres.

LES INVENTIONS DE LA NATURE ET DE LA BIONIQUE. Yves COINEAU - Biruta KRESLING - Hachette 1987 - 101p. - 95fr.

Saviez -vous que la peau du dauphin a servi de modèle pour un revêtement qui améliore la vitesse des sous-marins ? Que le système des nervures de la feuille flottante de Victoria amazonica a inspiré à un botaniste ingénieur la toiture du célèbre bâtiment qui abrita, à Londres, la première Exposition Universelle ? Que le gyrotron fonctionne sur le même principe que les haltères des diptères ? Que le pollen constitue une source d'inspiartion pour les architectes et les chimistes ? Enfin, auriez-vous fait l'analogie entre la structure osseuse du fémur et l'organisation de la charpente métallique de la Tour Eiffel ?

Le contenu de l'exposition réalisée sur ce thème en 1985-1986 au Muséum National d'Histoire Natyrelle de Paris est repris ici par les auteurs, et largement illustré. Publié chez Hachette Jeunesse cet ouvrage devrait cependant attirer l'attention de nombreux

naturalistes, jeunes et moins jeunes. En effet, née il y a à peine un quart de siècle, la BIONIQUE se situe au carrefour des disciplines scientifiques. Son principe consiste à étudier les systèmes naturels, puis à interprèter leur principe, et enfin à les transposer dans une réalisation industrielle. La conquête des milieux aquatique, terrestre et aérien a conduit la Nature à créer des inventions étonnantes et remarquablement adaptées à leur mimieu. Ces modèles naturels ont été copiés par l'homme ou ont été parfois la source d'un perfectionnement de l'invention humaine. "Il est satisfaisant pour le Naturaliste de rappeler que les sciences naturelles ne sont pas des laissées pour compte de l'évolution technique moderne ".

LA NATURE EN CRISE.

par Philippe LEBRETON. - Editions "Sang de la Terre" - 1988. 341 p. (environ 130 F.)

L'auteur procède à une analyse réaliste des politiques de l'environnement menées dans notre pays depuis 1971, date de création du " Ministère de l'Environnement " , jusque la fin des années 1980.

Après une brève introduction redéfinissant les concepts de nature environnement et écologie, une première partie de l'ouvrage fait un constat de la situation actuelle de la Nature en France. Suite à ce constat, une seconde partie décrit le contexte au sein duquel évoluent les divers acteurs de la protection de la nature (l'Administration et les Associations) et les outils dont ils disposent à cet effet (Droit de l'environnement, Enseignement et Recherche). Enfin, en dernière partie, une analyse très lucide des réussites et des échecs de la conservation de la nature met en évidence les obstacles culturels, idéologiques, politiques et conceptuels qui s'opposent dans notre pays à la mise en oeuvre d'une véritable stratégie nationale de la conservation de la Nature et de ses ressources.

RAPPEL DE DEUX DUVRAGES D'INITIATION SERIEUX, CONÇUS PAR DEUX MEMBRES DE LA SLNP. et aussi... DE LA SMN.

GLE DE DETERMINATION MACROSCOPIQUE DES CAHMPIGNONS SUPERIEURS DES REGIONS DU NORD DE LA FRANCE.

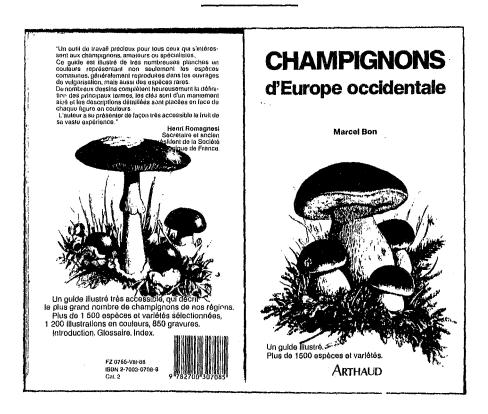
par Régis COURTECUISSE - publié sous l'égide de la S.M.N. - 150 F. chez l'auteur : 2/35 rue Louise de Bettignies 59139 WATTIGNIES.

Fait le "pont"entre les petits atlas illustrés de vulgarisation et les "grandes flores" ou monographies détaillées qui utilisent les caractères microscopiques. Comporte des chapitres d'introduction très pédagogiques. Apprend le débutant à se servir de clés de détermination. Très "complémentaire" avec l'ouvrage de Marcel BON.

PETIT MANUEL D'INITIATION A LA PHYTOSOCIOLOGIE SIGMATISTE par Bruno de FOUCAULT. Disponible à la SLNF - 15f.- par poste:25f.

Précieux ouvrage d'initiation, le premier du genre, qui permettra au botaniste amateur de se familiariser avec une science qui effraie souvent les non initiés...





...et chez l'auteur, avec DEDICACE (sans supplément!! - 130 f.)

A peine paru et déjà traduit en ... 3 langues (Anglais, Espagnol, Allemand) et bientôt en Italien ! L'ouvrage de notre maître my-cologue est connu des initiés sous le nom de P.M.I. :

Le PETIT MARCEL ILLUSTRÉ

Surnom....rançon de la gloire ! Et bien plus parlant que :
"Champignons d'Europe Occidentale"...Il nous semble inutile de
vous conseiller de l'acheter, de vous le décrire ... ouvrez -le
à n'importe quelle page , et vous le garderez !

QUELQUES AUTRES OUVRAGES.

Connaître les PLANTES PROTEGEES - Régions NORD-EST-OUEST.

par la FFSPN. Ed.Delachaux & Niestlé.

Connaître les PLANTES PROTEGEES - Région MEDITERRANEENNE.

par la FFSPN. Ed. Delachaux & Niestlé.

GUIDE DES CHENILLES D'EUROPE.

par Carter D.J., Hargreaves B. Ed. Delachaux & Niestlé.

GUIDE NATURALISTE DES COTES DE FRANCE - Tome VI

Bournerias-Pomerol-Turquier - Ed.Delachaux & Niestlé .Suite de cette très intéressante collection pluridisciplinaire . Concerne Le Golfe de Gascogne : de l'Ile d'Oléron au Pays Basque.

GRASSHOPPERS AND CRICKETS. par Heiko BELLMAN.

Tous les criquets et sauterelles d'Europe du Nord,216p.,168 photos couleurs,85 dessins au trait. Etude de leur chant...

(Librairie du Museum - 135 fr.)

EXTRAITS DU REGISTRE DES DELIBERATIONS

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 20 JANVIER 1988.

PRESENTS : Melle Roy. M.M.Boullet, Cornu, Legrand, Mortier, Nosal, Quétu, Royer, Sulmont, Tilloy,

Vast et Wattez.

EXCUSE: M.Bultez.

Etait invité à participer aux travaux, M.Rigaux Thierry.

Le Président ouvre la séance à 20h30 en présentant ses voeux à l'ensemble des adhérents et en formulant des souhaits pour la prospérité de notre association.

Il est ensuite passé à l'ordre du jour.

Il est décidé de répondre favorablement à l'invitation do G.E.P.O.P. à son assemblée générale, du 3I janvier 1988 . MM.Vast et Royer représenteront la société.

La question des locaux est une fois de plus à l'honneur.M.Wattez résume l'entrevue qu'il a eue avec M.Marcos, de la Mairie, dont la position est tout à fait opposée à l'entrée de la Linnéenne à la Maison Jules Verne [....]

Sur proposition du Conseil unanime, il est proposé de soumettre à l'A.G. du 15 mars 1988 un nouvel article Ier des Statuts ainsi rédigé : "L'Association dité Société Linnéenne Nord-Picardie, fondée en 1865, a pour but la promotion des activités visant à la découverte, à l'étude et la protection de la Nature, ainsi que la Gestion et le Défense de l'Environnement. Sa durée est illimitée. Elle a son siège social à Amiens."

Cette modification a un double but:

- marquer de façon plus précise l'implantation de la Société en Picardie.

- mettre les statuts en conformité avec le rôle pleinement assumé par la Société dans le domaine de la protection de la Nature et de l'Environnement[.....]

L'A.G. du I5 mars 1988 devra se prononcer [...] en réunissant les conditions de quorum [...] les adhérents[...]qui ne pourront assister à l'A.G. seront instamment invités à adresser un pouvoir[...]

M.Tilloy communique le bilan de l'exercice I987 au cours duquel l'intense activité de la Sosiété s'est traduite par un important mouvement de fonds. Des félicitations sont unanimement adressées à notre trésorier [...]

Répondant à l'insistance du Conseil, Melle Roy accepte de seconder M.Tilloy en qualité de Trésorière adjointe.

M.Vast informe le Conseil que l'occasion se présente d'acquérir une machine à écrire pratiquement neuve à des conditions intéressantes (3000f.). Mandat lui est expressément conféré de réaliser cette opération.

Après avoir décidé que la Société ne participera pas cette année au Forum des Associations Espace 1901, il est passé à l'élaboration du PROGRAMME du PREMIER SEMESTRE 1988.

Le Conseil entend ensuite une communication de M.Rigaux, Ingénieur Agronome et membre de la Société, qui plaide en faveur de la création d'un Conservatoire Régional du Patrimoine Naturel de Picardie. L'assemblée reconnaît l'intérêt que présenterait un tel projet, certains membres exprimant toutefois le souci de voir s'opérer un regroupement de toutes les initiatives visant au même but. Le Conseil assure M.Rigaux que la Linnéenne est prête à compléter le travail de prospection auquel il se livre et à lui signaler les sites à préserver.

Avant de se séparer, la question du bulletin est rapidement évoquée. Un débat s'instaure sur l'opportunité de fusionner le Bulletin Scientifique et le Bulletin de liaison. [....]
[...] la séance est levée à 23h.

P.S. - Au cours de cette séance, M.Quétu a présenté à l'agrément du Conseil la liste des nouveaux adhérents 1987 (30) et 1988 (14).

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 10 MARS 1988.

<u>PRESENTS</u>: MM.Bocquet, Boullet, Bultez, Douchet, Nosal, Quétu, Sulmont, Tasseel, Vast, Wattez. EXCUSES: MM. Bon, Claus, Cornu, Legrand, Tilloy.

La séance est ouverte à I8h. dans une salle de la faculté de Pharmacie. M.Quétu donne les dernières informations concernant la session du Mercantour : 38 personnes pourront être logées à la Maison du Bâtiment à Auron. Le secrétaire précise que l'Assemblée Générale du 15 mars 1988 pourra valablement délibérer et voter sur les modifications statutaires, 66 pouvoirs ont été déposés représentant 82 voix [....].

Le Président évoque à nouveau <u>la question des locaux [....]</u>. Il informe ensuite le Conseil de la proposition qui lui a été faite <u>récemment par M.Hovette</u>, Directeur du Zoo, qui, dans le cadre du projet d'Ile Mystérieuse, serait chargé de la restructuration du Museum d'Histoire Naturelle et de la création d'un Comité Scientifique auquel la Linnéenne serait conviée. Un local pourrait alors être mis à notre disposition, étant observé que le commencement des travaux se situerait vers 1989. Le Conseil autorise le Président à ne pas rejeter cette ouverture [....]

M.Wattez rappelle la démarche de pharmaciens locaux sollicitant le patronage de la Linnéenne à une exposition de plantes, qui aurait lieu le 5 juin I988 dans la Citadelle de Doullens [participation envisagée positivement, possibilité de conférence de M;Wattez....]

M.Sulmont signale qu'il a été également sollicité par la municipalité de Breilly pour une exposition en mai.[....]

En ce qui concerne le projet de <u>plaquette sur les bermes routières</u>, le texte d'accompagnement est en cours de rédaction. Prochaine réunion de la commission prévue fin mars.

Le Président anticipe alors sur les activités du 2è semestre 1988, en annonçant la venue de la Société Royale de Botanique de Belgique pour le 3-4 septembre, la participation demandée à la Fête des Amis de la Ferme d'Antan, la visite de fouilles de Ribemont sous la conduite de M.Cadoux, et un éventuel concours à une exposition de champignons organisée en octobre par le Foyer rural de Poix.

M.Wattez donne lecture d'une lettre de M.Claus qui, pour des raisons de santé, ne sollicitera pas le renouvellement de son mandat de vice-président.

M.Wattez informe le Conseil de la teneur d'une lettre qu'il a adressée à M.de Hauteclocque , Président de la Commission Régionale de la Forêt, ayant pour objet de sensibiliser les propriétaires forestiers aux problèmes de la protection de la nature.

Le Président aborde à nouveau la question des bulletins en proposant la constitution d'un Comité de Rédaction chargé de mettre au point une formule de regroupement des informations et des communications [....]

Plus rien n'étant à l'ordre du jour, la séance est levée à 19h30.

- P.S. Nouveaux membres soumis à l'agrément du Conseil: Melle Antoine Francine à Oullins. M. et Mme Gaveriaux Jean-Pierre à Liévin - Melle Le Guenic à Amiens -
 - M. et Mme Martin Christian à Blangy sur Ternoise Mme Racine Yvonne à Amiens.

C'est devant une très nombreuse assistance que s'ouvre à 20 heures notre Assemblée Générale. Il appartient au Président Wattez de présenter notre conférencier et ami, Bruno de FOUCAULT, assistant au Laboratoire de Botanique de la Faculté de Pharmacie de Lille, phytosociologue distingué, qui nous fera découvrir la flore si riche des Iles Canaries, et plus particulièrement de Ténérife.

L'A.G. proprement dite, qui revêt cette année une importance exceptionnelle, en raison des modifications statutaires, débutera par la présentation du RAPPORT MORAL. M. QUETU dresse le bilan des activités 1987: 23 sorties, 3 conférences, 2 séances de projections, 2 expositions mycologi ques, l'une à Blangy sur Ternoise, l'autre à Rumigny, 2 sessions d'étude, l'une au Cap Hornu, sur les plantes halophytes du littoral picard, l'autre à Aurillac, sur la flore et la géologie du Massif Cantalien.

En 1988, le rythme des sorties et la diversité des activités et des centres d'intérêt seront maintenus. La session prévue en juillet dans le Mercantour qui réunira 47 persennes s'annonce dans les meilleures perspectives.

En ce qui concerne la PROTECTION DE LA NATURE et la DEFENSE DE L'ENVIRONNEMENT, la Linnéenne n'a pas failli à la tâche qu'elle assume désormais depuis plusieurs années: missions d'assistance en liaison avec "l'Environnement", études d'impact (Moreuil - La Chaussée Tirancourt - Boves), opérations de sauvegarde de sites et dénonciation des atteintes à l'intégrité du patrimoine naturel.

Sur le plan des PUBLICATIONS, l'année 1987 a vu la parution de notre BULLETIN de LIAISON, qui constitue un lien indispensable entre sociétaires. Appel est lancé à ceux de nos adhérents qui, par la publication de leurs travaux, pourraient contribuer au rayonnement de la Société en alimentant les rubriques du BULLETIN SCIENTIFIQUE, dont la publication demeure épisodique. Un comité de rédaction sera créé pour mettre au point une formule de regroupement [des 2 Bulletins].

La QUESTION des LOCAUX de FONCTIONNEMENT reste d'actualité et nous apporte, chaque jour, de nouvelles déceptions! L'espoir est mince de voir la situation s'améliorer dans l'immédiat.

Les EFFECTIFS DE LA SOCIETE sont toujours en progression. Au 31 décembre 1987, nous avions dépassé le cap des 300 - 30 adhésions nouvelles ont été enregistrées.

Quatre décès ont été déplorés : M.Coupelle-Lecat de Rue - M.Lecointe de Lille - Mme.Rodinger de Doullens, et M. Roy de flixecourt.

Le présent RAPPORT mis aux voix est ADOPTE A L'UNANIMITE.

C'est M. TILLOY qui nous détaille les postes actif et passif du BILAN FINANCIER. Les comptes ., parfaitement tenus , n'appellent aucune observation particulière, et la gestion de notre trésorier recueille l'APPROBATION UNANIME et le quitus de l'Assemblée.

Conformément à l'ordre du jour, il est alors procédé au renouvellement du tiers sortant du CON-SEIL d'ADMINISTRATION . Sont réélus à l'unanimité pour trois années les administrateurs sortants : Melle ROY - M.M. BON - NOSAL - QUETU - TASSEEL - WATTEZ.

L'Assemblée se saisit ensuite de la proposition du Conseil d'Administration tendant à modifier l'article Ier des statuts.

Art.I (Ancien texte): "L'Association dite Société Linnéenne du Nord de la France, fondée en 1865, a pour but l'étude des Sciences Naturelles et, en particulier, de la Géologie, de la Botanique et de la Zoologie régionales. Sa durée est illimitée. Elle a son siège social à Amiens."

Art.I (NOUVEAU TEXTE PROPOSE PAR LE C.A.): "L'Association dite SOCIETE LINNEENNE NORD-PICARDIE, fondée en 1865, a pour but LA PROMOTION DES ACTIVITES VISANT A LA DECOUVERTE, A L'ETUDE ET A LA PROTECTION DE LA NATURE, AINSI QUE LA GESTION ET LA DEFENSE DE L'ENVIRONNEMENT. Sa durée est illimi-

tée. Elle a son siège à Amiens."

Cette modification répond à une double préoccupation: - d'abord affirmer d'une manière plus précise l'appartenance de la Linnéenne à la PICARDIE. L'ancienne dénomination était trop vague et desservait, en fait, notre Association vis à vis des autorités locales, - ensuite et surtout, mettre les statuts en conformité avec le rôle pleinement assuré par la Société dans le domaine de la Protection de la Nature et la Défense de l'Environnement - ce qui permettra à notre Société de demander l'agrément du Ministre de l'Environnement dans les conditions définies par la loi du IO juillet 1976. [voir Bulletin de Liaison n°5, page 4 , § "modifications statutaires"]

Aucune question n'étant posée, le nouveau texte est mis aux voix.

64 pouvoirs réguliers en la forme , dont liste figure ci-après [peut être consultée sur le registre des Délibérations] ont été déposés sur le bureau de l'Assemblée . Ils représentent 82 voix. Avec le vote des 45 présents dans la salle, le quorum exigé par l'article I8 des statuts, soit le quart des membres, est largement dépassé. L'Assemblée se déclare en conséquence parfaitement habilitée pour délibérer et voter sur les modifications statutaires.

[....] 10 NOUVEAU TEXTE EST ADOPTE PAR 125 VOIX CONTRE 2 ABSTENTIONS.

Avant de prononcer la clôture, et après avoir détaillé le programme d'activités du Ier semestre 1988, le Président se félicite des débats, de leur qualité, suivis par une nombreuse assistance. Il adresse plus particulièrement ses remerciements à Monsieur LAURENT, Délégué Régional à l'Environnement, qui nous a fait le grand honneur de suivre notre Assemblée Générale.

Dans sa réponse, M. LAURENT rend hommage à la Société Linnéenne Nord-Picardie, à la compétence de ses membres, et souligne l'excellent climat de collaboration qui s'est instauré entre notre Association et son Administration. Sur intervention de M. RIGAUX, inquiet d'un éventuel transfert d'attributions entre l'Environnement et l'Agriculture, M. LAURENT nuance le sens et la portée du texte incriminé et se déclare confiant dans la reconnaissance du rôle dévolu au département ministériel qu'il représente.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à IOh.I5

Le BILAN FINANCIER et la LISTE COMPLETE DES POUVOIRS et des MANDATAIRES peuvent être consultés au registre.

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 26 AVRIL 1988.

PRESENTS: Melle C.Roy, MM. Bocquet, Boullet, Cornu, Douchet,~Legrand, Mortier,

Quétu, Sulmont, Tasseel, Tilloy, Vast; et Wattez.

EXCUSES : MM. Bultez, Claus.

La séance est ouverte à 20h30 avec l'examen des questions diverses.

La société sera représentée à l'inauguration dusentier botanique du Bout du Monde par MM.Vast et Wattez.

M.Quétu rend compte de la correspondance reçue [....]

Il est par ailleurs décidé de souscrire une assurance spéciale pour la Session du Mercantour. A cette occasion, M.Mortier pose la question de l'assurance générale qui devrait couvrir la Linnéenne. Des contacts seront pris avec la MAIF et la Sauvegarde.

[...]

Il est ensuite procédé au renouvellement du bureau et à l'élection du Président. Le dépouillement des bulletins donne le résultat suivant : M.Wattez= 9 voix , Blancs = 4. Monsieur Wattez remercie l'assemblée de la confiance qui lui est à nouveau témoignée et assure le Conseil de son entier dévouement à la cause de la Linnéenne.

Les deux postes de vice-président détenus par MM.Bon et Sulmont sont renouvelés. Le 3è poste laissé vacant par la démission de notre ami G.Claus est mis aux voix. Malgré un vote favorable (9 bulletins pour) M.Vast , non candidat, récuse cette désignation. En l'absence de toute candidature, il est décidé de surseoir à la nomination du 3è Vice-président. Le bureau est ensuite confirmé dans sa composition actuelle.

Le Conseil, à la suite de ce renouvellement , donne pouvoir à [.....]

M.Quétu signale qu'il a reçu <u>11 projets pour le nouvel autocollant</u>. Un comité de sélection se réunira prochainement. Il sera composé de M.Mme Wattez, MM.Sulmont, Cornu, Douchet, Tasseel.

M.Wattez signale que le tome VI du <u>Bulletin scientifique</u> est prêt et qu'il pourra être diffusé avec le Programme du 2è semestre.

La question de la <u>fusion du Bulletin Scientifique et du Bulletin de Liaison</u> est ensuite abordée Après un tour de table, l'accord se fait à l'unanimité su r la publication d'un seul Bulletin qui comprendrait notamment les rubriques suivantes : Editorial-Articles et Communications - Comptes-rendus des Sorties et Activités - Articles d'Initiation - Protection et Défense de l'Environnement - Vie de la Société. A la demande du Président il est créé un Comité de Rédaction qui comprendra au moins 7 membres dont 3 membres de droit : le Président, le Secrétaire et l'Archiviste-Bibliothécaire. Les noms de MM.de Foucault, Boullet, Sulmont, Chanoine Martin, Bon, Christine Brunel, Mériaux, sont avancés.

M.Wattez fait à nouveau le point des démarches entreprises pour trouver un local de fonctionnement [.....]. Les activités du 2è semestre sont évoquées [....] La séance est levée à 23H. PRESENTS: Melle ROY, MM. Boullet, Bultez, Cornu, Douchet, Legrand, Mériaux, Mortier, Quétu,

Royer, Sulmont, Vast et Wattez.

ABSENTS : MM. Bocquet, Bon, Claus, Nosal, Tasseel.

Monsieur Wattez ouvre la séance à 20h30 en faisant observer une minute de silence à la mémoire de notre ami Henri TILLOY, décédé le 6 juin 1988.

Il prononce son éloge funèbre, en rappelant avec quel dévouement il a servi notre société dont il était le trésorier depuis plus de 17 ans, et en évoquant, avec émotion, les qualités d'intégrité, de droiture, et de coeur, qui caractérisaient un homme toujours d'humeur égale, malgré ses souffrances, et inlassablement disponible.

Mademoiselle ROY, trésorière adjointe, accepte d'assumer la lourde charge de remplacer Monsieur TILLOY dans les fonctions de Trésorier. Le Conseil, à l'unanimité, ratifie ce choix, le reste du Bureau élu lors du précédent conseil demeurant sans changement. Il donne pouvoir à M.Wattez ou à défaut à Melle ROY, trésorier, ou à M.QUETU, secrétaire général, de signer toutes pièces [....]

Le Président évoque <u>la question des collections</u> pour signaler que celles-ci seront confiées à M.Hovette, directeur du Zoo. Une lettre lui sera adressée rappelant la position de la linnéenne à ce sujet.

M.Quétu donne connaissance du courrier reçu. Et fait le point sur la session du Mercanteur[...] Le Comité de Rédaction du bulletin est définitivement constitué [...Composition prévue lors de notre dernière réunion....]

J.P.Legrand signale la récente découverte qu'il a faite en Ft.de Crécy d'une station de CAREX REICHENBACHII [...]

[...] Il est passé à l'élaboration du Programme du 2è Semestre

Avant de se séparer M.Quétu soumet à l'agrément du Conseil la liste des nouveaux membres et celle des membres à radier pour défaut de paiement de cotisation (3 ans !) ou départ...

NOUVEAUX MEMBRES:

M.Mme CHRETIEN - DANGUILLECOURT de Nogent sur Oise Melle CATONNET Véronique de Beauchamps M.BIGNON Jean-Jacques de Rouillas Bas (63) Mme FOURDRAIN Yveline d'Amiens M.Mme DUBLANGE de Nogent sur Oise M.BIET Philippe de Beauvais

Adhérents à radier :

Melle COMPAGNON M. de Marchelepot Melle DRAGONNE F. de Rogy M.FOLLET M. de Denain M.LONCLE J. d'Amiens MMme TRIQUET MORVAN d'Amiens

La séance est levée à I0h30.

M.DELHAYE R. d'Arras
Melle ENGUERRAND N. de Vic s/Aisne
Melle JULIEN C. d'Amiens
Melle PRADELLE de Paris
M.Mme TURGARD de Sains en Amienois.

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 14 SEPTEMBRE 1988.

PRESENTS : Melle Roy , MM. Cornu, Douchet, Mortier, Nosal, Quétu, Royer, Sulmont, Vast et

Wattez.

EXCUSES : MM. Bocquet, Boullet, Legrand, Mériaux.

Après avoir noté avec satisfaction qu'une <u>subvention</u> de 200 f. nous serait accordée par la <u>Ville d'Amiens</u>, M.Wattez donne la parole à M.Quétu qui dresse un bilan largement positif de la Session du Mercantour.

Le Président fait ensuite le point sur les <u>activités automnales</u>[...]succès des journées consacrées à nos amis de la Société Royale de Belgique [...] l'accueil chaleureux qui nous a été réservé à cette occasion par M.le Maire de Daours. Après avoir complimenté M.Vast pour sa projection du 13 septembre M.Wattez évoque les prochaines manifestations, notamment les expositions de champignons de Poix et d'Amiens.

M.Sulmont informe le Conseil que la Société a été contactée par la Délégation Régionale de l' Environnement, pour participer à une étude écologique sur le site des hortillonnages d'Amiens. Le Conseil autorise le Président à signer la convention d'assistance.

La prochaine assemblée générale de mars 1989sera précédée d'une conférence sur la flore de la Nouvelle Guinée. [....]

M.Quétu donne toutes les précisions sur les affaires en cours, notamment sur l'état d'avancement du DOSSIER d'AGREMENT et sur la réalisation du nouvel autocollant. Il soumet à l'approbation de l'assemblée la liste des nouveaux adhérents.

Après un exposé de M.Mortier qui fait l'historique de la création d'un Jardin Botanique à la Chaussée Tirancourt, dans le cadre de Samara, et dégage les responsabilités encourues, M.Wattez met le conseil au courant des démarches dont il a été l'objet de la part du Dr.de Samara [....] le conseil estime qu'il convient d'obtenir des précisions supplémentaires sur le rôle [...] demandé à la société sur les garanties [...] les conditions financières [...] Le conseil autorise le Président à assister à une réunion de travail qui, à l'initiative de Samara, devrait se tenir en octobre .M.Wattez serait secondé par une délégation comprenant MM.Douchet,Mortier,Spas,Tasseel et Vast.

Avant de clore la séance, M. Vast fait approuver la maquette d'un dépliant qui pourrait être diffusé à l'occasion de manifestations diverses pour mieux faire connaître notre société.

NOUVEAUX ADHERENTS

M.Mme FELLOIN Pharmacien à Feuquières en Vimeu Melle SUEUR Mireille retraitée Amiens Melle LEJEUNE Hélène Secr.de Dir. M.MOUTON Jérôme Jardinier Froise.(80) M.ALLOY Pierre Villeneuve d'Ascq (59) M.OBEZ Fabrice Pharmacien Pont de Briques(62) Melle EDELSTEIN Plailly (60)

M.LECOMTE Yves Chimiste Breuil le Vert (60) Melle LESART E. Pharmacien Gavrelle (62) M.Mme HUBLER Pharmacien Amiens M.Mme MOITY Pharmacien Doullens M.BOSC Pharmacien honoraire Toulouse (31)

REUNION DU CONSEIL **D'ADMINISTRATION** DU 23 JANVIER 1989.

PRESENTS: MM. Boullet, Douchet, Mortier, Nosal, Quétu, Royer, Sulmont, Vast et Wattez. Etait INVITEE : C.Brunel.

ABSENTS EXCUSES : Melle Roy , MM. Cornu, Legrand, Tasseel.

Le Président ouvre la séance à 20h30, en présentant ses voeux de Nouvel An aux Linnéens et en formulant des souhaits de prospérité pour notre association.

La parole est alors au secrétaire qui informe le Conseil que par arrêté du 5 janvier 1989,M.le Préfet de Région a agréé la SLNP au titre de l'art.40 ...[...v.Rubrique Environnement...].M.Quétu fait ensuite ratifier les adhésions nouvelles et dresse la liste des administrateurs sortants lors de la prochaine assemblée- savoir: MM.Claus, Vast, Bocquet, Legrand, Bultez, Royer, et Boullet. Avec le décès de M.TILLOY, c'est donc 8 postes qui seront à pourvoir le 17 mars 1989.

M.Wattez confirme la venue à cette date du conférencier belge M.Dumoulin. Il relate ses contacts pris avec SAMARA. Dans la réalisation de Jardin Botanique de la Chaussée-Tirancourt, la Société Linnéenne interviendra conformément aux propositions qu'elle a d'ailleurs faites, au stade de la dotation en plantes de la région. Une liste de 200 plantes a été établie. Une sortie sera organisée le 2 avril 1989 pour la recherche de ces plantes. Une équipe de bénévoles est constituée.

Avant de passer au programme des activités, M.Wattez évoque avec émotion le souvenir du Chanoine MARTIN. Une minute de silence est observée à la mémoire de cet homme remarquable dont la disparition est douloureusement ressentie par l'ensemble des Linnéens.

Le programme du Ier semestre 1989 est ensuite élaboré.

Plus rien n'étant à l'ordre du jour, la séance est levée à 10h30.

LISTE DES NOUVEAUX ADHERENTS:

Melle LENNE Françoise à Nesles M.& Mme SULMONT Alain à Poix de Picardie Mme ROGER Lyliane à Blangy sous Poix M.& Mme LEWIN Guy à Saint Valery sur Somme M.& Mme BECIROVSKI à Ailly sur Noye Melle MERCIER Francine à Amiens

M.& Mme REVAUX Michel à Amiens M.DUVAL Jean-Pierre & ROGER Angélique à Amiens Melle LECLERE Jacqueline à Marly le Roi M.& Mme DUBUC à Auvilliers M.BOUDIER Paul à Amiens M.OVERAL Bernard à Martelange (Belgique)

PMBLICATIONS reques au titre des

ÉCHANGES ENTRE SOCIÉTÉS

BULLETIN DE LA SOCIETE MYCOLOGIQUE DU NORD.

N°47 - Champignons de la région Nord-Pas de Calais (R.Courtecuisse) Lexique des termes mycologiques (Gaveriaux J.P.) La gauche, la droite, et la mycologie (P.Gibon)

N°42 - Champignons de la région Nord-Pas de Calais (R.Courtecuisse) Lexique....(suite) (J.P.Gaveriaux) - Les sourires de la forêt (P.Gibon) Les champignons de la sablière de Bassy (Gibon & Vanhelle) - Humour (P.Gibon)

N°43 - Les champignons de la région Nord PdC (suite) (Courtecuisse) - Lexique (suite)(Gaveriaux) Un Phallus petit mais...intéressant (Vanhelle) - La triade présidentielle (Gibon)

ED.du CENTRE REGIONAL DE PHYTOSOCIOLOGIE - BAILLEUL 1986. Espace Naturel Régional -

DRAE Nord-Pasde Calais - Région Nord- PdC .
CATALOGUE FLORISTIQUE REGIONAL . 225 p. (Lucien Durin & J.M.Géhu) Inventaire écologique et géographique des plantes vasculaires.

BULLETIN DE LA SOCIETE BOTANIQUE DU NORD DE LA FRANCE.

Vol.40 - 1987 - Fasc.1 ◊ 2 .

Note sur quelques taxons rares ou nouveaux de la flore du Nord-PdC. (B.de Foucault) Un site artificiel de grande préciosité botanique (Gehu & Bruneel) Observations sur deux épipactis de la région Nord-PdC. (Dubois) A Sains du Nord , deux plantes exceptionnelles pour l'Avesnois (Géhu ◊ Dumont) Végétations métallicoles dans la région Nord-PdC. (Van Halluwyn - Petit - Mériaux) Analyse bibliographique (Jean)

PICARDIE NATURE - G.E.P.O.P.

N°36 - Informations - etc...

Le marais communal de BLANGY TRONVILLE protégé par arrêté préfectoral - Réserves naturelles en Picardie - Tradition et cruauté (Robert Mallet, recteur honoraire) Le CHEVREUIL - Notions de base sur la q estion et la chasse du chevreuil .

- N°37 Informations : Ne jetez pas vos piles "boutons" au mercure , Danger !! Ciel en danger ; des trous dans l'ozone - Vie de l'association - Tribune libre : "Les faux jetons" Le Renard - etc...
- N°38 Nourrissons les en hiver (menus et recettes pour les oiseaux) Donnons leur une habitation (plans pour fabriquer soi-même des nichoirs) - La bécassine (P.Caruette) N°39 - Spécial assemblée générale .
- N°40 A propos du blaireau (M.Sengez) Centre de soins cherche psychiâtre (P.Brunet) Vie de l'Ass. - Informations diverses .

L'ERABLE - CERCLE DES NATURALISTES BELGES.

- 1987 n°4 Les mollusques d'eau douce de l'étang de Fraiti à Roly (B.Barenbourg & K.Hofman) La coriandre (Poelaert) - Les méthodes alternatives en protection des cultures , cas des ravageurs phytophages (Milaire G.H.) - Vie de la Soc. - S.O.S.pelouses sèches sur calcaire - etc .
- I988 n°1 La restauration des berges de l'Eau Noire (à Couvin) une première en Belgique. (L.M.Delescaille & Th.Dewille) - Les papillons migrateurs en Belgique (M.Gillard)
- Les papillons migrateurs (suite) Les pages du jeune naturaliste vie et activi-I988 - n°2 tés de la société. - etc...

BULLETIN DES NATURALISTES ORLEANAIS.

Vol.6 - n°10 - DOSSIER : Le marquage des oiseaux.

- Vol.6 n°11 " Le long de la Loire dans le département du Loiret. Environnement : Protection des sternes - Les sternes dans le Loiret - la nidification en 1987 - Entretien des îlots à sternes.
- Vol.7 n°1 Le long de la Loire dans le département du Loiret (2è partie)

n°2 Les paradoxes du pyralène.

n°3 [non parvenu]

n°4 Protection des bourdons. Environnement: l'arborétum national des Barres.

n°5 Les libellules.

- n°6 Dossier sur la rage.
- n°7 La rage (suite) : vaccination . La vallée de la Loire menacée par les barrages.
- n°8 Les espaces naturels en ville.

ACTES DU MUSEUM DE ROUEN.

- 1987 3. Les alcidés nicheurs en Seine Maritime aux 19è et 20è siècles (T.Vincent)
- 1987 4. La place des arbres dans le paysage et dans la vie des habitants de la vallée de la Basse Seine au I8è siècle . (J.P.Derouard)
- 1987 5. Les alismacées de Haute Normandie (Jerôme Chaib)
- 1987 6. Etude de la croissance des caractères mesurables chez PARACIDARIS POUCHETI (Desor)1856 et RHABDOCIDARIS ORBIGNYANA (Agassiz)1840 du Kimmeridgien Infr. de l'embouchure de la Seine (A.Vadet).
- 1987 7. Les prairies du Lieuvin Nord (D.Alard) Typologie, phytoécologie, essai d'interprêtation agronomique.
- 1988 1. Important numéro spécial de 168 pages : "Karst et quaternaire de la Basse Seine" Colloque du 14 mai 1988. 6 thèmes de chacun 3 ou 4 articles .
 - 1) Spéléo.en Basse Seine . 2) La craie , roche roche de la Basse Seine . 3) L'aquifère karstique en Basse Seine. 4) La karstologie de la Basse Seine.5) L'occupation humaine en Basse Seine. 6) Aspects majeurs de l'histoire géologique de la Basse vallée de la Seine dans se rapports avec le Karst.
 - + très importante bibliographie.

BULLETIN DE LA SOCIETE D'ETUDE DES SCIENCES NATURELLES ET DU MUSEE D'ELBEUF

1986/87 - Un très important numéro du sommaire duquel nous extrayons :

-Vie de la société - C.R. des acquisitions et travaux du Musée - Revue de presse des sociétés corrsepondantes -

Comptes rendus des sorties : Géologie à Houlgate ◊ Géologie à Senneville près de Fécamp ◊ Recherche de carabes en hibernation en forêt de Brotonne.◊ Vallée de la Seine en amont de Poses ◊ Excursion en Perche .

Orchidées indigènes (suivi d'un joli poème)

Mycologie : Un exposé de JC.Malaval. En Ft.de Bord , Louviers , etc...

Contribution à la connaissance des ptéridophytes (R.Guéry)

Végétation aquatique et palustre de Haute Normandie (J.Chaïb)

CAHIERS DES NATURALISTES PARISIENS.

- Tome 43 1987 Fasc.3 .Clé de détermination des petites espèces de gastéropodes de l'Eocène du Bassin Parisien XXXV - Le genre Asthenotoma (Gaugerot & Le Renard) Clé.....(id).....Le genre Drillia (id.)
- Tome 43 1987 Fasc.4 .Le régime alimentaire des coléoptères carabidae et son importance dans la fonctionnement des écosystèmes (R.Dajoz) Revue bibliographique Un symphyte nouveau de France : Dolerus phalpus (Chevin R.)
- TOME 44 1988 Fasc.1 .LA VALLEE DE SAUSSERON ET SA FLORE (Vexin Français) (G.Duhamel)

 NDLR: Très intéressante étude qui nous touche de près , qui insiste en particulier

 sur l'appauvrissement de la flore , et ses causes ce qui rejoint les préoccupations
 de ceux qui essaie de gérer , autant que de protéger les sites.

Activités des Nat.Parisiens, Travaux des collègues etc...(rubriques habituelles)

TOME 44 - fasc.2. A propos de Pissodes validirostris le charançon des pommes de pins (A.Roudier) - Sur quelques plantes vasculaires du littoral atlantique français (Bournerias) - Les Tenthrèdes associés aux aulnes et aux peupliers (Chevin - Augustin - Delplanques)

LES DOCUMENTS MYCOLOGIQUES

Tome XVIII - n° 70 - 71 : Fascicule double consacré entièrement à la CLE des RUSSULES. Un numéro attendu des mycologues !!

Tome XIX - n° 72 : Gastéromycètes de France - 4: les Sclérodermatales (J.Mornand) Etude nomenclaturale sur les bolets (G.Redeuilh)

> Contribution à l'étude de la macroflore fongique et asbulicole du littoral méditerranéen (Bon & Chevassut)

Novitates - etc...

n°73 : Numero consacré aux Vè Journées Européennes du cortinaire.Nombreux articles sur les cortinaires .

SOCIETE HISTORIQUE ET ARCHEOLOGIQUE DE LANGRES.

Tome XIX - n°289 : Excursion aux environs de Dandelot(Forgeot) - Alexandre Ier Isar de Russie hôte "non invité" de la ville de Langres en 1814 (Brocart) - Etc..

Tome XIX - n°290 : Journée d'histoire autour du château de Pailly (plusieurs articles)

BULLETIN DE LA SOCIETE D'HISTOIRE NATURELLE DES ARDENNES.

TOME 67 - 1987 - Au sommaire : Comptes rendus de diverses excursions dans la région (botaniques, géogéologiques, entomologiques etc..)

> Le métamorphisme des Ardennes (conférence de l'A.G.) - La vallée de la Hulle...(F.Mellier) Apparition et extension d'Anthurus archeri dans les Ardennes françaises(Larose)

Oursins du Jurassique moyen et supr. des Ardennes (Gibout)

Etc... - Notes brèves, bibliographie, vie de la société, liste des sociétaires , etc...

ANNALES DE LA SOCIETE DES SCIENCES NATURELLES DE LA CHARENTE MARITIME.

Vol.7 - fasc.6 - mars 1988 -

Les activités du Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle en 1987 (R.Duguy) Faune des lépidoptères rhapalocères de Charente Maritime (A.Basset-D.Fournier-C.Kerhoas) L'évolution des marais littoraux dans les secteurs d'intervention de l'E.I.D.Atlantique. (J.Guilloteau-JP.Mas)

Observationd ichtyologiques effectuées en 1987

Observation des tortues marines sur les côtes de France en 1987 (R.Duguy)

Les sépultures mégalitiques de Ch.Marit. dans les collections publiques ou privées(Colmont)

Rapport annuel sur les cétacés et pinnipèdes trouvés sur les côtes de France (R.Duquy)

BULLETIN DE LA SOCIETE D'HISTOIRE NATURELLE DU PAYS DE MONTBELIARD

Année 1987 - NDLR.: Un très beau numéro, des rubriques variées, intéressantes, et n'excluant pas 1thumour !

Une revue bien sympathique!

MYCOLOGIE : nombreux articles , dont : Deux tricholomatacées intéressantes : Tr.umbonatum et Melanoleuca decembris (J.M.Cugnot) - Contribution à la flore mycologique du Ht.Rhin (Rasteter)

BRYOLOGIE: plusieurs articles dont: Observations bryologiques hautdubisiennes(Vadam) Dicranum tauricum dans le Terr.de Belfort (Vadam)

PH ANEROGAMIE : ...dont : le Staphylier ailé dans le Pays de Montbéliard(Antony & Vadam) Quelques galles observées en 1987 (C.Antony)

Entomologie : Inventaire des papillons nocturnes régionaux (suite et fin) et des microlépidoptères (M.Burgunder)

Notes Ornithologiques , Paleontologique, Spéléologie , Protection de la nature et environnement.

SOCIETE D'HISTOIRE NATURELLE DU CREUSOT.

1986 - Tome XLII - Les activités 1986 - Notules naturalistes - Sur le choix d'un estimateur de la cohérence sociologique d'un groupement d'espèces (Béguinot)

Observations ornithologiques printanières 1986 à Sernin au Bois (Vaillant)

Constations hydrographiques dans la haute vallée du Mesorin (Dessertenne)

réseau national d'ORIENTATION et ACCES aux sources d'INFORMATION et ORIADOC " de DOCUMENTATION.

1988 - Les organes d'information et de documentation en Picardie.

REVUE DE LA FEDERATION FRANCAISE DES SOCIETES DE SCIENCES NATURELLES.

Nous avons reçu ensemble les deux numeros de DECEMBRE 1984 et DECEMBRE 1985 ! Des nouvelles fraîches !!!

BULLETIN DE LA SOCIETE DE SCIENCES NATURELLES ET D'ARCHEOLOGIE DE HAUTE MARNE.

Tome XXII - fasc.20. Archéologie : Du nouveau à propos de Valdonne (A.Catherinet)

Botanique : Notules orchidologiques (M.Bachalard) Archéologie : La hache marteau de Serqueux (Lambert)

Table du Tome XXII

Tome XXIII - fasc.1: La Villa d'Andilly - la campagne de fouilles 1986 (M.T.Zeyer)

Galium glaucum en haute Marne (J.M.Royer)

Le Clitocybe à radicelles (M.Michelet)

Nouveau regard sur les lichens (H.Antoine)

Tome XXIII - Fasc.2 - La vigne sauvage dans le Perthois (G.H.Parent)

BULLETIN DE LA SOCIETE D'HISTOIRE NATURELLE DE TOULOUSE.

1987 - T.123 . Important volume . Entre autres nombreux articles souvent très spécialisés :

- Quelques considérations biogéographiques sur les araignées des Pyrénées (R.Bosmans R.de Keer)

-Zonocerus variegatus (orthoptera) (R.de Gregorio)

-Note sur les céramiques neolithiques nouvelles du littoral saharien marocain(Y.Bensimon

M.Martineau) - Deux stations néolithiques dans les environs de Marrakech (Y.Bensimon , M.

Martineau , A.Rodrigue) - Ecologie des principales fonstions de Peltigera canina (Vincent) Le carbonifère supérieur du littoral oranais(R.Ciszak).

Nombreux articles entomologiques sur les collemboles, des espèces d'outre-mer.

Nombreux articles géologiques (spécialement concernant l'Afrique du Nord.

Important n° de 160 pages.

Bulletin trimestriel de la SOCIETE SCIENTIFIQUE DE L'ANJOU.

Oct.Nov.Déc.1988. N°73. (PREMIER ECHANGE . Exemplaire donné en mains propres à votre archiviste par son ami J.MORNAND.)

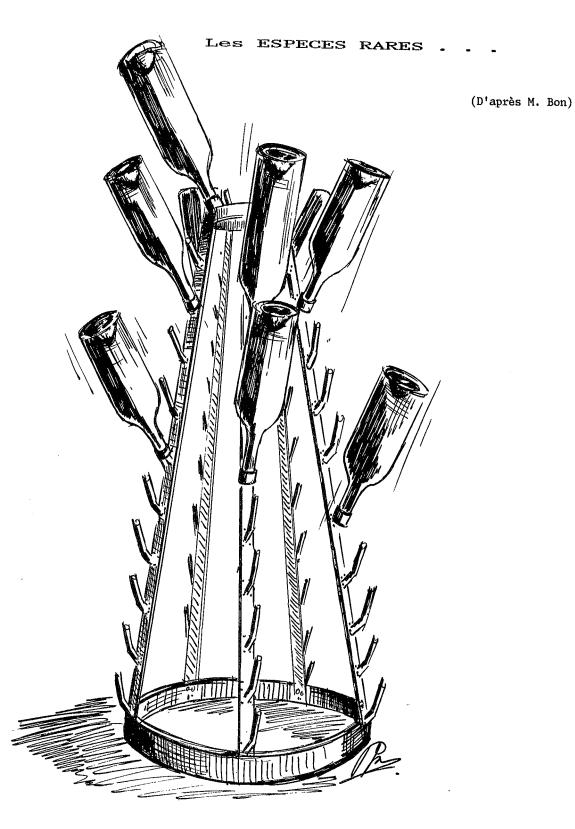
- Champignons radioactifs (J.Mornand)

- Sur quelques basidiomycètes résupinés du Maine et Loire III (B.Duhem)
- Camarops petersii 1ère récolte pour la France[Sphaeriales] (J.Mornand)
- Numismatique, Préhistoire, etc..

SOCIETE BOTANIQUE DU CENTRE OUEST.

1988 - Tome 19. Un fort volume de 550 pages !

- Plaidoyer poutl'inutile (A.Terisse).[NDLR:"un régal" qu'il ne vous sera pas inutile de
- Le genre FESTUCA dans la flore française...(M.Kerguelen-F.Plonka) lire
- Aspects phytosocio. de la station de Brassica oleracea de la Pte.du Roc de Granville
- Contribution à la connaissance phytosocio.des Corniches rocheuses de la vallée de l'Argenton, entre Argenton-Château et Massais(D.S.) (B.DE Foucault)
- Les Ptéridophytes de l'herbier C.Le Gendre(ptéridoflore limousine)(M.Boudrie)
- 2è contribution à l'étude du g.Salicornia en Corse (Lahondère)
- Contribution à l'inventaire de la flore.
- Les paysages littoraux de la Char.Marit.entre Seudre et Gironde(G.Estève)
- Diverses notes : Bryologie-Mycologie-Lichénologie
- Comptes rendus de la 14è Session Extraord."Haute Cerdagne Capcir" 1987.
- Deuxièmes journées phytosociologiques du Centre Ouest (4 articles:L'île d'Oléron. Les contacts vases salées-sables dunaires. De la dune grise à la Ft.de chêne vert et Pin maritime. Le marais de La Perroche. (M.Botineau, JB.Bouzillé, A.Ghestem, C.Lahondère, J.Pigeot)
- Comptes rendus des herborisations. Bibliographie. Etc...



Taxus lagenifer (Noé) Bacch.

(IF porte-bouteille)

La forme des fruits permet de distinguer plusieurs variétés:

La variété burdigalensis est ici représentée.



CHRONIQUE MÉDICALE

Champignons vénéneux!

Voici la saison où les champignons vont être abondants et où le mauvais choix de ces mets dangereux multipliera les accidents. Nous croyons devoir indiquer à messieurs les curés, chargé par état de l'honorable emploi de visiter les malades, un remède dont l'infaillibilité est constatée par de nombreux succès.

Il faut d'abord faire vomir le malade par quelque moyen que ce soit. Pour cela, on donne hardiment de l'émétique à forte dose : trois ou quatre grains chaque fois, plus s'il le faut, dans quelques cuillerées d'eau, de quart d'heure en quart d'heure.

Si l'on manque d'émétique et que les symptômes essentiels du poison deviennent alarmants, le délire continuel quelquefois avec sommeil, on fera usage de la graine d'épurge pulvérisée prise à forte dose dans quelques cuillerées d'eau. Cette plante, qui est le purgatif en vogue chez les habitants de la campagne, se trouve dans presque tous leurs jardins.

On ne négligera pas les autres moyens pour exciter les vomissements, tels que l'introduction d'une chandelle de suif ou d'un poireau dans la gorge, et on facilitera l'action de l'estomac par quelques gorgées

Quand le malade a vomi, que les champignons sont rejetés, on lui donne à boire quelques verres d'eau

acidulée avec le vinaigre, et il est guéri. Est-ce que les champignons délétères n'agiraient sur l'estomac que par leur présence? Il est certain qu'aussitôt qu'ils en sont sortis les effets cessent.

Découpé dans un quotidien du sud-ouest par Mme.TILLOY.(Fac-simile d'un article paru dans le"Journal des Provinces du Sud-Ouest" le 3 septembre 1788 .)

> Vous qui vous promenez parfois à la Hotoie, et qui, en cette période hivernale, voyez des mouettes, sachez qu'elles peuvent parfois venir de très loin. C'est ainsi qu'un Amié-

> nois, dernièrement, en a ramassé juste au bord du bassin. Elle avait une patte cassée, et était mourante.

De mal...

Il est allée la conduire au G.E.P.O.P. 34 rue du Bois de Saveuse, où l'on accueille et saigne les oiseaux blessés.

...en (vam)pire !

A QUAND LE VIN DE CEPES ? On aimerait en goûter une bolet!

Cultiver les ceps ?

Va-t-on cultiver les ceps comme des laitues? Charles Garreau, médecin-ingénieur, chercheur et viticulteur, est dans le Gers l'homme du floc de Gascogne, la version armagnac du pineau. Il pourrait être celui du cep

Dans les sous-bois de son domaine à la Bastide d'Armagnac, près de Barbotan-les-Thermes, il a installé, en collaboration avec l'INRA (Institut national de la recherche agronomique), une station expérimentale. Ici pas de graines ou d'engrais mira-cles, mais la reproduction artificielle des conditions naturelles de pousse. Selon l'humidité, la pluviométrie, la température, la lune, on arrose par aspersion le sol. Le résultat de cette irrigation calculée : près de 110 kilos de ceps à l'hectare. L'initiative de Charles Garreau reste cependant toute théorique, comme l'ont remarqué récemment chercheurs et ingénieurs au cours du premier sympo-sium national sur le cep

Deux méthodes de production ont fait l'essentiel des débats. La première est empirique : on optimise, par irrigation, des boletières exis-tantes. La récolte est abondante, mais irrégulière, imprévisible. La seconde, plus scientifique, et étudiée par l'INRA de Bordeaux, consiste à utiliser et à cultiver des arbres porteurs de mycélium, car, comme la truffe, le cep est associé à un arbre « frère ». Le procédé est sûr, mais compliqué, et pas tout à fait pour

Le cep, conserve donc encore son

(Le MONDE du 27/28-XII-1987)

la LINNEENNE, une société qui marche !....

Le comité de défense des et de la Société linéaire, rris de Bouchon a organisé munis d'outils tranchants, manche dernier, pour la tronçonneuses, hâches, larris de Bouchon a organisé dimanche dernier, pour la seconde fois, une opération de nettoyage des genévriers. Une trentaine de bénévoles de la commune, du G.E.P.O.P.

étaient présents. La matinée a été récom-

pensée par un repas offert par la municipalité.

...droit !

(Le COURRIER PICARD 3-2-1989)

(le COURRIER PICARD 30/31-1-1988.

INNEXES



ARBOREZ LES COULEURS

DE VOTRE SOCIETE

JOURNEES PICARDES DE CREUSE

3 & 4 SEPTEMBRE 1988.

LISTES DES ESPECES EXPOSEES

CHAMPIGNONS (Liste établie par G.Sulmont).

AGARICUS	anno atau		
AGARICUS	campester. romagnesii	LACTARIUS	uvidus
AMANITA	citrina v.alba	-	vellereus
MINITIN	phalloides	LYCOPERDON	pyriforme
-	rubescens	MARASMIELLUS	ramealis
-	solitaria	MARASMIUS	alliaceus
BOLETUS	edulis	-	bulliardi
BULGARIA	• ***	-	peronatus
CANTHARELLU:	inquinans S cibarius	MEGACOLLYBIA	platyphylla
CANTHARELLU	tubaeformis	MELASTISA	chateri
CHALCIPORUS	· · · · · · ·	MERIPILUS	giganteus
CLAVULINA	piperatus cristata	MYCENA	inclinata
CLITOCYBE		-	polygramma ~
	gibba	-	rosea
-	phaeophtalma	_	vitrea
CLITOPILUS	phyllophila	NECTRIA	cinnabarina
CLITOFILUS	omphaliformis	OUDEMANSIELLA	
COLLYBIA	prunulus	PAXILLUS	involutus
COLLIDIA	dryophila	PHALLUS	impudicus
COPRINUS	marasmioides	PHOLIOTA	tuberculosa
	micaceus	PIPTOPORUS	betulinus
CORTINARIUS CRATERELLUS		PLUTEUS	cervinus
CYATHUS		-	chrysopheus
	hirsutus	POLYPORUS	badius
DAEDALEOPSIS			brumalis
FOMES	tricolor	RHYTISMA	acerinum
GANODERMA	fomentarius	RUSSULA	chloroides
GEASTRUM	lucidum	-	cyanoxantha
	sessile	-	delica
HAPALOPILUS		-	fellea
HYDNUM	repandum	-	luteorosella
TNOCVOC	rufescens	-	nigricans
	corydalina	-	ochroleuca
	geophylla		rosea
	obscura	SCLERODERMA	verrucosum
KUEHNEROMYCE	· · · · · · · · · · · · · · ·	SEBACINA	incrustans
	controversus	STEREUM	hirsutum
	flavidus		insignitum
	fluens	TYROMYCES	stypticus
	pyrogalus		maydis
-	trivialis	XEROCOMUS	subtomentosus

LICHENS . (Liste établie par G.Sulmont).

CLADONIA coniocrea - C. fimbriata . EVERNIA pruniastri . PARMELIA caperata - P.physodes . P. sulcata . PERTUSARIA amara.

ATRICHUM undulatum BRACHYTECIUM rutabulum DICRANELLA heteromalla DICRANUM scoparium EURHYNCHIUM striatum swartsii FUNARIA hygrometrica FISSIDENS taxifolius

HYPNUM cupressiforme

HYPNUM cupressiforme v.filiforme ISOTHECIUM myosuroides LOPHOCOLEA heterophylla MNIUM hornum undulatum PELLIA epiphylla PLAGIOCHILA asplenioides POLYTRICHUM formosum THUIDIUM tamariscinum.

PHANEROGAMES (Liste établie par M. Douchet)

1. PLANTES HERBACEES.

APIACEES (=Ombellifères) Aethusa cynapium Eryngium campestre Foeniculum vulgare

APOCYNACEES Vinca minor

ARACEES

Arum maculatum ASTERACEES (= Composées)

Artemisia vulgaris Achillea millefolium Cirsium vulgare

Eupatorium cannabinum

Inula conyza Lactuca scariola Pulicaria dysenterica Senecio jacobea Solidago virgaurea Tanacetum vulgare

ATHYRIACEES (Fougères) Athyrium filix-femina

BORRAGINACEES

Echium vulgare

BRASSICACEES (Crucifères) Capsella bursa pastoris

Sisymbrium officinale

CALLITRICHACEES

Callitriche stagnalis

CAMPANULACEES

Campanula rotundifolia Campanula trachelium

CANNABACEES

Humulus lupulus

CARYOPHYLLACEES

Melandrium album Saponaria officinalis

CONVOLVULACEES

Convolvulus arvensis

CUCURBITACEES

Bryonia dioica

CYPERACEES

Carex silvatica

DRYOPTERIDACEES (Fougères)

Dryopteris filix mas

EUPHORBIACEES

Euphorbia amygdaloides Mercurialis annua Mercurialis perennis

FABACEES (= Papilionacées)

Anthyllis vulneraria Lathyrus silvestris Medicago lupulina Melilotus officinalis

Vicia sepium

FUMARIACEES *

FUmaria officinalis

GERANIACEES

Geranium robertianum

HYPERICACEES

Hypericum perforatum

LAMIACEES (= Labiées)

Ajuga reptans Ballota foetida Origanum vulgare Prunella vulgaris Stachys sylvatica

LILIACEES

Colchicum autumnale Convallaria majalis Polygonatum multiflorum

MALVACEES

Malva silvestris

ONAGRACEES

Epilobium angustifolium Epilobium hirsutum

PAPAVERACEES

Chelidonium majus Papaver rhoeas

PLANTAGINACEES

Plantago lanceolata Plantago major

POACEES (= Graminées) Dactylis glomerata

Brachypodium sylvaticum

POLYGONACEES

Polygonum aviculare

cuspidatum

persicaria

Rumex sanguineus

PRIMULACEES

Anagallis arvensis

RESEDACEES

Reseda lutea ROSACEES

Agrimonia eupatoria

Fragaria vesca

ROSACEES (suite)

Geum urbanum

Potentilla anserina

RUBIACEES

Asperula odorata

Galium mollugo

- verum

SCROFULARIACEES

Linaria repens

Vulgaris

Odontites verna

Verbascum thapsus

Veronica beccabunga

SOLANACEES

Atropa belladona

Solanum dulcamara

- nigrum

VIOLACEES

Viola reichenbachiana

2. PLANTES LIGNEUSES.

ACERACEES

Acer campestre

- pseudoplatanus

AMYGDALACEES (= Rosacées p.p.) "

Prunus avium

- laurocerasus
- mahaleb
- spinosa

ARALIACEES

Hedera helix

BETULACEES

Betula pendula

Carpinus betulus

Corylus avellanea

CAPRIFOLIACEES

Lonicear periclymenum

Sambucus nigra

Symphoricarpus albus

Viburnum lantana

opulus

CELESTRACEES

Evonymus europaeus

CORNACEES

Cornus mas

- sanguinea

CUPRESSACEES

Juniperus communis

FABACEES (Papilionacées)

Laburnum anagyroides

Robinia pseudoacacia

Sarothamnus scoparius

FAGACEES

Fagus sylvatica

Quercus robur

MALACEES (Rosacées p.p.)

Crataegus monogyna

Mespilus germanica

Sorbus torminalis

OLEACEES

Fraxinus excelsoir

Ligustrum vulgare

PINACEES

Pinus sylvestris

RENUNCULACEES

Clematis vitalba

RHAMNACEES

Franqula alnus

Rhamnus cathartica

ROSACEES

Rosa canina

Rubus fruticosus s.l.

TAXACEES

Taxus baccata

TILIACEES

Tilia cordata

ULMACEES

Ulmus campestris.



Emprunté (avec autorisation) à"l'Action Agricole Picarde"

9 & 10 OCTOBRE 1988.

Liste des espèces exposées établie par G.CLAUS..

000000000000000000000

1. Classe BASIDIOMYCETES S.str. (= Hymenomycetes p.p.)

A. Sous-classe AGARICOMYCETES.

1. Ordre BOLETALES.

a) Famille BOLETACEES.

BOLETUS pulverulentus

KROMBHOLZIELLA aurantiaca (= K.rufa)

carpini

quercina

XEROCOMUS badius

chrysenteron

- lanatus

AUREOBOLETUS gentilis SUILLUS collinitus (= S. fluryi)

STROBILOMYCES strobilaceus.

b) Famille PAXILLACEES.

PAXILLUS involutus HYGROPHOROPSIS aurantiaca.

2. Ordre RUSSULALES.

♦ Famille RUSSULACEES.

RUSSULA	aeruginea	RUSSULA	fragilis
-	amoenolens	200	fuscorubra
-	aurea (= R.aurata)	***	grisea
-	aurora (= R.rosea)	-	knauthii
	brunneoviolacea		krombholzii (= atropurpurea)
-	chloroides	-	laurocerasi
-	cyanoxantha	_	lepida
-	delica	-	mairei
-	densifolia	_	nigricans
-	emetica v.silvestris	_	ochroleuca
-	drimeia (= R. sardonia)	-	olivacea
•	exalbicans	044	parazurea
-	fageticola (=R.mairei v.fageticola)		puellaris
-	fellea	-	sanguinea
-	vesca	-	turci
-	xerampelina	-	velenovski
LACTARIUS	albipes	LACTARIUS	circellatus
•••	blennius	-	decipiens
-	camphoratus	-	deliciosus
-	chrysorrheus	-	deterrimus

LACTARIUS	fluens	1 ACTADING	
LACIAKIU3	fuliginosus	LACTARIUS	•
- -	fulvissimus		
_	glyciosmus		
-	lacunarum		
-	pallidus	-	
-	plumbeus	-	
	pubescens (L.blumii)	-	
•	pyrogalus	-	
3. Ordre TRIC	HOLOMATALES .		
a) Famille	HYGROPHORACEES.		
CUPHOPHYLLU	S niveus		
-	pratensis		
HYGROCYBE	miniata		
-	psittacina		
•	tristis		
•	unguinosa		
-	vitellinoides		
HYGROPHORUS	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	;)	
-	eburneus	•	
-	latitabundus (= H.limacinus olivaceoalbum)	
b) Famille	PLEUROTACEES.		
PLEUROTUS	· · ·		
PANELLUS	stipticus		
LENTINELLUS	cochleatus		
-	<pre>- var.inolens</pre>		
b) Famille	TRICHOLOMATACEES.		
RICKENELLA	fibula.		
CLITOCYBE	erussata (=C.phyllophila f.pit	iophila)	
- (lavipes	•	
	lealbata		
	ecembris (= C. dicolor)		
	leceptiva (= C. suaveolens)		
	ebularis		
	dora		
ARMILLARIA E	ibba		
	nellea		
	nversa		
	uda		
•	anaeolus		
	methystea		
	icolor		
••	accata		
-]	accata var. moelleri (= L. pro	xima)	
TRICHOLOMOPS			
TRICHOLOMA n			
•	seudoalbum		
	aponaceum		
	calpturatum		
	ulphureum		
MELANOLEUCA			
LYOPHYLLUM	vulgaris loricatum		
LIVENILLUM	TOLICACAM		

quietus semisanguifluus

subdulcis tabidus torminosus trivialis uvidus vellereus vietus

```
OUDEMANSIELLA mucida
- radicata
FLAMMULINA velutipes
CYSTODERMA amianthinum
```

d) Famille MARASMIACEES.

```
MARASMIUS alliaceus
```

oreades

wynnei (= M. globularis)

MICROMPHALE Foetidum
MARASMIELLUS ramealis
MEGACOLLYBIA platyphylla
COLLYBIA butyracea

- confluens

- distorta

- dryophila

- fusipes

- kuehneriana (= C. bresadolae = C. erythropus)

maculata

MYCENA crocata

- epipterýgia

- galericulata

inclinata

leptocephala

pelianthina

polygramma

- pura

pura var.rosea

4. Ordre PLUTEALES.

a) Famille ENTOLOMATACEES.

ENTOLOMA bloxamii (= E.madidum)

jubatum

nidorosum

- rhodopolium

sericeum

CLITOPILUS prunulus

b) Famille PLUTEACEES .

PLUTEUS cervinus

- leoninus

salicinus

VOLVARIELLA speciosa

4. Ordre CORTINARIALES.

a) Famille CORTINARIACEES.

CORTINARIUS	alboviolaceus	CORTINARIUS	mucifluus
-	anomalus	-	paleaceus
-	bolaris	-	paleifer
-	caesiocyaneus		pholideus
-	calochrous	-	pseudosalor(=C.mucifloides)
-	delibutus	-	prasinus
-	elatios	-	rickenianus
-	hemitrichus	-	rufoolivaceus
-	hinnuleus	-	sodagnitus
-	infractus	-	splendens
	croceocaerulescens	-	triumphans

```
DERMOCYBE semisanguinea (=Cortinarius semisanguineus)
        HEBELOMA crustiliniforme
                  Edurum
                  leucosarx
                  mesophaeum
                  radicosum
                  sinapizans
        ROZITES
                  caperata
        INOCYBE
                  asterospora
                  bongardi
                  fraudans ( = I.piriodora )
                  qeophylla
                          var.lilacina
                  griseolilacina
                  hystrix
                  maculata
     b). Famille CREPIDOTACEES.
         GYMNOPILUS penetrans
        CREPIDOTUS mollis
                    variabilis
     c).Famille STROPHARIACEES.
         STROPHARIA aeruginosa
        HYPHOLOMA fasciculare
                   sublatericium
        HEMIPHOLIOTA populnea ( = Pholiota destruens )
        PHOLIOTA cerifera ( = P.aurivella )
                  gummosa
                  jahnii ( P.muelleri )
                  tuberculosa
        KUHNEROMYCES muatbilis ( = Pholiota mutabilis )
6. Ordre AGARICALES.
     a). Famille COPRINACEES.
         PSATHYRELLA hydrophila
                    lacrymabunda (= Lacrymaria velutina)
        COPRINUS
                    atramentarius
                    comatus
                    micaceus
                    picaceus
     b).Famille AGARICACEES.
         AGARICUS silvatica
                  silvicola
        CYSTOLEPIOTA aspera (= Lepiota acutesquamosa var.furcata)
        LEPIOTA brunneolilacea
                  cristata
        LEUCOAGARICUS leucothites ( = Lepiota pudica )
        MACROLEPIOTA fuliginosa
                       rhacodes
     c).Famille AMANITACEES.
         LIMACELLA lenticularis
        AMANITA citrina
                                                    AMANITA pantherina
                                                           phalloides
                          var. alba
                  echinocephala
                                                           rubescens
                                                           spissa
                  fulva
                                                           vaginata
                  muscaria
                  pantherina
```

2. Sous-classe GASTEROMYCETES .

1. Ordre PHALLALES.

♦ Famille PHALLACEES
PHALLUS impudicus
MUTINUS caninus

2. Ordre SCLERODERMATALES

3. Ordre LYCOPERDALES.

a) Famille GEASTRACEES.

GEASTRUM sessile

triplex

b)Famille LYCOPERDACEES.

LYCOPERDON echinatum

perlatum (= L.gemmatum)

pyriforme

CALVATIA excipuliformis (=Lycoperdon saccatum)

C. Sous-classe APHYLLOPHOROMYCETES.

1. Ordre CANTHARELLALES.

a.Famille CANTHARELLACEES.

CRATERELLUS cornucopioides

CANTHARELLUS cibarius

cinereus

tubaeformis

b.Famille CLAVARIACEES.

CLAVULINA cinerea

· cristata

rugosa

RAMARIA aurea

ochraceovirens

stricta

2. Ordre STEREALES.

♦ Famille STEREACEES.

STEREUM hirsutum

3. Ordre THELEPHORALES.

♦ Famille HYDNACEES.

HYDNUM repandum

var. rufescens

4. Ordre POLYPORALES.

a) Famille POLYPORACEES.

POLYPORUS varius

squamosus

MERIPILUS giganteus

b) Famille BJERKANDERACEES.

LAETIPORUS sulphureus

POSTIA caesia (= Tyromyces c. = Spongiporus c.)

styptica

BJERKANDERA adusta

PIPTOPORUS betulinus

c) Famille CORIOLACEES.

TRAMETES gibbosa

versicolor

PYCNOPORUS cinnabarinus

DAEDALEOPSIS confragosa (= Trametes rubescens)

tricolor

DAEDALEA quercina

HETEROBASIDION annosum

d) Famille SCHIZOPORACEES.

SCHIZOPORA paradoxa

e) Famille HYMENOCHAETACEES.

PHELLINUS ignarius

f) Famille FOMITOPSIDACEES.

FOMITOPSIS pinicola

g) Famille GANODERMATACEES.

GANODERMA applanatum

h) Famille SCHIZOPHYLLACEES.

SCHIZOPHYLLUM commune.

5. Ordre CORTICIALES.

a) Famille CORTICIACEES

MERULIOPSIS corium (= Merulius papyrinus)

b) Famille CONIOPHORACEES

PLICATUROPSIS crispa (= Plicatura faginea)

II. Classe PHRAGMOBASIDIOMYCETES.

a) Famille AURICULARIACEES.

AURICULARIA auricula judae (= Hirneola auricula judae)

b) Famille TREMELLACEES.

TREMELLA lutescens

mesenterica

c) Famille DACRYMYCETACEES.

CALOCERA cornea

III. Classe ASCOMYCETES.

A. Sous-Classe PEZIZOMYCETES (Discomycetes)

- 1. Ordre PEZIZALES.
 - a) Famille HELVELLACEES.

HELVELLA crispa

b) Famille PYRONEMATACEES

OTIDEA onotica

ALEURIA aurantia

2. Ordre HELOTIALES.

a) Famille LEOTIACEES.

LEOTIA lubrica

b) Famille HELOTIACEES.

BISPORELLA Citrina

CHLOROCIBORIA aeruginascens (= Chlorosplenium a.)

ASCOCORYNE sarcoides

BULGARIA inquinans

3. Ordre PHACIDIALES.

RHYTISMA acerinum.

B. Sous-classe PYRENOMYCETES.

- ♦ Ordre SPHAERIALES
 - a) Famille XYLARIACEES.

XYLARIA hypoxilon

- polymorpha

HYPOXYLON fragiforme

- b) Famille NECTRIACEES
 NECTRIA cinnabarina
- c) Famille DIATRYPACEES
 DIATRYPE disciforme
- IV. DIVERS.

 USTILAGO MAJALIS (Ustilago zeae), phragmobasidiomycète, famille USTALIGINACEES.

 MONILIA FRUCTIGENA, ascomycète de la famille des SCLEROTINIACEES souvent réunis à celle des HELOTIACEES. SEPEDONIUM chrysospermum, forme chlamydosporée de Apiocrea chrysosperma et qui se range parmi les NECTRIACEES.

TABLE DES MATIERES

1	Editorial (J.R.WATTEZ)
3/6	A la mémoire de nos Amis disparus.
7/20	Etude sur la végétation ptéridophytique saxicole du Nord de la France (J.R.WATTEZ)
21/29	Note phytosociologique sur les éboulis crayeux picards (B.DE FOUCAULT & J.R.WATTEZ)
30	Le dictionnaire de botanique de B.BOULLARD (J.R.WATTEZ)
31/45	Intérêt ornithologique des vallées de l'Avre et de la Noye (Pierre ROYER)
47/69	Contributions à l'inventaire de la Flore de la région Nord Picardie - Présentation de V.BOULLET.
71/72	Notes sur quelques champignons exposés à Amiens le 23-X-88 (Marcel BON)
73/78	Les journées mycologiques de Saint Valery. Compte-rendu du Stage "Dunes et Pelouses" (M.BON)
79/84	ENVIRONNEMENT : DEFENSE et GESTION. - 80/ Information. - 81/83 L'ASPEG - Le larris de la Montagne des Grès. (J.C.HANIN & P.BELZAT) - 84/ "Les Bords de Route": plaquette - Présentation de C.BRUNEL.
85/144	COMPTES-RENDUS DETAILLES D'EXCURSIONS.
	- 86/ Calendrier 87/98 Les tenvirons de Fontaine-Bonneleau (60)
145/168	"ENTRE NOUS" : VIE DE LA SOCIETE.

- - 146 Statistiques.
 - Journées doullennaises des jardins d'agrément - 147/8 (Gilles PROVIN) Journées picardes de Creuse.
 - 149

- 150 Exposition mycologique de Poix de Picardie. 151 Exposition mycologique d'Amiens. 152 Sons et Images (nos soirées-projections)

- 153 Nos joies et nos peines.
- 154/6 Revue de presse (ouvrages recommandés)
- 157/62 Extraits du Registre de Délibérations.
- 163/66 Publications reçues au titre des échanges entre sociétés.
- 167/8 Pour sourire... 169/78 Annexes.
- 179/80 Table des matières.

